

0 cm
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15

Les Poésies

EN LANGUE TOULOUSAINE

DE

QUODELLIN,

ET

D'AUTRES POËTES

De Toulouse.



Toulouse,

IMPRIMERIE DE CAUNES,

RUE DES TOURNEURS, N° 45.

1830.

LES
POÉSIES
DE
GOUDELIN.



Les Poésies

EN LANGUE TOULOUSAINE

DE

GOUDERIN,

ET

D'AUTRES POËTES

De Toulouse.



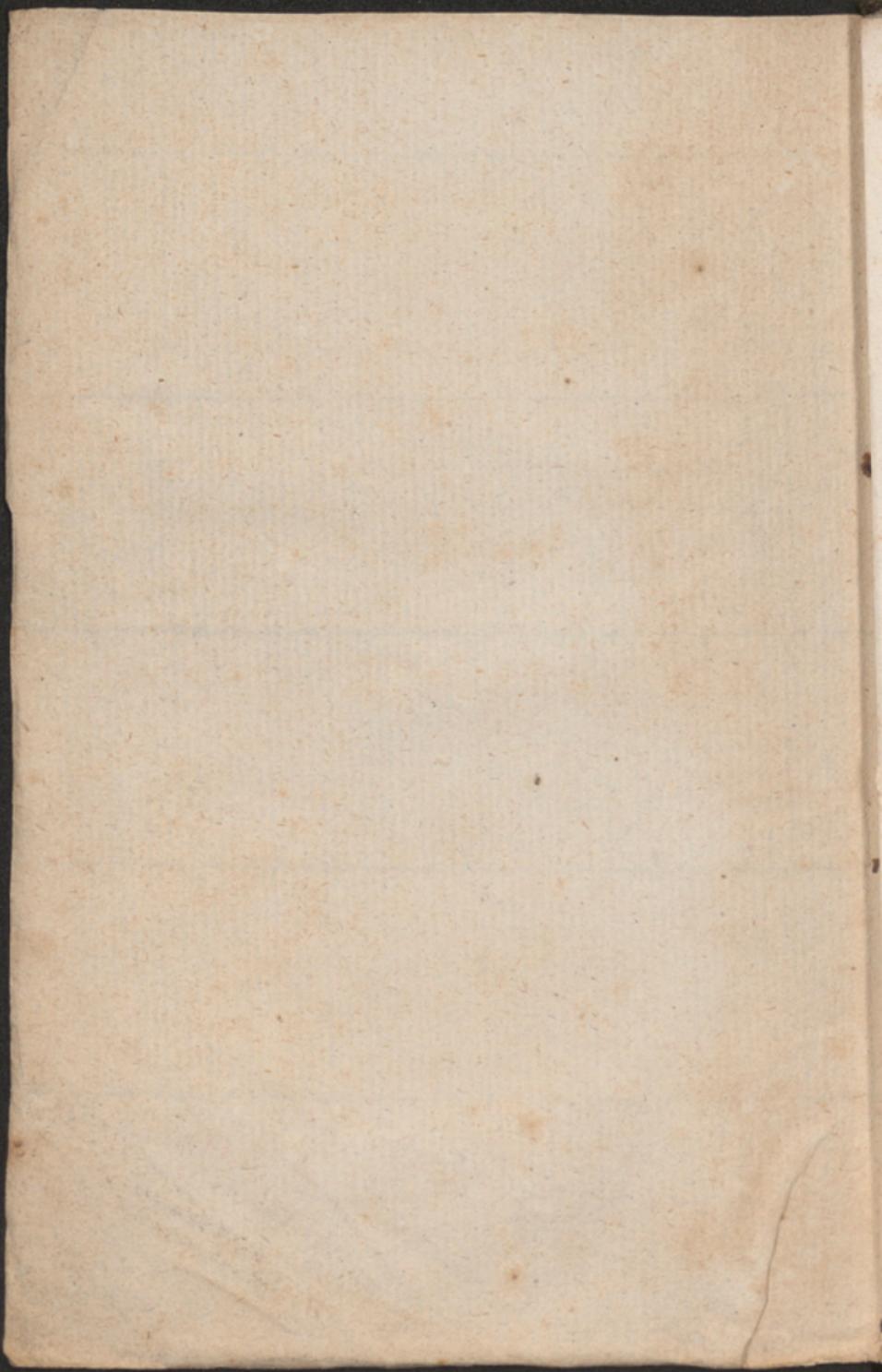
Toulouse,

IMPRIMERIE DE CAUNES,

RUE DES TOURNEURS, N. 45.

1830.





RESP PF XIX 428

LAS POUÉSOS
DÉ PIERRÉ
GOWDOULE,
É
D'AUTRÉS POUÉTOS
Dé Toulouso.



A TOLOUZO,
DÉ L'IMPRIMARIO DÉ CAUNES,
A LA CARRIERO DES TOURNURS.

M. D. CCC. XXXI.





NOTICE HISTORIQUE

SUR

GOUDELIN.

PIERRE GOUDELIN était natif de Toulouse, fils d'un chirurgien très-expérimenté en son art. Il étudia les lettres humaines au collège des PP. Jésuites, et s'y rendit fort savant, comme on en peut juger par la lecture de ses écrits, où il mêle souvent l'ancienne fable, et par le petit commentaire qu'il composa lui-même sur ses poésies, où il cite beaucoup de passages de Virgile et des autres poëtes latins qu'il a imités. Au sortir du collège, il se jeta dans l'étude de la jurisprudence, qui, en ce temps-là, était florissante dans Toulouse; mais il s'en

retira bientôt : il en prit pourtant la licence , et se fit recevoir avocat au parlement , quoiqu'il n'en fût jamais la profession. L'on a fait cette remarque que tous ceux qui sont nés pour être de grands poëtes ont une particulière aversion pour l'étude des lois , comme si les épines dont cette science est remplie ne pouvaient s'accorder avec les fleurs du Parnasse. Ainsi , les auteurs des vies de Pétrarque et du Tasse ont remarqué que leurs pères ne purent jamais les détourner du penchant qu'ils avaient l'un et l'autre à la poésie , pour leur faire embrasser cette autre sorte d'étude. Goudelin ne suivit pas seulement , comme ces deux célèbres poëtes , le penchant de son génie ; mais comme eux encore il songea d'aller au Parnasse par de nouvelles routes , c'est-à-dire , par ses poésies en la langue de son pays ; ce qui lui a si heureusement réussi , qu'il y a lieu de croire qu'il n'aura jamais d'égal. Il était encore dans sa jeu-

nesse , lorsque M. le comte de Carmaing se retira de la cour pour venir faire son séjour à Toulouse , aux environs de laquelle il avait la plus grande partie de ses terres , outre son gouvernement de Foix. C'était un des plus accomplis seigneurs du royaumé : il avait infiniment d'esprit et beaucoup de savoir , joint à une extrême politesse. Comme il aimait passionnément les gens - de - lettres , sa maison était le rendez - vous de tous les savans spirituels. Goudelin était de ce nombre ; et ce comte l'honorait d'une particulière amitié , qu'il lui conserva toute sa vie. L'on dit que pendant sa prison à la Bastille , où il fut mis par le ministère de M. le cardinal de Richelieu , il se divertissait souvent à relire les vers de Goudelin , et à les expliquer à M. de Bassompierre , qui y prenait beaucoup de plaisir. Il fut aussi particulièrement connu et aimé de M. de Mommorenci. Ce seigneur venait passer souvent le car-

naval à Toulouse ; sa cour était très-magnifique , et ressemblait à celle d'un grand prince ; entre les autres parties de plaisir , l'on y dansait souvent des balets d'une grande dépense , et dont on peut avoir lu des relations dans le Mercure français. Ce fut pour ces balets que Goudelin composa des discours en prose , qu'il récitait en masque , selon l'usage de ce temps-là. Les personnes qui se souvenaient de ces divertissemens , disaient que le rôle de Goudelin faisait la plus grande partie du plaisir qu'on y prenait ; car il avait une grâce merveilleuse à tout ce qu'il disait et à tout ce qu'il faisait ; il en avait même , pour ainsi dire , à ce qu'il ne faisait pas , parce qu'il n'avait qu'à se présenter dans une compagnie pour y exciter la joie. Au reste , il ne faut pas imaginer un bouffon de théâtre en sa personne ; car il n'était rien moins que cela : il plaisait en honnête homme , c'est - à - dire , sans dessein ni

affection , et lors même qu'il ne songeait pas à plaire. D'ailleurs il avait une rai- lerie fine et délicate , et qu'il rendait agréable à ceux même qui en faisaient le sujet. Mais un de ses plus grands talens était les bons mots et les reparties ingé- nieuses , qu'il disait avec tant de naïveté , qu'elles lui semblaient tomber de la bou- che sans y penser. C'était là une partie de ses biens d'esprit ; car pour les biens de fortune , il en fut si mal partagé , qu'il eût manqué même du nécessaire sans la bonté que ses concitoyens eurent pour lui. Ce n'est pas qu'il n'eût pu profiter de la faveur de ces deux seigneurs , et particulièrement de celle de M. de Mom- morenci , qui était également puissant et libéral ; mais il n'était pas d'humeur de demander , et les grands ne s'avisen- guère de donner sans qu'on leur demande. D'ailleurs tout le monde sait quelle est l'indifférence des poëtes à l'égard des ri- chesses , et ce qu'en a dit un des plus

célèbres d'entre eux : * *L'esprit du poète ne se laisse pas légèrement gagner à l'avarice : il n'aime que les vers ; il s'applique uniquement à cette étude ; il rit de la fuite de ses esclaves, des incendies et autres maux de la fortune.* De sorte qu'à juger des choses par le sentiment de ce galant homme, qui a su tous les secrets des Muses, l'on peut dire que tout poète qui met trop de soin, non-seulement à s'enrichir, mais encore à conserver ce qu'il a, se tire en quelque sorte de son état, et pèche contre sa vertu propre. On ne peut rien reprocher à Goudelin de ce côté là : il ne fut jamais d'homme plus désintéressé, et il n'eut pour tout bien qu'une métairie de deux charrues, qu'il avait eue de la succession de son père, encore fut-il contraint de

* Vatis avarus non tener est animus, versus
amat, hoc studet unum; detimenta, fugas
servorum, incendia ridet. HORAT.

la vendre , pièce à pièce , pour satisfaire à ses besoins. L'on dit que ne lui en étant demeuré que le batiment , avec quelque jardin auprès , il fit cette plaisanterie d'écrire sur sa porte , en gros caractère : *Métairie de deux paires , et au-dessous , en petites lettres , de poulets.* On dit encore , sur le même sujet , qu'un de ses amis le voulant détourner de vendre une vigne : *Qu'en ferai-je ,* lui dit-il froide-ment , *il y pleut comme à la rue ;* mais ces mots , et autres semblables , n'ont de grâce qu'en notre langue vulgaire , en laquelle il les disait. Ainsi ne lui restant que très-peu de bien , et ses grands pa-trons étant morts , il allait tomber dans une vieillesse nécessiteuse sans le secours de l'hôtel-de-ville , qui , par une déli-bération publique , lui donna une pension de trois cents livres , laquelle lui fut payée jusqu'à sa mort. Cette délibération est une preuve singulière de la grande amitié que tout le monde avait pour lui;

car cette ville n'a rien fait de semblable ,
que l'on sache , en faveur de quelqu'autre
de ses citoyens . L'on suppose quelqu'un
de ces anciens philosophes d'Athènes ,
nourri dans le Pritanée aux dépens du
public . Aussi ce nom n'appartient guère
moins à notre Goudelin que celui de
poète ; car il était de très-bonnes mœurs
et d'une grande innocence de vie , sans
qu'on lui puisse rien reprocher , si ce
n'est peut-être d'avoir un peu trop aimé
la table ; mais c'était plutôt pour y jouir
de la conversation de ses amis , que pour
y faire bonne chère ou s'emporter à des
excès ; que s'il lui est arrivé quelquefois
de n'y avoir pas gardé les règles de la
plus austère philosophie , c'est une légère
faute qu'il faut bien que les honnêtes
gens lui aient pardonnée , puisqu'il n'en
a pas été moins dans leur approbation .
Comme notre poète passait avec peu ,
cette pension lui suffit le reste de ses
jours , qu'il passa tranquillement en com-

pagnie de ses bons amis et de ses chères Muses , qui ne le quittèrent jamais , et qu'il ne quitta jamais aussi. Il composa , étant vieux , ces vers de piété qui sont à la fin de ce recueil , et qui marquent les dispositions d'une âme fort chrétienne. Il mourut âgé d'environ soixante - sept ans , regretté de tous ses compatriotes , et de tous ceux qui l'avaient connu. Quelques jours avant sa dernière maladie , un de ses amis l'ayant rencontré qui se promenait dans le cloître des Augustins , et lui ayant demandé comme il se portait et ce qu'il faisait là : *Vous le voyez* , lui dit - dit , en frappant contre terre de la pointe du bâton dont il s'appuyait , *je heurte afin qu'on me vienne ouvrir* ; par où il sembla prédire sa mort. Il était de taille médiocre , un peu gros et replet , et avait les cheveux châtains et le visage haut en couleur. Son buste de l'hôtel-de-ville lui ressemble beaucoup ; car cette ville ne s'est pas con-

X NOTICE SUR GOUDELIN.

tentée de ce qu'elle fit pour lui pendant sa vie : elle l'a honoré même après sa mort , en le plaçant parmi ses plus illustres citoyens , qui sont représentés dans la grande galerie de l'hôtel - de - ville , où l'on voit son buste après celui de Maynard , avec ces quatre vers latins :

Musarum , GODELINE , decus , sic ora ferebas ,
Lirida cùm caneres , Berteriumque Nemus.
Non meliora tuis tentabit carmina Apollo ,
Tectosagum grato cùm volet ore loqui.

POUÉSIOS

DÉ PIERRÉ

GOUDOULI.

A L'HUROUSO MÉMORIO

D'HENRIC LÉ GRAND,

INBINCIBLÉ REY DÉ FRANÇO É DÉ NABARRO.

STANSOS.

JANTIS pastourelets, qué dejouts las oumbretos
Sentets apazima lé calimas del jour,
Tant qué les auzelets, per saluda l'amour,
Uflon lé gargaillol dé milo cansounetos;

Petits rius, doun l'argen beziadomen gourrino,
Pradets, oun lé plazé nous embesco les els,
Quand la joueno sasou bous cargo dé ramels,
Augets coussi sé plaing uno nympho moundino.

Quand del coumu malhur uno niboul escuro
Entrumic la clartat dé moun astré plus bel,
Yeu disi quand la mort dan lé tail d'un couteil
Crouzec lé grand Henric sul libre dé naturo;

Dé roumecs dé doulou moun armo randurado,
 Fugic del grand soulel la pamparrugo d'or,
 Per ana dins un roc ploura d'el é dé cor
 Del parterro frances la belo flou toumbado.

Ouey tourni prené bent per usla ma museto,
 Quel del rey ta plangut entouné uno cansou :
 Sur lé brabé Louis regitara lé sou ;
 Car al rasin reben l'aunou dé la souqueto.

Qué nou nous beugon plus brounzi per las aureillois,
 Ni Cesar , ni lé Grec qué mouric pel talou.
 Per dessus lé boulum des princes dé balou
 Uu Henric a claufit lé moundé dé merbeilllos.

Les fourtunables reys doun lé moundé fa festo,
 Soun coumo dé roubis pausats en roso d'or,
 Oun lé balent Henric , tout brasses é tout cor ,
 Ero lé diaman qu'oundrao tout lé resto.

La terro en treboulan al brut dé sas armados
 Li dounao la bouts per soun prumié seignou :
 Tabé per lé plassa dins lé templé d'aunou ,
 Lé cel l'abio fourmat à bertuts rapourtados.

O flourissio la pats , ô touquesso l'alarmo ,
 La justecio , la fé , la forço , la bountat ,
 E tout co qué lé cel douno per raretat ,
 Coumo l'aygo à la mar sé randion à soun armo .

Taleu qué sur soun froun sé pausec la courouno ,
 L'englazi sé neguec al riu del debrembié ,
 La pats y ba beni , qué dé soun oulibié
 Y fec un bel empéut sul laurié dé Bellouno .

Dé sas milo bértuts la precioso ritchesso
 Croumpao d'un cadun lé cor é l'affecciu ;
 Soun cos sé fasio bezé un cel dé perfecciu ,
 Al lun dé soun esprit , esclairé dé sagesso .

Acos el qué sul fi remetio la balanco
Talen qué la rasou sé plaigno d'un affroun :
Acos el qué prenio la fourtuno pel froun,
Qué clabelao pey sul sceptré de la Franço.

A la fiéro des trucs el caillo qu'on lé bisso ,
Dan lé foulzé del bras esclafa lé fer blanc ,
Foulzé qué fasio courré un labassi dé sang ,
E regita dé caps uno grossio granisso.

D'enemicks animats un moundé sé bandao
Per fa rebés del dret , qué dé dret li benio ;
Mes el éro l'Atlas qué tout au sustenio ,
E peysson l'Herculet qué tout au englandao.

Coumo s'embalauzis la bicho pel bouscatgé ,
Quand lé sou del cournet dins l'aureillo li bat ,
Al nom del Grand Henric l'enemic eyssourbat ;
Fugio marrit dé pouo é beouzé dé couratgé .

L'un sentio d'un estoc desclaba las coustelos ,
Per oun s'estourrissio lé sang à bel rajol ;
L'autré , qué milo pics aloungaon pel sol ,
Besio soun paüré cos despartit en estelos .

Atal dedins un parc lé lion sé boulego
Al mitan des moustis , del pastré é deys aignels ;
Atal à cops dé dens , dé coüo , d'urpos é d'els ,
Les espauris , esquisso , endoulomo , mousségo ,

Hurous lé qué labets ero à la picoureo ,
O qué sero mudat dans las armos à bas ,
Per biuré nou caillo qué cambos sensé mas .
E sé moustra puléu cerbi qué Briaréo .

Jamay cap d'autré rey nou fec talo soulado
Dé cosses dé soulats esquitats an la mort ,
E Caroun jamay plus nou troubec à son port
D'esperits desoussats ta rabento menado .

Dounç , ô tygré cruel , piri qué l'ours salbatgé ,
 Pla t'abion poussedit las feramios d'infer ,
 Quand ta scarioto ma s'anec arma dé fer ,
 Seignour Dieu ! contr'un rey qué d'aurao nost'atge .

Qui té piegac lé bras dé tant d'asseguranco ,
 Qué nou siblesso pas jouts l'ourrou d'un tal cop .
 Sampa l'esprit dé neyt , qué li trigao trop
 Que bisso reboundut lé soulel dé la Franço .

Dé l'auratgé emmalit d'uno guerro coumuno
 Tu bouillois treboula lé calme dé la pats ,
 Mes tous cops en nourré foureguen dissipats
 Taleù qué d'un dalphi Diu fazec un Neptuno .

Abalisco le gus , dé qui la ma prouphano
 Ben dé rounça pel sol l'auta dé la bertut :
 Soun cop passo lé cop d'aquel autré perdu ,
 Qué fec un fougayron del templé dé Diana .

Escantit es lé lum , usat es lé bel moblé
 Dé qui la terro fec l'aunou dé soun houstal ,
 La descarado mort d'un cop tout à bel tal ,
 Endrom dedins lé clot lé pages é lé noblé .

Le moundé es uno mar , oun coumo jouts dé belos ,
 L'homé sen quado joun qualqué bent d'afflicci ;
 Mes nostré rey coumoul dé touto perfecciu ,
 Hurous hosté del cel , trepejo las estelos .

ABENTURO AMOUROUSO.

Lé Dieu nenet , qué dan sa mero ,
 Colen en Pahos é Cythero ,
 Doun lé matras dé ploum ô d'or ,
 Roustis ô torro nostré cor ;

L'autré jour d'uno grand'attento
 Mé gourdillec l'armo doulenço,
 E despey ses degun regard
 Mé fa bouca coum'un mounard ;
 Ni nou resto per mous serbicis ,
 Dé mé fa milo desaguicis ;
 Mes afin qué ma coundiciu
 Maugo qualqu'un à compaciou ,
 Yeu boli counta dé passado ,
 Quin cop aquesto bourmoulado ,
 Qu'ençaro porto lé bequi ,
 Mé dessarrec sul cazaqui.

Un cop yeu prenio la frescuro
 A soulel coulc sur la berduro ,
 E countro lé roussignoulet ,
 Fazioi tinda moun flajoulet ,
 Tant qué sur l'herbeto pradiero .
 Mous els sé dounaon carriero ,
 Quand amour , qu'ero plus en-là
 Qu'angic l'un é l'autre fiula ,
 Ben doussomen , coumo qui pano ,
 O qui camino sur dé lano ,
 E tout d'assietous costo jou ,
 Bol jutja qui fara milhou :
 Mes yeu laissi sur sa bengudo .
 Nostro quereleo remetudo ,
 Tapauc yeu n'eri pas ta fol
 Dé pensa qué lé roussignol ,
 Nou randesso mous fredous mudis ;
 Ca beromen el ba ays estudis ,
 En fet de canta brabomen ;
 E quelque mes a soulomen
 Qué moun fiuel per las escolos
 Apario dins las bessarolos .

A l'amour li ba sabé mal
Quand yeu m'eri calat atal,
E d'un tret dé maynatgé penço ,
Qué per despieit dé sa presenco ,
Yeu nou bouillo souna bouci ;
E jamai nou boutgé d'aci ,
Sé jou quitegui la besouigno
Dé despieit , sounqué dé bergouigno.
A la fi , ça , mé dissel el ,
Daban qué la sor del soulel
Darré la niboul amagado ,
Tiré sa courneto argentado ,
Tourno tarrida , sé té play ,
L'auzel , é fay lé canta may ;
Car , per l'Estix , b'a bouono pauso
Qu'yeu n'abio'augit ta belo causo :
Prep de toun sou ta coutinaut ,
Yeu teni Pan per un Quinaut ,
Quand permo dé qualqué pastouro
Fredouno dé sa crestadouro ,
Car el sé foun com'un lardou ,
Blassat d'aquesté passadou ,
E pey m'en rizi dé lé bezé
Quand à las nymphos bol fa crezé
Qué dan son pel.é dans sa pél
El nou resto pas d'estré bél ;
E lé pis es qué quand s'afisco
Toutos li cridon : abalisco ,
Qué bous sentets al faganas.
Mes tout asso n'a poun dé nas ,
Ni nou bal uno rafanelo
Al prep dé ço qué Philomelo
Cantao , contro tu metis ,
Sur la mort del petit Itis :
E perqué nou canto pus aro ,

Tourno lé mettré en joc encaro ,
Car tu podes , s'yeu n'é bist cap ,
Fa li desplega ço qué sap.
En dito d'aquesto berduro
Qué ta doucetomen murmuro ,
Brandido del bent amourous ,
Baylet dé la damo dé flous ,
Qué tantòs nou brallao brico
Per escouta bostro musico :
En dito d'aquel luneysat
Qu'es aqui naut tout emprieissat
A fa del bec milo merbeilllos ,
Qué tantòs éro tout aureillois.
Bref , en dito d'aquesto foun ,
Foun belo coumo lé bél joun ,
Qué ten tout l'an fresco l'herbeto
Per fa dé belo ramadeto ,
E doun l'argen ero charmant
Tant qué tu tenios animat
L'auzelet qué ta pla fredouno ;
Dau dounc , é sé bos souna souno ;
Soun très cops que ten é prébat .
Qué bous mé baillats pla lé gat ;
A d'autrés , ça li bau jou diré .
Conssi bous pessugats ses riré :
Caddé qu'aco n'es pas d'un joun ,
Qu'yeu sabi las trusos qué soun ;
Mes sé boulets qu'el sou mé placio ,
Toucats m'en un'autre dé gracio
Qué sé dansé sansé frédous .
E m'entretan qué toutis dous
Eron en ta belo dispujo ,
Bela moun roussignol à futo ,
E adissiats , fouissat dé poou ,
Sen ba debés diahuruhoou ,

Dinquo qué lé perden dé bisto.
 Alaro d'uno mino tristo
 Amour m'alupo dé trabés ,
 Et dans lé bounet al rebés ,
 Regaignado men mé prepauso
 Qu'aco's yeu qu'eri cap é causo ,
 Per abé trop naut respoundut ,
 Qu'aquel auzel s'ero perdu ;
 E pey d'amb'un mout brounzinayré
 Dits qué nou trigara pas gayré ,
 Qué soun bras mé fara sabé
 Qu'el ero gigan dé poudé ,
 E qué s'en fasio ta pla creyré
 Coumo lé mestré del trouneyré ,
 E qu'yeu plaigniré nou ré plus
 Dé lé countenta d'un refus .
 En cependap qué barboutino ,
 Un passadou sur l'arc engino ,
 E tant qué dedin pousquet , tac ,
 Lé mé secout per l'estoumac ,
 Dé talo reddou , qué jou pauré
 Toumbi sensé mé poudé mauré ,
 Quel'bouillo segui bitomen
 Per lé carga d'apuntomen ,
 E li bailla metisso pago ;
 Car la scouzentou dé la plago
 M'aurio fayt fa qualqué tentat ,
 E renegui ma pauretat ,
 Qu'el aurio bist , tout Diu qué s'ero ,
 Qui soun yeu quand soun en coulero ,
 Mes certos aco fourec miu .

O beci qu'encaro lé Diu
 Pren lé temps à soun abantatgé ,
 Car quand me bic sensé couratgé ,

Estendut com'uno jazen ,
Per m'au bailla pus escouzen ,
Me dits d'uno modo subtilo :
E bé drollé , qu'es , croux ô pilo ?
E bé houu , tu qu'eros ta fiér ,
E té toucat sul pot esquer ?
Apren , apren à toun doumatgé ,
Qué cal serbi dé boun couratgé ,
Un Diu qué pot paga truquet
Aquel qué dan trop dé caquet
Countro sa boulountat countesto ,
E qu'a d'autre mounedo presto
Per paga lé qué libromen
Sé rengo à soun coumandomen.
Més aco sio prou dit per aro ,
Que lé cel soun mantou preparo ,
Countropuntat , tant plé qué beyt ,
Dé las estelos dé la neyt.
E mentretan ajan la biro
Que t'a couzut ses prenē miro ,
Per castiga del tros metis
Les qué coumo tu soun mutis.
Asso dits , é mé ben decosto
Rebisita costo per costo
Lé descarat cop qué soun trayt
Dins moun paure cos abio sayt.
E bist qué l'a , dé malo forço
Lé rétiro d'amb'un'estorço ,
Afi qué lé cap barbelat ,
Qué s'ero lazins clabelat ,
Tires pas la metiso traço ,
Lé cor darrigat dé sa plasso ;
Co qu'arribec coumo boulguec :
Talomen qué quand lé tenguec
El fourec fier coumo berreto ,

E sul cap dé la biro dreto
Lanec ufrei per tout jamay
A la qu'yeu aymy tant é may.
D'endespey ré nou mé pot playré,
E soun grand coumo payré é mayré,
Qué per aco nou sabi pas
Abé lé cor à mous afas.
Oy da lé cor , dé quino sorto
Quand ma mestresso lé s'emporto ;
Qu'a resoulut sensé rasou
Del fa mouri dé languisou ,
Afi qué quand lé cor patisco
Lé chuc dé moun cos s'estourrisco ,
E qué l'esprit cassat dé mals
Sé trobé foro des cayssals.
Co qué m'abendrio , sé ma bélo
M'éro toutjoun duro é cruélo ;
Més nou sera pas sé li play ,
Car yeu seré tant soun laquay ,
En serbin sa beutat auribo ,
Qu'à la fi sera touto mibo.
Labets yeu lebaré lé nas
Com'un pourquet dé sep toulsas ;
Labets aymat dé mon estelo ,
Yeu seré toutjoun al prep d'elo ;
Nou gauzi pas diré dessus ,
Coco dé fus , noun sabi plus.

MASCARADO

D'un Orb é dé sa guido , per uno descriptiu dé beutat.

PEYRE l'orb é Guilhem la guido,
Drolles é dé for janti bido ,
Partiguen un jour dé l'autr'an
Del boun pays dé Carmantran ,
Per à plazé bezé las minos
Dé las toustounetos moundinos ,
E sabé sé lour perfecciu
Junto dan la reputaciú.
Peyré ; qu'es aci qué m'escouto ,
E qué quand drom nou s'y bey gouto ,
Agrado tout , é trobo bél
Tout ço qué passo per moun él.
Filhetos dounc , cal qu'yeu retiré
L'or qué dieu remounta mon diré ,
Placio bous nou refusa pas
Dé mé descurbi bostré cas.
Yeu parli dé milo partidos
Qué bous randen tant accomplidos ,
Qué touts , percanto dé beutat ,
Bous dounon lé prumié bantat.
A part , capetos , garo , garo
Qu'yeu bejo sé ré par encaro :
Couratgé un froun sé descrubis
Doun la perfecciu mé rabis ,
Relebat , é semblo qué digo :
Aci la naturo proudigo
Semenéc may de milo francs
Dé liris esplandits é blances :

Al cubert d'uno tresso primo ,
Qué lé soulel memos estimo ,
E fa grand cancan qué soun pel
Sio loung é tout d'or coum'aquel :
Aqui dé sas mas mistoufletos
La reyno dé las amouretos
Fa cent inbincibles sedous
D'aquel pel frisoutat é dous.
Oun qui s'arreste d'un'eilhado
Y bey son armo rambulado;
Dé sedous qué l'on nou bey pas
Dous né toumbon un pauc pu bas
Dret le trauquet dé las aureilloz,
Teugnos é belos à merbeilos ,
Afi qué dins soun bel esprit
Ré nou leguené dé mal dit,
O per fa qué dedins la cloto
Cap dé piuzé ni barboto
N'intré , dan cambados é saus ,
Pana le sucré del repaus.
Uu'autro causo pla pourido ,
Moun el é ma paraulo crido ,
Dé qui sé parlo qué lé cel
Nou fec jamay ré dé plus bel;
Aco soun dos gautos sourretos ,
Poutounetos é bermeilletos.
Tabé quand l'alo d'el printens
Ben eyssuga les prats goutens
E cassa lé tor é la bizo
D'aquelo gauteto ta lizo ,
Pren é malebo las coulous ,
Per mirgailla toutes las flous.
Mes tenets coussi sé presento
Dé dous els la clartat rousento ,
Els , qué dins un cor amourous

Alucon milo fougairous,
E qué dejouts un arquet bloundé
Nou fan qué capigna lé moundé.
Aro per moustra dous soulels,
Alandon toutis les perpels :
Aro d'uno finto murtriero
Guignon coum'un dignadiero.
Aco's lé loc ou may qué may
Lé petit Diu puntié sé play,
Sounqué quand ba fa la tantaro
Sul pu bel moblé dé la caro ;
Acos aquel nas coutinaut,
Ses qui l'amour serio quinaut ;
Car sur el lé droulet sé carro ,
E d'aqui doussomen dessarro
L'arc d'an qué baillo sul bequi
Dé qui qué passo per aqui ,
E sé degus lé persecuto ,
Dins las nazics sé met à futo.
Dous pots doun lé tint natural
Mato lé pu rougé coural .
Tenen ma bisto ta pipado ,
Qu'yeu pensi qu'uno girouflado ,
En fugin la ma des pastous ,
A pourtat à qui dous broutous
D'uno couloureto bermeillo .
Ay, é birats aquel'abeillo ,
Qué, sampa nessio coumo jou
Pensao besé qualqué flou.
Tourno-t'en à toun buc petitio :
Toun mél n'a poun aci dé dito ,
Car soun discours sabent é bel
Es pu dous qué sucré ni mel.
Bé las hesi bé las dentetos
Qué paressen en dos renguetos ,

Doun maladan ní mal dé cap
 Nou n'a jamay tirado cap ,
 E teni per causo seguro
 Qué sé la sabento naturo
 Bouillo fa dé sas propos mas
 Uno milgrano doun les gras
 Fouresson dé perlos causidos ,
 Qué daquelos dens ta poulidos ,
 È des petits cayssals unencs
 Fournario les plus bélis rencs .
 Hurous à qni talos dentetos
 Mourdran lé nas per amouretos !
 Car entretan sous pots countens
 Chucaran milo passotens ,
 E nou sera pas qu'el nou bayisé
 Lé mentouuet tout à soun aysé ,
 Dé qui le cap hél é gentil
 Escarnis un pétit troumpil ,
 E clabo les trets del bisatgé ,
 La besiaduro dé nostr'atgé .

Daqui jou fauc un redoulet
 Per prené lé col al coulet ,
 E diré d'el per rastelado
 Qu'aco's un pila dé caulado ,
 Que lé petit Diu fec confi
 Damb'un panet dé sucré fi ,
 Dount aros el bol préne exemplé
 Per fa dé clastros à soun templé .
 Un petit courdou dé blu clar
 Tout escasso penos y par ;
 Aco's uno petito beno
 Qué ta doussomen s'y permeno ,
 È tant fa dé trets à l'entour ,
 Qn'on y bey cent chifros d'amour .

Ay !

Ay ! ah ! Peyré , ten mé la capo ,
Qu'yeu tengo l'armo que m'escapo ,
E qué coumo l'auzel al besc .
Sé pren sur aquel burré fresc ,
Qué per nous fa milo embejetos ,
Sé déspartis en dos bouletons.
Aco's un nizal dé beutats ,
Un esperenc dé libertats ,
Aco's lé ganch d'uno armo tristo ,
E lé bouignou dé nostro bisto.
Aqni coumo sur mon tresor ,
Yeu é toutjoun l'el ô lé cor.
Doublou poumeto miey maduro ,
Per tu mé play dé fa gatjuro ,
Qu'aquel qué té beyra puléu
Per dé carbou prendra la néu ;
Tabé té tenes en parado
Per estré toutjonn désirado ;
Més qui n'es content coum'un rey
Dé bezé coumo l'on y bey
Lé pouls d'uno talpo qué buso
E la fayssou d'uno baudufo
Salbilomé qué per clabel
Es plantat un petit poupel.
Hola , mutus , yeu passi l'osco ,
Mé pouyrion bailla sur la closco
Dé boulé diré moun abist
Dé ço qu'encaro n'é pas bist ,
E qué né pouñ fiso dé besé ,
Sé qualqu'uno dé may dé lesé
Nou mé ben tira pel rebec ,
Per mé moustra tout bec à bec.
Atal sensé may de disputo
Pleguen la fardo plus eyssuto ,
E fasen à noun ana léu ,

Perço qué botis fatchan beléu.
 Douncoz , ô belos moundinetos ,
 Or , soulels , perlos é flouretos ,
 Agradats qu'un bon coumpagnou
 Parlé toutjoun à bostr'auñou ,
 E qué bragardomen sustengo ,
 A bél tail d'esprit é dé lengo ,
 Qu'en bous démoron neyt é jour
 La béautat , la gracio é l'amour.

QUERÉLO

D'un Pastou countro un Satyri , per uno descripciu
 dé lé dou.

*Hélas , moun Diu ! que faré jou ,
 Tant m'a blassat lé Diu d'Amou ?*

D'AUTRÉ sou qué mé sapio playré
 Nou podi fa rasouna l'ayré ,
 Despéy qué d'un grand pataflesc
 Amour mé fec peta lé clesc ,
 E qué sas boulugos cruelos
 Rumeguen tóotos mas coustelos ,
 Tabé per mé teni soulas ,
 Qué podi jou diré qu'hélas !
 Perqué permo d'uno mestresso
 Moun cor es clausit de tristesso.

*Hélas , amour , petit beau fils !
 Lé tintansoyo gorjo-lis ;
 Qué nou bezés quand toun arc tiro ,
 Degus à probo quand dé ta biro ,*

Oun qué tu sios bey dé boun el
 Un plouro micos del castel,
 A qui dé plours un'aygo claro
 Engourgo lé nas sur la caro.
 A tu m'en bau , pauré pastou ,
 Afî qué del metis bastou
 Qué m'a touto la car macado ,
 Tu mé fourniscos la poumado ;
 Car per remedis , nou n'y a cap ,
 Des qué déforo bilo on sab
 Qu'yeu n'ajo metut sur ma plago :
 Las rasics qué la terro amago ,
 Ni las feillos qn'on bey dé l'el
 N'an pouscut fa junta ma pel :
 Aygo dé foun ni dé ribiero ,
 Ni la qu'es al pouts prisouniero ,
 Ni la qué legueno d'un roc ,
 N'an en ré demingat moun foc ;
 Talomen qu'yeu demori couro ,
 L'aganido mort prengo l'houro ,
 Per mé cluca d'un rafité
 Dins la touumbo per salmité.

Aço d'uno doulenço mino
 Cantabi sur ma chalamino ,
 Sur un gran tupel assietat ,
 Mentré qué d'un autré coustat
 Mous agnelets en belo troupo
 A gloups estourrission la poupo
 Dé lours mayres , qué tout al tour
 Payssion en fredounan del mour.
 Quad un satyri , pé dé crabo ,
 Qué mous crebocors escoutaboo ,
 Sort d'un matas à belis saus ,
 E mé dis , sans antré perpaus :

*Pourtats - li l'ansalado ,
Camarado , camarado ,
Per sonquier rejouy ,
Camarodo , mon amy.*

Helas ! ça dizi jou , satyri ,
Aro qu'as augit moun martyri ,
Nou t'en trufes pas , sé té play ,
Coumo jou nou segui jamay ,
Quand lé bel el dé Peyrounelo
T'abio demargat la cerbelo ,
E qué tout enjaurit é bauch ,
Bibountejaos sansé gauch .
Hà ! hè ! hè ! ça mé ba el diré ,
Minjoulet , qué tu mé fas riré :
E lasseto , quino rasou
As-tu dé fa coumparasou
D'uno bélo roso esplandido
D'amb'uno lagaigno blasido ?

Ma Peyrounélo bela bou ,
Mes ça , fay-mé tu la fabou
Dé mé diré sé cap dé taro
En ré li desoundro la caro ,
Aprep que ségoun la bertat ,
Dins très mouts yeu t'auré pintat
Lé bisatgé dé ta pastouro :
Escouto doun , à la boun'houro .

Dé sa courolo l'orre pel
Luzis coum'un quioul dé calel ,
E dan lé plus prim dé sa tufo
N'en courdarion uno baüduffo .

Soun froun sembl'un teulé canal ,
 Lis coum'un rouet dé petrinal ,
 E nau pels li formon las silhos ,
 Arrengats coum'un joc dé quilhos .

L'un deys éls fa un prigoun clot
 Coum'un piccharrou sancé pot ,
 L'autré tray d'esclayrou deforo ,
 Coum'un gat qu'és à la demoro .

Lé sartré qué li fec lé nas ,
 Quand sé troubéc entré las mas
 Ta belo coulou dé majoffo ,
 Li panec may d'un tiers d'estoffo .

Sous pots , soun douz broundels dé pa ,
 Sas dens , lé Maladan las a ,
 E dé sa gran bouco d'armari
 Sort un sou coum'un calibari .

Sa barbo sé tresso en redoun ,
 Coumo la testo d'un biuloun ,
 Oun per calhibos soun plantados
 Quatré bourrugas incarnados .

Sas gautos dé doublé dé bioou ,
 Qu'à lalo baldrion may d'un soou ,
 Ridon coum'uno grouillo bieillo ,
 S'ajuston coum'un portofeillo .

Les lagastis en tens d'estiu
 Dins sas aureillos fan leur niu ,
 E l'hiber , dau diré mé doli ,
 S'y scalfuron al buto loli .

Nou t'en bouldrio pas diré may ,
 Tant soun cos deguert mé desplay ,

A toutos fis sé bos encaro
 Qué passé may qué dé la caro ,
 Sas poupos soun , ah ! capdenou ,
 Ca bau jou diré dé ferou ,
 La pouu dé las nymphos piucelos ,
 Lé fasti dé las pastourelos .

Calo , calo , qué per un cop ,
 Tu nou m'en as countat qué trop .
 Sus asso preni ma bouleto ,
 E dan dos mas la lebi dreto ,
 Pey d'un truc entré cap é col ,
 Moun bilen estendi pel sol :
 Dé fayt é dé dit dan la frounzo ,
 Li crouzi las mas dret la lounzo ,
 E countro lé pé d'un alba
 Dan lé sarrou lé bau traba :
 Qun dé cent é cent soubarbados
 L'é pagat dé sas campissados :
 E d'amb'un latas nouzelut ,
 Bouillo grata soun quer pelut ,
 Se n'ero qué m'a fayt proumessu
 Dé courré dret à ma mestresso ,
 Counta li dé quino affecciu
 Yeu menteni sa perfecciu .

MOUT DE LETTRO.

APREP abé toutis les dits
 Dins un boun peys enprigoundits ,
 E mes en fourmo la cougeto
 Dans lé brabe chuc dé souqueto ,
 Andemelé , Cucois é jou ,

Toutis tres prens dé bel'humou ,
Nous ajagueuen d'uno rimo ,
Sensé la passa jouts la limo .

Aroba ça , coumencec un ,
Sé lé careme es impourtun
A Paris tant coumo à Toulouso ,
A qui la Garono aboundouso ,
Fournis lé gros é gras barbéu ,
Estajan des locs sens apéu ,
Le grouignaut plé , la grossو carpo ,
Oun fa boun pausa touto l'arpo ,
La siejo , lé cabedé bel
La percho , lé coula noubel ,
Dan la troueto deliciouso
E la lampreso carestiouso ,
Nou counti pas co qué souben
Dé la mar dé Narbounno ben ,
Coumo lé turbot , la daurado ,
La solo , lé loup , la rajado ,
N'y co qu'aben à tout perpaus ,
Lé companatgé des Pousclaus .
Ay ! ça dissec Cucois alaro ,
En pintan dé doulou sa caro ,
Fouresso Moussur tal aci ,
Qué té tirario dé souci ,
É nous jouyron en persoouno
Dé sa presenco belo é bouno .
Plagues à Dius ! aro metis ,
Qué qualqué peyssounié partis ,
Per li pourta ladito biando
Dins la grand Bilo Francimando .
Moussur , aci , dissegui-jou ,
Que per hous rejouy milhou ,
Lé treginié dé Rouan hous porto

Mareyo dé quad'uno sorto ;
Qu'aco donc éro superflu
Dé manda quicom de coumu.
B'es néssi , ça ban élis diré ,
Dé pensa qué l'on l'y désiré
Sounqué dé ço qué per assi
Nous tenén per un boun boussi.
Qué s'el a tout , coumo tu disés ,
E qué s'en fasso les pots lisés ,
Nous n'entenden pas estrefa
Qué gran bé nou li posco fa ;
Soulomen boulen qué counesco ,
Qué dins lé desir dé la pesco
Fourran uno déclaraciú
Dé nostro sancero affecciu.
Bou , ç'é jou dit , amay au quitti ,
En pactes , almen s'au meriti ,
Qu'yeu m'y barrejaré tabé
Per dé ma part li fa sabé
La bouno embejo qué nouyrissi ,
D'estré toutjoun à soun serbici ;
E diré qu'aben imitat
Les Persos de l'antiquitat ,
Qu'en farcin brabomen la panço
Budaon un fayt d'impourtanco.
Car , Moussur , nous aus n'abén pas ,
Ny dé plus impourtans afas ,
Ny causo dé qué fazan glorio
May qué dé bous ab'en memorio :
Co qué fa qué parlan dé bous
Àl mitan des boucis millous.
Asso dounc per humou bous mandon ,
E per dé bé sé recoumandon ,
Tres qué desiron bous serbi ,
Sens'autromen sé descrubi.

Aquesto lettro dé boutado,
 D'aci , beléu , fourec pourtado ,
 Laforo , l'an quin qué sé sio ,
 Quand la sasou rebesticio
 La souquo dé mesos noubelos ,
 La pradario de pimpanelos ,
 L'albré dé frut et dé ramels ,
 E lé seillou de caramels.
 Lé jour que tres drolles à masso ,
 Baysaon dousomen la tasso :
 L'houro qué sul bentré sadoul
 Nous aurion cruscat un pesoul.

QUATREN.

Jouts lé noum dé Liris yeu canti ma droulleto ,
 Qué mato lé renoum dé tout autre beutat ,
 Coumo lé liri blanc pares dé tout coustat
 Per dessus lé muguet é la mamoy neneto .

SOUNET.

La pastouro Liris es ta jantio é pourido ,
 Qué sen posco trouba jouts la capo del cel ,
 As fredous qu'elo fa sur un ayré noubel ,
 La sereno dé mar se troubario rabido .

D'un quicom dé besiat sa paraulo sé guido ,
 Un guignon frisoutat qué sé tort en anel ,
 Un lambrec amourous qu'escapo dé soun el ,
 Sur tout autre beutat la tenen acoumplido .

Simple, més coutinaut es soun habillomen,
E d'aqui mé reben un gran countentomen ;
Car atal elo par plus gentilo é bragardo.

Douncos en perferan lé naturél à l'art ,
Taléu qu'en coumpagnio la besi sensé fard ,
Yeu bouldrio cap é cap la besé sensé fardo.

MIEJO DOUTZENO DÉ CANSOUS.

*Aquesto sé pot canta sur l'ayré dé las Foulios à
l'Espagnolo.*

Ay ! ay ! nou beyré jou jamai
L'houro qué tant é tant mé trigo ;
Couro ma poutouno mé digo ,
Qué ma languisou li desplay .

Tout lé santé-batan del jour
Daban sa finestro jou rodi ;
Per li guigna dé l'el , sé podi ,
Qué lé siu m'aluco d'amour .

Atal soulet é sansé brut ,
Passi moun tens en tristé lezé ,
E lebi lé cap per la bezé ,
Coomo qui cerco un estournut .

Quand per passa ni repassa
Moun foc nou s'appazimo gayré ,
Yeu fau milo castels en l'ayré ,
E mé flati dans lé pensa .

Beni m'estrena d'un poutet ,
Ca disi-jou , bélo Aymieto ,
Qué petara sur ta bouqueto
Coomo quand cridi lé gatet .

L'embejo mé pren autaléu
 De palpuga sas mas doucetos ,
 E dé soun sé , plé d'amouretos ,
 Les dous grumicelets dé néu.

Amour , fay qu'un pensa ta bel
 Moun paure cor toutjoun assisté ,
 Car sens'el yeu demori tristé
 Coum'un capou jouts un cremel.

AUTRO ,

Sur un ayre noubel.

D'AN quin moutet dé cansouæto ,
 Diré-jou gracios à l'Amour ,
 Qué ma triat un'amieto
 Qu'en beutat mato lé bel jour.
 Mes helas ! per estré ta belo ,
 Nou resto pas d'estré cruelo.
 Tant dé beutats qu'on s'imagino
 A mon sens nou soun qué rebrecs ,
 Quand soun bel el , qué m'enbelino
 Dins le miu mando sous lambrecs .
 Per ta beutat qué tant hounori ,
 Pastoureleto , jou mé mori.
 Un petit mé , dins ma cabano ,
 Mé douno tont countentomen ,
 Sio qué sur la primayguo lano ,
 Yeu passé la ma doussomen ,
 O quel , en demenan la coueto ,
 Poupé sa mayré sur l'herbeto.
 Douno m'en un poutet en cambi ,

E fasan tengan é tengan,
 Atal yeu troubaré relambi
 Del mal qué tous eillets mé fan.
 Beni dounc, bouqueto sucrado,
 Beni mé fa belo parado.

AUTRO,

Sur un ayre noubel.

DESPÉY qué dins ma pauro pel
 Liris reboundec un cop del,
 Le miu dé trop ploura negat,
 La siec toutjoun à pas dé gat.

Sur soun bisatgé d'angelet,
 La beutat fec un castelet.
 Amour s'y mudec autaleu
 Dan soun arquet é soun flambéu.

Soun el en clartat aboundous,
 Tuo lé lum des tres bourdous,
 E dabon soun pel estendut
 Lé souel mé semblo toundut.

Sa bouts, pleno d'encantomen,
 Mé pipò dé countentomen,
 E soun sé, per estré trop bel,
 Mé fa beni l'esprit garrel.

Yeu flambi prep dé sa beutat,
 E tramibli jouts sa cruautat.
 Atal lé foc, atal lé tor
 Biben à migé dins moun cor.

AUTRO ,

AUTRO,

D'uh Amourous pauromen simat,

Sur l'ayré francés : *Quoi faut-il donc qu'amour vainqueur.*

TANT qué lé nas mé fumara
 En debrembié nou tonmbara
 La courtezio dé ma mestresso ,
 Qué toutjoun és en pensomen
 Coussi per moun countentomen
 M'hounoro dé qnalqué caresso.

Un jour qué dins soun courredou
 Yeu l'y contabi moun ardou ,
 Bigui pausat à la demoro
 Un gous qué rufao lé nas ,
 E'un baylet amb'un leignas ,
 Qué mé feguen biarda deforo.

Belo , sourtets , ça disio-jou ,
 E beyrets bostré serbitou
 Qué dé caytibié sé palusso.
 En l'attenden tout escalfat ,
 Sentigui qué m'abion coufat
 Un grazal d'aygo dé merlusso.

Encaros ouey , en la pregan
 Pes pots li passabi lé gan ,
 En disant : mutus é bibotis.
 Elo , sampa dé gayetat ,
 O per un gatgé d'amistat ,
 M'a s'ecoutut un grand repotis.

Degus dounc nou mé douno tort,
 S'yeu bibi dinquios à la mort ,
 E s'aymi en chiffro ma mignardo.
 Yeu l'aymaré tant qué biuré ,
 Senten atal à l'endarré
 Coumo qui porto l'alabardo.

AUTRO,

Sur l'ayré : Belle qui me blessez , etc.

MOUROUZO , tu t'en bas per tout aqueste estiu ,
 E quitos lé qué tout es tiu :
 Pla seré cos , taleu qué dé toun él
 Perdré l'esclayré ta bél.
 Grifoul dé mous plazés , n'anés pas sensé mi
 Prené la peno del cami.
 Pren per laquay qui mor , sé dé toun él
 Nou bey l'esclairé ta bél.
 Sé pasi len dé tu dos houros soulomen ,
 Mori dé mal esfregimen :
 E soun rouzant taléu qué dé toun él
 Bezi l'esclayré ta bél.
 La balestriero mort , per nou mé peca pas ,
 Deja m'afusto soun matras :
 Al cor m'ateing , Liris , sé dé toun él
 Perdi l'esclairé ta bél.
 E tu , droulet Amour , qu'as pres ma libertat
 A l'esperenc dé sa beutat ,
 Fay qué toutjouu yeu posco dé soun él
 Bezé l'esclairé ta bél.

AUTRO,

Sur l'ayré : Pour aimer fidèlement.

ARRAULIT soun , dezanat ,
E dé sens débarginat ,
Despéy qu'un bisatgé bél
Féc dé moun cor un crubél.

Co qué ruino moun bé
E qu'Amour aimo tabé
Las , belo qué pot gari
Lé mal qué mé fa mouri.

El n'ajo tout co qué bol ,
E jou qué né beni fol ,
Sé li dizi quicoumet ,
A Petcelsis mé tramet
Perço qué nou porti pas
Cent flouris entré las mas ,
Mé dits sé boli mouillé ,
Qué men serqué pel paillé.

Amour sus pots é sus éls
Li fa cent poutets noubélis ,
E dits , per mé destourna ,
Embejetos qui nou n'a.

Alabets tout despitous ,
Yeu li tiri les guignous ;
Mes taléu qué pren l'arquet ,
Estau couch coum'un barbet .

SOUNET.

HIER , tant qué lé caüs , lé chot é la cabéco
 Trataon à l'escur dé lours menuts afas ,
 E que la tristo néyt , per moustra sous lugrás ,
 Del gran calel del cel amagabo la méco .

Un pastourel disio : b'é fayt uno grand péco
 Dé douna moun amour à qui nou la bol pas ,
 A la belo Liris , dé qui l'armo dé glas
 Bol rendré pauromen ma persuto bufeco .

Mentré qué soun troupel rodo lé coumunal ,
 Yeu son anat cent cops parla-li dé moun mal ;
 Mes la cruelo cour à las otros pastouros .

Ah ! soulel dé mous els , sé jamay sur toun sé
 Yeu podi fourrupa douz poutets à plazé ,
 Yeu faré ta gintet qué duraran tres houros .

PRESEN.

La balesto , qui la mé sap ?
 Qu'yeu m'en ané bailla sul cap
 An un lebraut qué dins la bigno
 Countro uno souoco s'accoufino .
 Ca , ca , jou lé bezi dela .

Capdénon , sé nou sap boula ,
 Per tant qué guimbé ni qué courro ,
 Bé li faré sauta la bourro .

Ah , Moussur ! mé semblo dejá
 Qué lé bous bezi ranqueja ,
 E qué s'estenilho per terro

Endeouloumat de l'anco esquerro.
E léu , laquai , bouleguen-nous ,
Ajats mé fayt quelques lardous ;
Enginat foc é lardadouro ,
Per mé gauteja dé boun'houro
D'un lebraut , qué d'aquesté pas
Bauc embouti dedins lé jas.
A perpaus , nous aben à l'oulo
Un caul capus amb'uno poulo ,
Uno listro dé cambajou ,
E n'en qué Grignoulet é jou.
Fazen-ne douncos per boutado
Un presen à la camarado ,
Que sur tout'autro del pays
En tout aunou sé rejouïs.
Siés soun dé qui mé play dé diré ,
Qué per passa lé tens é riré ,
E sé tira dé pessomen ,
Elis biben galantomen .
Jamay lé fissou dé l'embejo
Demest lour bi nou sé barrejo ,
Ni nou mettent cartos en ma ,
Qué per ripailla lendouma.
Mes à perpaus dé nostro casso ,
Qué pensi-jou qu'un lebraut fasso
En mas dé tan dé brabo gen
A qui nou manquo cap dé den ?
Mutus ; é d'amb'uno paraulo ,
Bouden-lé per la bouno taulo
Dé douz moussurs qué l'autré jour
Dan nous anéguent fa lé tour
Dé Mountaudran é dé Santagno ,
Per trouba la lebré en campagno .
Elis aro soun ays estats ,
Dé douz abesques deputats ;

Jantis toutis deus , ô jou morio ,
Dignes qué l'aujolo memorio
Fasso sabé per raretat
Lour bido à la pousteritat.
Ay ! ay ! l'affecciu qué m'eyssorho ,
M'a fayt escarni Catitorbo ,
Qué dits qu'a cent fleuris en mas ,
E per moustra nous les a pas.
Atal yeu douni quicon aro
Qu'es en sa libertat encaro ,
E qué taléu que mé beyra ,
Al grand galop sé salbara.
Hazard , y bauc , y soun , abizi
La bigno é la souco qué dizi ,
Més dé la proyo dé tantos ,
Noun bezi pas , ni pél , ni os.
Ho ! qué si fau , per la morburro ;
N'es pardi , qu'ac'os uno turro.
Es-y , hoou , drollé ? ô qué non pas ,
Al bourdel , tapauc n'éro gras.
Per despiéyt , mal lebrié li posco
Pauromen rougagna la closco ,
E dedins sous budels pudens
Reboundré lé mour é las dens ,
O qu'un gran auzel dé rapino ,
En lé picassant sur l'esquino ,
Fasso qué del plus gran petas
Un brian uou brespaillesso pas.
A bous-aus ma plumo se biro ,
Moussurs , qué moun esprit admirô
Coumo patrous dé perfecciu ,
A qui per arros d'affecciu ,
Yeu mandabi co que n'a gayre
Pensaon prenê en prenen l'ayre :
Més per qué mé soun mescountat ,

Prenéts en grat la boulountat ,
 D'un qué n'a ré qué tant li placio
 Qué d'estré en bostro bouno gracio ,
 E qué fidélo men sera
 Bostré baylet tant qué biura.

DESPIEYT.

*Guignoulet quitat per pauriero
 Dé sa mestresso trufandiero ,
 Foro dé sen é dé repaus ,
 Sé counsouléc d'un tal prepaus.*

Fi dé l'amour , yeu lé despiti ,
 Aro qu'un homé dé meriti
 Es prezat tant coumo Tintou
 Quand sé bol diré serbitou
 Dé la plus quito doumayselo ,
 Sé n'a daurado l'escarcelo.

Toutos s'agradon à piafa ,
 E dan l'argen aco sé fa.
 Beléu qualquo boun'aujouleto
 N'aura qu'uno simpló raubeto ,
 E sens estofo ni clincans ,
 Passara l'escay dé sous ans ,
 Baudomen ; més ac'os a l'atgé
 Qué lé tens rido lé bisatgé ,
 E quand per nous coyré d'amour ,
 La beautat nou fa plus al four.

Esterlé , qué dé ta mestresso ,
 Nou podes tira qué rudesso ,
 Apren qu'yeu beni dé sabé

Qué per facilomen abé
Co qué bos dé tas amouretos ,
La bourço té fara catetos.
Atal sé tremudéc en or ,
Jupiter per gagna lé cor ,
E baysa la bouqueto lizo
Dé la bélo filho d'Acrizo.
Bref , per au diré d'amb'un mout ,
L'or est l'aymant qué tiro tout.
E tu , qué dé moun mal té rizés ,
E qué per trufos aro dizés :
Seignour Baldéu , qué li bouléu
Al courpoural qué noun a créu.
Es aco tret dé filho sajo
Dé jura l'esclayré qué rajo ,
Que toun humou mé pagario
Un jour qué mens y pensario.
Oyda dé mesprets é dé minos
Fredos é foro dé jouïnos ,
Mounedo qué jamay nou cour
Entré gens qué sé fan l'amour.
Certos à tas doussos eillados ,
E parauletos ensucrados ,
Jamay nou mé foussi roungat ,
Qué tu mé bailessos lé gat.
Yeu qué fazio per ta carriéro
La permenado dapassiéro ,
Coumo ba per soun carrayrol ,
Un escaragol bibarol ,
Quand tray las cornos per soun payré
E per lé bé dé terro mayré ,
Per payssé moun él afamat
Sur toun bisatgé trop aymat :
Trop countent quand tu d'escapado
Mé trametios qualquo guignado ;

Trop hurous quand sul paredou,
 O cap é cap al courredou ,
 Yeu té disio : bello mestresso ,
 Fay mé léu sourti dé tristesso ,
 Qué toujour estau pensatiu
 Couro mouu nas graté le tiu.
 Alabets , en rizen dé gauto ,
 Tu sabios capbira l'escauto ,
 E per encaro m'anima ,
 Mé remetios al lendouma.
 Yeu , que sencé cap ni centeno ,
 E gourrinat per la sereno
 Touto la santo dé la néyt ,
 Per té fa gratillous al liéyt
 Dan quelque mout de cansouneto
 Fayto per tu , ma poutouneto.
 Ay ! bé soun grep d'entendomen
 Dé té parla ta doussomen.
 Atal bibio dedins moun armo
 Lé foc d'uno amourouso alarmo ,
 Quand lés traquanars del soulél
 En mar se ban solbré lé pél ,
 Mentré qu'ayci la neyt bruneto
 Ten en desplego la clouqueto ,
 E quand per nous à nostré tour
 Per las nazics bufon lé jour.
 E bé bé , tu mé quitos aro ,
 Noun pas per moun bici ni taro ,
 Més per ço qu'un pijoun noubel
 S'es attrapat à toun cimbél.
 Almens d'uno causo mé fizi ,
 Qué quand lé drollé qué jou dizi
 N'aura plus poudro d'oribus ,
 Tu li faras touca l'abus.
 Aros en fugin toun serbici ,

E lé mel dé toun artifci ,
 Yeu boli diré amay guigna ,
 Qué dan tu n'a res à gagna.
 Pren dounc un adiu per estrenos ,
 Mentré qué dé plus grandos penos
 Sur mi lé labassi nou plau ,
 Per aci passi quand m'en bau.

CANT ROUYAL.

QUAND le cel en plen jour s'amantoulo d'ouembratgé ,
 E lé sers , é l'auta sé gourmon toutis dous ,
 Lé bestial espaurit d'un ta rabent auratgé ,
 Sé cour agourruda dins sous amagadous ;
 Atal la mousquo ba déjouts uno teulado ,
 O countro uno paret gandi-sé la trumado :
 Més taléu qué sé crey seguro dins lé jas ,
 La tararagno sort doun nou sé tracho pas ,
 Qué l'istroupo les pés é lé cap li rougagno .
 Ten bou , mousco , ten bou , qu'adezaro beyras .
Lé broc qué del trauquet tiro la tararagno.

Tu qué fas lé tutét al cap dé toun courdatgé ,
 Per prené traytomen mouscos é mouscaillous ,
 Yeu meni , tararagno , à toun desabantagé
 Un brouzinayré bol dé grossés foussalous ,
 Qué dé toun cos arput auran pic ô pelado ;
 Daban que dins un trauc té trobes estujado .
 Ca , foussalous , quitats las tutos des albas ,
 Per à cops dé fissous li defendré lé pas ;
 Car per la bous teni dins la razo campagno ,
 Yeu courreré cerca , reddé coum'un matras ,
Lé broc qué del trauquet tiro la tararagno.

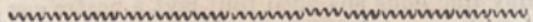
Coumo lé loup cruel é coubés al carnatgé
 Anirio dins un parc gourdilha les moutous,
 Sé lé pastré , fournit dé bras é dé couratgé ,
 Nou li fasio fuma quelques cops de bastous :
 Atal nou y a coufin tant foro d'escalado ,
 Ount uno tararagno on nou bis enjoucado ,
 Qu'en bel arpatejan debalario plus bas ,
 Per nous cura les els é courré per las mas ,
 En dangé dé nous mettre en tarriblo magagno ,
 May qué nous aus aben tout fayt à nostre cas ,
Lé broc qué del trauquet tiro la tararagno.

Més la pauro Aracgné b'auguec à soun doumatgé
 Lé cerbel delouagat é l'esprit cabilhous ,
 D'ana n'intan n'ican compara soun ombratgé
 Al qué Pallas fasio sur soun ret merbeillous.
 E bé qué l'in soubrec ? ré , sounco qu'ennayrado ,
 Dé filho sé troubec en bestio transfourmado ,
 Aprep qué , per mata la primfile Pallas ,
 Soun sabé fourec court dé mai dé millo gras .
 D'aquel'houro s'amago , et dé pœou dé coucagno ,
 Fuch descaradomen en toutis sous afas
Lé broc qué del trauquet tiro la tararagno.

A prepaus , un tal broc n'es pas mes en usatgé
 Per entrouca bruguet ni per pausa sedous ,
 Ni per fa crabo'és crabo entré mas de maynatgé ,
 Ni tapauc per fourni mercos as jougadous ;
 Mens es lé qu'al cubat repousso la grunado ,
 Mens lé qué del calel ten la méco atizado ,
 Ni lé qu'un pauré pren per tira del fangas
 Un'espillo rouillouso , ô bira lé paillas :
 Yeu canti d'uno bouts qué lé cor accompagno ;
 Sensé qu'al grand jamay l'on m'en counesco las ,
Lé broc qué del trauquet tiro la tararagno.

ESPLICACIU DÉ L'ALLEGOURIO.

Per l'orro tararagno entandan Sathanas ,
 Quand dins un cor coupabl'el pot fourra le nas ;
 È per la confessiu qué dé nous lé destragno ,
 E doun lé fa biarda plus bisté qué del pas
Lé broc qué del trauquet tiro la tararagno.



EPITAPHOS.

SOUNET.

JOUTS aquesté grand roc és reboundudo l'osso.
 D'Encelado lé fier , la glorio des gigans ,
 Qué per tira del cél lés prumiés estatjans ,
 Enjouqué Pelion sur la grand simo d'Osso.

Ja lebabó l'un pé lé descarat colosso
 Per sauta dins lé cél besi dé quatré pans ,
 Quand Jupiter sasic un foulzé dé tres brans ,
 Qué , flesc , li fec brounzi pel miéy dé la cabosso.

Del brabé Jupiter lé cél fourec gardat ;
 Car , percanto dé Mars , qué sé fa ta souldat ,
 El s'arucao tout , quand augio las campagnos .

Retrouni jouts l'apprets d'un ta cruel assaut ,
 È peyssoun sé mudéc , plus reddé qu'un lebraut ,
 Quand bic al crabimé carréja las montagnos .

AUTRO.

Aci repauso prisounié
 Lé paурé cos d'un almouynié,
 Dé qui la familho bibento
 Dé cinq soous n'a pas heritat ;
 Car lé foc dé la caritat,
 Qué tenio soun armo rousento,
 Fazec foundré tout soun argen
 Sur la ma dé la pauro gen.

AUTRO.

La Mort, qué prou souben fa milhou qu'on nou penço ;
 A trapeç justomen mon filhol al poupel ;
 Afî qué plé dé lait, yeu dizi d'innoucenço,
 Pél carayrou dé layt él gagnesso lé cél.

AUTRO.

L'AUJOULET Turuté, fredeluc en jouenesso,
 Aro tout escalfat, bouillo dins qualqué jour
 Ana prenê litsous à l'escolo d'amour,
 Senten sé marida dé caps à sa bieillessô ;
 Més lé temps magisté l'a més à l'ablatif
 Quand lé pauret bouillo passa pel genitif.

AUTRO.

Aci jay qualqu'un qué jou sabi ,
 E dé qui lé clot aro-labi
 Dé l'aygo qué dé moun él chop
 Distillo per lé plaigné trop.
 Ay ! moun cor dé doulou sé cargo
 Quand mé soubeni dé sa targo ,
 Sio qué per controfa lé bél ,
 El espiéssو dé couo d'él ,
 O qué d'uno mino brabacho
 Sé relebesso la moustacho .
 Nani , nou , jamay lé soulél
 Nou bic souldat plus brabé qu'él
 Tabé quan éro plé de bido ,
 Sous enemies fugin d'augido ,
 E chardit qué milo ni may
 L'anesson ataca jamay .
 Hélas ! el crebec per la panço
 D'un tros dé cansalado ranço ,
 Qué rougagnéc à l'amagat ,
 O ! qu'you lé plagni , nostré gat !

AUTRO.

Cos es lé courpoural Baldéu ,
 Brabé souldat à la picherro ,
 Lé cos es aro dins la terro ,
 E l'armo dins le cel , belén .

PLAT D'EPIGRAMMOS.

VENUS, del cel forobandido,
 Per l'affron qué fec à Vulcan,
 Disen qué sé gaigno la bido
 A fa ruscado tout ongan.
 Lé boun lessiu dé sa ruscado
 Es dé mercuro fayssounat,
 Dount elo met un toupinat
 Al tour dé la fardo tacado ;
 Mes b'es ta caudomen dounat,
 Qué la telo es pla renfourçado,
 Sé deban qué sio netejado
 Lé pauré pel nou n'es anat.

GENGI sé tenio belo fizò
 D'é bezé leu dins un linsol
 Couzudo sa mouillé Danizo ;
 Mes aro qu'es bengut aujol ,
 E tabes elo touto grizo ,
 Juro qué nou li fa poun dol ,
 D'abé pres uno marchandiso
 Qué l'y duro may qué nou bol.

Dé qué diriots qué Goulibaut
 Nous tratec hier al banquet siu ?
 Certos d'un rabblé dé lebraut
 Qué tumao quand éro biu.

*Tout Frances eutendra aquesté quatren, tirat d'
 mouts franceses qué soun tabé moundi.*

LA filho d'un boun artisan
 Porto dé perlo dé tout belo ,

Dé gans à la modo noubelo ,
E dé fin or un gros carcan.

BELOMEN qué s'en apitarro
Quand ten un broundel à bél cays ,
Aquel grand golis dé Poutarro ,
Lifré coumo l'anquié d'un tays .

Aco's uno grand rebario ,
A qui ba per la pierrario
Courré la mar sur uno fusto ;
Sé Carmantan nou resto pas
Dé carga dé roubis soun nas ,
Qué nou fa courré qué la justo .

CUCOIS , creyrios-tu , boulountié
Qu'aco sé sio pouscut escazé ,
Qué l'autré jour un carretié
D'un cop dé fouet , tu es un azé ?

COUCOULEU sé passejo soul ,
E d'amb'uno pailllo noubelo ,
(Digomendiu qu'es pla sadoul !)
S'espepissoouno la maysselo .
Mes yeu legissi brabomen ,
Sur sas grans gautos dé pantouflos ,
Qué s'arrigolo soulomen
Dé badaillols é dé boudouflos .

MARGOT m'a baysat demayti,
 Qu'a lé pot garnit dé pels roussés
 Coum'un gigot dé gril, é doussés
 Coum'uno frezo de mousti.

D'un Proudigué.

ESTRÉ, dé grabelo pressat,
 Dits qu'en enduro malo guerro :
 J'au crezi ; car lé mes passat
 Sé mangeç très arpens dé terro.

EN quino compagnò qué moussur Eing s'en ango,
 El poulsoper darré, tant qu'on l' auch tout altour;
 Mes digats mal de mi, sé nou l' augen un jour,
 Esclata d' amb'un pet, coum'un pastis de fango;

A l'Embejous.

FUCH, jauparel, é fay-t'en ré,
 O troubaras qué segoun l'ordré,
 Sourten dé parla dé darré,
 Afin qué troubessos oun mordré.

BEUTAT FANTAZIADO.

Coussi ? quado boun compagnou
 Aura mestresso sounquo jou ?
 Quadun troubara sa quaduno,
 E jou noun troubaré pas uno ?
 Noun fumetis qué si faré ;
 E sé la qué courtizare

N'es dé cor et d'esprit triado,
 Tournats mé fa manja sibado.
 Bertat es qué nou sabi pas
 S'elo fara dé mi gran cas,
 O sé d'uno renouoso mino
 Mé bouldra bezé per esquino.
 Hazard , qui dé poou dé conget
 Nou perseguis un bel sutjet ;
 N'es pas el un grand couard couardilho ,
 Qué nou bal pas un pet de grilho ?
 Passé , jou donc à moun aunou ,
 Qué qué n'arribé ni qué nou ,
 Men bau fouzilha tout Toulouso
 Per trouba la janti mourouso ,
 Qué sio dé moun contentomen ;
 E per bous diré libromen
 Coussi cal qué sio per mé playré ,
 Sur un papié la bau pertrayré ;
 Car per tira quicom dé bel ,
 La plumo bal bé lé pincel.

La belo qué bouldra ma telo
 Lugrejara coum'un'estelo ,
 Qué pel trabés dé l'ayré trum
 Fa mostros dé soun brabé lum.
 Lés boués , qué matats dé lassiero ,
 Soun al prison per la ribiero ,
 Mentré qué dé cado coustat
 Canto lé gril dezentutat ,
 Sé lebon autaléu qué l'ayré
 S'enluzis d'un ta bel esclayré ,
 E drolles tant coumo jamay ,
 Passon lé temps coumo lour play.
 Aro sur l'herbeto dailhado
 Fan quatré sauts dan l'agulhado ;

Aro cercon dé tours noubels
 Al brallé gay des quiscabels ,
 Per né moustra qualqué passatgé
 Enta la boto del bilatgé ,
 Tant qué las Massipos s'estan
 Jouts lé grand oum, é mentretan ,
 Qu'elis fan talo é talo causo ,
 La bouaillo pel prat sé repauso ,
 O gouludomen à bel cays
 Dé l'herbo mayenque sé pays.
 Atal quand ma jouno mestresso
 Fara luzi l'or dé sa tresso ,
 E qué sas milantos beutats
 Toucaran las extremitats ,
 Yeu seré fretillant alaro
 Coum'un barbéu dins l'aygo claro.
 Yeu faré milo tréts galants
 Per passa les milhounis ans ,
 Qué ban en posto à la bieillesso ,
 À probo des cops dé tristesso ,
 Mentré qué tout grand pessomen
 Ennemic del contentomen
 Qué d'un tal passotens arribo .
 Sera pausat à la caillibo .

Aquel bisatget animat
 En obalo sera fourmat ,
 Fresc, é biu dé sas coulonrefos ,
 Coumo las rosos bermeilletos ;
 Qué l'albo as péls ensafranats
 Semeno pel cel à manats .

Dé soun pél un'escauto fino
 Ondejará debés l'esquino ,
 Sunquo sio mes en grumicel
 Coumo d'un artifici bel ,

Es reliat lé dé la bébo,
 Et debés oun lé froun sé lebo
 Dé flouquets frisoutats souben,
 Faran à barros dan lé ben.

Lé froun, qué né prendra l'ombratgé,
 Né tirara tal abantagé,
 Qué lé grand puntié Cupidou
 Lé causira per paredou,
 Ount tout lé jour el prendra l'ayré,
 E sé degus s'appropio gayré,
 Li fouignara dedins lé cor
 Uu cop dé matrassino d'or,
 Qué sur la clartat affougado
 Des belis éls aura fargado ;
 Talomen qué qui la beyra
 Riboun, ribayno l'aymara.
 J'au crezi ; car quino persouno
 A la pel del fetgé ta bouno,
 Qué nou sé trauqué d'un cop d'el,
 Gay, risen, ensucrat é bel
 Coumo l'aura ma mistoufleto,
 Dejouts uno silho negreto,
 Qu'escarnira dan soun miey tour
 L'arquet dé l'esperenc d'amour.

Lé nas paressera decosto,
 Liz lounguet, et faitet en costo ;
 Ount cent poulits Cupidounets
 Faran cent tours dan les penets,
 E dans las manetos habillos
 Al redoulet dé las espillos.
 Un qué fara, trop despitous,
 Lé darrié part es des fistous,
 Sera cassat d'uno gourmado
 Dé l'amourouso camarado.

Mes en fugin nou sera pas
A miey trabés dé dit plus bas ,
Qué resolut, coumo Bartholo ,
Sensé poou dé may dé patolo ,
Cridara per les adouci :
Aci ! coumpagnounets , aci !
Hé courets ! qué dé bostro bido ,
N'ou biguets causo ta pourido.
Elis , pu doucés qué dé gans ,
Coumo sabets qué les efans
N'an pas coulero dé tengudo ,
Courreran à brido abatudo
Al loc bezi qué lour à dit
Lé fistounet forobandit.

Acos , bouqueto , per té bezé ;
Mes sé té play , douno mé leze
Dé salsa , per té fa milhou ,
Ma plumo dins lé bermilhou.
Fi , fi , car oun soun desplegados
Las rosos et las girouflados ,
Lé fard nou fa degun besoun ,
E sur tu flouriran toutjoun ,
Ta pla qué jamay pastourelo
Noun culhira cap dé ta belo ,
Al tens qué lé gay roussignol ,
Sensé becarré ni bemol ,
Fredouno l'aunou dé naturo ,
Quand les prats cuberts dé berduro ,
Per nous pipa sur las coulous ,
Biron en may trinflé dé flous ;
Aro bendran les Dius en pilo ,
Qué dé la bouqueto gentilo ,
Nou pouyran pas darriga l'el ,
Sounquo per passotens noubel ,

Fasson al tour dé las flouretos,
(Audousos toujoun é fresquétos,
En despitan dé tout hyber)
Al capitani mal gouber;
Et qui sé troubara en fauto
Sera reculat sur la gauto,
Tant qué qui fara brabomen ,
Coumo sera del mandomen ,
Bayzé la bouquo couralino.
Ca , ça , laquay , ma carabino ,
Moun alezan , moun coutelas ,
Mandelaté , nou bezes pas ,
Qué mé fourrupon la mestresso ,
Hélás ! escusats ma simplesso ,
Petits Dius , sé sens y pença ,
Yeu sorti dé bous offença.
La bertat es qu'uno boutado ,
D'imaginaciü treboulado ,
M'a gardat dé mé soubeni
Qu'acos ün joc à l'abeni.
E pey ; mé sabio mal encaro ,
Qué sur uno beutat ta raro ,
Tant d'amistouzés esfantes
Fesson tinda milo poutets ,
E qué jou qué l'auré serbido
Pauromen chapessi la brido.
Dasso ma belo sé rira ,
E cependan descriubira
Dins la bouqueto qué jh'ounori
Un petit magasin d'ibori ,
En diré bé dé petits dats
Qué s'un cop yeu é regardats ,
Lour blancou , per touto ma bido ,
Mé raslara l'armo rabido.
A perpaus d'un counté noubel ,

Quicom m'es intrat dedins l'el,
 Qui dé bous autres mé lé bufo ?
 A perpaus , digos sensé trufo
 Metan en joc dous pastissous ,
 O beromen dous gaustissous ,
 Doun la roujo blanco tinturo
 Nou sé diura qu'à la naturo.
 Asso mé fa bremba del cel ,
 Qaund lé soulel sense pincel
 Enrougis la niboul humido
 Qu'en autré loc es enblanquido ,
 Signé tirat dé la coulou ,
 Qué lendouma fara calou ,
 O quin parterro dé flouretos
 Seran aquelos dos gautetos !
 Mes sur tout y sera plantat
 Un broutou dé pudicitat ,
 Qué per oundra touto la facio
 S'esplandira de belo gracio ,
 Tout cop qué l'astré dé moun jour
 Augira qualqué tret d'amour .

Bous-aus ets aro de partido ,
 Petits pourtanelas de l'augido ,
 Qué per un courredou bessou
 Dins un cap estujats le sou .
 Belomen , sourretos aureillos ,
 Qu'en bous on beyra dé merbeilllos ,
 O pla , car les replecs petits ,
 Mignardomen pla despartits ,
 La fayssou pey d'uno couderlo
 O d'uno cauquilho de perlo ,
 Nous couseran l'entendomen
 D'amb'un fiel dé rabissomen .
 Aro men bauc en sentinelo

Sul cap dé la barbeto belo ,
 Per espia deça , dela ,
 Coumo d'un petit coustela.
 Mé digats qué sera poupinio-
 Del col la carneto hézino ,
 Col , qué pu blanc qué pla pertrayt
 Dounara restos à la layt.

A foc ! à foc ! alarmo ! alarmo !
 Quicom peys els mé rumo l'armo ,
 Lé sé , fayt per admiraciù
 Sul patrou dé la perfecciu ,
 Dejà las bezi las poumetos
 Blancos , redoundos é duretos ,
 Coumo dits Mars qué Venus a ,
 Quand tourno dé la courtisa :
 Aqui pourtat dé coubesenço ,
 Coumo dins un ort dé plazenco ,
 Yeu diré , dé gauch eyssourbat ,
 Foro dé part , qué m'è troubat
 Un brabé parel dé majofos.
 Hé ! lé grand enbento-boulofos ,
 Dira l'Amour : b'as paures els
 Dé nou couneyssé les poupels ,
 Ount el metis plé d'amouretos ,
 Fara del nas cent candeletos ,
 En fouzillan coum'un pourquet
 Qué manjo bren dins un nauquet.
 Mes el es tens qu'yeu mé retire
 Dan lé garabot de moun diré ,
 Car las oundados d'aquel sé
 Mé pouyrion nega dé plazé.
 E pey l'ESTELO dé ma bido ,
 Autant hounesto qué poulido ,
 Crido dejà qué nou bol pas

Qué

Qué dé l'el you courro pu bas ,
 Ni qué parlé per counjecturo
 Dé co qué cren regardaduro ,
 O sé d'abescops mé permet
 Dé bezé encaro quicomet ,
 N'es pas besoun qué tout lé mondé
 En talo fabou mé segoundé ,
 Sec : arresto , pabilou , dounc ,
 Qué lé cossoul à près un trounc.

A LAS FLOURETOS DEL GRAN RAMIÉ.

BEUTATS flouridos del ramié ,
 Oun per un plazé coustumié ,
 Cinq ou siés soubén nous en bestis
 A fa dé brabes rigoulistis ,
 Pregui Diu qué dé cap d'aygat
 Bostré prim pé nou sio negat.
 Jamay nou sentats calourado ,
 Labassi , brumos ni tourrado :
 Prégui Diu qué dé cap dé ben
 Nou siots brandidos trop raben.
 Lé cel , per amistanço raro ,
 Bous fasso toutjon bouno caro ,
 E jamay nou bous mandé ros ,
 Qué d'ayo-naffo é d'ayo-ros.

NOUEL , A L'AUNOU DE NOSTRO - DAMO.

APILOUTEN - NOUS , pastourels ,
 E digan en nostré lengatgé
 Coussi fourec fayt un messatgé
 A la Regino deys Angels.

Jamay dedins nostro memorio
 Le noum de la Bierges nou morio ;
 E dinquios al darrié badal
 Canten à l'aunou dé Nadal.

Gabriël , l'archangelet gentil ,
 Dits à la Bierges benazido :
 Filletto , Diu bous a cauzido
 Per estré mero dé soun Fil.
 Jamay dedins nostro memorio
 Lé noum dé la Bierges nou morio , etc.

Mario respondes humblomen ,
 Pleno de gauch , coumo dé gracio :
 Fasso Diu tout ço qué li placio ;
 You son à soun commandomen.
 Jamay dedins nostro memorio , etc.

Incouutinen dedins sous rens
 La ma del Sant-Esprit oupero ,
 Car coumo Bierges dabano ero ,
 Bierges pey fourec , amay prens.
 Jamay dedins nostro memorio , etc.

Atal per un miracle grand ,
 E per dessus nostro cerbolo ,
 Sé troubec prens uno piucélo ,
 E s'ajaguec d'un bel efan.
 Jamay dedins nostro memorio , etc.

Canten , pastourelets moundis ,
 En pregan la sagrado Mero ,
 Qué pregué Diu soun Fil é Péro ,
 Qu'un jour nous douné paradis.
 Jamai dedins nostro memorio ,
 Lé noum de la Bierges nou morio ,
 E dinquios al darrié badal
 Canten à l'aunou de Nadal.

AUTRÉ.

PLA sé pot teni l'homé fier ,
B'es hurous tres cops , amay quatré ,
Ouey qué per el Diu ben coumbattré ,
Toutos las poutestats d'ifer.

Uu bel moutet entounen , compagnous ,
Et foro dé tout'alarmo ,
Hounouren dé cor é d'armo

Lé Rey des Reys , lé Seignou des Seignous.

Sul poumié satan enjoucat .
Nous aterrec en troumpa Ebo ;
Mes beci Diu qué nous relebo ,
En esfalsan l'horré pecat.

Un bel moutet entounen , coumpagnous ,
E foro dé tout'alarmo ,
Hounouren dé cor é d'armo ,

Lé Rey des Reys , lé Seignou des Seignous.

Un coufin d'establé li play ,
Oun nays sensé poumpo ni glorio ,
A fin qué son poblé nou morio
D'uno mort dé tout é jamay.

Un bel moutet entounen , compagnous ,
E foro dé tout'alarmo , etc.

Sio benazit à tout perpaus ,
Diu , qué del cel fec sa sourtido ,
Per à la fi dé nostro bido ,
Nous douna lé santé repaus.

Un bel moutet entounen , coumpagnous ,
E foro dé tout'alarmo ,
Hounouren dé cor é d'armo ,

Lé Rey des Reys , Lé Seignou des Seignous.

AUTRÉ,

SUR LA NATIBITAT DÉ NOSTRÉ-SEIGNÉ.

FAZAN à qui canté milhou
 La grandou dé Diu counescudo ,
 Ouey , qué sens'homé ni doulou
 Uno Bierges s'es ajagudo
 D'un Enfantet rizen é bel
 Diu dé toutjoun , Homé noubel .
 Ca , ça , trien uno cansou pourido ,
 Per saluda qui nous douno la bido .
 Haupalala ! couratgé , coumpagnous ,
 Nostré-Seignet es ouey nascut per nous .

Dins uno granjo dé pagés
 Diu ben tasta nostro misero ,
 Oun l'accoumplido Bierges és
 Lebadou , serbicial lé mero ,
 E Jousep lé boun houmenet
 Bresso sul fé lé poutouinet .
 Ca , ça , trien uno cansou pourido ,
 Per saluda qui nous douno , etc .

Atal lé grand Diu s'acatec
 Per Adam , beuzé d'innoucenço ,
 Adam qué l'ambiciu pourtec
 A mordré lé frut dé scienco ,
 Sur qué lé diablé dans son croc
 Nous dibio chaupi dins lé foc .
 Ça , ça , trien etc .

L'homé fayt per admiraciu ,
 Sur tout co qu'es jouts l'astré bloundé ,
 Soul animal dé perfecciu ,

Petit imagé del gran moundé ,
 Fourec coundamnat quand Adam
 Pequec à soun é nostré dam.
 Ça , ça , trien , etc.

Dé prumié , tout co qué les celz ,
 Lé foc , la mar , la terro , l'ayré ,
 Estujon dins lours grumicels
 Ero coumandat dé li playré :
 Tout dibio pourta libromen
 Les mors dé soun commandomen.
 Ça , ça , trien , etc.

Mes quand el desplazec à Diu ,
 Tout intrec en camp dé bataillo :
 Lé bounheur li dissec adiu ,
 La mort arribec an sa dailho ,
 E dé doulous un regimen
 Espallec soun countentomen.
 Ça , ça , trien , etc.

Douncos bous siots lé benbengut ,
 Diu beray , Fil dé Diu lé Pero ,
 Homé beray , qu'abets boulgut
 Nayssé d'uno piucelo mero ,
 E pourta del cel lé perdou
 Al miserable pecadou.
 Ça , ça , trien , etc.

Bous n'abets pas tant dé passiu ,
 Qué quand uno armo malautisso
 Flaco dejouts la tentaciù ,
 Bous mandets à l'houro metisso ,
 Las puos d'un foulzé alucat
 Per l'abima dan soun pecat.
 Ça , ça , trien , etc.

Bostro pietat bol soulomen
 Qué nous tournen à la carriero
 Dé bostré sant commandomen ,
 Afi qu'à nostro neyt darriero ,
 Ajan part à bostro fabou ,
 Gran Diu , tout pietadous é bou.
 Ca , ça , trien , etc.

Helas ! quand moun tens sio serbit ,
 Boun Seignou , fazetz qué bous placio ,
 Qué per estré toutjoun rabit ,
 Sur la beutat dé bostro facio
 Moun esprit sio menat al cel
 Per la ma dé moun boun angel.
 Ca , ça , trien uno cansou pourido ,
 Per saluda qui nous nous douno la bido.
 Haupalala ! couratgé , compagnous ,
 Nostré - Seignet es ouey nascut per nous.

AUTRÉ , PER LÉ JOUR DES REYS.

*Un Pastou ben de Hiérusalem , é dits à sous .
 Compagnous :*

Dé noubelos , efans , en benen de la bilo ,
 E bist passa tres Reys d'uno fayssou gentilo ,
 E demandon per tout l'houston benazit ,
 Qué lé Rey d'Israël per palays a cauzit.

Qualqu'un a decelat qué porton per estrenos ,
 Tres brustietos d'encens , d'oréde myrrho plenos ,
 Qué li ban humblomen uſri , digomendiu ,
 Qué coufesson déjà quel es Rey , Homé , Diu .

Elis parlon , sampa , de l'Efantet aymablé ,
 Qué nous-aus l'autré joun troubeguen à l'establé ,
 A qui Peyret dounec un agnelet pla fayt ,
 E jou , sansé reprochi , un piccharou dé layt .
 Posco dounc ouey metis uno ta belo troupo ,
 Hurousomen trouba lé bel Efan dé poupo ,
 Mentré qué dé nous-aus quadun lé pregara
 Dé nous salba l'esprit quan le cos mourira .

ZEPHIR , FLORO ,

É UN COR DÉ NYMPHOS ,

S'hounouron dé fa la rebelencio à soun inben-
ciblo , sagrado é tres-augusto Majestat .

ZEPHIR.

BIBO LOUIS , *lé soul digné seignou ,*
 Canto pel cel l'astré tout bel é bloundé ,
 Quand sa clartat fa la roundo del moundé ,
 Per descriubi les miracles d'aunou .

Bibo lé plus balent é lé plus brabé rey
Qué lé soulel a bist , qué beira , ni qué bey ,
Bibo lé rey .

FLORO .

Un ta bel noum tutto mé rejouïs ,
 Anen , anen , nymphelos souretos ,
 Endimenja lé cami dé flouretos
 Dejouts les pés dé l'aymablé Louis .
Bibo lé plus balent é lé plus brabé rey
Qué lé soulel a bist , qué beyra ni qué bey ,
Bibo lé rey ,

LAS NYMPHOS.

Dancen per el à saus entrecoupats :
 L'amour del cel , jouts qui tramblo la terro ,
 Taléu qué per uno niboul dé guerro
 Per entrumi l'esclayré dé la pats.

*Bibo lé plus balent é lé plus brabé rey
 Qué lé soulel a bist , qué beyra , ni qué bey ,
 Bibo lé rey ,*

ZEPHIR.

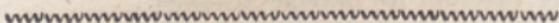
Passé mil'ans l'heur dé sa royauteat.

FLORO.

Un tems tout d'or accoumpagné sa bido.

LAS NYMPHOS.

Dé sas bertuts quado nympho rabido ,
 Douné les els à sa douoso béutat.
*Bibo lé plus balent é lé plus brabé rey
 Qué lé soulel a bist , qué beyra , ni qué bey ,
 Bibo lé rey .*



INTRADO DE MAY.

MENTRÉ qué les moussurs esterlés
 Guimbon é fiulon coumo merlés ,
 E ban plus reddé qu'un matras
 Bada d'amour as felestras ,
 Yeu , qué per tout à la boubouso
 Nou rodi pas un'amourouso
 Yeu , qué per un pauc dé béutat
 Nengatgi pas ma libertat ,

Boli d'uno faissou plus belo
Mé mouslé tout siam la ratelo,
E dan qualqu'un dé moun humou
Cassa las brumos del palmou.

Ouey dounc qué lé bel mes arribo ,
Dé plazé chappi la salibo ,
E m'es abist qué bau dejà
Pel grand ramié calandreja.
Bibat , yeu bezi Bistobacho
Qué sé relebo la moustacho ,
Crocodil qué s'en ba soulet
Trouba Cucois é Guignoulet.
Moussur Chit es dé la partido ,
Qué jamay n'auguec la pepido ;
Tabes el aura coumissiu
Dé fa pourta la coulassiu.

O ! quin plazé d'estré à l'oumbreto ,
E fa cambados sur l'herbeto ,
Mentré qu'a cops dé gargaillols
S'engrimon trento roussignols ,
Per nous estuja dins l'aureillo
Cent cansounetos dé merbeillo !
Labets prendren le flascoulet ,
E lé budaren al galet ,
Eu pregan Floro qué li placio
Qué began à sa bouno gracio ,
Afi qué sous belis ramels
Nous bengon fiuleta les els .
Coutyats-bous dé flouri , flouretos ,
E dé milanto coulouretos
Fazets-nous sur la pradariò .
Un bel tapis en broudariò .
Almens quand serets mirgaillados ,
Gitats à doussos alenados ,

Tant d'audou dé cado coustat ,
 Qué moun nas siò tout musquetat.
 Atal passant nou bous trepegé ,
 Escaragol nous bous ourregé ,
 Ni l'abeilleto soulomen
 Nou bous fouzilhé rudomen.

Chut , qué lé gril es en pousturo
 Dé canta quicom per naturo ,
 Prengren-le , per l'accoustuma
 Dé fa gric-gric sur nostro ma .
 Tabé nous-aus , en recoumpenco ,
 Li faren plus brabo despenco ;
 Car el chucara coumo nous
 Dé pa soulbut an dé bi blous.

Nou dizi pas qué quand sion lasses ,
 Roudareu sauzes , oums é casses ,
 E dejouts , en contentomen ,
 Faren tinda qualqu'instrumen :
 Biro la bolto , la gaillardo ,
 Lé manuguet é la guimbardo ,
 A may qui bouldra dé biel sou
 Rebeillara lé paillassou .
 Echo , la driado lengudo ,
 Jouyoso dé nostro bengudo ,
 Sé playra dé nous escarni ,
 E nous-aus , per l'entreteni ,
 Cantaren , à l'houro metisso ,
 Un airé dé l'ingrat Narcisso ,
 Qu'en flou qua'dan sé coumbertis ,
 Blazit d'amour per si metis ,
 Dizen qué l'aygueto troumpuro ,
 Oun lé droulet hic sa figuro ,
 Clarejo dedins soun cristal
 May qu'un saphir oriental.

Mes qué nou fasso plus la belo ;
 Car uno founteto noubelo
 Del ramié dins Garono cour
 Plus claro qu'elo ni lé jour.

Per uno raretat plus grando ,
 Un petit bent fayt dé coumando
 A la boutigo del printens ,
 Nous tendra talomen countens ,
 Qu'en dançan même la courrento ,
 Nou nous caldra pas abé crento ,
 Qué lé ros gasté per aqui
 Les sabatous dé marrouqui.
 Capdenou ! bé bauc fa gatjuro
 Qué qui bey talo besiaduro ,
 Nou bouldrio pas mettré lé pé
 Dins Bajos ny dins lé Tempé.

Belomen dounc qu'yeu seré brabé ;
 Mes el es houro qué jou clabé
 Per unis tres ô quatré jours
 Lé pourtanel dé mon discours ,
 Per drubi pey la permenado
 Coumo l'aben imaginado.
 Entretan las flous creisseran ,
 Les roussignols s'accourdaran ,
 Las herbos sé faran plus nautos ,
 E yeu m'y secoutré dé pautos.

SALUT A LAS FLOUS DE DAMO CLAMENÇO.

DIU grand Lacourt , Lacourt é nous ,
 E tant dé jantis compagnous
 Qué soun benguts sens ana querré.

Yeu tabé soun' bengut aci
 A pé , dé poou qué mon rouci
 Per la ramado sé desferré.

Prep dé la parnassido foun
 Yeu mé troubegui l'autré joun
 Al miey dé nau belos massipos.
 Brabos gens, qué n'abets tastat,
 Cresets ô , qué b'es ta bertat
 Coumo manjan aquestos tripos.

Phœbus , lé diu lefroferit ,
 Mé semenec dedins l'esprit
 Uno floureto dé plasenco ,
 Qué sé bol aros esplandi
 È saluda d'un tret moundi
 Las flous dé madamo Clamenço.

Dejà , com'un bel souleillet ,
 Lusis lé mirgaillat oeillet ,
 Clytio , ma janti floureto ,
 Sur soun or mé ten encantat ,
 E pey saludi la beutat
 Dé l'englantino é la biuleto.

B'es ouro qué bous amaguets ,
 Narcisso , tulipans , muguet ,
 Rosos , memoys é pinpanelos :
 Las flous qué nous-aus cultiban ,
 Bous doustaran d'aci daban
 Lé noum et l'aunou destré belos.

Ané dounc , hounouren tout naut
 D'u ramelet ta coutinaut
 La fayssouneto merbeillouso ;
 Car tant qué lé moundé sera ,
 D'autro flou nou sé parlara
 Qué dé las quatré dé Toulouse.

LÉ CROUCAN.

DISTRÉ , qué sensé pessomen ,
 Moun el dinnao doussomen
 Sur las flouretos d'un parterro ,
 Moun esprit , per oucupaciù ,
 Fec quatré dits dé coullaciù ,
 D'un drollé qu'anec à la guerro.

Aquesté Croucan sensé noum ,
 Més dé qui lé brabé renoum
 Per tout lé barri s'escampilho ,
 Merito d'estré regardat ,
 Gar el a mino dé souldat ,
 Coum'un lebraut à la pendilho.

Un tens el roudec per aci ,
 Countent é franc dé tout souci ,
 Sounquo dé prené la mounino ;
 Mes quand lé tambouri touquec ,
 Un embejasso lé piquec
 D'ana fa courré la galino.

Un petassou des plus quinaus
 Li fec credit d'unis denaus
 E d'uno couletino roujo
 Dan qué fasio lé goudoufi ,
 E d'un clinquant lusent é fi
 Coumo lé trenel d'uno goujo.

Soun mantou court n'ero pas noou ,
 Mes b'ero frounxit coum'un yoou ,
 E diré , perqué mé recordo ,
 Qué tout rougaignat des cussous ,
 Un jour espauric dous pinsous
 A forço dé moustra la cordo.

Per bouta la ma sul coulet
 A qualqué bourgés aujoulet ,
 E n'abé quelques pelagoustos ,
 El sé proubezic d'un pugnal ,
 Qué pourtao sul rougnounal ,
 E sul ginoul un picocroustos .
 Un floc dé bourro sé troubec ,
 Un quart dé poudro recroubec ,
 Tres boulets et dous pans dé meco ;
 Un biel couget dé paure quer
 Li batiò sul coustat esquer
 Jouts un arcabuso bufeco .
 Plasso per tres , layssen-l'ana ;
 Bando mé l'ast : qu'in camina !
 Qu'in tour dé cap à l'Espagnolo !
 Serbitur , dinquios al retour .
 Lé counté dits qué dins un jour
 Gaignec lé riu dé Miejosolo .
 Aqui mountec sur un tupel ,
 E bic la billo dé coüo d'el
 Doun plura lé galan breu siro ;
 Pey dissec , en passan cami ,
 Helas ! qué faran sensé mi
 Laz estatjantos dé l'ampiro .
 Adissiats , hostes , per un tens ,
 Car per nou bous randré countens ,
 Del gueyt escarti les approchis ;
 Bebels cependant brabomen ,
 E gouubernats-bous sajomen ,
 Qu'yeu nou n'ajo poun dé reprochis .
 E bous-aus , qu'aro mé quitats ,
 Coumpagnous , pla bous meritats
 Dé bezé les tristes auratges ,
 Dé qualqué guerro à l'abení ,

Perqué nou sabets reteni
Lé soulel des brabes couratges.

En pensan à talis afas ,
El arribec al petit pas
A la taberno dé Santaigno ;
Oun sazic un cap dé bedel ,
E bitomen li curec l'el
Per lé gari dé la lagaigno.

Assietat sur un cap dé banc ,
Del rougé tiro dins lé blanc :
Jamay l'un ô l'autré nou layssو :
El fazec ta bel é ta bou ,
Qué s'enflambec coum'un carbou ,
E s'endroumic sur uno cayssو.

Lendouma crido demayti
Qu'el a grand besoun dé parti :
Toutis y ban à belo courço ;
Mes quand parleguen dé paga ,
El coumencec dé renega ,
Qué li tournesson bé la bourço.

Ah mordunturc ! ah capdenou ,
Panon aci las gens d'aunou ,
Al loc dé lour fa bouno chero.
Ca , morblu , tenets mé lé bras ,
O tout l'oustal s'ecouti ras
Dan lé canou dé ma coulero.

A la ferou d'aquesté mout ,
Lé cousinsié s'emblaymo tout ,
Lé soüilhou tout sian sé despano ,
Memo lé gous qué meno l'ast ,
En s'arrucan dejouts un bast ,
Mouric dé la fiebré quartano.

Lé Croucan , sensé sé cala ,
 Mando les els deca , delà ,
 E sé met en plus belo targo .
 A la fi sourtic en bufan ,
 E sé fourrec , trufo-trufan ,
 Cinq ô sies cocos à la margo .

Léu né fec cruchi la mitat ,
 E dissec , coumo per pietat ,
 Ah ! pauré pays dé Coucaino !
 Tous macarons ta renoummats ,
 Nou soun qué dé croustets rumats ,
 Prep dé las cocos dé Santaigno .

Aco's lé loc oun la balou .
 Bic lé Croucan , plé dé calou ,
 Descriubi soun cor é sa mino ;
 Aco's lé prumié tret guerrié
 Qué lé courounec dé laurié ,
 D'aquel qué rodo la cousinso .

Entretan el gaigno pays ,
 E lé pagés , qué s'embays ,
 Dé rebelencios l'accoumpagno :
 Le tocossen es pes clouquiés ,
 Mes b'es plus gran dins les jouquiés ,
 Qué lé renard ten la campagno .

Pica menut coumo fourmics
 Uno doutzeno d'enemics
 N'ero qué causo familiero ;
 Les enemics dount es questiū
 S'engraisson pel sol en estiu
 E l'hyber dins la galiniero .

Quand d'un aucat , ô d'un capou ,
 El poudio traucha lé gipou ,
 Lé cop anao dins les osse ;

E sens ajudo des bezis,
Per tant qu'un gigot sé pruzis,
Ero gratat dins quatre mosses.

Qui bolgo dechifra per ops
Les grands é redoutables cops
Qu'el fec en terro sensé peno,
S'en ané sur mar per counta
Les crans qu'enseignon dé canta
Lé galindoun à la sereno.

Tabé lé drollé s'en y ba,
Qué fregis tout dé sé trouba
Snr las campaignos de Neptuno;
Car el bol qu'on sapio à la fi,
Qu'el del grand Turc é del Sophi
El doumenico la fourtuno.

Deja prest dé cambia dé cel,
S'es enjoucat sus un baycel;
Mes la lassiero qué l'arresto
L'encounsoumis tout testo nut,
Doun li benguec un estonrnut
Qué fec nau legos dé tempesto.

Sul tilhac, coumo dins un lieyt,
El repausec tutto la neyt
D'uno son tant assegurado,
Qué nou sentic pas les pibouls,
(Nou gauzi pas diré pezouls)
Qué li paneguen la flessado.

Aro calen sur soun repaus,
La belo dé nostré perpaus,
E dounen à sa balentiso
Qu'el nou bouldra degun secours
Per escala dins quatre jours
Las escoussieros de Veniso.

Guignoulet ni soun gazailla
 Nou l'aniran poum rebeilla ,
 Car d'un anquié dé cabirolo ,
 Dé qué pensaon fa la féu ,
 Lé Croucan , qu'y fourec puléu ,
 Lé lour crouquec à la coussolo.

GUIGNOULET A MÉS SUR LÉ POURTAL DÉ
 SA BORDO :

S'QUESTÉ mars , frayré d'avril ,
 Foro dé poou é dé peril ,
 Tourno dan soun bel equipatgé ,
 Nous lé pregaren à soupa ,
 May qué nou bolgo bi ni pa ,
 E qué sé porté companatgé.

DIALOGUO.

JANOUTI COURTIZO , LIRIS,

Lé Cor des Bergés canto l'é refren.

- J. Ay ! per ayma mouriré l'éu.
- L. Obé beléu.
- J. Sensé beléu , belo pastouro.
- L. Counto-mé coussi ba toun joc.
- J. Moun cor alucat a tout'houro ,
 Nou bol pas escanti l'é foc.
*Courets augi , pastoureletos ,
 Un tret dé belos amouretos.*

- L. Qué té fa mal , pauré douillet ?
 J. Lé souleillet.
 L. Un ta bel astré t'inpourtuno ?
 J. Tout mé crassissi permo d'el.
 L. O ! qu'es pla toucat de la luno ,
 D'ana fa l'amour al soulel !
Courrets augi , pastoureletos ,
Un tret dé belos amouretos .
 J. Moun soulel , sé bos tout sabé ,
 L. J'au boli bé.
 J. Es toun bel el enbelinayré.
 L. Nou fazan pas à fa l'amour.
 J. Yeu morio s'aco n'es l'esclayre
 Qué dins moun armo douno jour.
Courrets augi , pastoureletos ,
Un tret dé belos amouretos .
 L. Bergé , parlen d'autres afas.
 J. Nou podi pas.
 L. Mé salbi dounc ent'al bilatgé.
 J. E yeu corfailli pauromen.
 L. O Dius ! qué bé serio doumatgé !
 Ajan binagré bitomen.
Courrets augi , pastoureletos ,
Un tret dé belos amouretos .
 J. Amour , lé fourtunablé Diu ,
 L. Adiu , adiu.
 J. Té pagué d'aquesto boutado.
 L. Amour é ré mé soun tout-u.
 J. Placio-li té randré coufado
 D'un qué jamay noun sio dé tu.
Courrets augi , pastoureletos ,
Un tret dé belos amouretos .
-

CANSOU.

AQUEL'ESTELO desirado,
Dount yeu remiri la clartat,
Moun cor metis la s'a triado
Sul tailladou dé la beutat.
O ! qué fau belo bido
Despey qué l'é causido
L'aymieto pourido !

Mé semblo , quand la podi bezé ,
Qué m'unton les esprits dé mel ,
Pey danci plus redoun qu'un cezé ,
E canti coum'un caramel.

O ! qué mé rejouissi
Despey qué mé rabissi
Sur l'astré qué serbissi !

N'es pas en mi dé poudé diré
Coussi fazen à souleja :
Amour metis crebo dé riré
Dé nous augi calandreja.

O ! qué dé parauletos
Dé fayssous , dé minetos ,
E tout per amouretos !

Quand d'un el mourent elo guigno ,
Quand uslo soun sé merbeillous ,
È qué tout siautet mé capigno
D'uno maneto dé belous !

O ! qué dé gauch m'estiri ,
O ! qué la fi desiri
Dé l'amourous martiri !

Apresto-té , ma touto belo ,
A m'hounoura dé quicom may ,

E fay qu'uno fabou noubelo
 Mé rando hurous per tout jamay.
 O ! qnino calou bibo
 Dé toun bel el arribo
 Dins moun armo couytibo!

CANSOU DÉ SERENADO.

FAZAN l'aleto
 A ma janti Droulleto
 L'or fi dé la beautat , é la perleto.
 Dé sa courolo
 Amour sul nas li bolo ,
 E petit à petit al sé redolo.
 Helas ! yeu mori ,
 Quand d'aquel sé qu'hounori ,
 Nou podi pessuga lé bel ibori.
 La pimpanelo ,
 La roso muscadelo
 S'esplandissen dé gauch daban ma belo.
 Moun bé , ma glorio ,
 Toun noum es , ô jou morio ,
 Lé jouyel plus précius dé ma memorio.
 Daban ta porto
 Yeu fau la minitorto ;
 Mes jamay ta pietat nou mé counforto.
 Beutat aymado ,
 Guigno mé sé t'agrado ,
 Qué dé cent bounos neys siòs saludado.
 Bouno néyt , bouno neyt.

CANSOU PER LÉ JOUR DÉ CARMANTRAN.

FILLETOS, qué perdets la fizo
Dé bezé bals dé qualqué tens,
Per, en tout brabé passotens,
Mantenி bostro galantiso.

Benets hounoura coumo nous
Lé rey des jantis coumpagnous,
Dan qui les ans dé la jouenesso
Passon en touto gentilessō.

Pefous, qué jogats à la rafo
Sul musclé d'un pouldindé gras,
Aqui per chuca l'ypoucras,
Les pots fan toutjoun tifo tafo.

Benets hounoura coumo nous
Lé rey des jantis coumpagnous,
Qué ten sa troupo rejouido,
Foro d'afas é dé pepido.

E bous-aus, qu'un'eillado pipō,
Esprits escalfurats d'amour,
Per drollomen à bostré tour
Fa gratillous à la massipo.

Benets hounoura coumo nous
Lé rey des jantis coumpagnous,
Dan qui, ses pessomen ni peno,
La bido doussomen legueno.

A MADEMOISELLE CHOSE.

BELLE, qui reposes au lit,
Diu té douné milhouuno nuit,
Qué toi né fays pas à moi probo;

Si dé m'amourouso passiu
En brief la fin je né recrobo ,
Jamais né feré boun chichiu.

Je viens tout bel espressité :
Te declarer ma boulanté.
Qu'est que je suis uno persouno ,
Qui pour maintenir tort ô dret ,
Qu'an veaulé n'as pas dé pariouno ,
Mé ferois piquer le beret.

Sans en rien moun mal aleger ,
Je ne fays qué bibouteger ,
Pour toi , l'honneur des belos filhos :
Ay ! je meurs , car despey tantos
Rien qu'un parel dé couradilhos
Né me'st entré dedans lé 'cos.

Fay buriner sur moun tombeau :
C'y-gist des amans lé plus veau ,
Sur qui la mort pleno d'anbio ,
Fit brounzir un cop dé matras ,
Tellement qu'en perdant la bio
Mouric lé jour dé soun trespass.

CANSOU DÉ TAULO.

Tocoson , hosté del bilatgé , coubido les passans à
sé rejouy.

TOCOSON.

Nou cerquen poun en jounesso ,
Ni proucés , ni pessomen

Qué nous moblé dé tristesso
L'oustal dé l'entendomen.

Toujon countens,
Jouyousomen passen lé tens.

DIRILHOU , gazailla.

Eléu , l'hosté, fazan brindes ,
E fripen quicom dé bou.
Qu'un aucat é douz pouldindes
Mé soun gays dins lé gipou!

Toujoun countens,
Jouyousomen passen lé tens,

TUSTUST , coumpagnou dé mestie.

Lé tribail mé douno peno ;
Nou demandi qué cartet ,
May qué dins la tasso pleno
Posco fa nada croustet.

Toujoun countens,
Jouyousomen passen lé tens.

TROPHIU , l'enchayaire.

Tout ané per escudelos :
Began fresc é del milhou ;
Car per né poupa tres douelos ,
Yeu soun un boun mouscaillou.

Toujoun countens,
Jouyousomen passen lé tens.

RAMOUNET , l'asclayré.

Bendan massos cungs é capos ,
Per estré dé lour escot.
Capdenou qu'inos esclapos
Fan sauta d'aquel gigot !

Toutjoun countens ,
Jouyousomen passen lé tens.

DONO-JOUANO , *la burrayro.*

Ca , ça , qu'yeu m'en fasso creyré ,
Demets tant dé brabos gens ;
E baillats-mé lé grand beyré ,
Qu'é d'agacits à las dens.

Toutjoun countens ,
Jouyousomen passen lé tens.

Touts amasso , é quadun dan son beyré.

Azaguen-nous la courado
D'aquel dé mestré Matiu.
Paro dounco , camarado ,
E tu , budo mé del tiu.
Toutjoun countens ,
Jouyousomen passen lé tens.

l'Houstesso né pren un al coulet.

Sort deforo , bilen golis ,
Qué n'enhayos uu pega ,
E jamay n'as qu'un carrolis
Quand sé parlo dé paga.
Toutjoun countens ,
Jouyousomen passen lé tsns.

DONO-JOUANO , *l'houstesso* ; **DONO-ROUBIAGO** : *elos dos sé descofon , et les autres s'en ban.*

Calo-té , pauro foulasso ,
Calo-té , sacopautras ,
C'et tu memo l'ybrougnasso ,
C'et tu memo lé cabas.

Toutjoun countens ,
Jouyousomen passen lé tens.

EPIGRAMMOS.

A CRCOODIL.

UN diré dé toutjoun dins l'aureillo mé souflos ,
 Qué fauc yeu tant as camps é n'abé poun d'afas :
 La Muso mi reten , ô , sé n'au crezez pas ,
 Estalbi sabatous quand porti las pantouflos .

Un relosgé dé ploum es quilhat à nostr'or ,
 Qué nou serbis dé res taléu qué l'oumbro sort ,
 Per cluca lé soulel dins sa negro lieto :
 A tal yeu nou fau res , é soun piri qué mort ,
 Quand l'absenço d'un jour m'amago l'amieto .

D'uno Doumayseleto malauto.

Amour en lermejan sur sas gautos poupinos ,
 Dissec à la beutat : anen nous retira ;
 Car per tu jamay plus on nou souspirara ,
 Ni jou nou tiraré qué dé tristos espinos ,
 Sé la mort ben culhi la flou dé las moundinos .

LIRIS É PEYRET.

L. Coussi bas-tu , Peyret , ta tristé é soulitari ?
 P. Mori , dé ta béutat , miserablé caytiu .
 L. Sé bos fa testomen , bau querré lé noutari .
 P. Qué podi jou douna , Liris , quand soun tout tiu ?

Guillomo franciman , coumpagnou pastissié ,
 Augic crida dé bi per un drollé faissié ;
 Hau bi dé bigno , bi , hau bi à quatré doubles ;
 E dissec : ça , peys , allons faire un effort ,
 Allons boire du vin qui doit être bien fort :
 Car le crieur a dit qu'il est en quatré doubles .

Cucpis cerquec dé brut d'amb'uno dementido,
 Gingi , qu'ental grafié courrec tout en fuman ,
 E fec fugi dé poou sa reberso partido ,
 D'amb'un grand gautimas dé suplio humbleman.

D'un poupelin tout caut , d'un menbré dé moutou ,
 Crocodil debauchat sé tratto qué qué costé ,
 E dits an tout aco qué pastissié ni hosté
 Nou sé saurio banta dé li diuré un testou .

ATACO.

Anco dé Tocosson Hirihouu s'assadouillio ,
 Ni nou li costo ré , ni n'es countent jamay ,
 E Tocosson li dits : qu'es aco qué bos may ?
 N'as dé pa , n'as dé bi , n'as dé porc , n'as d'andouillo .

REBENJO.

Sé cantos brabomen , sé dansos per coumpas ,
 Coumpayré Tocosson , nou m'en estouni pas ;
 Car uno lebadou qué t'a papaysounano ,
 Dits qué quand tu nayssios , ta mayre tessounao .

Gripis , qué mor dé fret tout habillat dé lano ,
 Porto per s'escalfa d'agUILhetos dé pano . *Panadoz.*

Sé Gripis ero yoou , bé sé caldrio fiza
 Qué serio fresc é coyt , qué ja ben dé suza .

Per un garçou letrut Gripis banto soun fil ,
 E penso qué sera qualqu'homé dé qualibré ;
 Mes lé regen a dit que jamai nou pren libré
 Sé nou li fa dansalé brallé del troumpil . *Cops dé courrejor.*

Ranquino fa la delicado ,
 E nou la bayso pas qui bol :
 Soun sé la ran atal sucrado ,
 Qué né ba coumo bel trandol ,
 È l'on prendrio sa ma rufado
 Per cinq tripous qué porton dol.

Ranquino per nous abusa ,
 Fa la douilletto é la mourento ,
 Mes nous saben qué dets ans a
 Fazec bint ans qué n'abio trento.

Gingi troubec à miéjo neyt :
 Ranquino qué cercao lieyt :
 El li fa may d'uno jouïno ;
 Elo nou li fa poun la fino.
 El cerco bé , lé fadourlas ,
 Dé passotens é dé soulas :
 Mes el la countentec dé riré ,
 E per sé banta , li ba diré :
 As-tu bist , moun bel gaugnaçou ,
 Milhouno pasto dé garçou ?
 Oyda , sa respondec la fedo :
 May qu'es prestit an d'aygo fredo.

Gripis , la gauto dé boudouflo ,
 Drom plus segur qué tres tessous :
 Tabé drom dé quatré fayssous ;
 El poulso , bufo , fiulo , rouflo.

Gingi , d'un appetit estrangé ,
 Al bi met un luquet d'irangé ,
 Et lé chuc sur douz perdigals ;
 Mes prenets léu uno roundacho ,
 O bous rumara la moustacho
 Del foc qué tiro des cayssals.

Dan nous un certen bufobren
 Sé met en taulo tout minetos,
 E torro tant quand el y ben,
 Qué toutis cridan *d'escalsetos* ;
 Car tutto la biando sé pren.

CROCODIL É TOCOSSON.

- C. Ount es t'aujolo , Tocosson ?
 T. Al clot , qué fa la nino-son.
 C. A mouri fazen ; é ta mayré ?
 T. Tabes es morto n'a pas gayré.
 C. E ta sor , qu'abio ta bel el ?
 T. Tout s'en es anat al bourdel.

Belomen qué né fan cancan
 D'un pauc dé bouno gracio qu'an ,
 E d'uno mineto minouso
 Bostros toustounos dé Toulouso !
 Atal Gingi parlec un jour
 Counstro les paromens d'amour ;
 Quand yeu , demest souanto milo ,
 Qué l'on admirô dins la bilo ,
 Li fegui besé per pietat
 L'unique sor dé la beautat ,
 Qué dins l'escauto dé sa tresso
 Ten rambulhado ma jounesso.
 Lé drollé , taléu qué la bic ,
 Sur cent cap-d'obres sé rabic ,
 E pey dissec per las minaudos ,
 Qué toutos eron coutinaudos.

Cent bergés coubidats al bal
 Dé Guignoulet lé majoural ,
 S'en ban coubida tous en pilo
 Las doumayselos dé la bilo.

SOUNET.

BELOS , dé qui lé cel malebo lé bisatgé ,
 Quand bol broudra dé lums soun gran habilhomen ,
 E doun la gaillardio forco ta doucomen ,
 Qué tout cor ba bonca joues l'arquet d'un maynatgé .
 Guignoulet é Liris , perletons del bilatgé ,
 Bous desiron fa part dé leur countentomen ,
 Quand pifres é clarins , d'un gay resounomen ,
 Cercon dé gratilhous les pés et le couratgé .
 Sensé nous mespreza , per n'estré qué pastous ,
 Benets tasta lé gauch dé bostres serbitous ,
 E guimba braboment sur l'herbeto flourido .
 Un decembre d'afas nou nous torro jamay ,
 A l'an dé nostr'humou nou sé trobo qué may ,
 Qué dé milo plázés nou courouno la bido .

AUTRÉ.

Qui bey la perfecciu dé ma jantio droulleto ;
 B'es guerlhé dé l'esprit , sé per elo nou mor :
 Ent'es bé retengut dé cadenos dé tor ,
 Sé des focs d'un regard elo nou Ié fioleto .
 Soun riré mourouset , sa doussو parauleto ,
 A proufieyt dé plazé , mé balen un tresor ;
 Sa mistouleto ma fadejo dé moun cor ,
 Coumo yeu d'un parrat qué sap fa l'escaleto .
 Dins lé petit seilhou dé sous pots musquetais :
 Amour ten un ausset dé milo raretats ;
 Cap d'autré mentouenet nou trobo qué li placio .

Les diamans del cel dins sous els soun pertrays,
 Lé fron , les gautissous é lé nazet soun fayts
 D'un sati dé beutat à foun dé bouno gracio.

BOUTADO.

*Sur la mort d'un boun Coumpagnou , drollé ,
 pefou , dé belhumou , calandré , etc.*

ADEBOU , coumpaignous , imagin coussi
 La beregnayro mort nou s'y palpo boussi.
 L'homé , coum'un razin quillat sur la souquto ,
 Diu senti qualqué jour lé talh dé sa piqueto ,
 Dins lé clot per panié l'auribo met à bas ,
 Lé negré dans lé blanc , lé madur dans l'agras .
 Toutis n'en qu'un souspir à sa tristo musiquo ,
 Qué la probo dé nau a son arithmeticò ,
 Lé petit camparol qué cuilhis un pastou ,
 Lé tutet qué l'on fa sur un cap dé cantou ,
 Oumbro , poulhero , sou , fun , boudoufletos d'aygo ,
 Petit mouli dé prat à la sasou primaygo ;
 Qu'es adezaro flou , é dins un pauc sera
 Un flouquet dé bourrils qué lé bent desfara.

Bau sentic l'autré joun un janti camarado ,
 Dan qui lé passotens a fayt sa retirado ;
 D'amb'el l'herbo del gauc es toumbado pel sol ,
 E lé riré despey plouro sur soun linsol.

Ay ! Jacquet a clucat , qué toutis plagnen aro ,
 E per l'amour dé qui moun cor fa malo caro ;
 Car les trets bigarrats dé sous drolles discours ,
 Sa pousturo , soun cant , sous passés é sous tours
 Poudion , plagués ô nou , d'uno inbenciu noubelo ,

Al pus melancoulie aliza la ratélo.
Mé brembo qué souben , dan lé beyré à la ma ;
El fazio countro touts à qui milhou rima ;
Mes el ero ta fort en raretats dé diré ,
Qué sé caillo cala per esclata dé riré ;
Un rufadis dé nas , un cop d'el dé trabés ,
Biraon à quadun las gautos al rebés .
Soun esprit fourec tal , sa faysou ta gentilo ,
Qué nabio qu'un testou quand partic d'esta bilo :
Dan qué bic l'Italio , oun soun bras dé soudat
Ten dins las garnisous soun noum recoumandat .
Cinq ans el retirec la mostro dé Veniso ,
E Roumo may dé siés nourric sa gaillardiso .
Mes l'embejo dé Mars lé fazec beni tal ,
Qué demourec un an malaut à l'espital ,
Ount un ouperateur , en fabou dé sa mino ,
Li moustrec déboun grat cent trets dé medecino ,
Qué tant hourousomen el pratiquec tout l'an ,
Qué les plus espallats guariguen en fiulan .
Mes l'ayré del païs qué nou douno nayssenço ,
E qué jamay nou mor dins nostro soubenenco ,
Li moulzec les esprits , afi qu'encaro may
Lé bisson per aci plus brabé qué jamay ;
Drollé , escarrabilhat , calandré , remarquablé ,
Amay pu , qué tenio dous roussis à l'establé ,
Un carrosso del port , é tres baylets fidels ,
Qué bibion soulomen dé li bezé les els .
Moussurs é menestrals lé tenion coumo frayré ,
E n'ero bel esprit , ni fil dé bouno mayré ,
Qui debes moun Jaquet nou courrio trespourtat ,
Per sé couzé d'amb'el d'amb'un fiel d'amistat .
Garo lé coumpagnou , ça disio tout le mondé ,
Qu'à countrofa las gens n'a pas qui lé segonndé ;
Sur tout quand escarnis un faissié del Sali ,
Qué n'enchayo cinq carts sés cordo ni pouli .

Ah pauré! ques asso? quin cop dé desfourtuno?
 Ni soun habilletat, ni l'affeciu coumuno,
 Ni dé sous recipés l'aprest en cent fayssous,
 Nou l'an gandit del clot dé sous predecessous.
 Aco's fayt, el es cos; car la Parco rabido
 Coupec espressité l'escauto dé sa bido,
 E li panec lé lum dé l'aymablé soulel,
 Per rejoui les morts et pefouna d'amb'el.

AL SIEUR GOUDOULI.

BENETS, assenciados abeilllos,
 Dan les els é dans las aureilloz,
 Chuqua las flous d'un tal ramel:
 Y troubarets, n'ajats pas ancio,
 D'autant ensucrado sustancio
 Qué cal per fa dé brabé mel.
 Obé, man despitan mé biré,
 D'auta brabé boli bé diré,
 Qué posco jamay abe stat,
 Lé qué fuc fayt d'uno mousqueto
 Dessus la poupayro bouqueto
 Del philosopho ta bantat,
 Qualqu'un per banta l'escrituro
 D'Houmero, l'a mes en pinturo
 Dé persouno qu'escupissiò;
 Boulen diré qué dé sas sobros
 Les autres an mes dins lours obros
 Tout ço qu'an qué pu bel y siò.
 May d'uno fayssou plus hounesto.
 Jou disi qu'assi, per fa festo,
 Autant qu'en cap d'autré banquet;
 E nou desplacio al philosopho,

Qu'al siu n'a pas milloun'estoffo
 Qu'a dedins aquesté bouquet.
 Ayssi a dé qué fa uno courouno
 A Junon , Benus é Bellouno ,
 A las Gracios é à l'Amour ;
 Las armos , l'amour , la ritchesso ,
 La galentiso , la sagesso ,
 S'y moustron quad'uno à soun tour.

Ayssos un ta brabé parterro
 Dé flous qué n'ajo sur la terro ;
 Al ryalmé dé la flou-de-ly
 La naturo las a plantados ,
 E l'artifici coulourados
 Dan lé pincel dé Goudely.

D'aquestos flous la coulou bibo ,
 Qu'al cap dé perfeccius arribo ,
 Tout autre fa descoulouri :
 Digats dounc , brabos abeilletos ,
 En chuan ta doussos feilletos ,
 Diu l'aut qui l'as fa flouri.

S. H. T.

NOUEL NOUBELET.

ANÉ: coumpagnous , coutizen
 Touto la troupo rejouido ,
 E saluden d'un bel prezen
 Lé Souleillet dé nostro bido ,
 Dount la clartat ouey resplandis
 Per nous fa bezé paradis.
 Soubengo-nous , à la boun'houro ,
 Coussi Diu , lé Dalphi del cel ,

Nasquec per l'armo pecadour
Sensé couissi ni subrecel.

Ané , coumpagnous , etc.

B'es pla taillat dé peyro marmo
Qui nou a cent ressentimens ,
E nou recep dé cor é d'armo
L'aunou dé sous coumandomens.

Ané , coumpagnous , etc.

Qué cadun soun pecat delayssé ,
Lé pa del cel nous ben nouiri ;
E sul fé l'Agnelet bol nayssé ,
Qué sur la crouts bouldra mouri.

Ané , coumpagnous , etc.

Anen-y touts en allegresso ,
Douna-ly nostro boulountat ,
Lé boun cor meno la ritchesso
Daban lé Rey dé la bountat.

Ané , coumpagnous , etc.

Atal d'amb'uno belo estreno ,
Lé biguen les pastourelets ;
Quadun pourtec sa bresso pleno
Dé datils , d'yoous ô dé poulets.

Ané , coumpagnous , etc.

Atal tres brabes reys partiguen
Del païs oun la myrrho creys ,
Qué dan l'encens é l'or ufriguen
A qui ten lé septré des reys.

Ané , coumpagnous , courtizén
Touto la troupo rejouido ,
E saluden d'un bel presen
Lé Sonleillet dé nostro bido ,
Doun la clartat ouey resplandis
Per nous fa bezé paradis.

Autré refren per lé jour deis Reys.

E léu presten l'aureillo
A la raro merbeillo
Qué nous pipó lé cor.
Tres reys, qu'un lugra meno,
Porton à Diu l'estreno
D'encens, dé myrrho é d'or.

~~~~~  
*Quatré Coumpagnous en rejouissenço canton.*

NOUEL.

PERQUÉ n'aben pas l'abantatgé  
Dé nous trouba dins lé bilatgé  
Qué pourtec nostré salbomen,  
Anen-y fa qualqué passatgé  
Dan les els dé l'entendomen.  
Couratgé, qué quadun s'y fasso  
A canta lé noubel moutet.  
Hau dounc, pastourelets, benaziscan amasso  
Diu lé Pero, la Mero é lé bel Enfantet.

Yeu bezi la granjo sagrado  
Oun sur la paillo bentejado  
Lé tor é lé gibré sé fan,  
E la piucelo counsoulado,  
Adoro Diu, qu'es soun Enfan.  
Couratgé, etc.

Mé semblo qué pari l'aureillo  
A la musico qué rebeillo  
Lé bergé prep dé soun troupel;  
Canto tu, Peyret, la merbeillo  
Coumo la cantec un angel.

Couratgé, etc.

La

La glorio del grand Diu flourisco ,  
 Qué tout esprit lé benasisco  
 Per dessus lé cel arboutat ,  
 E la pats en terro seguisco  
 L'homé dé bouno boulountat .

Couratgé , qué quadun s'y fasso  
 A canta lé noubel moutet .

Hau dounc , pastourelets , benaziscan amasso  
 Diu lé pero , la Mero é lé bel Enfantet .

### A MESSIRO DÉ CAMINADO.

GRAND esprit , per tout admirat ,  
 Uno flou dé petito sencio ,  
 Aura lé soulel desirat ,  
 Sé recebets sa rebelencio ,  
 E qui la met al ramelet  
 Es é sera bostré bailet .

DÉ L'INBINCIBLÉ REY DÉ FRANÇO É DÉ NABARRO ,  
 LOUIS DÉ BOURBOUN .

NOSTRÉ rey merbeillous espauris les hazars :  
 Ount èl es , autré n'es qué primé ni secoundé .  
 A futo dounc les noums dé toutis les Cezars ;  
 Cas lé noum dé Louis diu teni tout lé moundé .

### CANT ROYAL.

LA pastouro Liris mayti pren sa perneto ,  
 E lé long del courset cordo les anelets ,  
 Al punt qué lé soulel , en plegan la bouneto ,  
 Pencheno soun pel d'or sul naut des tuceulets ;

Bé sen ba debes l'ort prené la permenado,  
 Oun remiro sé nays la planto semenado,  
 Sarclo dins un carreau dé bouis passomantat,  
 La pansejo, lé gauch, lé muguet muguetat;  
 Mes entré tant dé flous qu'elo tent en estimo,  
 Fouzilho doussomen, dan lé nas acatat,

*La biuleto dé mars qué nous meno la primo.*

Enta tousos Liris, plus fiero qué berreto,  
 Sé fizò dé braba tant dé pastourelets,  
 Qué fan pel coumunal lé palaman paureto,  
 Daus lé bastou garnit dé milo ramelets.  
 Deja sort dé l'oustal, deja met en parado  
 L'amourouseto flou dé poutets hounourado,  
 Un troupel dé mémés la siec à pas countat,  
 Dinquios ount Janouti, d'amour persecutat,  
 En demouran Liris, soulet sé demarrimo,  
 Liris, qu'a soun bergé mostro per raretat

*La biuleto dé mars qué nous meno la primo.*

Belomeu, ça dits el, coutinaudo drouleto,  
 Qué mé fas desira lé lum dé tous eillets,  
 Per qui lé cel sé plang qué la terro souleto  
 S'hounoro d'un parel dé belis souleillets:  
 Beni, moun riban blu, ma double girouslado,  
 Moun cántel dé pa blanc, moun mel é ma caulado,  
 Apropio bitomen dé moun él encantat  
 A quel bel bisatget, oun l'amour afustat,  
 A cops dé biro d'or, deça dela sengrimo,  
 E laiso mé senti sur toun sé musquetat

*La biuleto dé mars qué nous meno la primo.*

Atal, en coumençan mant'uno cansouneto,  
 Toutis douz cap é cap gardon les agnelets,  
 Qué froun encountro froun assajon la courneto,  
 O guimbón sur las flous al sou des flajoulets.  
 Tant an menat dé brut é tant fayt la cambado,

Qu'nn abeillo des pes en brounzin s'es lebado ,  
 È tiro la malou d'un fissou despitat ,  
 Per dedins las nazics lour au bailla couytat ;  
 Mes quand bey ma Liris , autaléu s'apazimo ,  
 E bayso sensé brut , é tont beré quitat ,  
*La biuleto dé mars qué nous meno la primo.*

La merbeillo qué siec ta gentillo floureto .  
 Per sobros dé plazé crido les auzelets ;  
 Lé senil en fredous banto la couloureto ,  
 Segoundat dé taris é dé roussignoulets ,  
 Dé qui lé dur , dur , dur , al miey dé la ramado ,  
 Ten Floro rejouido é Diana charmado ;  
 Un zephir entretan y cour en libertat ,  
 E sé chapoto tout dins lé ros argentat ,  
 Tant dé sa propre ma la nátuoro s'exprimo  
 A randré bel lé loc oun Liris a pourtat  
*La biuleto dé mars qué nous meno la primo.*

## ALEEGORIO.

La Franço per Liris bous sio representado  
 L'ornomen é l'aunou dé la terro habitado ;  
 Lé printens es la pats , qué dé cado coustat  
 Tendra per tout jamay les cors en amistat ,  
 E lé grand rey *Louis* , qué lé diu Mars animo ,  
 E jouts qui lé pays sé remet en beutat ,  
*La biuleto dé mars qué nous meno la primo.*

---

## DESCRIPTIU DÉ FOUNTENO MOUNRABÉ ,

*Jouts l'agrat dé l'illistrissimé Seignou del loc  
 dé la Foun , amay lé miu.*

BE t'augi bé , muso jouyouso ,  
 Qué mé benes randouleja ;



Oyda, tourno-té passeja  
 Per las campagnos dé Toulouso.  
 Disen qué dinquios à Paris,  
 Toun aynat Ramelet flouris.  
 Touto lengo pot fa merbeilos,  
 Mes per loutja l'admiraciú,  
 Un bers nous durbis las aureillos  
 Quand es clabat à perfecciu.

Oeu sabi, per y prené l'ayré,  
 Un loc dé gracios é d'amous,  
 Ount uno fonn grossó d'humous,  
 Dé cent beutats sé ben ajayré.  
 A qui tu seras en aunou  
 Jouts lé noum d'un brabé seignou  
 Qu'hounoro tout dé sa presenco,  
 È faras un brutou noubel,  
 Se dins sous carreus dé plasenco.  
 Sa grandou té bey dé boun el.

Las piuelos qué sur Parnasso  
 An fayt miracles d'autres cops,  
 Aci bolein canta per ops,  
 E fourrupa dans la grand'tasso.  
 Lour trabaïl, qué jamay nou mor,  
 Enritchira dé rimo d'or  
 Councos é nichos d'artifici,  
 Tant qué sur les bassis goutens,  
 Tu pouïras ufri toun serbici  
 A l'Apoulloun dé nostré tens.

Dousses plazes y pren Mercuro  
 D'amb'un pé sus un pedestal,  
 Oun sies rajoulets dé cristal  
 Lé tenen lis à la frescuro :  
 Lougatari d'un loc ta bel,  
 El a quittat sa part del cel,

Afi qué neyt é jour admiré  
 Lé prumié moussur des moundis ,  
 E tout mestré qu'es del pla diré ,  
 Aro bol estré l'apprendis.

Jouts uno razo dé bint passes  
 Uno douts inbisiblo cour ,  
 Oun las filhetos d'alentour  
 Sé senten baigna les debasses.  
 Achetos , ay ! sa fan apey ,  
 Nous besi frescos per tout ouey .  
 Entretan à tant dé fountetos  
 Lé col fa solbré sous coulets ,  
 E lé sé né pren à goutetos  
 Per emperla sous tucoulets.

Mes qui countara las tenilhos  
 E les escargols petits ,  
 Qué l'artisan a despartits  
 Altour dé las grandos cauquillos :  
 Tant d'elos , qué dé rocs maris ,  
 L'aygo qué jamay nou taris ,  
 Legueno per tutto la plaço ,  
 Oun per nega l'alteratiu.  
 Lé gay roussiguoulet qué passo  
 Y demoro fa coulaciu.

La bela leu per las flouretos  
 E per fruitiés en pessomen ,  
 Coussi coumenço doussomen  
 Lé retour dé sas amouretos :  
 La miscarolo , lé herdou  
 Y barrejon mant'un fredou  
 D'inquiò qué soun foro d'aleno :  
 Tabé per y passa la neyt ,  
 Elis sé porton la cousseno  
 E fan dé brancos l'arcalieyt.

A cartié , l'auzel aymo-pero ,  
 E qué nouyris qui la nouyrit ;  
 A cops dé bec encoulerit  
 Sé bol trata d'uno bipero ;  
 Deis indes un poul courroussat ,  
 Sur lé parterro tapissat ,  
 Apresto sa rodomountado ;  
 E lé pau , plus superbé qu'el ,  
 Suys els dé sa plumo pintado  
 Enbalauzis les del soulel.

Un fier mounard , sensé cadeno ,  
 Nou fa degun mal à las gens ,  
 Car el reboun unglos é dens  
 Dins uno poumo qu'entemeno .  
 Thetis memos é soun dalphi  
 Y soun arribats à la fi ,  
 E foro dé la mar amaro  
 Y seran per tout é jamay  
 A sé rabi dins l'aygo claro  
 E las doussous del mes dé may .

O qu'es grand lé bazé dé malbré  
 Oun lé gros jet sé ba leba !  
 Nou cal pas qué per s'y laba  
 Uno ganguiero ma s'azalbré .  
 A las Nymphos ô qualqué Diu  
 Tant de contentomen sé diu .  
 Atabé la sasou primaygo ,  
 Qu'y bol apribaza l'amour ,  
 D'amb'uno miejo piquo d'aygo  
 Repouso la calou del jour .  
 Uu bassi redoun nous coubido .  
 A bezé jouga soun tuyel :  
 Ac'os per nous y pipa l'el  
 E gazaigna l'armo rabido .

Dan l'agreto é la couo dé pau,  
Un souel humourous y plau,  
L'estelo tabes y clarejo,  
E sur les branles plus noubelz  
Un moulinet , qué biroulejo ,  
Y fa dança les quiscabels.

Muso , sion-nous dé la partido ,  
E dan lé plazé d'aquel sou ,  
En y douenan nostro cansou ,  
Fazan un brallé dé sourtido.  
Tapauc nou pouïren prou parla  
Del labirinto qu'es en là ,  
Ni deis albres dé touto sorto ;  
Lé prat sio per un autré cop .  
Tust , tust , qualqu'un es à la porto ,  
E yeu mé senti lé pé chop.

---

### ODO.

OUEY , qué lé mes dé mai coumenço ,  
A l'aunou del pays moundi ,  
Moun cor sé bol regaillardi  
Sur las flous dé damo Clamenço.

Lé cel noun bey poun dé ta belos  
Quand lé printens fa sous ramels ;  
Tabés y miraillo les els  
Dinquo qué li fan mimarelos.

Jamay la grannisso n'y truco ,  
Jamay n'y touumbo néu ni tor ;  
Lé souel soul las nouiris d'or  
Quand derrambulho sa perruco.

Un zephir courtisan y passo,  
Toutjoun fresquet é musquetat,  
E per creissenço dé beutat  
Uno foun y ben dé Parnasso.

A qui las Musos poutounetos  
Sé rejouïssen en bolum;  
Mentré qué lé princé del lum  
Y jutjo dé lours cansounetos.

O qué mé trigo qu'yeu mé labé  
Dins lé cristal d'aquel foun,  
Per y saluda l'Apolluon  
Qu'un quad'un apelo Moun-brabé.  
Ouey dounc , coutinaudos flouretos,  
Countinuats dé mé rabi ,  
E cent ans posco jou serbi  
Qui mantien bostros couloretos.

~~~~~  
*Per aquestis berces un fil dé mous amics s'encou-
ratgec à l'estudi dé la gayo sencio.*

SOUNET.

PER aliza les plats mai qué dan l'espoulseto ,
Yeu soun bengut aci dan bostro permiciu ,
Moussurs, dé qui l'esprit clausit dé perfecciu ,
Del cristal d'Helicon a budat la tasseto.

D'un cap dé salmou fresc é tastat la salseto ,
D'amb'un gloup dé bi blanc bou per admiraciu ,
Tapla qu'en croustejan é fazen coulaciu ,
A la fi m'é troubat en fourmo la panseto.

L'humou qué d'abescops mé dits quicom dé bel ,
Quand lé sirop del chay m'escalfo lé cerbel ,
M'a pourtat autaléu d'hounoura l'assemblado.

Placio bous le salut d'un boun coumpagnoulet,
 E qué tout é jemay sera bostré baylet,
 Sé pot sur bostro ma baysa la girouflado.

ODO.

Moussurs , qué repausats aci ,
 Sur la ramado per couïci ,
 Mestres dé la foun dé Parnasso ,
 Aro qué fazen à rima ,
 Permetets qué per m'anima
 Un gloup né bengo dins ma tasso .
 Couratgé , per lé premié cop
 Moun gargaïllol sé trobo chop
 D'aquel'aygueto merbeillouso ,
 E déjà Phœbus mé proumet
 Dé m'ajuda dé quicoumet
 Al boun lengatgé dé Toulouso .
 Debes el mé holi teni ,
 E mé play dé lé manteni
 Soubrat en belos parauletos .
 Boun jour donc toutis amay-may ,
 Ouey qué lé joly mes dé may
 Oundro la terro dé flouretos .

AUTRO.

ENCARO bé qué dé ma bido
 Sur la mountaigno parnassido
 Soungé nou m'ajo pres jamay ,
 S'y bauc yeu lé milhou qué posco
 Tira-mé quicom dé la closco .
 Per saluda lé mes dé may .

Bous aus abets fayt lé semblablé
 Per teni lé reng hounourablé
 Qué la Muso bous fa teni ,
 Doun ben qu'aquesté brut sé meno
 Qu'on pot admira bostro beno ,
 Mes chardit dé bous escarni.

Moussurs , atal yeu bous admirí ,
 E tout en admirán desiri
 Qualqué floureto de çazins ,
 E mentré qu'en demori l'uno ,
 Pregui Diu qu'en bouno fourtuno
 Cent ans biscats é yeu siés bins.

PETITO GALANTARIO.

YEU soun aci bengut per diré en moun lengatgé
 Qué s'élé cos petit , prou gran es moun couratgé,
 Per moustra brabomen qu'yeu sabi quicoumet
 Dé co qué dins lé cap la Muso nous tramet ,
 Dé qué jou soun ta fier qu'aro cerqui querelo
 A trento coumpaignous qué son dé ma pagelo
 E qué benen çazins pel carrayrol d'aunou ,
 Per , al tiro qui pot , gazaingna qualqué flou.
 Ca , ca , qué canté léu qui n'ajo trop d'enbejo ,
 Car dé fa cent sounets l'esprit mé fourmiguejo.
 Mé digats quand sio gran coussi faré fuma
 Qualqué bel cant rouyal qué mé hendra dé ma ,
 Per abé part as jocs dé madamo Clamenço .
 Mes toutis estan couch à ma soulo presenco ;
 Adissiats dounc , moussurs , qué sabets mal é bé .
 Dius bous douné boun jour , amay à mi tabé .

SOUNET.

*Salut à la noubieto , en moun mayral lengatgé ,
per felicitaciu dé soun bel mariatgé .*

AL brut qué s'es menat dé la magnificenço
Qué sé fa dabán l'el dé damos é seignous :
Sé soun endebenguts unis cinq coumpaignous ,
Coumo per subrepes de la rejouyssenço .

Elis an remetut à moun insuffisenço
Dé diré qué lé cel , proudigué dé fabous ,
Sur tant dé qualitats qué sé trobon en bous ,
D'un bel gentiloumet bous proumet la naissenço .

Toutis pey desiran del founs dé nostré cor ,
Qué countets may dé jours qué l'aujoulet Nestor ;
Grando coumo toutjoun , coumo toutjoun hurouso .

Aros , en agradan lé joc qu'aben pourtat ,
Noubieto , couitats-bous dé beni dins Toulouso ,
Pe y teni lé reng dé prumiero beutat .

A LA NAYSENÇO DE L'EFANTET D'UN DE
MOUS AMICS.

L'AUNOU des brabes coumpaignous ,
La bouno neyt bous sio dounado ,
Benets bous rejouy dan nous
A l'ayré d'uno serenado ,
E per sabé sé bous ayman ,
Augets coussi nous animan .

Un quadun dé nous s'es metut
En debé dé rejouissenco ,
Taléu qu'aben augit lé brut

Qué Diu bous a dounat creissenço,
 Tabé les fredous qué sé fan
 Saludon bostré bel efan.

Laissats-nous bezé l'efantet,
 Poulit, coumo nous fan encreyre,
 E sé l'y fazen un poutet,
 Ben faren mai dé dous al beyré,
 Dan cent désirs qu'y barrejan,
 Qué tout bel nobi lé bejan.

CASTEL EN L'AYRÉ.

BELOMEN qu'yeu faré lé drac
 Sé jamay trobi dins un sac,
 Cinq ô siés milantos pistolos,
 Espessos coumo dé redolos.
 Prumieromen, per pla piafa,
 Un mantou noou mé faré fa,
 D'un drap dé bint escuts la cano,
 Doublat dé belours é dé pano,
 E bestiré cado mati
 Un habillomen dé sati.
 Moun rabat deja s'accoumodo
 Dan les courdounets à la modo,
 E dejà lé pel dé counil
 Luzis sur capelet gentil.
 Les gans resoundran à la fardo,
 Dans les ribans à la guimbarde,
 Qué toumbaran dé tout coustat
 Sul sabatou dechiquetat.
 Atal roudaré las carrieros
 Dans dé grands flocs dé garroutiers,
 En né mudan quatré cops l'an
 Sul bas dé sedo de Milan.

A prepaus dé las agulhetos,
 Qué crouzará sur las tatcetos,
 Elos mé tendran ta quilhat,
 Ta requincat é mirgaillat,
 Qué boli qué las doumaiselos
 Per mi desiren estré belos,
 E nou mé sorton d'alentour
 Per mé soullicita d'amour;
 Mes yeu , en refredin ma mino,
 Autaléu biraré l'esquino ,
 Dinquo qué sapio la bertat
 Qué moren sé noun é piétat.

Aro per segoundo boutado ,
 Boli la guerro troumpetado ,
 Car lé diu Mars amay sa sor ,
 Mé fan gratilhous dins lé cor.
 Mountat sur un ginet d'Espagno .
 Trabersi la razo campagno ,
 E renegui tout en fuman ,
 Dans lé pistoulet à la man.
 Pics é patats , alarmo ! alarmo !
 Qui né bol al noubel gendarmo ?
 Ca , qué d'un truc destermenat ,
 Yeu lé biré del semenat ,
 Sounqué mé demandé la bido.
 Hola ! houu ! mon laquay mé crido ,
 Qué tres bourgeses assemblats ,
 Sen ban rebisita les blats.
 O ! qué la lour bau bailla belo
 Sur bel mitan dé l'escarcelo ,
 Car yeu n'auré dé toutis très
 Nau mil escuts d'or et dé pés !
 Dan les escuts é las pistolos ,
 Yeu passaré bint cabirolos

Per paressé d'admiraciun
 Dins un bal dé reputatiu.
 Mé semblo qué dan las filhetos
 Yeu faré cent minos douilhetos,
 Countent coum'un gatet ô dous
 Quand poden crouca tres lardous.

Sus asso l'on mé bendra diré
 Qu'el es houro qu'yeu mé retiré,
 È qué lé seignou d'endacom
 Sé bouldra desfa dé quicom,
 Qué counsisto prep d'un bilatgé,
 En dets parels dé labouratgé,
 Toc é toc d'un brabé castel
 Garnit dé bi, blat é pastel.
 Biro lebrauts à la pendilho,
 Boun cambajou sur la grezilho,
 Callos à l'ast é perdigals
 Per nous escura les cayssals :
 Biro saluts, descapelados,
 Baylets, carrossos atelados,
 Amay qué tendré grabitat
 Dan les moussurs de qualitat.
 Aco's, l'amic, go qu'yeu pensabi
 Mentretan qué mé permenabi,
 Quand un trounc qué nou besio pas
 Mé pensec fa toumba dé nas.
 Atal meoun trinc é ma ripaillo
 Sen anec coumo fum dé paillo,
 E coumo m'en tournabi soul,
 Lé jour cantec é fourec poul.

LETTRÔ DE L'EXTRABAGANT AL CURIOUS.

ARO qu'en en tens dé noubelos ,
Yeu qué né sabi dé prou belos ,
Las bau manda dé tout coustat ,
Justomen coumo m'a countat
Un mounard mountat per miraclé ,
Sur un alezan del Bazaclé .
Sé dits qu'un chot es arribat
Sur un mouli dé ben trabat ,
Per ana croumpa dos oulibos
Al port dé mar dé Founso-Gribos .
Oun les Morous dé l'autré jour
Sé ban laba per fa l'amour .
Al païs dé Pampaligoso
Qui nou pot carreja trigosso ,
Les capous , al loc d'ourrezié ,
N'an qué dé roubis al grezié ,
Las emeraudos é las perlos
Y naissen coumo dé couderlos ;
Pes camps sé trobo l'or moulut ,
Més touts y crebon dé salut .
Les drolles qué ban à la guerro ,
Porton sul nas uno picherro ,
Qué lour ten lé cor allucat
A belis gloups dé bi muscat ,
O soulbut amb'uno roustdido ,
Les garantis dé la pepido .
Bela qu'aquel païs mé play !
Encaro m'a dit quicom may ,
E sur Petdabit sé perpauso
Qu'auren oungan dé bouno rauso ,
Qué les grils é les parpaillols ,

Pla mountats sur d'escaragols,
 Cerccon lé ga dé la ribiero,
 Per bouta foc à la payssiero.
 Alarmo ! courran-y nous-aus,
 Qué nou nous rumen les grougnaus?
 Per uno noubelo plus fresco,
 A Lers pescon amb'uno desco.
 Hier memos prengueren per ouéy
 U balenat dé quart é mièy,
 Qué sero batut à dé malos,
 Tout soulet, countro dos cigalos,
 Doun, lé pauret, d'un aureilhal,
 Abio perdu la den ulhal;
 Mes tabé d'uno mourdassado
 El n'abio l'uno desoussado ;
 L'autro sé cruchic un ginoul
 Countro uno feillo dé fenoul.

Al Touch, en-deça lé Grand-Cayré,
 An pres un gat ta graupignayré,
 Qué li cal fa pourta d'esclops,
 Et quado jour suzo tres cops.
 A quel qué li fa la despenco
 Ben la suzou per quintessenco,
 Qué garis lé mal dé masclou,
 May qu'on s'en unté lé talou,
 E lé cal prené quand brespaillo,
 Del calhiba d'uno sarnailho.

A Paris, ô endacom may,
 Ouey començon lé més dé may.

A Lyon l'aygo dé la Sono
 Baigno coumo la dé Garono.
 A Bourdeus mestré Tarlimbaüt,
 Quand a fayt al four a pa caüt ;

E per Toulouso la gentilo ,
Lé barri n'es pas dins la bilo.

Garats aci ço dé milhou ,
Qu'es al paquet del poustilhou ,
Prou petit , mes qué pouira creissé :
E sé degu lé bol cuneissé ,
Per sabé dé tréts plus noubels ,
El a lé nas entré douz els ,
E per abé milhouno mino ,
Porto lé coupet sur l'esquino .

BOUTADO COUNTRO L'AMOUR.

L'HUMOU mé piquec l'autré jour
Dé torsé lé nas à l'Amour ,
E mé paga des desaguicis
Dan qué troumpao mous serbicis.
Per li fa perdré lé caquet ,
Yeu li men bauc cruchi l'arquet ,
E sas biros , à belos houros ,
Mé serbiran dé lardadouros.
Mas persutos sensé proufieyt ,
Meriton aquesté despieyt.

Diu nenet , escay dé maynatgé ,
Amour , yeu té biri bisatgé ,
E men bauc en un autré loc ,
Oun faré brabomen moun floc.

Atapauc , sensé la ripaillo ,
Tu n'es qué petit foc dé paillo ,
Taléu alucat , taléu fum ,
E dins nou ré , ni sum ni lum.
Aro mé teni jouts l'enseigno

D'un capitani dé bereigno ;
Qué dan lé chuc dé l'eissermen
Rejouïs mon entendemén.
Bacchus ô Carmantran s'appélo ,
Bresso-Soucís , fil dé Semélo ,
A qui las nymphos , al gran pas ,
Courreguen chapouta lé nas ,
Afí qué negré del trouneyré ,
El nou mascaresso lé beyré .
Aco's el qué mé pot rabi ,
Aco's el qu'yeu boli serbi
En proutestan dé toutjour estré .
Boun serbitou d'un ta boun mestré .
Despey monn atgé d'argoulet
Yeu caressi lé flascoulet ,
Qué dan lé croustet en chaucholos ,
Rejouenis las huimous aujolos .
Nou y a potus ni confecciu ,
Oné balgon uno coulaciú ,
Quan lé bi dé la tasso pleno
Debalo refresca la beno ,
O quan tres fourrups del milhou
Pinton un nas dé bermilhou .
Aquesto licoureto roujo
Randec ta chicho nostro goujo ,
Qué fazio dous cops d'un luquet ,
E noun fazio qu'un del cartet .
Asso son d'efantets dé plumo ,
Qué , segoun la bouno coustumo ,
Sé dounon , sensé bilagnò ,
A l'hounourablo compagñò .
Elis soun nets , per nou desplayré ;
Tabé là ma dreto del payré ,
Amic del noubel é del biel ,
Les a labats dins un barriel .

Atal parlec un camarado,
 A qui lé passotens agrado,
 E qu'aymo may lé pot luzent,
 Qué noun pas lé cor maldisent;
 Plus aysé quand es al pillatgé
 D'unos soupetos en fourmatgé,
 Qué fa lé sobré, per blazi
 Les comportoméns del bezi.
 A y! ay! bengo lé pega, bengo:
 La set mé bol ruma la lengo;
 E tu, l'Amour, bay-t'en poupa,
 Qu'yeu soun coubidat à soupa.

AUTRO,

DAU, dau la cargo, zist é zast :
 Despey tantos, per aquest'armo ,
 Soun souldat, carabin, gindarmo.
 E léu, goujat, bando-mé l'ast.

Ja dé poou l'enemic poussiu ,
 Nou cour plus aprep la poulaillo ;
 Car dé s'arma per la bataillo ,
 La glozo noun fa pas menciu.

A tantis qué n'arribaran ,
 Yeu, dans l'espazo dé la goujo ,
 Lour grataré ta pla la coujo ,
 Qué las agassos y beuran.

Bé m'en y baüc , quand serio soul ,
 May qu'ajo ripaillat per quatré;
 Car yeu nou saurio poun mé batré
 Qué nou siò brabomen sadoul.

CANSOU DÉ TAULO.

Dé las fabous d'uno mestresso
 Jamay plus nou seré baylet ;
 Yeu iquiti touto sa caresso
 Per un fourup dé flascoulet ;
 O'sé l'arc amourous mé tirò,
 Boli qu'un douzil siò la biro,

A d'autres Mars s'en fasso creyré :
 Yeu n'aymi poun lé quer traucat.
 Quand les mousquets seran dé beyré ;
 E cargats dé grus dé muscat ,
 Labets en fazen à dé malos ,
 Badaré per para las balos.

B'a pauc dé s'en qui t'aygassejo ;
 Blouso liquou dé Diu brautous :
 Garono may qué may carrejo ,
 E degun pouts n'es sanitous ,
 E l'aygo dé las founs plus netos ,
 Sent à suzou dé las raynetos.

Lé bi mé ten la bouco fresco ,
 E dé la flayron qué né sort
 Semblo qué l'ambré gris y cresco ;
 Dan las flouretos d'un bel ort :
 L'abeillo tabé qué s'y pauso
 Aloc dé mel y fa dé rauso.

A part qui n'emplené la tasso ;
 Blanc é claret sobron cazins ,
 E l'embejous nous fasso plasso ;
 Là serp fuch la flou dé razins ,
 Ané dounc qué flascou troté ,
 Dinquo qué lé palmou gargoté .

DIALOGO DE PAN E D'ECCHO.

PAN s'enbatio deça , dela ,
 Quand un gran pessomen li mountec en cerbelo.
 E pey cridec : hau , la , la , la .
 Nympho daquesté coustala ,
 Sabets-mé qué sera la bendemio noubelo ?
Echo. *Belo.*

REFRÉN.

Dau-la doun , doun bouto bi , bité bouto ,
 Qué cranto escuts né bal la mendré gouto ,
 Bouto , nou sios jamay las dé serbi .
Echo. *Bi.*
 Dau-la doundeyno bi dé bigno , bi .

PAN.

Milo merces , gentil Echo .
 Atal dins tous arbouts satyri mal fazeyré ,
 Nou t'espaurisco dans sa coüo .
 Mes digos-mé , dan tout aco ,
 Per saluda Bacchus , qué pren lé boun bebeiré .
Echo *Beyré.*
 Dou-la doun , doun bouto bi , bité bouto ,
 Qué cranto escuts né bal la mendré gouto ;
 Bouto , nou sios jamay las dé serbi .
Echo. *Bi.*
 Dau-la doundeyno , bi dé bigno , bi .

PAN.

Troté lé beyré baudomen .
 E tu qu'un bel drouillet d'amouretos aluco ,
 Tournot'en , nympho , soulomen ;
 Car yeu soun en rabissomen ,

Aro qu'a petits gloups lé flascou sé déchuco.

Echo. *Chuco.*

Dau-la doun , doun bouto bi , bité bouto ,
Qué cranto escuts né bal la mendré gouto ,
Bouto , nou sios jamay las dé serbi,

Echo. *Si.*

Dau-la doundeyno , bi dé bigno , bi.

AUTRO PER LÉ DIMARS-GRAS.

BACCHUS , qu'est arribat en bilo ,
Belo gauto dé pescajou ,
Les drolles courren à la filo
Per tasta bostré cambajou .

Nous rizen , nous cantan amasso ,
E per biuré plus doussomen ,
Dins le remouli d'uno tasso
Tenen negat lé pessomen .

Dan l'achis à l'estoufadouro
E lé pastis à punto d'al ,
Gourman la talen à tout'houro
A malo forço dé cayssals .

Toutis y perden la paraulo ,
E la pruzou nous ben as pots ,
Quand perlies é lebrauts en taulo .
Cabusson as quatré pipots .

Qué sé l'abarecio nous pico
E qu'amassen dé grans trezors ,
Les amagan dins la barrico ,
Per y treba quan seren morts .

AUTRO.

O! qu'acos bel destré countent
 E jouï d'uno loungo bido ,
 Tant qué dé bi , lé pot goutent ,
 S'engrimo contro la pepido .

Ca , ça , began tant qué pouïren ,
 È tant qué pla beuren , biuren .

Coumo lé gauch d'un amouroux
 Es dins les els dé sa mestresso ,
 Atal dins un bi sabourous
 Yéu mé coufissi d'allegresso .

Ca , ça , began tant qué pouïren ,
 È tant qué pla beuren , biuren .

Assos deja prou mastulhat ,
 Ca , m'amour , qu'yeu té poutounejé ,
 È ten mé toutjoun azulhat ,
 Afí qué la lé nou m'agregé .

Ca , ça , began tant qué pouïren ,
 È tant qué pla beuren , biuren .

Hau ! bi , bi dounc à quado pas ,
 Mentré qu'aben salut é lezé ,
 Qu'as malaus nou né dounon pas ,
 E les morts nou poden plus bezé .

Ca , ça , began , etc .

AUTRO.

AMOUR , dan touto soun adresso
 Ni dan sa matrassino d'or ,
 Nou fara cop dedins moun cor
 Fargat à proho de mestresso .

Certos , s'el n'a d'autré baylet ,
Sé pot pla descaussa soulet.

Dans lé cap entré dos espallos ,
En ayman proudigui moun bé :
O pła , Sansou , n'au sabi bé :
Mé semblo , zest , qué tout soun callos .
La tasso pleno neyt é jour ,
Es lé bougnou dé moun amour .
Quin'amour pot estré la mibo ?
Yeu mé trobi ta dégoustat ,
Qué mangi dé cado coustat ,
E s'autro malautio n'arribo ,
Counten coumō moussu Guindoul ,
Yeu dormi pla quand soun sadoul .

AUTRO CANSOU DÉ TAULO.

Aco's dé tout sé rabi
Dé fourrupa forgo bi :
Les flacs é marfoundsits
Noun prenen qué dous dits .

En despitan dé la neyt ,
Jamay nou pequi lé lieyt ;
As coufins les plus trums
E les els toutis lums .

Lé cart é les tres uchaus
Mé coubidon al repaus :
Tabé la son mé pren
Dinquio qué lé jour ben .

Dé penché nou mé cal pas ,
Ni mé teni lé pel ras :

Lé mounard qu'es aqui
 M'espugo lé bequi.
 D'anib'un parrabast pel sol ,
 Nou mé chauti dé linsol ,
 E pey tout aloungat
 N'augi , ni rat , ni gat.

CANSOU SUL REGRET DÉ LA PERTO DÉ
 CARMANTRAN.

Qui nou ba toutjoun en plouran
 Qui n'a l'armo marrido
 Qué lé boun payré Carmantran
 Sé sio perdu d'augido.
 Nous en les bounis conmpagnous
 Qu'anana cerca per las maysous
 Per bezé oun pouïrio el estré :
 Car certos nous-aus nous fachan
 Dé perdré un ta boun mestré.
 Qui nous ba toutjoun en plouran ,
 Qui n'a l'armo marrido , etc.
 La talen bouto tout à sac ,
 Magro coum'un pé dé busac ;
 E talo es nostro bido ,
 Qué per délici rougaignan
 Un tros d'escarabido
 Qui nou ba toutjoun en plouran ,
 Qui n'a l'armo marrido , etc.
 Hay ! qui n'espio dé trabés
 Un sauret birat al rebés ;
 E qui nou sé palusso
 Dé biuré dous meses dé l'an
 Dé troses dé merlusso !

Qui nou ba toutjoun en plouran ,
 Qui n'a l'armo marrido
 Qué lé boun payré Carmantran
 Sio perduto d'augido.

AUTRO,

Sur l'ayré francés : *Dieux , amis de l'innocence.*

GARATS assi la flou des drolles ,
 Qué despey l'autr'an ,
 Seguissem per montes é colles
 Lé boun Carmantran.

Carmantran , la bouno gorjo ,
 Sensé tu nous en cailhols ;
 Car la sardo nous escorjo
 Nostres paures gargaillhols.

Del riré nous perden l'embejo ,
 E del passotens ,
 Quand la merlusso nous fielfrejo
 Del loung dé las dens.
 Carmantran , la bouno gorjo ,
 Sensé tu nous en cailhols , etc.

Dins nostré cos lé bent frédouno
 Un fort tristé sou ,
 E l'echo del pijoun y souno
 Cou-rou-cou-tou-cou.
 Carmantran , la bouno gorjo ,
 Sensé tu nous en cailhols , etc.

Helas ! ount es la perlic aro ,
 E lé gai gigot :
 Coussi nou benen adesaró
 Nous unta lé pot.

Carmenan , la bouno gorjo ,
 Sensé tu nous en cailhols ;
 Car la sardo nous escorjo
 Nostres paures gargailhols .

NOUELS NOUBELETS.

OUEY , dé la mort la daillo sé desferro :
 Ça dounc , é là qué tout pastourelet
 À n'estrena d'un nouel noubelet
 Diu , qué del cel ben benazi la terro .

Refrén.

Aco's prou dourmit , coumpagnous ,
 Les Angelets parlon à nous .

Aujo , Peyret . E qué ? l'admirable noubelo ,
 Qué Diu s'es fayt efan d'uno Mero piucelo .

Quino bountat ! al miey del bent qué taillo ,
 Nostré-Seignet s'es boulgut estroupa ;
 E per moustra qué sera nostré pa ,
 Blat tout triat ben nayssé sur la paillo .

Aco's prou dourmit , coumpaignous , etc.

You soun rabbit , et déjà mé craßissi ,
 Dé bezé léu l'albo dé nostré jour .

Anen-y-touts , é quad'un à soun tour ,
 A la Bierges ufrisco soun serbici .

Aco's prou dourmit , coumpaignous , etc.

Dan moun prezen yeu m'en baïc prene plasso ,
 Qué pey bendran reys , princes é barous ,
 Per adoura l'Enfantet amourous ,
 Qué , Rey del cel , caü dins uno bourrasso .

Aco's prou dourmit , coumpaignous ,
Les Angelets parlon à nous.

Aujo , Peyret. E qué ? l'admirablo noubelo ,
Qué Diu s'es fayt efan d'uno Mero piucelo ,

AUTRÉ.

E'LÉU depés , foc al calel ,
Moun bounet noou , ma capo belo ,
Qu'yeu courro bezé lé soulel
Qué nays ouey d'un'albo noubelo .

Refrén.

Courran , pastourelets en troupo ,
E quad'un fasso co qué diu
Per saluda l'Enfantet-Diu
Qu'uno Bierges doucetomen estrupo ,
E sus poutets li moulz sa poupo .

Pauzen-nous , é dé ginouillous ,
Intren dins aquesto fenhero ,
Car l'Efantet miraculos
S'y poutounejo dans sa Mero .

Courran , pastourelets , en troupo , etc.
Dé pietat le cor sé m'en |ba .
Ay ! qui bic jamay talo causo !
Lé Seignou qué nous ben salba ,
Sur un manat dé fé repauso !

Courran , pastourelets , en troupo , etc.
Pensen-y pla , jantis pastous ,
Sensé fa ré qué li desplacio ,
E per mourri sous serbitous ,
Biscan en estat dé sa graciò .

Courran , pastourelets , en troupo ,
 E quad'un fasso co qué diu
 Per adoura l'Enfantet-Diu.
 Qu'uno Bierges doucetomen estroupo ,
 E sus poutets li mouls sa poupo .

AUTRÉ.

PER laüza dignomen l'Efantet Nostre-Seigné ,
 E sous parens dé la terro é del cel ,
 Aco's ta naüt qu'homé n'y pot ateigné
 Dan las pensados d'un angel.

Per Adam é tout pecadou
 Diu ben acata sa grandou .
 Hau , bezis , en recouneyssenço
 Canten nouel à sa nayssenço .

Quinis rabissomens ! uno Bierges es mero ,
 En coumpaigniò dé Jouseph soun marit .
 Soun bel Iefan es Fil dé Diu lé pero ,
 E councebut del Sant - Esprit .

Per Adam é tout pecadou , etc.

Dé touts les elemens el es tengut lé mestré ,
 El es dalphi del ryalm'estelat ,
 E fa soun brés dins un oustal campestré ,
 Sur un fayset dé fé gilat .

Per Adam é tout pecadou , etc.

Douso mero Mariò , regino benasido ,
 Pregats per nous la Santo-Trinitat ,
 Qu'en bouno pats mentengo nostro bido ,
 E nous trameto la santat .

Per Adam é tout pecadou
 Diu ben acata sa grandou .
 Hau , bezis , en recouneyssenço
 Canten nouel à sa nayssenço .

AUTRÉ PER LÉ JOUR DES REYS.

MENTRÉ qu'en salut nous trouban ,
 Leben la bouts é lé couratgé ,
 Per canta lé saut roumiouatgé ,
 Dé tres reys del soulel leban .

Des princes la festo coulén ,
 Qué sus uno raro noubelo ,
 Dins un establé dé Betlen
 An bist jasen uno piucelo ,
 E nous , per qué les reys s'y fan ,
 Adouren ouey lé bel efan .

A miejo neyt , en pleno néu ,
 Nays le Seignou dé las estelos ;
 Tabé per el uno d'entr'elos ,
 Meno les reys dan soun flambéu .
 Des princes la festo coulen , etc.

E dounc qui nou s'animario ,
 Aprep uno ta brabo troupo ,
 D'hounoura l'Efan-Diu qué poupo
 Sul sé dé la Bierges Mario .

Des princes la festo coulén ,
 Qué sur uno raro noubelo ,
 Dins un establé dé Betlén
 An bist jasen uno piucelo ;
 E nous , perqué les reys s'y fan ,
 Adouren ouey lé bel efan .

AUTRÉ.

DEDINS la grandou qu'es al moundé ,
 Dejouts quin cel qué l'homé biu
 Nou y a coufin oun nou subbroundé

La majestat del Fil dé Diu ;
 E naü meses estec en prenço
 Per ouey fa besé sa nayssenco.

Quaud per sa crambeto garnido
 Diu prenguec un flanc birminal ,
 Net dé reprochis en sa bido
 E dé pecat ouriginal ,
 En toutis dous rabit , admirí
 Lé ros qué toumbo sur un liri.

Qué satan soulomen s'azalbré
 Sur les poumiés qué li playra ;
 Nous aben aros un bel arbré
 Dé qui lé frut nous nouïrira.
 Qué la serp s'uflé dessus Ebo
 Jouts Mariò soun beré sé crebo.

Per estré augits dé Diu lé Pero ,
 Nou n'abion pas prou bouno bouts :
 Mariò , soulo Bierges é mero ,
 Porto la paraülo per tous ;
 A bous-aüs né siò la louanjo ,
 Noubels estatjans d'uno granjo.

AUTRÉ.

Refrén.

Asso qu'es lé belet ,
 Léu nouél noubelet .
 E léu albados en campaigno ,
 E dan lé cor , dé ginouillous ,
 Hounouren l'Efan merbeillous ,
 En qui le paradis sé gaigno.

Beci lé jour d'admiraciū :
 Hau , l'amic , rebeillo , rebeillo .
 Diu porto nostro salbaciu ;
 Rabiscan - nous sur la merbeillo .
 Asso qu'es lé belet , etc.

Le Fil dé Diu , coumoul d'amour ,
 Ben benazi nostro familho .
 El es efan é Diu toutjour ,
 E sa Mero demoro filho .

Asso qu'es lé belet , etc.

Soulel , tu n'es daurat qu'à miey ,
 Luno , tu n'es plus argentino :
 Nostré - Seignet , qu'es nascut ouey ,
 May qué bous-aüs nous illumino .

Asso qu'es lé belet , etc.

Nou sé pot desira soulel
 Tal qué lé bé dé sa présence ,
 Nou sé pot admira qu'en él
 L'eternitat é la nayssenço .

Asso qu'es lé belet , etc.

Ajustié per la festo des Trés-Reys.

Trés reys courren en debouciū
 Per bezé l'Efan adourablé ,
 Qu'encaro qué lé cel siò siu ,
 S'es mudat dedins un establé .

Asso qu'es lé belet , etc.

Aqui soun en rabissomen ,
 Demest lé fret é la pauriero ;
 E reys sé disen humblomen
 Baylets del Fil é dé la Mero .

Asso qu'es lé belet ,
 Lé nouél noubelet ,

E léu albados en campaincho ,
 E dan lé cor , dé ginouillous ,
 Hounouren l'Efan merbeillous ,
 En qui lé paradis sé gaigno .

AUTRÉ.

Refrén.

OYDA , tindé la cansouneto ,
 Al tour dé nostro montaigneto .
 Canten coussi Jouseph é Mariò s'y fan
 A baysa doussomen l'amistouzet Éfan ,
 E l'alounga dins la perneto .

Rabit , en jour ta bel ,
 Canti nouél noubel ,
 E quado bergé mé segoundé ,
 Ouey qué lé Rey del cel
 Fa soun intrado dins lé moundé .
 Oyda , tindé la cansouneto , etc.

O Diu ! quin souleillet
 Tournejo soun ellet !
 Coussi sur sa bouqueto belo
 Flayro lé serpouillet ,
 E creis la roso muscadelo !
 Oyda , tindé la cansouneto , etc.

Demest tant dé beutat
 Admiren sa bountat :
 El qu'es lé jour plus desirablé ,
 Coumenço sa clartat
 À miejo neyt dins un establé .
 Oyda , tindé la cansouneto , etc.

Entretan l'Efan creis,
 E tout lé recouneis,
 L'Ourient memomen s'aprésto
 A li manda très reys,
 Per enritgi la belo festo.
 Oyda , tindé la cansouneto , etc.

B'es ingrat qui nou cour
 Douna - li soun amour ,
 Tant qué lé bezen dan la Mero :
 Hé placio-li ! qu'un jour
 Lé bejan al cel dan lé Pero.
 Oyda , tindé la cansouneto.
 Al tour dé nostro mountaigneto.
 Canten coussi Jouseph é la Mero s'y fan
 A baysa doussomen l'amistouzet Efan ,
 E l'alounga dins la perneto.

AUTRÉ.

Refrén

Sion brabomen d'accordi touts ,
 Ta pla dé cor coumo dé bouts ,
 E dé l'Enfantet-Diu saluden la bengudo ,
 Qué nays per nous gandi dé la peno diugudo.

Bouleguen dins la souibenenco
 Coussi per un exces d'amour ,
 Lé Rey del cel en parel jour
 Fazec en terro sa nayssenco.
 Sion brabomen d'accordi touts , etc.

Per coustousi l'Enfan aymablé ,
 La Mero nou bey poun dé lieyt :
 Lé fret les ten à miejo-neyt .
 Acoufignats dins un establé .

Sion brabomen d'accordi touts , etc.

Sul mayti l'on auch la noubelo ,
 Dan lé moutet deis angelets :
 Alaro les pastourelets
 Ban bezé la jasen piucelo .

Sion brabomen d'accordi touts , etc.

Dé las desquetos qu'an pourtados ,
 Quad'un retiro soun prezen ,
 Qué sant Jouseph pren en rizen ,
 E lour né fa dos bounetados .

Sion brabomen d'accordi touts ,
 Tapla dé cor coumo de bouts , etc.

AUTRÉ.

TIREN del cor un nouel d'allegresso ,
 Ni nou resten per l'afflicciu qué cour ,
 Ouey qué del cel la digno seignonresso
 A miejo-neyt nous douno lé boun jour .
 Preguen lé Pero , qué nous auch ,
 Dé nous douna salut é gauch ,
 Quand nostré cor reclamo .
 Lé Fil é Nostro-Damo .

L'Efan qué nays es lé jour dé la bido ,
 E Diu dan Diu per nous ben fa l'accord ,
 Qué paures orbs , dan lé pecat per guido ,
 Courrion dé caps pel cami dé la mort .

Preguen lé Pero , qué nous auch , etc.

O Seignour Diu ! cessé bostro coulero ;
 E , pietadous , coumandats à l'angel ,
 Qué per l'amour dé la piucelo Mero ,
 Del sol moundsi retiré lé flagel.

Preguen lé Pero , qué nous auch , etc.

Bilenomen lé pecat tuo l'armo ,
 E met souben lé cos en perdiciu ;
 Mes autaleu lé traïté sé desarmo ,
 Qué dins lé cor nous sent la countriciu.

Preguen lé Pero , qué nous auch , etc.

A nous tendra qué lé mal s'amourtisco ,
 En cercan Diu per trouba lé perdou .
 D'aros-en-là quad'un sé coumbertisco :
 Diu nou bol pas la mort del pecadou .

Preguen lé Pero , qué nous auch , etc.

Dé tristo mort l'Efantet nous deliüré ,
 E nous en el biscan alegromen .
 Per pla mouri nou cal sounqué pla biüré :
 A qui fa bé , la mort ben doussomen .

Preguen lé Pero , qué nous auch ,
 Dé nous douna salut é gauch ,
 Quand nostré cor reclamo
 Lé Fil é Nostro - Damo .

AUTRÉ.

FAZEN trio dé belis mouts ,
 L'aunou del jour nous y coubido ,
 Ouey qué sé descurbis la douts
 Oun l'homé pot pouza la bido .

Ajudo , qu'es aco ? ajudo ,
 Canten touts à la bouno fé ,

Sur la noubelo bengudo,
Qué Mariò , sur un pauc dé fé ,
Del Fil dé Diu s'es ajagudo.

Al tens del plus gran tourradis
L'Efantet nays dé Filho-Mero ,
E ritché Rey dé Paradis ,
Per bres a pres uno fenhero.

Ajudo , qu'es aco ? ajudo , etc.

Bé nous diben hounoura d'el ,
Qu'en pats ben tremuda la guerro ;
Qué plus soulel qué lé soulel ,
Esclayro lé cel é la terro.

Ajudo , qu'es aco ? ajudo , etc.

Bel Efan , qué naysets per nous ,
Quand mourirets ajats memorio ,
Qué coumo cantan coumpagnous ,
Coumpagnous hous bejan en glorio.

Ajudo , qu'es aco ? ajudo ,
Canten tous à la bouno fé ,
Sur la noubelo bengudo ,
Qué Mario , sur un pauc dé fé ,
Del Fil dé Diu s'es ajagudo.

AUTRÉ.

JANTIS pastous , belos pastouros ,
Tens es dé fa noubel amour ,
E colé l'agreablé jour
Qu'a dé merbeillous may qué d'houros.

Nou sé pot estima
Lé bé qu'on a d'ayma
Las perfeccius d'uno filheto ,

Qué sur soun sé piucel
 Nouïris lé Rey del cel ,
 E li'scalfuro la bouqueto.

Lé cel , à la fi fabourablé ,
 Ouey nous remonto dé bonheur ,
 Ouey passo nostré goubernur
 Per la pourtetó d'un establé.

Nou sé pot estima , etc.
 Mariò s'y ba Bierges ajayré ,
 E Jesus durbis les eilletts ,
 Qué Jouseph pren per souleilletts ,
 Enbalauzit dé tant d'esclayré.

Nou sé pot estima , etc.

Uno fabou nous diu prou maüre
 A li douna tout nostré cor ,
 El qué creéc lé lum é l'or ,
 Nays dé neyt sul fé coumo paüre.

Nou sé pot estima , etc.

Ajustié per lé jour des Reys.

Hurousomen bejan-lé creyssé
 En mas dé la belo jasen ,
 Per qué très reys dan lour prezen ,
 Rey é Diu lé ban recouneyssé.

Nou sé pot estima
 Lé bé qu'on a d'ayma
 Las perfeccius d'uno filheto ,
 Qué sur soun sé piucel
 Nouïris lé Rey del cel ,
 E li'scalfuro la bouqueto.

AUTRÉ.

EFANS , à ço qué cour lé brut ,
La porto del cel es uberto :
Qui ten las claüs es ouey nascut
Dins uno granjo mal ingerto.

Rejouïscan-nous brabomen ,
Diu porto nostré salbomen.
Quand lé moundé sé bastissio ,
El ero gran coumo soun Pero :
Aro per ta petit qué sio ,
Nou resto pas d'estré co qu'ero.
Rejouïscan-nous brabomen :
Diu porto nostré salbomen.

O ! qu'es poulit lé poutounet !
E tant qué la Mero l'embrasso ,
Jeuseph l'y tiro lé bounet ,
E l'y ten presto la bourrasso.
Rejouïscan-nous brabomen ,
Diu porto nostré salbomen.

A qui les pastous lé beyran
Autaléu qué la neyt sé clabé ,
E pey très reys l'adouraran ,
Belomen qu'aco sera brabé.
Rejouïscan-nous brabomen ,
Diu porto nostré salbomen.

Toustou , qué nous dounats la pats ,
Nostro cansouneto vous placio ;
E bous , Bierges , qué l'estroupats ,
Metets-nous en sa bouno gracio.
Rejouïscan-nous brabomen ,
Diu porto nostre salbomen.

AUTRÉ.

OUN ban tan dé pastous amasso ?
 Sampa , bezé quicom dé bel ,
 Pla pel segur bel é noubel ;
 E yeu m'abanci prené plasso ,
 Per abé l'aunou d'adoura
 L'Efantet qué nous salbara.

A l'houro qué l'albo clarejo
 L'Angel nous a dit un gran mout :
 Laüsat sio Diu per dessus tout ,
 E bouno gen en pats sé bejo .
 Pastourels , anats adoura
 L'Efantet qué bous salbara.

Tout Efant coumo li play d'estré ,
 Dins un estroup en paüretat ,
 El es en sa dibinitat ,
 El és lé Christ é nostré mestré :
 Tabé desiran adoura
 L'Efantet qué nous salbara.

Aco's lé merbeillous messatgé
 Fayt dé la bouco dé l'Angel.
 Ouey douncos , per poubla lé cel ,
 Lé Fil dé Diu s'es fayt maynatgé :
 Ouey tabé courren adoura
 L'Efantet qué nous salbara.

Yeu parli may qué n'é dé lezé ,
 L'amic : asso's prou discourt ;
 E pey la Mero é lé Marit
 Mériton qu'on les ané bezé .
 O ! qué mé trigo d'adoura
 L'Efantet qué nous salbara.

AUTRÉ.

PER uno poummo soulomen
 Adam crassic bé loungomen
 Dins l'un des arbouts dé la terro ,
 Mes el sourtic dé languisou ,
 Quand lé Rey dé pats é dé guerro
 Anec enfounsa la prisou.

Hounouren lé retour
 Dé l'admirablé jour
 Qué lé Princé del cel nasquec efan per l'homé ;
 Afi qué dins l'ifer satan nou l'endoulhomé.

Dé la negrou d'aquel pecat
 Un quad'un de nous es tacat :
 Aco's lé payral heritagé.
 Atal tout homé mort ô biu ,
 Aurio ressentit lé doumatgé
 Del gran jamay nou bezé Diu.

Hounouren lé retour
 Dé l'admirablé jour , etc.

Pecadous , pla nous a balgut ,
 Qué Nostré-Seigné sio bengut
 Al secours dé nostro misero.
 Aro digan dé cor countrit :
 Benedicciü à Diu lé Pero ,
 Dan lé Fil él é Sant - Esprit.

Hounouren lé retour
 Dé l'admirablé jour
 Qué lé Princé del cel nasquec efan per l'homé ,
 Afi qué dins l'ifer satan nou l'endoulhomé.

CANSOU DES BOUNIS COUMPAIGNOUS.

ELEU , per nous anima ,
 Fourrupen à pleno ma .
 Les flacs é marfoundits
 Noun prenen qué dous dits.

Refrén.

Abaricius coum'uno fенно enbriaygo ,
 Asso té porti , moun bezi.
 Garo moun nas, qué per nou creigné l'aygo ,
 Sé m'es tintat en cramezi.
 En despitan dé la neyt ,
 Jamay nou pequi lé lieyt :
 As coufins les plus trums ,
 Bezi cinquanto lums.
 Abaricius , etc.

A la fi des très uchaüs
 Yeu demandi lé repaüs :
 Tabé la son mé pren
 Dinquios qué lé jouř ben.

Abaricius , etc.

D'amb'un parrabast pel sol ,
 Nou me chaüti dé linsol ,
 E pey tout aloungat ,
 N'augi ni rat , ni gat.

Abaricius , etc.

ATACO AL BEZI.

Nou sabi pas qu'in tens fa ,
 Mes bé sé bol escalfa ;
 Car aquel mousecaillhou
 Tout ouey beau del milhou .
 Abaricius , etc.

Per mé metré en bel'humou,
 Dan l'uchauët é jou ; prou ,
 Mes bé cal tout lé cart
 Per aquel grand mounard.
 Abaricius , etc.

SALUT AS JANTIS CAMARADOS D'AMB'AQUESTO
 CANSOUNETO , Ô CANSOU NETO .

QUI sap s'aquesté bi douma s'acabara ,
 O sé s'escaüdara ?

Refrén.

Began douncos tout ouey en rostoulan lé beyré ;
 Qu'aneyt aben trouneyré .

Chero dé perdigals nou mé pot anima ,
 Sensé lé beyré en ma .

Began douncos tout ouey , etc.

Sensé tu , poutatget , bel tens a qué lé nas
 Nou mé fumario pas .

Began douncos tout ouey , etc.

Qui parlara d'afas , dé guerro ni d'amour ,
 Nou beïra bi d'un jour .

Began douncos tout ouey , etc.

A la santat , amics , fazan un esfoursset
 Per acampa la set .

Began douncos tout ouey , etc.

Per nous rejouiï drollomen
 Bengo le flascou soulomen ,
 E foro dé nostro presenço
 Lascibetat é maldizenco .

EPIGRAMMOS.

Nous aurion pla l'armo groussiero
 D'endura plus aygo cazins ;
 Qué duro , maco les razins ,
 Molho , s'emporto la payssiero.

QUAND la coumayré ben dan nous ,
 Nou bol pas gouto dé bi blous ,
 Tant fa la douoso é la magnaygo ;
 Mes aprep nous-aüs remercan ,
 Qué sé ten , per escupi l'aygo ,
 Boun estoumac dé barracan.

S'QUESTÉ brut es bertadié
 Qu'un noubel regimen sé dressé
 Cucois desiro d'y paresse
 Sur un roussi dé pouts roudié :
 El bol un alezan ta raré ,
 Afi qué per nou s'engatja ,
 Quand la bataillo sé préparé ,
 Nou fasso ré qué tourneja ,

Cucois nou ba pas à la guerro :
 Nou sabi pas sé cren lé fer.
 El a poou d'y trouba l'ifer ,
 E nou tourna plus en sa terro.

Lé beyré mé play en tout tens :
 Dé lé buda nou cal pas qu'on m'enseigné ,
 Mes sé n'es plé n'y podi pas atteigné ,
 Ta courtos mé trobi las dens.

*Uno Doumaisello passo, é douz Camarados
sé disen :*

- I. ANEN bezé les els d'aquelo doumaisello :
Sa targo per darré mé rabis gayrebé.
R. Abanco-té prumié per au milhou sabé,
E fay-li douz poutets oun té semblo ta belo.
-

YEU nou soun pas tustaüt, tant qué t'aurion bé dit,
Ni tu, belo Margot, tant qué té faran encreyré;
Coumo lé janti bi, moun cor es tout esprit,
E coumo toun miral ta béutat es dé beyré.

D'AMIC A AMIC.

D'AQUESTÉ mes, obé serio grand'causo,
Nou pourtaré coulou dé gris dé li,
Car en passan pel chay dé Goudouli,
Les mouscaillous penson qué sio dé raüso.

RESPOUNSO.

LES mouscaillous t'an seguit belo paüso;
Noun pas per mal dé l'habit qué té play,
Mes lé grand moust qué tu souflos al chay,
Fa qué les pots té senten à la raüso.

Nous pensan estré fort countens
Quand passan doussomen le tens,
Mes sensé qu'en bejan la trasso,
En passan lé tens, el nous passo.

A MOUSSUR GOUDOU LI, SUR SON RAMELET

JAMAY l'ort dé las Hesperidos
 N'a pourlat ta digné ramel,
 Qu'augues las flous ta pla caüsidos ,
 Ni qué pousques estré ta bel.
 Goudouli , qué las a triados ,
 E qué pey las nous a dounados
 Per nous musqua lé sentimen ,
 S'a cuillit un manat dé glorio ,
 Qué dins lé templé dé memorio
 L'a loutjat eternelomen.

Par VALENTIN DE GARROCHE.

AL METIS , SUR SOUN RAMELET.

DESSUS toutos las flous , las dé damo Clamenço .
 N'an empourtat toutjoun lé prets é l'excellenço ,
 E Floro n'a jamay augut ré dé parel ;
 Qué sé l'on bol trouba quicom qué las secoundé ,
 Cal bezé , Goudouli , las flous dé toun ramel ,
 Qué passon en beutat las plus raros del moundé .

P. LACOMBE , T.

PRESEN D'UN FROUMATGÉ D'ANDORRO QUÉ
 FOUREC FAYT A MOUSSUR GOUDOU LI.

BEZI , per aquesté messatgé
 Bous recebrets un bel froumatgé ,
 Qué la crabo del cel a fayt
 Ambé la cremo dé soun layt ,

Dins lé sé d'aquelos mountaignos
Qué ban tira las tararaignos ,
Dan lour cap toundut e pelat ,
Del planché del moundé estelat :
Aquo's un instrumen d'Andorro ,
Qué bal may qué bostro mandorro ,
Ni qué lé biouloun dé Pounset
Per toutqu'albadoş à la set.
La glorio n'a poun d'autré ibori
Pel burin dé soun escritori ;
Febus sen serbis d'un crouquet
Per colofonio à soun arquet ,
Benus tiro d'aquel froumatgé
Lé bermilhou dé soun bisatgé ,
L'innouenço soun amidou ,
Nostro bido soun poulidou ,
Mentré qué les ans é las houros
Fan bira sas débanadouros ,
Bacchus lé fa serbi dé grays
Per las carrelos dé sous chays ;
Las Musos n'unton à l'escolo
L'aissel dé lour carriol qué bolo ,
E porto toun noum merbeillous ,
Despey aquel flubé orgueillous
Qué fa brounzi coum'un miraclé
La glorio dé nostré Bazaclé ,
Jusquos aquel qué dins lé lieyt
Del soulel pisso cado neyt.
Aquos lé gran amic del ilascou :
Carmantan s'en serbis dé cascou ;
Amour , quel gaigno-petit ,
Per agusa soun apetit ,
Na poun d'autro peyro ni molo :
Aquos la plus milhouuno colo
Dan qué las bounos amistats

Poscon uni las boulountats :
 Aquos lé prezen qué bous mando
 Moussul Conté , qué mé demando
 Ount pot aros fa resplandi
 Sa clartat, l'Apollon moundi ,
 Estounat dé n'augi noubelos
 Dé sas dibinos caramelos.

BOISSIÉRO.

A MOUSSUR GOUDOULI.

PRESENTACIU DÉ SERBICI.

GOUDOULI, ta reputaciū ,
 Sé ma libertat nou té facho ,
 Mé dounara la permiciū
 Dé té baysa la garamacho.

En tout qu'é pouou d'estré moucat ,
 D'usfri mous burses è toun templé ,
 May quand aco serio pecat ,
 Nou pecaré qué per exemplé .

Petit é grand sé sent rabi
 Dé ta rimo ; é fous uno souco ,
 E tous burses , coumo l'boun bi
 Laysson à toutis bouno bouco .

Yeu , per t'enjouca sus naü cels ,
 May qué ma rimo té rebengo ,
 Coumo Argus es estat tout els ,
 Bouldrio atal estré tout lengo ,
 E tant moun boun desir es gran ,
 Bouldrio , per fa toun renoum biüré ,
 Coumo Briaro lou gigan ,
 Abé cent mas en dé l'escriüré .
 E pel tens qu'é aro emplegat ,

May

May qué gites l'el sur ma rimo ,
 Y eu mé creyré subrepagat :
 Dé tu depen ma bouno estimo .
 B'é pla pouu qu'auras en mespréts
 Les berset d'un pouëto noubici ,
 May co qué lour diu douna préts ,
 Es lé bot dé té fa serbici .

Toun tres-humble serbitou ,

I. DEVALÉS.

A MOUSSUR GOUDOULI ,

CINQUIEMO MERBEILHO DE TOULOUSO.

LA belo Paülo , Sant Sarni
 Nous faran toujoun soubeni
 Dé las merbeilhos dé Toulouso ,
 Ambel Bazaclé é Mateli ;
 May per la randré plus glouriouso ,
 Y cal ajusta Goudouli .

D. ROUGUIÉ.

A MOUSSUR DE GOUDOULI ,

A L'AUNOU DÉ SOUN RAMELET MOUNDI .

SOUNET .

Mé brembo dé prumié qu'anabi à las escolos ,
 E qué l'flisquet as dits , é lé saquet al bras ,
 Y eu fasio jouts lé pount brounzi mant'un peyras ,
 Toun ramelet moundi fourec mas bessarolos .

Alabets, coum'un gril qué fourrupo chaucholos,
 Yeu chucabi tas flous milhou qué bi-poucras;
 E n'eri plus rabbit, plus redoun é plus gras,
 Qué s'aguessi claquat pastissoûs ô rouzolos.

Aro qué soun mountat dinquios al Catounet,
 Mé gaüsario jouga l'emmollé del bounet,
 Qué puléu s'esfaran las peyros dé Naurouzo.

L'alo dessinjara Garono dé barbeus,
 Puléu la Marioun perdra sous orlimbeus,
 Qué l'Ramelet Moundi sé perdo din Toulouso.

DESESGAUX.

A MOUSSUR GOUDOULI,

SUR LA TRESIEMO FLOURETO DÉ SOUN RAMELET.

DIZEN.

DAN tas besiados inbenciüs,
Goudouli, ta Muso nous charmo :
 As pus pefous, as pus auriüs
 Douçomen enbelino l'armo :
 Per tout reboffo unencomen
 D'esprit é dé boun jutjomen ;
 Mes d'aco memomen m'agrado ,
 Qué sa floureto s'esplandis
 A l'oumbro del gran *Caminado*
 Qu'es la flou des brabes moundis.

DOUJAT.

DE GOUDOULI.

A MOUSSUR GOUDOULI,

SUR SOUN SECOUND BROUTOUNET.

EPIGRAMMOS.

A QUESTÉ broutou noubelet
 Nou cren pas la qué tout au taillo ,
 Loung-tens a qué lé ramelet
 Li trinquéc tout estrous sa daillo.

CASAUBON.

BELOMEN cal qué sé descaüssé
 Qui beou dé las aygos d'Encaüssé ;
 Daban qué sabé lour bountat.
 En malo poou m'eri boutat ,
 Qué fauto d'argen m'attrapesso ;
 Mes aro qué n'aü creigni pas ,
 Soungi dé croumpa qualqué pessò ,
 Qué certos faü pla mous afas.

G.

A MOUSSURS LES CAPITOULS.

STANSOS.

Tu qué jamay n'as bist causo miraculoso ,
 A fauto dé pourta l'esprit , les pés é l'el ,
 Per besé las beutats qué soun dejouts lé cel ,
 Beni-t'en admira la bilo dé Toulouso.

Un lac dé raretats qué n'an pas dé pateilhos ,
 Aprep qué soun gran tour té sera descrubit ,
 T'engourgara les pés , é toun esprit rabbit ,
 Sé sentira negat dé milanto merbeilhos .

Moussurs é menestrals y ban toutjoun en pilo :
 Las gleysos claufiran toun cor dé débouciu :
 Les oustals, les moulis soun fayts d'admiraciu ,
 Part ço qu'yeu té diré dé la maysou-de-bilo .

Bis-à-bis Sant-Marsal es uno maysou forto ,
 Grando é doun la beutat augmento d'an en an ,
 Dan dos tours en lampezo as coustats del dabani ,
 E cent mousquets cargats al darré dé la porto .

A qui on pot intra sensé gran resistenço ,
 Per saluda sur tout oueyt dignes capitouls ,
 Qué dé gran jutjomen é dé sabé coumouls ,
 Per lé commuu repaus prounpcion lour sentenço .

Dé lours esprits madurs la sagesso s'appliquo
 A fa toutjoun mounta Toulouso en perfeccius ,
 Dount el cal coufessa qué lours belos accius
 Oublijon à jamay tutto la republico .

Les unis neyt é joun beillon à la justiço :
 A las reparacius les autres an lé cor :
 Qui bey les espitals oun lé paüré sé mor ,
 E qui ten per coumpas reglado la pouliço .

Amics del bé public , sen ban en aüdienço
 Augi le cridadis d'un proucés impourtun ,
 E pey seloun lé dret é lé tort d'un quadun ,
 budon les differens en Diüs é counscienço .

D'aquesto gen d'aunou , dount yeu fan tant dé glorio ,
 Les noums despitaran la ferreto del tens ,
 E lours fayts , qu'an randut les habitans countens ,
 S'ennayraran al cel sul l'alo dé memorio .

Adiu , qui qué tu sios ! la Muso mé dispenço ,
 A nou t'entreteni dé lour poudé per ops ,
 Ouey qué soun coubidat à beuré quatré cops ,
 Per saluda las flous dé madamo Clamenço .

A L'IMMORTALO MEMORIO

DÉ LOUIS XIII ,
 REY DÉ FRANÇO É DÉ NABARRO .

STANSOS .

YEU sabi qué nou soun ni digné ni capablé
 Dé saluda per ops lé miraclé des reys ,
Louis , qué fec trinfla las armos é las leys ;
 Mes dé noun parla pas yeu serio trop coupablé .
 Briquo presomptuous , yeu n'é pas la crezenço
 Dé canta les expleits d'un ta gran poutentat ,
 Obé qu'un esfoursset dé bouno boulountat
 Crubira les défaüs dé moun insufisenco .

Deja la religiu mor foro d'esperanco
 Dé biüré en autre fé qué la dé nostré rey :
 Lé moundé n'és rabit , é per aco lé crey
 Fil aynat dé la gleyso é pero dé la Franço .
 Deja la rebelliu bey sas fougos passados .
 Sé les soulzats an cor , ac'os per souspira :
 A las figos sas tours sé poden coumpara ,
 Qué tant milhounos soun , tant may sonu esquissados .
 La pax hurousomen en Guieno sé fa placo :
 Soun oulibié flouris per tout lé Languedoc .
 Lé Rouergué , lé Carci nou bolein plus dé foc ;
 Lé fer s'en ba , rouillous , dins la Nabarro-Basso .

Les plus fiers del partit , qué l'ambiciu doumino ,
 Ouey plegon lé ginouil daban sa magestat ,
 E l'y baysoun la ma , qué nou lour a boutat
 Cosses , armos é bes , é bilos en rouino.

Les foulses qué Bronté , Pyragmon é Steropo ,
 Fargaon sur Ætna per Jupiter é Mars ,
 Soun aro per *Louis* lé tretzé dé Cezars :
 El es tabé lé soul qué fa trambla l'Europo .

Garats coussi l'Anglés , per l'injusto querelo ,
 O sur la terro mor , ô l'aygo lé reboun ;
 Garats coussi lé sen dé *Louis de Bourbouz*
 Sap tanca l'Ocean per drubi la Rouchelo .

L'enemic qué lé bey per l'armado espaurido ,
 Despouderat dé cor , s'enfuch armos à bas :
 Crezi bé , qué pot fa qui bol colé dé mas ,
 Qué trabailla des pés per sé gagna la bido .

La mort , qué countro touts incessomen travaillo ,
 Dé qualqué malautio s'ajudo fredomen ;
 Mes countro las ardous del plus fort regimen
 L'espazo dé *Louis* li serbissio dé daillo .

Un tabléu mé reben , ount en rouyalو mino ,
Louis mostro lé bras é lé cor dé guerrié :
 El es pintat dé froun , enrigit dé laurié :
 Car jamay l'enemic nou lé bic per esquino .

Aro qué des sutgets l'ennayromen s'acato
 Dejouts lé gran *Louis* nostré rey é lé lour ,
 Anen bezé qué fa lé Castilhan seignour ,
 Superbé courounel al sietgé dé Laucato .

Mes ô qué fa? gran brut , é noun pas grando prezo :
 Sous bint milo soulzarts diben tout abima .
 Tout bieu : tal es ouey fier , qué fugira douma
 L'espabentablé bras dé l'armado francezo .

Al fum dé sous canous la claretat ben soumbro ;
A la flambo , la neyt pot escarni lé jour .
Les drapéus desplegats tenen un ta gran tour ,
Qué trento regimens y coumbaten à l'oumbro .

Al brut des cabaillés qué baten la campagno ,
Lé lion pren la poou , l'aglo nou sap oun s'és .
Tout s'en ba redouigna , per lé *lyri* francés ,
Las unglos é lé bec dé las armos d'Espagno .

Aci soun les balens , les qué porton l'auratgé ,
Foc é fer , riüs dé sang dins lé camp espagnol ,
Oun lé plus resolut touumbo mouri pel sol ,
Lé pauruc à Madril cour maleba couratgé .

Atal en Languedoc , qué cent bilos hounoron ,
L'Espagno n'aura plus forts ni retranchomens ,
Oun l'artilhario fa may qué les regimens ;
Car les souldats s'en ban , é lés canous demoron .

Perpignan entretan , qué despito la guerro ,
Nou sap pas proufita del malhur des bezis ;
Mes *Louis dé Bourboun* , qué lé cel benazis ,
Li fara léu senti qué recrobo sa terro .

Coussi fara ? Fayt es co qué lé *rey* demando ,
En countro les esforts dé gen é d'armomen ,
Bastiouns é canous soun inutilomen
Oun dins un estoumac la famino coumando .

Per pourta dins un loc las darrieros alarmos ,
La flaquetat nou cren ni la forço , ni l'art .
Quin cor dé rodomount nou bendra dé renard ,
Sé Bacchus é Ceres nou li fournissen armos ?

Helas ! qué lé bounhur nous biro léu bisatgé :
Aro qué lé Francés per tout sé réjouis ,
En pauc regretara l'abssenco dé *Louis* ,
Qué la mort a culhit à la flou dé soun atgé .

Per lé pecat aujol qué cal qué l'homé morio,
 Lé rey n'a pas pouscut toutjoun demoura biu:
 Mes per abé regnat al serbici dé Diu,
 El es en Paradis dan lé Rey dé la glorio.

Aquel a l'el eyssut é lé cor insensiblé,
 Qué nou plaing l'accident d'un rey ta generous.
 Puléu Diu lé prenguec , puléu randec hurous
 Lé gran , l'homé dé bé , lé justé , l'imbinciblé.
 Merbeillous cop del cel ! un *Louis* s'en y bolo,
 E layssو sur la terro un *Louis* hounourat :
 Atal en toutis dous nous bezen figurat
 Lé phœnix biü qué mor , é qué mort rebiscole.
 Qué sé lé *Pero* mort nous ten l'armo doulento,
 Tiren counsoulaciу qué l'enfantet *Louis*
 D'uno grano dé pats fa flouri lé pays ,
 Jouts la sajo balou dé la mero regento.

A SA MAJESTÉ TRÈS-CHRÉTIENNE

LOUIS XIV,

ROI DE FRANCE ET DE NAVARRE.

STANSES.

LE voici ce grand roi , de qui le jeune cœur
 Dispose l'univers à le voir son vainqueur ;
 Qui de tous les climats que la mer environne ,
 Jusqu'au palais d'azur où loge le soleil ,
 Reconnaît seulement pour monarque pareil
 Le roi qui lui laissa le nom et la couronne.

Quand ce prince reçut les royales grandeurs,
Le printemps éventait ses aimables odeurs ;
Le bonheur de la paix régnait en assurance ,
Chantant parmi l'émail des gazons embellis :
Vive la fleur des rois , le roi des fleurs de lys ,
A l'âge d'un enfant le père de la France.

C'est pour l'amour de lui que la terre produit
La beauté de ses fleurs , la bonté de son fruit ,
Que l'air est aussi doux qu'aux isles fortunées :
Le temps même ravi de le voir triompher ,
Promet que désormais il ne prendra le fer
Que pour ramener l'or des premières années.

Partout où le soleil nous voit et se fait voir
Le nom du beau *Louis* établit son pouvoir.
Il vole , glorieux , de province en province :
Chez Radamante seul il n'est pas établi ,
Puisque pour y descendre on passe par l'oubli ,
E l'oubli ne peut voir la gloire de ce prince.

Que l'on ne fasse point ce reproche à nos yeux
Qu'ils n'ont point admiré ce roi victorieux ,
Qui réhausse la paix sur les bris de la guerre ;
Il suffit que l'on voit au rais de la vertu ,
Qui tient heureusement son esprit revêtu ,
Qu'il est venu du ciel à l'honneur de la terre.

A SOUN ALTESSO ROUYALO,

DÉ SA BICTORIO SUR LAS PLAÇOS ENNEMIGOS.

La grandou dé la Franco bol
 Qué nou s'en trobé pas d'égalo :
 L'aglo memo dé l'Espagnol,
 Arresto soun superbe bol
 Quand perd las plumos dé soun alo
 Daban soun *altezzo rouyal*.

Per tout oun sa balou coumando
 L'Espagnol per cor é caquet,
 E quito lés pés del mousqué
 Per pla dansa la sarabando.

A MUNSEIGNOU, MUNSEIGNOU

LE PRINCE DE COUNDÉ ,

Sur soun intrado dins lé countat dé Roussilhou.

—
ODO.

Lé prumié princé dé la Franco
 Nous hounoro dé soun retour.
 Yeu l'y baü douna lé boun jour,
 E nou perdi pas esperanço,
 Qué quand l'y tire lé capel,
 Nou mé fasso part d'un cop d'el
 Dé tant d'aunou ma petitesso
 Creissera , per diré milhou,
 Las merbeillous qué soun altezzo
 Ba pourta dedins lé Roussilhou.

E léu , ma rebelencio sorto ,
Qué mounseignou bol léu parti ,
Tant li trigo dé fa senti ,
Lé grand couratgé qué l'empoporto .
Moun coumplimen sera d'un mout :
Bous siots lé benbengut per tout ,
Gran Prince, l'armo dé la guerro ,
L'espabent dé dela les mounts ,
Foulzé d'uno superbo terro ,
Roger dé millo Rodomounts .

Sé bostro *Grandou* n'es serbido
D'un qué n'es en res emplegat ,
Si sap lé cel qu'yeu lé pregat ,
Dé bous douna cent ans dé bido .
Dins un mes d'aquelis cent ans ,
Bous randrets humbles les Titans ,
Tapla qué lé rey del trouneiré
N'aura plus besoun dé s'arma ,
Quand tout es prest dé creigné é creiré
Bostré gouber é bostro ma .

Qui sap sé l'Espagno es prou grando
Per recebré ta gran guerrié ,
E sé s'y culh tant dé laurié
Qué l'y cal per uno garlando :
El y ba , lé *Brabé Seignou* ;
Dan lé bounhur per coumpaignou ,
Oun deja daban sas armados
Payres é fils soun espaurits ,
E las mouilhés demarrimados ,
Enginon lé dol des marits .

Quand d'instrumens sensé noutari ,
Passon per ana tua gens !
E l'homé n'a qu'un pas dé tens ,
Per sauta del brès al suzari :

Quand d'espazos é pistoulets ,
 Dé meco , mousquets é boulets !
 Quand dé toumbarels é carretois !
 La poudro ba tout aflamba ;
 E sé las piquos eron' dretos ,
 Gardarion lé cel dé toumba.

A l'abor dé tant dé noublesso ,
 Touto brasses é tutto cor ,
 Sé dé poou l'enemic nou mor ,
 Ben sera malaüt dé feblesso.
 Per sé teni len dé peril ,
 Bal may sé fa lebré qué gril .
 May lour proufitara la futo ,
 En quitant lé ploum é lé fer ,
 Qué cerca dins mino ni tuto
 Lé bezinatgé dé l'ifer.

Lour poplé , qué la mort talouno ,
 Al brut dé trento régimens ,
 S'enfuch ent'as retranchomens
 Dé Perpignan é Barsalouno .
 Salsos fara quelques esforts ;
 Mes per enbrenica sous forts ,
 Les canous soun deja la-foro :
 Lé dessen es pres coumo cal ;
 Car perqué Laucat nous demoro ,
 La Salso n'y fara pas mal.

Nou cal qué bailla léu la cargo ,
 Per counquista tout lé païs .
 Garats qué Bachas s'enbaüs ,
 E Canet es foro dé targo .
 Sous pots nou seran plus frisats
 Qué dé bayssels floudelizats ;
 E memo les mounts Pyrenesés ,
 Bezis dé l'uno é l'autro mar ,

Beyran l'enseigno des Francesés
Oundeja sur lé Gibraltar.

Augets les efans dé la glorio ,
Qué les Latis apelon pouls ,
Coussi canton deban Haupouls
Un coumençomen dé bictorio.
Nani , nou , magazin ni tour ,
Nou tendran la mitat d'un jour
Counstro lé tourmen dé las boumbos :
Las boumbos aci fan un joc ,
Mes aqui nou faran qué toumbos
Dé l'enemic cubert dé foc.

La poou cerco qui sap escriuré ,
Per signa la coumpousitiü
Del bourges qu'es encaro biü
Dins Ribos-Altos é Colliüré.
Se dits qué per les manteni ,
Milo belos soun à beni ;
O quand lour secour nou s'abanço ,
Qué metan les drapéus à bas ,
Ça dizen les souldats dé Franço ,
Per s'abilla dé tafatas.

A prengon las naciüs estranjos
Dé nou tarrida nostré rey ,
Imbinciblé coumo sé bey ,
Soul digné dé toutos louanjos.
Un couzi dé sa majestat ,
Fermé pilié dé soun estat ,
Balentomen ten la campagno .
El es biu per enseheli
Las fieros fougos dé l'Espagno
Jouts la francezo *flou dé ly*.
Qué l'ambiciu sé lour acato ,
Dé bezé perdré lour countat ,

Per un ardou dé banitat
 Qué fourec fum dabán Laucato !
 Mes qu'es aco del Roussilhou ,
 Qué lé cap d'un échantillou
 Des grans espleyts dé soun altesso ?
 E yeu , qué nou podi parla
 Dan prou d'esprit é dé justesso ,
 Faré milhou dé mé cala.

A MOUNSEIGNOU ,

LE PRUMIE PRESIDEN.

—
ODO.

UN mes a soun en pessomen
 Coussi salude dins Toulouso
 Un seiguou qué la ten hurouso ,
 Princé dé nostré parlomen.

Mes ô ! qué parli-jou d'un mes ,
 Quand trento pouetos amasso ,
 Dan touto l'ardou dé Parnasso ,
 D'un an nou diran çò qu'el es.

Phébus memos y serio court ,
 E Musos é Minerbo mudos ,
 Tant dé louanjos soun diugudos
 Al prumié moussur dé la court.

Quand la balanço deis afas
 Lé cercon per justé refutgé ,
 Sous meritis lé fan bé jutgé ,
 Mes l'equitat li ten le bras.

Qui sé bey dret per playdeja ,
Cour à l'ouraclé dé sa scienco ,
E daban sa bouno counscienço
Lé tort nou pot qué ranquéja.

Merbeillous *Bertié*, bous ets el ,
En qui la perfecciu demoro ,
Dé qui nostro terro s'hounoro
Coumo lé cel dé soun soulel.

Bostré lezé sé dibertis
A courtiza las naü Souretos ,
Qué bous fournissen las flouretos
Des Grecs , Franceses é Latis.

Elis poden bé bous rabi ,
E flouri dins bostro memorio ,
Mes yeu les passi dé la glorio
Qu'é d'estré biü per bous serbi.

Per mendré dibertissomen ,
Agradats ma feblo boutado ,
Tapauac moun humou n'es pourtado
Qu'a bous rejoui doussomen.

Aro charmat may qué jamay
Sur bostro bertut accoumplido ,
Cent ans bous desiri dé bido ,
E pey pregaré Diu per may.

A MOUNSEIGNOU LÉ PRUMIÉ PRESIDEN ;
 CHANCELIÉ DES JOCS FLOURALS ,
 È A MOUSSURS LES JUTGÉS É MANTENURS.

PETITO SALUTACIU.

OUEY qué lé janti mes dé may
 Tourno flouri coumo jamay ,
 Qué la campagno touto belo ,
 En bert retinto sa gounelo ,
 Ount lé soulel sé fa tout els
 Per admira milo ramels ,
 Yeu tabes ouey mé rejouyssi ,
 E sur quatré flous mé rabissi ,
 Qué dan l'argen , l'email é l'or ,
 Despiton lé caut é lé tor .
 Pla bous bal , filhetos dé Floro ,
 Qué lé grand Bertié bous hounoro ,
 Dé qui lé noum a meritat
 L'aunou dé l'immortalitat .

E bous , *Moussurs* , per qui Toulouso ,
 Sé mantén doussomen jouyouso ,
 E qu'en un joc miraculous ,
 Biro quad'an trinlé dé flous ,
 Bous qué budats à pleno tasso
 Las très canelos dé Parnasso ,
 Fazets-m'en part d'un goutilhou ,
 Per bous entreteni milhou ,
 Quand auré tirat dé ma peno
 Uno floureto per estreno .

SOUNET DICTAT A LA MAYSOU-DE-BILO.

ENTRETANT qué l'Amour enseigno Philomelo
 Dé redoundi soun niu demest les ramelets ,
 Oun lé masclé , qué bol d'heritiés auzelets ,
 Cerco dé gratilhous lé bec dé la femelo ;
 Qué lé prat rejouenit mostro la pimpanelo
 Per rejoui lé cor dé sous pastourelets ,
 Quand dins un coumunal menon les agnelets ,
 Yeu mé senti l'esprit prens d'uno ardou noubelo.
 Cazins , qué tout es plé dé beutats é d'audou ,
 L'aureilho dé qui m'aüch sera la lebadou
 D'un sounet qué tout siaü m'escapo dé la beno.
 Gran *Moussur*, per qui soul cent poëmos sé fan ,
 Yeu soun subrepagat dé ma petitó peno ,
 S'espiauts dé boun el la jazen é l'efan.

AUTROMEN

DE L'INTRADO DEL BEL TENS A BILOLOIN.

L'HIBER , coussi quicom , nous mostro les talous :
 Floro noubelomen s'abilho dé berduro :
 Dins un loc enrichit dé musc é dé coulous ,
 Lé tailleur del printens l'y prenguec la mesuro .
 O ! qué m'ero defat dé n'y bezé las flous ,
 Per encoula mous els à lour mirgaillarduro !
 O ! coussi m'a trigat lé cant miraculous
 Dan qué lé roussignol m'endrom à la frescuro !
 Las Nymphos entretan y perfumon les gans ,
 En buffan les broutous dins les *je vous y prens* :
 Les parterros y fan à qui sera plus brabé ;

E l'Amour, qué charmant, nou sort dé tout léjour,
 Fa trento cabussets dins l'aygo-ros qué cour
 Sur las milo beutats dé Founteno-Mounrabé.

A MOUSSUR DÉ RESSEGUIÉ , CONSEILLÉ AL
 PARLOMEN DÉ TOULOUSO.

ALA ribo dé l'Aussounélo ,
 Sul fé noubel per escabélo ,
 E las tabletos à la ma ,
 L'espunto m'a pres dé rima.

Tant qu'yeu trepegi l'herbo fresco ,
 Mous compagnous soun à la pesco ,
 Per prené lé barbut barbéu
 E l'anguilo grasso , beléu.

Per mi , nou boli pas gran aigo ,
 Despey qu'à ma sazou primaigo ,
 En y fazen un cabussét ,
 Né fourrupegui sensé sét.

Aymi bé la foun cristalino ,
 Dé las filhos dé Mnémosino ,
 Doun qui s'en bey les pots goutens ,
 Ouscara la dailho del tens.

Lé tens goulut tapaüc nou manjo
 Un homé digné dé louanjo ,
 Tant la ma del pouéto pot
 Gandi lé meriti del clot.

Qui scaurio co qu'Achilles ero
 Sensé lé bel esprit d'Houmero ;
 E qui parlario d'Æneas ,
 Sé l'Eneïdo n'ero pas ?

Atal Apolloun sé reserbo
 Lé douz oubratgé dé Malérbo ;
 Atal Maynard es immourtal ,
 Qu'un cop dinnec à moun oustal.

S'yeu poudio maleba sa beno ,
 Nou mé troubario pas en peno
 Coussi louanja dignomen
 Un counseillé del parlomen.

Aco's el qu'yeu cerqui per estré
 Moun rapourtur amay moun mestré ,
 Qu'en l'uno é l'autro coundiciu
 Ten moun cor en admiraciu.

Moun cor , qué dits qué sas pensados
 Hurousomen soun enmersados ,
 E sé sen doussomen rabi
 Quand a l'aunou dé lé serbi.

Moussur , hous tenets la balanço
 A la segoundo cour dé Franço :
 Nostré proucés s'y pezara :
 Aco sera quand hous playra.

La justico dé nostro causo ,
 En bostré jutjomen repauso ,
 Sensé debremba las fabous
 Des brabes seignous coumo hous.

A béu tens es qu'yeu mé retiré :
 Tabé soun feblé per pla diré
 Las grandous dé la dignitat
 Qué sa bertut a meritat.

Couratgé , qué bé tourno d'houro
 La camarado pescadouro :
 Peys y a pelsegur prisounié
 Dins lé saquet e lé panié.

Yeu , qué n'é choupat pé ni cambo ,
 Les dibi mena dins ma crambo ,
 Oun nous festejen brabomen ,
 E canten amigalomen.

A pacté qu'à moussur l'y plaço
 Qué began à sa bouno gracio ,
 Dins un loc dé recreaciü ,
 Qué s'ero nostré serio siü.

D'AMIC A L'AMIC.

PIGRAMMO.

PER mé garda dé may guimba ;
 La flaquetat mé ben traba :
 Tapaüc aco nou bol ré diré ,
 Dé n'abé souci qué dé riré .
 Cal pensa qu'un jour mouriren ,
 E nou sabén ount aniren .

DE LA MORT.

ODO.

EN bezen cos un camarado ,
 Dan qui souben aben rigut ;
 Tout l'esprit sé m'es emaügut ,
 E ma gayetat retirado ;
 Mes qui nou sé treboulo pas
 Sur la pensado d'aquel pas ,

Qué n'a plus dé retour al moundé ;
Quand l'homé , dins l'atgé plus fort ,
N'a pas d'amic qué lé segoundé
Al duel d'el é dé la mort .

Nou sabi bounomen ount eri ,
Quand lé coumpagnou trespassat
Fourec fredomen delayssat
Dins un cousin dé cementeri.
Nou fouregui pas à l'oustal
Qué lé cor mé dissec atal :
Coussi las gens né ban d'augido ;
Coussi touts leguenan al clot ,
Oun sur un cos beousé dé bido ,
Les bers fan al tiro qui pot !

Fils ingrats dé nostro misero ,
Per bous nous engraisson la car ,
E croumpañ lé boussi plus car
An dé bous fa millouno chero.
Dé ré , paurets , nou nous serbis ,
La duro peyro qué crubis
Las pelagoustos et les ossés ;
L'heritié couïtat nous y bol ,
E per enbeloupa les cossés ,
Nou plaignira pas un linsol.
Besé qué l'on tourno poulbero
Quand lé soulel nous a quitats ,
E n'espia qué banitats ,
Aco's abé les els dé cero :
Sabé qué lé plus ritgé mor ,
E s'estaca d'amour à l'or ,
Aco's abé lé cor dé fusto :
Dé fusto sio ; més quand la mort
Dé sous pés dreturiés y tusto ,
L'armo l'y drubis é né sort .

Sé fugets ouey , ça dits l'auribo ,
 Jà bous attraparé douma :
 Balestiero dé quado ma ,
 Flagel dé la persouno bibo ,
 Dé tout sexé faü mous bouignous ;
 Truqui sur baylets é seignous :
 Esprit , couratgé , bouno mino
 Soun à moun bras indifferens ;
 E les els d'aquelo moundino ,
 Morts , nou faran plus les mourens.

Per mi , qué mé plazi d'escriuré ,
 Fasso ma plumo mal ô bé ,
 E qui mé legira tabé ,
 Un cop acabaren dé biuré.

Lé prumié deis homes mouric :
 La prumiero fенно pouïric :
 E l'un dan l'autré redebablé
 Al pecat qué les fec toumba ,
 Dous , seguen un deuté soulbablé
 A jamay plus nou maleba.

En demouran qué l'houro bengo ,
 La qué ribounribayno ben ,
 Per qué pequi jou ta souben
 Del cor , dé la ma , dé la lengo ?
 Sur l'arrest qué nous cal mouri
 Yeu mé senti tout espauri :
 Noun pas qu'yeu mé douné d'alarmo ,
 Dé bezé qué lé tens s'ensfuch ,
 O bé dé sounja qué fa l'armo
 Quand es foro dé soun estuch.

D'abescops pensatiu demori
 Sur qui peco laugeromen ,
 Qué per un cop ô loungomen
 Ba langui dins l'esprecatori.

Encaro qu'aquel tristé loc
Sio plé dé doulous é dé foc ,
Almens un jour en sort dé peno ;
E lé cailhiu sé refredis
Dé l'armo qué l'angel s'emmeno
Dins lé repaus del paradis.

Ay ! qué faran les mallhurousés
Qué la malo mort surprendra ,
E lé sathanas reboundra
Dins les abimes rigourousés ?
Nou faran ré qué malazi ,
Qué brulla sensé demezi ,
Ni dé relamby d'un quart d'houro ;
Abimes orres et pudens ,
Ount eternelomen s'y plouro ,
E s'y regaigno dé las dens.

Biren-nous debes la merbeillo
Ount un apostoul sé rabic ,
Qu'en cor nou mountec , el nou bic ,
E n'intrec dedins un'aureilho.
Ta gran rabissomen sé 'diu
A qui douno soun cor à Diu ,
Per un jour admira sa facio ,
Oun dins l'hur dé l'éternitat ,
Les angels , confirmats en gracio ,
Adoron la Dibinitat.

O ! cos amic , tu dormes aro ,
E bé ja té rebeillaras ;
E tu , l'esprit , ja gariras ,
Sé lajouts té purgos encaro :
S'en paradis es estatjan ,
Nous pregan Diu qué t'y bejan ,
Len dé malautios é dé guerro .
Per aco demandi perdou

A qui fec lé cel é la terro ,
Yeu miserablé pecadou.

QUATREN.

QUI nou toumbario pas en tristé languimen ,
Sé sabio dé n'abé qué dous mezes dé bido :
Hélás ! nous la passan en plazes d'un moumen ,
E dins aquel moumen nous pot estré rabido.

A MOUSSUR DÉ BERTRAN ,
COUNSEILLÉ DEL REY , SEIGNOU DÉ MONEBILÔ ,
JUTGÉ-MAGÉ DÉ MOUNTALBA .

NANI , nou mé saurion teni
Dé fa la courço d'uno légo ,
Ouey qué lé marmul sé boulégo
Qué moussur Bertran diu beni.

Bengo per moun rabissomen
Lé pero dé la gentilessô :
Moun pé , malautis dé feblessô ,
Mé pourtara plus doussomen.

Soun retour mé fa camina
En quino carriero qué lotgé ;
E nou cal pas d'autré relotgé
Per sabé l'houro del dinna.

Aro pensi qué may mé bal
Dé lé demoura dins la bilo ,
Qué d'ana dinquio Monebilo ,
Sensé carosso ni chibal.

Brabé

Brabé Mundi d'admiraciū,
Per hous moun harengo s'apresto,
E per coumençomen dé festo
Faré tira la coulaciū.

Bostro taulo mé play surtout,
Quand aprep la panseto lizo,
Toutis fazen dé galantizo
A qui milhou dira lé mout.

S'y counto bé quicon dé bel,
Qué l'ounestetat nous enseigno,
Noun pas qué la bloussو bereigno
Nous carobiré lé cerbel.

Cadun y porto sas cansous,
En estourrin la tasso pleno;
Mes un soul bers dé bostro beno
Mé pipo dé milo douçous.

Quand ma Muso sé bol leba,
Aco's per hous qué sé rebeillo;
Bous, per subrepés dé merbeillo,
Jutgé-Magé dé Mountalba.

A l'autouritat dé las leys
Pauc amigos dé las alarmos,
Bous jugnets l'aunou de las armos:
Lé cor à l'effet sé counseys.

Perqué hous sabets coumo cal,
L'un é l'autré dret é la rimo,
E las addressos dé l'engrimo,
Diablé sio qui hous bolgo mal.

Arribats dounc hurousomén,
Bel esprit, qu'un cadun admiro,
Oun bostré baylet hous desiro,
Per hous y serbi brabomen.

A MOUSSUR DÉ LOPOS,
 COUNSEILLÉ DEL REY , JUTGÉ CRIMINEL EN LA
 SENECHAUSSEO DÉ TOULOUSO.

DINS uno bordo prou gentilo ,
 Oun sé recuillhis blat é bi ,
 N'é pessomen qué dé serbi
 Un des grands hommes dé la bilo ,
 A qui mandi moun afecciu ,
 Per l'y jura qué soun tout siu.

Yeu fau quicoumet à ma modo :
 Ouéy même m'y bauc afana ;
 E en pensan à qui douna
 La faysouneto dé moun odo ,
 Lé noum del jutgé criminel
 Y ba coumo peyro en anel.

Dé Loupos es lé qué j'hounori
 Demest las gens dé qualitat ;
 E rabit sur sa brabetat ,
 Soun humblé serbitou demori.
 Bisco-jou cinquant'ans ô may ,
 Nou lé debrembaré jamay .
 Boun jour , moussur : à bous mé biri ,
 O per d'afas al senechal ,
 Tant dé pilo d'ans bous desiri.
 Coumo dé gras ouey bentaren ,
 Coumo dé grus pey trepiren.

GAYETAT INNOUCENTO,

*En un Coc - à - lano , bint é quatré Epigrammos ,
Cansounetos é autres pessetos noubelos.*

RECOUMANDACIUS DEL POUL AL FAYCIÉ DEL MOULY.

AL punt qué l'albo sé rebeillo ,
Un poul , en sé gratan l'aureillo ,
Trametec aquesté paquet
A soun amic lé hourriquet.

Yeu bouldro sabé , camarado ,
Sé ma salutaciú t'agrado ,
E sé toun cos sé porto pla ,
Daban qué t'anes establa.

Baudet , toun mestré m'asseguro
Qué la galantiso té duro ,
È quel mor dé rabissomen
Dé t'augi canta doussomen.

Gar'aci dé nostros noubelos :
Tu qu'as las aureillos ta belos ,
E ta gran toun entendomen ,
Qué tout y caura brabomen.

Amic , uno embejo mé pico
Dé mé gita dins la trafico ,
Afi dé nous layssa couquis
Mous gentilets quiquiriquis.

Sé la fourtuno m'es amigo ,
Yeu pensi fa bouno boutigo ,
E proufta del soul aglan ,
Tant dé tessous auren tout l'an.

E bé fazan lour bouno caro ;
 La sedo né sera mens caro :
 Tabé tal qué né ba caussat ,
 Amago co dé petassat.

Mes quin brut ben à touto serro ?
 S'aco soun tambouris dé guerro ,
 Yeu sabi prou soouldats noubels ,
 May qu'on nou tiré pas ays els.

Moun mestré , per sé mettré en gardo ,
 S'en ba derrulha l'alabardo ;
 Mes sur mi la capo sé plau ,
 Sel sé boutjo , sé jou n'y bau.

Bé t'augi : qué fario la bordo ,
 Quand la campano toqué l'ordo ?
 Mas poulos , capous é poulets ,
 Nou saurion pas dourmi soulets.

Nostro goujo , quand es sadoulo ,
 Per nou dourmi pas touto soulo ,
 Sé ten un gipou pel coulet ,
 May qué dedins es lé baylet.

Sé l'alarmo sé renoubelo ,
 Yeu boli fa la santinelo ,
 E pourta moun petit jouquié
 Sur la lucano d'un clouquié.

D'aqui jou beyré las armados
 Countro l'enemic animados ,
 Amay les brabes coumpagnous
 Qué sé fan layssa les canous.

Lé counté dits qu'uno droullato
 Arro tout lé peys dé Laucato ,
 Despey qué dedins un mujol
 Sé troubec un nas d'Espagnol.

Pim , poun : ay ! déjà la barbolo
Al bent del mousquet mé tremolo ,
Sec , jamay nou fario moun prou ,
Sé mé coupaon un garrou .

Al mendré regard d'un gendarmo
Lé glas mé fa treboula l'armo ,
E la pats mé gardo dé poou
Quand soun à la fayssou d'un yoou .

Des trucs biren-nous à la casso :
Belomen qu'es dé bouno rasso
Lé lebrié dé Lanturulu ,
Qué manjo dé pa tout deju .

Per dé pa n'ajan pas disputo ,
Ça dits un enemic dé fruto :
Moun nas nou demando qué bi ,
Quand bol fa mostros d'un roubi .

Un gousset sabi jou pla , mestré ,
Qué nou ba gayré pel campestré ,
E pren callos é perdigals ,
Amay s'apelo cranto rials .

Aro cour uno prounoustico
D'un esterlot sensé pratico ,
Qu'al boursest dé la pauro gen
Nou sé mouzira pas l'argen .

Qu'un aujol qué sé plaing la bido ,
Dan l'escarcelo pla garnido ,
Trobo léu qui li croco l'or ,
Taléu qué ritché chiché mor .

Quand lé parent dé la bezino
Sé marido dan l'arlequino ,
L'astré dits qué dins l'an é jour
Auran dé fam may qué d'amour .

Quand Jan é Jano parloutejon ,
E toutis dous sé poutounejon .
Pot arriba , s'arribat n'és ,
Qué dins nau mezes seran très .

Per estré dous , ça dissec uno ,
Yeu troubegui bouno fourtuno ,
Quand Peyrot , tout espanjarlat ,
Mé fec l'amour dins un balat .

Aro degun nou mé reprengo ,
Car yeu nou porti bec ni lengo
Qué per pica la bilagno
E rejoui la coumpagno .

E tu , destruissi dé sibado ,
Boudet , fay-mé qualqué cambado ,
O per brandi lé farinal ,
Gouludo-té sur l'esquinal .

Adiü ; lé soulel sé pencheno .
Baü besé sé la clouquo joueno
M'aura fayt calqué poulicou ,
E cantaré coucouroucou .

EPIGRAMMOS A BOUTADOS.

ESTRÉ n'a pas un pan dé terro ,
E falé moussur per aci ,
Despey qu'es bengut dé la guerro
Sur un ta superbé roussi ,
Qué per esperou nou sé pico ,
Ni per alouns nou sé maü brico ;
Des flisquets soulomen a poou .
Quand auch crida diahuruhoou .

Nou sabi pas s'es bertadié
 Co qu'un moun amic m'asseguro ,
 Qué jouts las brancos d'un figuié
 L'on attendris la car plus duro .
 Amic , s'aco n'es pas errou ,
 Qué lour proupriétat sio talo ,
 Bay-t'en y mettré ta cabalo ,
 Qué b'es pla duro d'esperou .

Coussi nou té maridos pas :
 Tu benes blanc é tout lagaigno .
 Quand la néu crubis la mountaigno ,
 Amour es fret al pays-bas .

DÉ MI METIS.

A ço qu'un libré ma countat ,
 Qualqué Diu dé l'antiquitat
 Cambiec en flou lé bel Narciso :
 Rabbit de sa béutat metisso ,
 Yeu m'en baü , floureto , d'amb'el ,
 Perqué soissanto-sies ans d'atgé
 Mé fan al cap é sul bisatgé
 Un *totus albus* dé moun pel .

D'aci'endaban , dins quatré jours ,
 Lé logicien fara soun cours ,
 Perqué per redoundi la panço
 Del souldat pagat é nouirit ,
 Lé pages dé plus gros esprit
 Sab qué bol diré subsistanço .

Prep d'uno foun , per heuré caüt ,
 Un saumatié benguec malaüt :

El mandec querré per sa mayré
 Un diabolus al pouticayré.
 Dé si metis , sensé counsel ,
 El ourdounec la medecino ,
 Lé dia bouillo per sa poulinio
 E lé bolus ero per el.

Un cop Guilhot à soun oustal
 Mé l'ayssec beuré d'aygo sterço ,
 E pey me dissec sul pourtal ,
 Qué soun bi n'ero pas en perco ,
 En perco , taquin , é coussi
 N'es pas bou lé bi per assi ?

OURDOUNANÇO MEDECINALO.

A qui l'ambiciü fasso mal ,
 Milhou remedit nou li cal
 Qué lanceto des Franceses ,
 E les qué nou sé sannaran ,
 Coumo dins Perpignan , faran
 Uno dieto dé tres meses.

Perpignan nous es oubligat ,
 Quand al plus fort dé sa misero ,
 Diu marcé , nou fec bouno chero ,
 Sur-tout dé pa dé l'amagat.

Gingi lé barbo d'aüjouleto ,
 Per fa lé janti coumpagnou ;
 Serbis uno doumaizeleto ,
 Qué nou l'aymo , ni paüc , ni prou :
 Ello fuch : el li fa l'aleto
 Coum'un poulard capounadou :
 E poou qué la fino droulleto
 Lé counsidero per capou.

D'UN SOUNJAYRÉ QUÉ BEBIO.

Un dilus, à primson , Tocoson lé grouillé
 Dé quatré cops dé pun estrenec sa mouillé ,
 Tant qué d'els ni dé nas n'ero pas bezedouro :
 La pauro , per amour lé boulguec palpuga :
 Bou , mes qué per malbur lé rebeillec à l'houro
 Qu'abio lé cos al lieyt é l'esprit al pega.

Un superbé pedan , qué l'un é l'autré pico ,
 Apelat en-duel , lé refuzec un cop ,
 Per ço qué soun espazo es un pauc laconico ,
 E la dé l'oufençat ero proulixo trop.

DÉ DOUS PLAYDÉJAYRES.

Siots d'accordi, couzis, quéd'endespey l'instanço,
 Jà bezets qu'entré bous n'abets degun accés :
 Dins un ort semenat dé grano dé proucés
 Raromen s'y cuillis uno flou d'amistanço.

Qué moun mantou d'hyber es pacient per aro !
 Li é baillat un soufflet , é mé serbis encaro ,
 Percanto del laügé , qué n'ero pas tournat ;
 Pesara-mé douma , quand ouey lé m'an panat.

D'UNO BEZIADO QUÉ TIRAO NEUASSADOS.

Qu'es aco qué toun gan manejo ?
 Aco soun dos bolos dé néu.
 Friando , sé bos qu'on té crejo ,
 Amago té lé sé puléu.

Choso , qué bieillo bol sabé
 Quantis dé marits pot abé ,
 Fa crica sa ma toutjoun orro
 Coum'un balat qué sé destorro.

Choso , joueneto , baladino ,
 Per paressé dé bouno mino ,
 Despendec tout lé bé payral .
 Aros un'anco li fa mal
 Quand cal dansa brallé ni bolto :
 Aro pauro , coumo l'on sap ,
 Sense rebengut ni recolto ,
 N'a ré d'argentat qué lé cap .

Qui croumpo dé petits chichous ,
 Qué sé porton dins les manchous ,
 E nou les bol plus grans ni grossés ,
 Les mandé dinna dan Peyrot ,
 Qué d'u pouldindé é d'un gigot ,
 Nou lour gitara qué les ossés .

Les souldats dé nostro bourdeto ;
 Qué n'an , ni mousquet , ni fourqueto ,
 Bolen qu'yeu dormo moun sadoul .
 Perqué m'an empourtat lé poul .

Bezi , tu rises grassomen
 Dé ço qu'un saut sul pazimen
 M'espoutic lé founs dé l'esquino ;
 Afi dé nou m'en dolé pas ,
 M'an ourdounat per medecino
 Un cataplamé dé toun nas .

D'UN POETASTRÉ QUÉ N'AGRADO PAS MOUN NOUM
 AL RAMELET.

Tu dises , en rufan lé nas ,
 Qué moun nouum nou merito pas
 D'estré soulomen en naturo ;

E yeu té trobi ta groussié ,
 Qué toun noum n'es en escrituro ,
 Qu'à la paret d'un pastissié .

Tocosson dits à Tarlimbaüt
 Qué la perlic é lé lebraüt
 Lé tenen en taulo dos houros ;
 Mes al diré del serbitou ,
 Sensé lé cartet dé moutou ,
 El fario l'an trento tempouros .

PARTIDO DE COUMPAIGNOUS PER DEFORO BILO.

Baudomen anen prené l'ayré
 Per bezé Peyrot lé coumpayré ;
 Mes sé nou pourtant co qué cal
 Per escureto dé cayssal ,
 Aprep un jour dé bouno mino ,
 Nous bouldra bezé per esquino .

Amour es bé prou gran seignou
 Per teni chibals é carrosso ;
 Mes b'es gaillardomen d'humou
 Quand ba qualqué cop en carrosso .

SILENO AS JANTIS COUMPAIGNOUS.

STANSOS.

Lé paüré Carmantran , ça mé crido lé moundé ,
 Bel tens a nou sé bic ta magré passotens .
 Nou tendra pas à mi qué nou biscats countens ;
 Mes qu'es ounjan besoun qué cad' un mé segoundé .

Boun mercat esta couch , carestio sé fa cregné ,
 Al loutgis , à mens d'or , on passo per quinaut .
 Lé lebraut à la peyro es enjoucat ta naut ,
 Qué trento soous-mercats n'i poden pas ateigné .

La poulo d'un testou semblo qué sio panado :
 Cal estré pla moussur per croumpa la perlic .
 Dé biuré dé badals on ben melancoulis ,
 Credit mor dé talen é nou béu qué binado .

Gentillesso en bal , permenados en cocho ,
 Porton un amourous dins lé rabissomen ,
 Oyda , mes lé biuloun souno fort fredomen
 Sé qualqué liberal nou jogo dé la pocho ,

Ouey douné qué tout es car , per mena bouno bido ,
 Quadun fasso toumba la piastro dé las mas ,
 Atal toutis riren , é l'on nou beyra pas ,
 Ta tristé Carmantran coumo lé moundé crido .

BACCHUS A SOUS AMICS ,

PER LÉ PASSOTENS D'UN'APREPDINNADO .

Per beni biels ô mous efans ,
 D'aygo nou bous prengo l'embejo ;
 Car yeu demori couro bejo
 Uno granouillo dé douz ans .

UN BEU-L'AYGO FRET EN AMOUR .

L'aygo mé fa la coulou pallo :
 Ma forço fredeluco mor ;
 Tapauc n'é plus l'amour al cor ,
 Qué lé porti dessus l'espallo .

AMOUR

AMOUR ENCOUNSOUMIT.

Quand la son doussomen m'atiro ,
 Mas armos repaüson al [croc ;
 Moun arc cruchit es sensé biro ,
 E moun flambéu n'a plus dé foc .

LA GUENUCHO , BRESSAYROLO DE CUPIDOUN .

Amourousés , benets à mi ,
 Les qué nou poudets pas dourmi ;
 Car quand on a pres la mounino ,
 Aco's segur qué l'Amour nino .

MOUSSEN GUINDOUL .

S'yeu suzi mé trobi tout aygo ,
 S'escupissi nou fauc qué d'aygo ,
 Sé plouri n'eyssugui qué d'aygo ,
 S'aurini n'escampi qué d'aygo ,
 Douncos al bi jou bebi d'aygo ,
 Dounc per darré mi meten aygo .

DONO JANO .

Le marit dits qu'yeu soun embriaygo ,
 E qué lé bi blous mé fa mal ;
 Mes , permofés , yeu bebi d'aygo ,
 May qu'ajo bouilhit d'amb'un coual .

AS CAMARADOS DE TAULO .

QUÉ nou mé parlen plus dé canta ni rima ,
 Qu'yeu n'ajo lé beyré à la ma .
 Mé play dé manteni , qué Musos é musico
 Tenen l'esprit dé la barriquo .

Segoundo-mé , l'Amic , si faré brabomen
 En cansous , en fourrups del frut dé l'eissermen.
 Yeu despití l'argen dé mé poudé rabi ,
 Qué per croumpa dé janti bi.
 Dinnaré del croustet , may qué lé boun bi bengo
 A gran labassi sur ma lengo.
 Quand mé batí pes chays à cops dé gimbelet ,
 Moun segoun es lé flascoulet :
 Labets , tout foc é fum , aterri la pepido ,
 E li fau demanda la bido.
 Dins lé brut des mousquets é toc des tambouris
 Ma son doussomen sé nouïris ,
 Lé bi mé fa dourmi ; més sé n'es d'un'aureillo ,
 Uno mirgueto mé rebeillo.
 Segoundo-mé , l'Amic , si faré brabomen ,
 En cansous , en fourrups del frut dé l'eissermen.

CANSOUNETO.

Tu m'as tratat ouéy , camarado :
 Granmecés , qué plazé m'as fayt :
 Mes nou mé dounés plus dé layt ,
 Sounquo d'aquelo qué m'agrado ,
 Dan qué fan chaucholos al gril ,
 E qué sé mouls per un douzil .
 Qui mé fa serbi la troueto ,
 Lé loup , la solo , le salmou ,
 Satisfa pauc à moun humou ,
 Sé n'é dos sardos dé groullet ,
 Qué sensé cordo ni pouli ,
 Mé fan enhaya forço bi.
 A part , lamprezos é laquetos ,
 Lé gay sauret fa per nous-aus ;

Nou li tiran pas les denaus ;
 Si fazen bé las aguilhetos :
 A pessucs né fazen gintet ,
 Dinquo qué budan lé cartet.

AQUESTO PASSEC PER CATALANO DABAN DÉ
 FRANCIMANS.

DESPEY qué l'argoulet Amour m'a corferido ,
 Un grand'enfregimen
 Mé fa sta pauromen
 Embalauzido ,
 Estrementido ,
 Embaboutido .
 Al cap d'un pauc lé brusc , la melso , la courado
 Gargoton dé calou ,
 E mori dé doulou ,
 Engargassado ,
 Enraumassado ,
 Esquinassado .

CANSOU D'UN BERGÉ A LAS DOUMAIZELOS SAS
 SEIGNOURESSOS.

BÉUTATS triados dé nostré atgé ,
 Milhou soulels qué lé del cel ,
 Hounourats d'un petit cop d'el
 Las beziaduros d'un bilatgé .
 Nou y a tal passotens
 Qué dé biuré countens ,
 È sur un tapis dé flouretos
 Sé rejoui per amouretos .

Per nous la jantio miscarolo
 Afisco lé roussignoulet ,
 E tout lé long d'un tucoulet
 Uno foun doussomen redolo.

Nou y a tal passotens , etc.

Aci l'Amour pren la boulado
 Per crubi las nymphos dé ros ,
 Qué fa passa per aygo-ros ,
 Quand las bol tratta dé caulado.

Nou y a tal passotens , etc.

A DÉ BOU , AUTRÉ COP.

ODOS

A MOUSSUR , MOUSSUR

GRAMOUN DÉ POU MAYROL.

O qué mé paro brabomen ,
 Qué recrouban un ornomen .
 Dé las famillos relebados ,
 Dé qui la grando coundiciu
 Dins las mountagnos estelados
 Ennayro la reputaciu.

Sur lé dessen qué toutjour é
 Dé lé serbi tant qué biuré ,
 Yeu sorti dé pren é l'audacio
 Dé mettré las cambos sul col ,
 Per saluda , may qué li placio ,
 Moussur Gramoun dé Poumayrol.

Brabé moussur , bous ets aquel
 Qué la pats cerco per counsel :
 Qué Mars à las armos animo ;
 E per creyssenço dé fabous ,
 Un princé dignomen estimo
 Las qualitatés qué soun en bous.

A MOUSSUR , MOUSSUR

LÉ BISCONTÉ DÉ FOUNTARAILLOS.

YEU soun ta poussié dé palmou ,
 Qué nou courri plus à la guerro ,
 Yeu nou mé senti plus l'humou
 Dé pensa bouta tout à terro ,
 Despey qu'un cop dé falcounéu ,
 Dessarrat debes un carnéu ,
 Refredic ma mino brabacho ,
 E qué per tout les pistoulets
 Mé relebaon la moustacho
 Dan lé foc dé milo boulets .
 Mes ô , d'autouritat dé qui
 M'ero bengudo la boutado
 Dé mé fa trauca lé bequi
 D'un pic ô d'uno mousquetado ?
 Qualqu'un dissec qué les canous
 Nou tiraon pas countro nous ,
 Qué n'aben pas prou beuno mino :
 Passé ; mes qui pot debigna
 Sé qualqué guerlho carabino
 M'aurio toucat sensé guigna ?
 Aro boli fa quicom may ,
 Tant qué la Muso mé segoundé ;

Tapauc nou sounjegui jamay
 A manda gens à l'autre moundé.
 Boli parla d'un grand seignou ,
 Dé qui Mars sé fa coumpagnou
 Per gaigna bilos é bataillous ,
 Tabé dessus un camp guerrié
 Lé biscomté dé *Fountaraillos*
 Quado jour cuillis un laurié.

O lé bel bezé qué lé fa ,
 Resolut , en campagno razo ,
 Dins l'exercici d'esclafa
 Las cuirassos à cop d'espazo ,
 E pourta dins les regimens
 Trucs , poous é despouderomens ,
 Oun la mort memos enbahido
 Dé nou trouba pas un amic ,
 S'en fuch , per sé salba la bido ,
 Dins las plagos dé l'enemic !

En pensan à sas perfeccius ,
 Mé ben coumo belo bergouigno ,
 Quand nou canti pla las accius
 D'un ornomen dé la Gascouigno.
 La grandou dé soun jutjomen
 Manten la pats hurousomen
 En bint plaços dé soun houmatgé.
 Lé cel fa dé cops rabissens ,
 Quand marido dins un couratgé
 La balentiso dan lé sens.

Per teni les esprits countens ,
 Lé repaus nous es necessari :
 Souben un petit passotens
 Nous pot aleigna del susari.
 Amics , anats-li counseilla
 Dé nou tant dourmi ni beilla

Jouts la pesantou dé las armos ;
 E per sé rejoni milhou ,
 D'aci'nla negué las alarmos
 Dins las doussous dé Castilhou.

Qué n'eri jou del trattomen ,
 Couimo les moussus dé Toulouso ,
 Per prené lé countentomen
 D'uno chero miraculouso !
 Perqué lé lebraut neyt é jour
 S'y tiro dé l'asté del four ,
 Mé trigo qu'y soupen amasso ,
 Soulomen per abé l'aunou
 Dé baysa doussomen la tasso
 A la santat dé mounseignou.

A MOUSSUR , MOUSSUR

DÉ MOUNTAUROUN.

YEU né ni plumo , ni paraulo
 Per trata d'un brabé seignou ,
 Qué l'autré jour mé fec l'aunou
 Dé mé recebré dé sa taulo ;
 E moun esprit nou sap oun s'és
 Quand l'in cal diré granmecés.

El agradec ma couneyssenço ,
 E mé fec liberalitat ,
 Soulomen per la qualitat
 Qu'yeu soun del loc dé sa nayssenço ,
 Certos yeu m'en trobi rabbit ,
 Per jamay nou l'abé serbit.

Yeu mé faü bé tira l'aureillo.
 Dé nou descriubi léu soun noum,
 E dé nou pourta soun renoum
 Dins uno bilo dé merbeillo,
 Toulouso é jou, qué pregan Diü
 Qué cent ans nou demoré biü.

Mountauroun es le noum aymablé,
 Qué biüra dins moun soubeni.
 El qué las bertus fan beni
 Dins un estat inestimablé,
 Oun serbis en fidelitat
 Soun inbinciblo magestat.

La diligenço , la sagesso ,
 L'hounestetat , lé jutjomen
 L'accoumpagnon hurousomen
 A las grandous dé la ritchesso ,
 Digné d'un plus rare trésor ,
 Perqué né douno dé boun cor.

Muso tanquen aci la beno ;
 Tapaüc naben pas entreprés
 Dé parla dé tout co qu'el és ;
 Countenten-nous dé soun estreno.
 Plasso dounc , plasso coumplimens ,
 Per prené sous coumandemens.

Aro soungi dé prené courco
 Per sauta d'aci dins Paris ,
 Ount aquel grand moundi flouris ,
 Qué fec grana d'or dins ma bourço.
 Placio-li qu'en lé saludan ,
 Yeu fasso recolto quad'an.

A MOUSSURS, MOUSSURS MOUS AMICS.

AMICS, qué per m'oublijia trop,
 Mé benets bezé qualqué cop
 Dins la crambeto d'un hermito,
 Bous nou sauriots creyré coussi
 Yeu senti moun mal adoussi
 Quand m'hounourats d'uno bizito.

Un cop mé biguets miey troublat,
 Perço qué n'abio plus dé blat
 An dé fa riré la couzino.
 Pardinet bé n'é pla bezoun ;
 E pey les amics d'aro soun
 Ta clars qu'y cal bouta farino.

Yeu soun déjà las é sadoul
 Dé trouba seguit moun ginoul
 Dé flaquetats mas conmpagneros,
 Disen qué per mé soulatja
 Mé cal ana chapoutéja
 Dins las estubos dé Bagneros.

Eencaüssé nou m'agrado pas
 Qué per mé solbré pes é mas.
 L'aygo dedins m'es inutilo.
 Quin habitant n'es estounat,
 Quand l'enemic destermenat,
 Intro dins lé cos dé la bilo.

Aygos qué rumon lé palmou,
 Nou countenton pas moun humou ;
 Qué sé per dé frescos é belos,
 Mous rens sé poudion renfourça,
 Bel tens a sabi per-deça
 Lé grifoul é las tres canelos.

Bibo lé sen d'un moun amic,
 Excellent en l'art galenic,
 Qué m'en descounseillo l'usatgé;
 Sampa , sap qué despey l'estroup
 Yeu noun bebi lé mendré gloup ,
 Sé nou m'en bouton al poutatgé.

Moun mal agrandit es bé tal ,
 Qué mé cal garda dins l'oustral,
 Les cafouyés ô las courtinos ,
 Quad'an mé cal teni lé lieyt
 Despey lé balé d'uno neyt
 Qué mespoutigui las esquinios.
 Qu'yeu mé trigossé mal ô bé ,
 Toutjour mé beyran en debé
 Dé recouneyssé qui m'oubligo ,
 Dé bous esperi qué mous pés
 Sé crubiran dé recipés ,
 Sé bostro fabou m'es amigo.

Quand la pocho souno souben ,
 L'embejo dé dansa mé ben ,
 E miey rabbit , mé réjouissi ;
 E bous , tant may m'ajudarets ,
 Tant plus loungomen troubarets
 Goudouli à bostré serbici.

POESIO DEBOUCIOUSO.

NOUÉL DE L'AN 1646.

Aci l'aben lé tens aymablé
 Qué la Bierges dé perfecciu ,
 A miejo-neyt , dins un establé ,
 Dounec lé jour al Fil dé Diu.

Refrén.

Estrenen l'Enfan-Diu d'un nouél noubelet,
Qué bisquec en pastou , mouric en aignelet.

Dins las houros dé sa nayssenco
Lé soulel fugic deban el
Qué sabio bé qu'en sa presenco
Nou fousso pas estat soulel.

Estrenen l'Enfan-Diu , etc.

El es lé bergé dé merbeilllos
Qu'acousto lé loup infernal :
Sous serbitous soun las aoueillos ,
Paradis es lé coumunal.

Estrenen l'Enfan-Diu' , etc.

La coumpagno sio benazido
Dé l'admirablé Rey del cel ,
Qué per nous y douna la bido ,
Mor innoucent coum'un aignel.

Estrenen l'Enfan-Diu d'un nouél noubelet,
Qué bisquec en pastou , mouric en aignelet.

*Qui nou sap l'ayré noubel , pot canta sur:
Enfans , courons à la bouteille.*

AUTRÉ.

Sur l'ayré : Quand je me lève le matin.

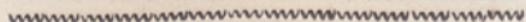
L'AN mil siés cens quaranto-cinq ,
Repassen per nostro mémorio ,
Coussi Jousep en pauré trinc
Accoumpagnec lé Rey dé glorio ,
Quand demourao dins les rens
Dé Mario la piucelo prens.

Jousep é Mario maridats ,
 En Betlehen s'en ban amaço :
 Nou soun pas fort amou nedats ,
 Mes bé soun dé rouyalo raco ,
 E l'Efan es Rey dins les rens
 Dé Mario la piucelo prens.

Sensé grand' argen al paquet ,
 N'an pas un trinc dé grand' parado :
 Nou menon qué le bourriquet ,
 Dambé lé bioou soun camarado .
 Diu' mentretan es dins les rens
 Dé mario la piucelo prens.

Aprep un peniblé cami
 Sant Jousep é la Santo Mero ,
 Qué nou saben pas oun dourmi ,
 Ban beilha dins uno feignero ,
 Oun l'Efan-Diu , qué sort des rens ,
 Nou layssو plus sa Mero prens.

Aqui la paillo lour fa lieyt ,
 Sensé cousseno ni courtino ,
 Ount las estelos dé la neyt
 Bezen ajayré lour Regino ,
 E naysé l'Efan dé sous rens ,
 Piucelo toutjour , é nou prens.



AUTRÉ.

ENPRIGOUNDITS en debouciu ,
 Canten un nouélet qué placio
 A l'Efan-Diu , qué dé sa gracio
 Fourmec Adam à perfecciu.

Refrén.

Oyda , bezi ,
Fazan-nous-y

A colé lé jour admirablé ,
Oun d'aco la merbeillo creys ,
Qué lé plus ritché Rey des Reys
Es ouey nascut dins un establé.

Mes certos el sé fec grand tort
Dedins lé paradis terrestre ,
Quand creat immourtal é mestré ,
Sé rendec baylet de la mort.

Oida , bezi ,
Fazan-nous-y

A colé le jour admirablé , etc.
El né mouric : quad'un né mor ;
M'ay qu'esperan un autre bido.
Diu ben per y serbi dé guidó
A qui l'hounoro dé boun cor.

Oyda , bezi ,
Fazan-nous-y , etc.

Ané doun , hounouren-lé tous ,
El qué per nous toutjoun travaillo.
Enfantet , nays ouey sur la paillo ;
Homé , mourira sur la croux.

Oyda , bezi ,
Fazan-nous-y

A colé lé jour admirablé ,
Oun d'aco la merbeillo creys ,
Qué lé plus ritché Rey des Reys
Es ouey nascut dins un establé.

AUTRÉ.

Lé dous silenci per tout ero ,
 E la neyt al miey dé soun cours ,
 Quand lé soulel dé nostres jours
 Nasquec d'un'Albo filho é mero.

Refrén.

- Qui soun les qué s'y fan à canta lé moutet ,
 A l'aunou del bel Efantet ?
- Yeu , nous , touts boulen part à la rejouissenço ,
 Per qué tous coulen sa nayssenco .
- Un loc desayrat é campestré
 Recep lé Seignou des seignous ,
 Oun dous animals compagnous
 Couneyssen l'oustal é lé mestré .
- Qui soun les qué s'y fan , etc.
- Lé bioou , qué trigosso la ferro ,
 E coustumié dé bezé blat ,
 Es ouey doussomen establat ,
 E bey lé pa del cel en terro .
- Qui soun les qué s'y fan , etc.
- Hé ! coussi la Mero l'embrasso ,
 Per lé gandi countro lé fret ,
 Tant qué Jousep bat lé ferret ,
 An d'escalfura la bourrasso !
- Qui soun les qué s'y fan , etc.
- Reyno dixinomen causido ,
 Fazets-nous bezé lé Dalphi ,
 Ount lé gauch duro sense fi ,
 Per tout'armeto benazido .
- Qui soun les qué s'y fan à canta lé moutet ,
 A l'aunou del bel Efantet ?

Yeu , nous , touts boulen part à la rejouissenço ,
Per qué touts coulen sa nayssenço .

AUTRÉ.

QUE lé fret sé fasso senti ,
N'es pas noubelo fort estranjo ;
Obé qu'en un coufin dé granjo
Diu bolgo nayssé per pati .

Refrén.

Sé nou pouden coumo sé diu
Saluda la Mero dé Diu ,
A soun aunou fazan retrouni l'ayré ,
Elo , qué dé soun bel Efan ,
Oun lé bent ero l'estatjan ,
Bierges , s'anec dibinomen ajayré .
Jousep li fa mantun poutet ,
Dessus un piloutet de paillo ,
Oun per la paret , qué badaillo ,
Les gibres torron l'Efantet ,

Sé nou pouden , etc.

E dounc pensen à l'adoura
Sul bras dé sa sacrado Mero ,
Rey del cel coumo toutjor ero ,
Coumo toutjor es é sera .

Sé nou pouden coumo sé diu
Saluda la Mero de Diu ,
A soun aunou fazan retrouni l'ayré ,
Elo qué dé soun bel Efan ,
Ount lé bent ero l'estajan ,
Bierges , s'anec dibinomen ajayré .

AUTRÉ.

DEJA l'ayré luzis
 Dé l'albo qué nous tourno bezé,
 Anen à Diu , bezis ,
 Dementré qu'aben tens é lezé.

Refrén.

Sapian çò qué l'angel
 Nous a countat dé bel ,
 Et qué , l'amic ? Qu'un Efan adourablé
 Aneyt nasquec per nous en un establé.
 Dan les pés dins la néu ,
 E lé cor debés la feignero ,
 Fazan à qui puléu
 Saludé lé Fil é la Mero.

Sapian çò qué l'angel , etc.
 N'ajan pas poou del loup ;
 L'Efantet , pero dé merbeillós ,
 Qu'es aros à l'estroup ,
 Ben per nous garda las aoueillos.
 Sapian çò qué l'angel , etc.
 Assos un cop del cel ,
 Une noubelo pla noubelo ,
 Qu'un marit siò piucel ,
 E la mouillé méro é piucelo.
 Sapian çò qué l'angel , etc,

Mes , ô jantis pastous !
 Qué dizen-nous à sa presenço ,
 Qué coumo serbitous
 Ouey l'adouran à sa nayssenco.

Sapien ço qué l'angel
 Nous a countat dé bel ;
 E qué , l'amic ? Qu'un Efan adourablé
 Aneyt nasquec per nous dins un establé.

AUTRÉ.

PASTOUS , anen à touto serro ,
 Bezé l'Efan qué cal ayma ,
 Aquel qué sul clot dé la ma
 Fa cauré lé cel é la terro .

Refrén.

Augets , pastourelets ,
 Coussi les angelets
 Sé rejouissen
 E rabissen
 Sur las merbeillos qué sé fan
 A la nayssenco d'un Efan .
 Mes ount es lé castel capablé
 Dé loutja lé Princé del cel ?
 Yeu fau gatjuro d'un aignel ,
 Qué lé trouben dins un establé.
 Augets , pastourelets , etc.

Assos el : yeu bezi la Mero
 Qué ten soun Fil à bel brassat ;
 Mes lé Marit , tout emprieyssat ,
 Nou semblo pas estré lé Pero .
 Augets , pastourelets , etc.

Filho jazen , Diu bous ajudé ;
 Mero dé nostré salbadou ,
 Atal tout humblé pecadou
 Dins lé paradis bous saludé.
 Augets , pastourelets , etc.

AUTRÉ.

NANI , jamay plus n'es estat,
 Ni nou beyren la raretat
 Qu'uno filho fasso maynatgé ,
 E mantengo sensé doumatgé
 La flou dé sa birginitat.

Refrén.

A touts seignous
 Toutos aunous ;
 E nous-aus hounouren d'un nouél agreable
 Le Fil dé Diu , qué poussedis
 Tout lé trésor dé paradis ,
 E per l'amour dé nous nasquec dins un estable.

Les cops d'un miraclé ta gran
 En Mario soulomen sé fan ,
 En qui n'es gracio qué n'aboundé ;
 E pey la redemciu del moundé ,
 Nou bol pas qué Diu tourné Efan.

A touts seignous
 Toutos aunous , etc.

Plé dé pietat é d'affecciu ,
 Diu prenguec nostro coundiciu ;
 E l'amour qu'encaro nous porto
 Fourec d'uno passiu ta forto ,
 Qué li causec mort é passiu.

A tous seignous , etc.

Per aquo nous , dé qui les ans
 Nou soun qué dé paures passans ,
 Enmersen-les en bouno bido ;
 Nostré nouél nous y coubido
 Dins la grand gleizo des Corps-Sans.

A tous seignous
Toutos aunous,
E nous-aus hounouren d'un moutet agreable
Lé Fil dé Diu, qué poussedis
Tout lé tresor dé paradis,
E per l'amour dé nous nasquec dins un establé.

DE LA MORT É PASSIU
DE NOSTRÉ-SEIGNÉ.

STANSOS.

Qu'YEU sio lé pecadou des piris pecadous,
Qué perdessus moun cap l'impudenco reboufé,
E qué dan tout aco l'enemic nou m'estoufé,
Pla mé hal, seignour Diu, qué bous ets pietadous.

Superbé, s'yeu n'é fayt bostré coumandomen,
D'aci'n-là bostré noum occupé ma memorio :
Bous nou demandats pas qué lé pecadou morio,
Obé qué coumbertit bisco eternelomen.

Bous nasquéets paüret, mes ritché d'afecciu,
En biben Homé-Diu, per un miraclé raré;
Aro bous permetets qu'uno crouts bous emparé,
Tant bous trigo la fi dé nostro redemciu.

Per un coumençomen dé doulou é dé mort,
Un trayté malazit bous entournejo d'armos :
Bous pensats dins un ort à nous salba las armos,
Coomo l'aujol Adam las perdec dins un ort.

Pierré, Jacques é Jan s'endormen à constat;
Nou fa pas l'Escariot nascut à sa ruino :
El beillo per cluqua l'el qué nous illumino,
Dé qui l'astré plus bel malebo sa clartat.



Helas ! qué dé jousious amics é coumpagnous ,
 Countro bous , ô grand Diu , per qui tout sé gouberno !
 Bé soun orbs dé cerca lé *Lum* dan la lanterno ;
 Bé soun fols d'acata lé Seignou des Seignous.

Encarnassits al mal , bous prenen al coulet ,
 Sarron dé mal esquis à grandos secoutidos ,
 Buton en ta l'oustal d'un dé bostros partidos ;
 Oun pareguets la gauto à la ma d'un baylet .

Neyt é jour accusat , é jamay defendut ,
 Pilato bous jutgec sensé misericordo .
 Labets mant'un jousiou , dan lé bim é la cordo ,
 Blazis lé cos precious qué bol bezé pendut .

Qué siò crucifcat ! ca cridon les cruelz .
 El né douno l'arrest per soulo coumplacenço :
 Les loups soun autaleu sur l'agnel d'innoucenço ,
 Les sutgets dé satan sul Princé deis angels .

Qui bous saludo Rey , qui per un sceptré d'or ,
 Trufandié , bous ufris un tros dé canabiéro !
 Qui bous gito d'escups dé sa bouco ganguiero !
 B'es pla sensé pietat qui nou n'a mal dé cor .

Tant d'affrouns qué l'y fan , tout es à soun agrat ,
 Poulpro , bendel , soullets , boufanarios é minos ,
 Las injuros , les trucs , la courouno d'espinoz ,
 Qué crubissen dé sang lé bisatgé sacrat .

Flac , é toutjoun batut , encaro lé boun Diu ,
 Al miey d'un poplé ingrat , qué per tout l'acoumpagno ,
 Calqué porté sa crouts d'inquios à la mountaigno ,
 Ount pagué la rançou qué lé pecadou diu .

Quin aprest d'instrumens , é dé fusto , é dé fer !
 Quant d'endialblado gen sé couïto per ateigné
 À bous bezé mouri , benazit Nostré - Seigné ,
 Bous , ô mort dé la mort ; l'englasi dé l'ifer .

Lé Calbari parés ; bous y bela mountat ,
Oun des plus emmalits dé la troupo bourrelo ,
L'un bous met sur la crouts , l'autré bous y clabelo ,
Helas !acos per mi qué houts ets turmentat .

Enbejouso furou d'un poplé malhurous !
N'entenden ré dé Diu qué dé trets admirablés ,
Nou bezen ré dé Diu qué d'actes adourablés ,
E lé penjon en crouts entremey douz layrous .

Diu , dé qui la bountat lour douno layt é mel ,
Per qui del sant païs indignomen jouissen ,
Aro qué mor dé set , les bilens li serbissen
Un orré mescladis dé binagré é dé fel .

Atal boulguec pati lé boun Seignou dé tous ,
Atal boulguec mouri dins la sang dé cinq plagos .
Soulel dé nostré cel , à boun dret tu t'amagos
Quand lé del paradis s'entrumis sur la crouts .

Albré sant é sacrat , sur bous sé pezo l'or
Dé nostro redemciu , dreturiero balanço :
Sur bous un cabailé , dans lé fer dé sa lanço ,
Acabo dé drubi la mino del tresor ,

Sur l'albré dé la crouts lé boun Jesus sé dol ,
En cridan , mor ; é mort , mant'un sant rebiscole ;
Lé cel plaign soun Seignou , la terro né tremolo ,
L'esclipsé general bestis l'ayré dé dol .

Diu , qué mourets per nous , ajats pietat dé mi ,
Qué mouriré tabé , mes qué noun sabi l'houro ;
E tirats enta bous moun armo pecadouro ,
Quand dins un tristé clot mé pourtaran dourmi .

DE SAINT - EDMOND.

TANDIS que capitouls sous Louis , roi de France ,
Nous rendons nos devoirs à la toute-puissance ,
Edmond , roi des Anglais , ravit nos sentimens
En l'élévation de ses saints ossemens .

Son corps est parmi nous , et son âme céleste
Eteignit en ces lieux les ardeurs de la peste :
Par lui nous respirons , et lui par le Danois
Expira serviteur du Monarque des rois .

SIZAIN.

Si je n'emprunte que par fois
Les mots d'Orléans et de Blois ,
C'est que la Muse triviale ,
Que j'aime dès mes jeunes ans ,
Veut que le pont-neuf et la halle
Soient mon Blois et mon Orléans .

QUATRAIN

A MESSIEURS MES AMIS QUI M'ONT DONNÉ DES VERS.

Au temple d'Apollon je ne suis que novice ,
Je ne fais pas un vers capable de charmer ;
Mais je dis de bon cœur que je veux vous aimer ,
Et joindre à l'amitié mon très-humble service .

A MOUSSU GOUDELIN,
ABOUCAT A TOULOUSO.

ODO.

A tu , Goudelin , coumo mestré
Deou mestié tant qu'omé ag pot esté ,
Joum presenti per aprendis ,
Per hé creba dé gilouzio
Quauqué jour dé petits badis ,
Qué sé trufon dé ma pouezio.

Jou héu bersis , é jours , é neys ,
Qué siren bers s'erou plan heys ;
Mes jou nou sabi qué m'en disé ,
Ni mes coumo m'ag apera ,
Aquets beziats nou hen qué risé
Quand jou pensi deous hé ploura.

Arcep-mé dounc , certos mé trigo
Qué tu m'ages din ta boutigo
Per asseguram'au mestié ;
E n'ages pouu dé toun salari :
Gouero qué l'é prest tout entié ;
Ajam soulamens lou noutarì.

Lous sartes é lous techinés ,
Si dan très ans , aco's lou més ,
Per plan hé lour apredissatgé ,
E jou qué t'en podi da bint ,
Qu'en é cinquanto ô daüantatgé
Si mouu baptistari nou mint .

La glorio dé ta renouumiado
Qué l'autan aci nous a miado ,

Dan brouniteros é lambrets,
Mé coustreing dé hé tant d'auanço ,
Puch qu'on té ten dé tous endrets
Des prumés pouétos dé la Franço.

Per mi jou é bist tant floureja
E tant sentit saboureja ,
Toun ramelet , qué jou l'adori ,
E despiti lou houec d'aci
E mes lou dé l'esprecatori ,
Dé teou seca ni teou laci.

Per quauqué trauc tu dioües esté
Entrat eou paradis terresté ,
Oun as panat acqueros flous
Dé ta bero é loungo durado ,
Qu'au moun noun y a nado qué hous
Per dura sulamens y annado.

Mes aco's l'ounglo deou lyoun :
Jou crey qué tu n'as un milion
Qu'eternaumen flocon Toulouso ,
Toulouso , qu'a grano rasoun
(Gran merces tu) d'estré glouriouso ,
Puch qu'a flous en touto sasoun.

Aro , puch qué ta man geneco
A prou parat , s'es n'ado peco ,
Dé flous soun territori gras ,
Jou cresí qu'ero sé preparo ,
Dé para dé naoüets lugras
Soun céu , qu'eoü hé ta bero caro.

En un mot ta plan coum'en set ,
Despuchi qué lou hil de Japhet ,
Hec dé Toulouso la proubajo ,
Dé tous lous qué y an tribaillat ,

Ses

Nou s'es troubat omé qu'ey ajo
Tant d'aüdé coumo tu baillat.

Ses tu Toulouso seré orro ,
Ses tu , dig-jou , puch qu'es sa gorro ,
Qu'es soun jouyeu é soun tresor ,
Et si coum'yo nobio ero brago ,
Tout co d'auté pu bet es l'or ,
E tu lou diaman dé sa bago.

Per aquet tresor toulousan ,
Dé qui lou cric brounich ta gran ,
(Quino causo qui s'en eybenté)
Quanto dé mi ; jou é plan crescut
Qué ta may l'aoué dins soun benté
Daouant qué tu houssos basut.

Toulouso tengué per miraclé
Soun Sant-Sernin à soun Basaclé ,
La bero Paülo é Matelin ;
Mes d'aro'n là , ses mes débaté ,
Cau , per parla dé Goudelin ,
Debremba touts les autes quouaté.

Mes jou augi quauqué rounadis :
Tut'fachos countro l'aprendis
Qué ta grousseromen te laüso :
Perdoun'un cop ma libertat ,
Qué si jou disi maü la causo ,
Aumens la disi dab bertat.

Co qu'encoua pousso moun genio
Dé recerca ta coumpagno ,
E dé hé dé tu ta gran cas ,
Es qué haïches l'aygo holo :
Bertat certos qué jou n'é pas
En aco besouing dé ta scolo.

Mes perço qué soun abertit
 Qué tu tengues plan moun partit
 Countro d'aquelo bandoulero :
 L'odo qué hés darrieroment
 Mé tamonio prou ta coulero
 E toun justé ressentiment.

Ta fort é frem jou l'aspudichi ,
 Qué per coumpagnou jout'causichi
 A m'ajuda deou boulé maü ;
 Mes per esterlomen aprené
 Deou hé la persuto qué caü ,
 Per moun mestré jout'boli prené.

Aro bé jutjos qui jou soun ,
 Aro b'entenes à moun soun
 Qué nou soun pas brico beu-l'aygo :
 Nou m'arrefuses per aco ,
 Qué quand ma Muso es embriaygo ,
 Ma Muso hé tout ço qué bo.

Rasoumpotum , yo pleyo tasso ,
 Es moun benerable Parnasso ,
 Ses darren mes m'enpetega ;
 E boli hé tanto dé naso ,
 Tant qu'ajo la hount deou pega ,
 A la hount pego deou Pegaso.

Per moun Apolloun aco's tu :
 Qué si tum'counegues trop du ,
 Coum'ag soun , é si m'arrefusos
 En qualitat dé toun factou ,
 Bouillats ou nou , tu é tas Musos ,
 Bé soun au mens toun serbitou.

J.-G. DASTROS ,
A San-Clar-dé-Loumaigno.

A MOUSSUR DASTROS, DÉ SANT-CLAR-DÉ
LOUMAIGNO.

—
ODO.

PER l'odo , sur qué mé rabissi ,
E qué m'oublijo per toutjour ,
Moun cor hous tramet à soun tour
Uno proumesso dé serbissi.

Yeu n'é pas peno dé hous creiré
Lé baylé dé nostré mestié ,
E qué nou tirats pas coustié
Quand cal douna dedins lé heiré.

Mes bé budats milhou la tasso
Quand ben pleno del grifoulet ,
Qu'un cop dé pé dé chibalet
Fec doutza sur lé Mount-Parnasso.

Trés poésios en un tomé ,
D'elemens , stanços é nouélis ,
Nous desplegon deban les els
Las coundicius d'un galant homé.

Bostro gentillesso mé douno
Lé hé dé forço qualitats ,
Mes aco's hous qué meritas
L'aunou dé la Muso gascouno.

A MOUSSUR DÉ LAUGE , ABOUCAT EN PARLOMEN ,

Sur soun Playdejat noubel , é la Refutaciù dé la
Bengudo dé l'Anté-Christ.

L'ACCIU rabissentomèn belo ,
Qué cour aro per tout endret ,
Fa qué lé palays bous apelo
L'aunou dé l'un é l'autré dret .
Dins l'estendudo dé nostré atgé
Encaro homé nou s'est bist
Dé tant d'esprit é dé couratgé
Qué s'en sio pres à l'Anté-Christ.

MON cher Goudelin , me voici
Qui veux en ton amitié vivre ;
Et voyant mon nom en ton livre ,
Je viens t'en dire grand-merci .

Accedat nobis vultu Godelinus amico.

A MOUSSUR DOUJAT ,
ABOUCAT EN PARLOMEN , DOUGTOU EN LA GAYO
SCIENCO.

Sur sous Trioumphés dé la Bago d'Or , la Biuleto , lè
Lyri , l'Englantino , lè Rouzié , la Palmo , etc.

Dé noços ets , Musos souretos ,
Ca dits lé gentil Apolloun :
Bous cal braga dan las flouretos ,
Qué soun lé prets d'un docté froun .

Doujat prestara sa garlando,
 Plus estimado qu'un tresor,
 E yeu qué menaré la bando,
 Malebaré sa bago d'or.

Dé sa part , amic , yeu m'y trobi ,
 Per troumpeta dé tout coustat ,
 Qué toun bel esprit es lé nobi ,
 È la nobio l'eternitat .

A MOUSSUR GRANJOUN ,

ABOUCAT EN PARLOMEN , DOUGTOU EN LA GAYO
 SCIENÇO .

Sé qualqu'un cerco l'Apolloun ,
 Qué nou sé chaüto dé biuloun ,
 Quand es mestré sur naü musetos ,
 Nou ly caldra pas dé lunetos
 Per lé trouba léu , qu'es Granjoun .

Sé dits per causo merbeillouso ,
 Qué las Musos é lour seignou ,
 Tantos , à nostro grand'aunou ,
 Fan lour intrado dins Toulouso :
 Asso's segur , qu'en demouran
 Qué ta gentilo troupo bengo ,
 Toutis les pouétos y seran ;
 Mes Granjoun y fara l'harengo .

A MOUSSUR GOUDOULI,

ABOUGAT, SUR SOUN RAMELET.

ODO.

TOUT ço qué la naturo pinto
 O mirgaillo dé sas coulous,
 Al respect dé tas belos flous,
 Ramelet, aco n'es qué tinto.
 Tabé la ma qué l'a triat,
 T'a farcit dé tant dé béutat
 E dé musquet tas pimpanelos,
 Qué mé perfumon lé cerbel,
 E les els mé fan mimarelos
 Dé bezé tant dé flous dins un petit Ramel.

Aprep tant dé flous esplandidos,
 Qué Goudouli nous met al joun,
 Per ma fé, jou nou crezi poun
 Qué las autres nou sion blasidos.
 Soun souci, qué pares al mieyt,
 A dounado la bouno neyt
 A toutos las flous dé la térró,
 E sa héutat sensé parel,
 Lour a fayt uno talo guerro,
 Qué toutos an cedat à la dé soun Ramel.

Pintres, qué pintats ses mesuro
 Dé plenis bioulies dé flous
 Dé milo é milanto coulous,
 Qué l'art fa ceda à la naturo,
 Ayci sé fa foro dé part,
 Goudouli, dessus bous-aüs gagnio.

Sé n'abets un plus dous pincel,
 Bostros flous nou soun qué lagaigno
 Al respect dé las flous dé soun janti Ramel.

Pouétos , qu'Appolloun illumino
 E qué bous a randuts sabens ,
 Belomen bous met sur las dens
 La nostro museto moundino :
 Soun sabé delicat é bel ,
 A fayt foro dé moun castel
 A tous les pouétos dé la Franço ,
 Que per nou sé poudé gandi ,
 Quiton lour espazo é lour lanço
 Taléu coum'an sentit lé Ramelét Mundi.

P. G. P. T.

A MOUSSUR PAUCI ,

ABOUGAT EN PARLOMEN.

PAUCI , toun bel esprit qué louanjo mas obros ,
 Rebuffo d'imbencius , qué Phebus animec :
 Aco t'hounoro fort ; mes b'as aunou dé sobros
 Dé beni dé parens qué Jupiter aymec.

Pauci quos cœquus amavit
Jupiter.

A MOUSSUR GOUDOULI.

SIZÉN.

EN tout qu'on prezé per aci
 La giroullada, lé souci,
 L'englantino dan la biületo,
 Nou sé gauson pas esplandi
 Despey quel'Ramelet Moundi
 A crescut d'un'autro floureto.

BARON, Esc.

A MOUSSUR GOUDOULI.

DIZÉN, SUR SA FLOU NOUBELLO:

Aco n'es pas tan grand miraclé
 Qu'uno bœutat douné d'amour,
 Qu'on porté dé blat al Bazaclé,
 Bezé lé soulel en plen joun,
 Qu'uno agasso sio negro é blanquo,
 Qué les pecouls porten la banquo,
 Qué lé mal causé la doulou,
 Qué la pats acampé la guerro,
 Quand hezen qué d'un biel parterro
 Né sort uno noubelo flou.

A. G. T.

POUR MONSIEUR GOUDELIN,
SUR SON RAMELET.

GOUDELIN, j'ai vu ton travail,
Tu peux l'avouer sans vergogne,
Car quoiqu'il sorte de Gascogne,
Il sent plutôt l'ambre que l'ail.

C'est un bouquet que pour former
La nature s'est dépourvue
Des plus beaux objets dont la vue
Se laisse doucement charmer.

L'Amour a ramassé les fleurs,
Les Grâces les ont distinguées,
Et voyant des couleurs si gaies,
L'envie en a jeté des pleurs.

Je connais même le dessein
Qu'elle a de lui faire la guerre,
Mais ton bouquet vient d'un parterre
Que garde une puissante main.

Qu'elle arme le froid aquilon,
Qu'elle fasse le feu descendre,
Tu n'as besoin pour le défendre
Que du seul secours d'Apollon.

Ses fleurs seront toujours nouvelles,
En dépit de tous les jaloux :
Et ceux qui viendront après nous,
Les nommeront des immortelles.

Quand ils seraient des inconstans,
Dégoûtés des plus belles choses,
S'ils se couchent dessus tes roses,
Ils se leveront mécontents

Si tu consens qu'on le transplanter,
E qu'il passe en la main des grands,
Je te vois, chargé de présens,
Accroître ta gloire et ta rente.

Ici tu vois de quel salaire
L'on récompense tes travaux,
Et combien à ce que tu vaux
Ton pauvre pays est contraire.

Mais si l'avis que je te donne
Peut sur toi faire quelque effet,
Je t'assure que ton bouquet
Te vaudra mieux qu'une couronne.

FALGUIERE.

BOUTADO BURLESCO.

APREP las jantios cansounetos,
Qué nou poden estré qué netos,
Quand un quad'un per sé rabi,
Las a labados an dé bi,
Yeu qu'aymi despey belo paüso,
L'amic coumu qué fa la raüso,
Baü mescla dins la gayetat
Un cartipel qué m'an pourtat,
E sé n'es del buréu d'adresso,
Es d'un estofo d'alegresso,
A ça, bejan quin tambouri
Roundino per nous espauri :
Aco n'es res qué la menasso
D'un regimen noubel qué passo :
Passé, qué per oun a passat,
Diablé la poulo n'a layssat.

Autré brut ben dé Braquebilo ,
 Qu'un pifré n'es pas un'anguilo ,
 Obé qué la garonno sort ,
 Per nega Tounis é lé Port.
 Sé passo per nostro carriero ,
 Ly metré lé cap à l'ayero ,
 O mé jurara qué jamay
 Nou m'intrara dedins lé chay .

Parlen dé causos relegados :
 Un gat toubec dé las téulados ,
 E mouric deja per l'estiü ;
 Qui mé sap s'es encaro biü ?

Mes ount es aro la ríqueto ,
 Qué jamay nou brullec souqueto ?
 Ount es tirat moussen Tripet ,
 Qué s'aginouillo sul coupel
 Dé pouu dé s'enfanga la boto ?

Prenets-mé hous uno raboto ,
 Dous gras dé mil dins un crubel ,
 Tres plats dé sou dé quiscabel ,
 Dan dé grays dé ginouil d'agasso :
 Dinnats d'aco , é boun prou fasso :
 Yeu cresí qué per fa mictum ,
 Caldra may d'un suppositum .

Qué diren-nous d'uno malauto
 Ou'en toumban sé maquec la gauto ,
 È bitomen garic lé blau ,
 Dan la poumado d'un uchau ?
 D'espey qué sé trobo garido ,
 E sé bol teni rejouïdo ,
 Sé fa souna quado mayti
 Las canarilhos en lati .

Sa besino n'es pas embriaygo ,
 Tant qué nou trobo ré qué d'aygo ;
 Mes un jour soun marit renous ,
 Abio lé pung ta berenous ,
 Qué l'y fec usla lé bisatgé.

Les escuts soun pauc en usatgé
 A la bourço dé Tocoson ,
 Qué quand es sadoul n'a qué son :
 L'embejo jamay nou lé pico
 Qué l'on lé bejo dan la pico ,
 Sounqué calgo douna l'assaüt
 Dessus un rablé dé lébraüt.

Sé soun chibal nou sé desferro ,
 El s'en ba tourneja la terro ;
 Mes qu'es en peno dé croumpa
 Dos ô très fournados dé pa ,
 Per heuré la mar en chaucholos .

Atal mandec sas faribolos ,
 Aprep sous afas impourtans ,
 Un jouen homé dé soixant'ans ,
 Qué l'abarico nou rebeillo ;
 Més qué dans la licou merbeillo ,
 En taülo cerco doussomen
 Lé repaüs dé l'entendomen .

DE SERTO TOLOSANO.

*QUAM doctā scitāque manu tibi serta leguntur !
 Quantaque in arguto carmine flora nitet !
 Miscenturque rosæ palmis , et laurea myrto ;
 Rident festivis seria sparsa jocis .
 Urbanā tamen arte sales , qualesque pudicæ*

Calliope

*Calliope et casto condiat ore Venus :
 Quos Capitolini, quos lœtâ fronte Seratus ,
 Atque manu largâ , muneribusque probant.
 Gaude vate tuo , gratisque , Tolosa , ministris :
 Non tibi , certa fides , irrita dona cadent.
 Perfusi flores aurato flumine crescent ,
 Unde tuis veniet digna corona comis.*

JOANNES SAMBLANGATU\$, Tolosas.

Pour ce Poëme la fleur du Souci fut adjugée à P. G.

CHANT ROYAL.

PETITS chantres ailés , que le printemps ramène ,
 Quand Flore étend les plis de son manteau de fleurs ,
 Qui de mille fredons , tirés à longue haleine ,
 De la mignarde nimphe évantez les honneurs ;
 Oiseau , qui sous l'effort d'une âme trop parjure ,
 Perdis avec l'honneur la première figure ,
 Toi , qui vois par le feu tes ans renouvelés ,
 Et vous , voisins de l'onde , merveilleux oiselets ,
 Dont le grand roi des vents les gésines honore ,
 Allez voir sous le ciel des Indiens hâlés ,
L'infatigable vol des oiseaux de Tidore.

Ils volent sans voler , et leur aile soudaine
 Semble ne mouvoir pas à l'œil des spectateurs ,
 Comme lorsqu'un doux vent frise l'ondeuse plaine ,
 La nef semble immobile à ses soupirs flatteurs ,
 Mais voici leur bonheur : sans chercher leur pâture ,
 Ils reçoivent du ciel leur douce nourriture ,
 Ils hument , quand l'Aurore , à ses yeux désillés ,
 La rosée qui cheait à petits brins perlés ;
 Puis d'un second repas tu soutiens , belle Flore ,
 Avec les doux parfums de ton sein exhalés ,
L'infatigable vol des oiseaux de Tidore.

Leur plumage divers , où Iris prit la peine
 D'employer de son arc les plus vives couleurs ,
 Semble allumer les airs sous la clarté qu'il mène,
 Quand Phébus y répand ses aimables lueurs :
 Sur leurs ailes on voit un chef-d'œuvre en peinture ,
 Où de pourpre et d'azur éclate la teinture :
 O que nos yeux seraient par le regard collés ,
 Dessus les baux crayons si proprement mêlés !
 Dumoisins , dès que Phébus la campagne redore ,
 Les miens jusques au soir suivront , émerveillés ,

L'infatigable vol des oiseaux de Tidore.

Des citoyens de l'air l'un cherche une fontaine ,
 L'autre les lieux où Flore embeaume l'air d'odeurs
 L'un s'aime où d'un ruisseau l'argent vif se promène ,
 L'autre fuit dans les bois les célestes ardeurs :
 Mais le Mamuque seul , tant de l'air il s'assure ,
 Que volant toujours , en paix il y demeure .
 Lors donc que tu t'en vas revoir les flots salés ,
 Raconte , ô clair Phébus ! aux peuples écailles ,
 Comme tu vois toujours , dès que la belle aurore
 Parseme de bouquets les planchers étoilés ,

L'infatigable vol des oiseaux de Tidore.

Vous , qui volez armés d'une griffe inhumaine ,
 Sanguinaires faucons , assamés picoureurs ,
 Quand vous irez quêtant quelque proie incertaine
 Que le Mamuque soit exempt de vos fureurs ;
 Si vous fondez sur eux , la céleste voulture
 D'un foudre punisseur vengera cette injure ;
 Et vous , fiers aquilons , qui l'orage soufflez ,
 Qui de la terre au ciel les flots pèle-mêlez ,
 Parcourant l'orient et le rivage maure ,
 Enfin arrêtez-vous , et jamais ne troublez

L'infatigable vol des oiseaux de Tidore.

ALLÉGORIE.

Tidore dans mes vers l'église nous figure,
 Et les mortels dévots, lorsque d'un âme pure
 Ils s'élèvent à Dieu, de son amour zélés,
 Y sont mystiquement Mamuques appelés :
 Cet amour qu'en nos cœurs l'Esprit-Saint fait éclore,
 Sera, lorsqu'ils n'en sont nullement ébranlés,
L'infatigable vol des oiseaux de Tidore.

Un cant rouyal en perfecciu
 Es un'obro d'admiraciü.

A MOUSSUR BACH,

AMIG É BEZI , DÉ SOUN ÉFAN ,
 qué dictec parfetomen à l'Eglantino.

YEU dizi dé boun cor'd'amb'aquesté sounet ,
 Boun jour à moussur Bach , lé pero dé Janet ,
 Dé qui lé bel esprit é la muso jentilo
 Rabiguen les plus grands à la maysou-dé-bilo.

SOUNET.

BELA qué lé printens es ritché dé merbeillos :
 Zephir lé bel prumié mor en rabissomen ,
 Quand Floro dins un prat s'ajay jouyousomen
 Dé musc per nostré nas , dé chuc per las abeillos .
 Alabets lé pastou , capitayné d'aoueillos
 Al cantou d'un bousquet repauso doussomen ,
 E bey coussi l'Amour , beusé dé pessomen ,
 Dan lé cant des auzels marido sas aureilos .
 Mes lé trimestré Diu d'audous é dé coulous
 Nou sé chauté pas tant dé la damo dé flous ,
 Ni dé soun escudié , ni del rey d'amouretos ,

Coumo ten à bounhur , coumo sé rejouis
 Qué Bach un jour sera l'Homero dé *Louis*,
 Pouéto courounat dé las quatré flouretos.



L'OUMBRO
 DEL GRAN GOUDOULI.

LES mandayrels del four eron per la carriero ,
 È l'on augio pertout souna la courdeliero ;
 Toutis les rebeillés , dé courré tracassats ,
 Abion fayt préga Diu pes paures trespassats ;
 Les pouls del besinat , dan la cresto lebado ,
 Al gran payre del jour abion sounat l'albado ;
 Morphéo , meno-sons , dan sous tristes pabots ,
 M'abio fretat les els , lé nias amay les pots :
 Un puignat dé retals d'uno flessado tristo
 Mé courrio per l'entour per mé troubla la bisto ;
 E per diré en un mout , ero'nta miejo neyt ,
 Quéjou m'eri tout siaü fourrat dedins moun lieyt
 Quan besi tout d'un cop qu'yea bau beyré uno flambo ,
 Uuno grando clartat qué m'aluco la crambo :
 Un'Oumbro mé parés dedins un gran lincol ,
 Qué prep dé moun cabés sé tourment'et sé dol ,
 È semblò demanda per soun mal qualqu'ajudo ;
 Tantos mé bol parla , pey tantos fa la mudo .
 En countemplan soun mal mé lebi d'assietous ,
 Mé segni incountinen é d'un toun despitous
 Ly disi à memo tens : parlo s'es bouno causo ,
 Sé nou sort-mé d'ayssi , fuch léu ou trobo pauso .
 Labets l'Oumbro s'abanco oun jou prenio repaus ,
 È d'un ayré mourent mé tenguec tal perpaus :

Tircis, qu'es tout aço? Las! quino son t'emporto,
Dé nou drubi les els quand on tusto à ta porto?
Tu nou couneysses pas toun gauch é toun amic,
Qué lé tens malfasié, dé toutis ennemic,
A mes entré las mas d'aquelo descarnado,
Qué n'espargno degus, ni lé jour, ni l'annado,
E qué nou trobo res à probo dé soun bras,
Talpun qu'ell'a pausat à soun arc lé matras.

Jou soun, *Tircis*, jou soun l'homé qué tant aymabos,
Toun amic *Goudouli*, qué tant tu estimahos,
E qué petits é grans pourtabon dins lé cor,
E lé presabon may qué cent courounos d'or;
Aro jou nou soun res qu'uno Oumbro passatgero,
Uno fumado, un bent, uno bapou laugero,
Qué pauc é pauc dé tu s'es bengudo approucha,
Aneyt espressomen, per t'ana reproucha
Lé tort qué tu tas fayt dins un amour ta forto,
Qué tu disios abé per ma persouno morto.
Bay tu nou saurios plus qué passa per ingrat,
Per qué despey lé tens qué d'un cop descarat,
L'autrivo mé jitec tout del loung sur la terro,
Tu n'as jamay sounjat à déclara la guerro
A d'esprits cabifols, d'oun jou sabi lé noum,
Qu'an boulgut escanti lé flam dé moun renoum:
As souffert, malhurous, senten d'un esprit libré,
Qu'aquelis gallurets glousesson sur moun libré:
Al loc qué tu dibios, coum'un desesperat,
Susteni moun partit, s'enten à bras birat.
Tu dibios, tu dibios garni ma sepulturo
Dé milo cants rouyals dé diberso escrituro,
Prega les estatjaüs é les fils d'Apolloun
Dédessusmoun toundbel d'accourdalourbiuloun
Per aqui fa tinda dé sounets, d'epitaphos,
E maleba las mas de cent historiographos,
Per clabela moun noum dedins l'eternitat,

È layssa moun renoum à la poustéritat ;
 A fi qué moun esprit , ennayrat sur la glorio ,
 Fouresso lé tresor dé l'aujolo memorio .
 Jou bezi bé , *Tircis* , qué le cor té fa mal ,
 E qué dé regret qu'as , toun armo té defal .
 Atabé l'affeciu qu'yeu é per ta persouno ,
 Qu'yeu gardi ta loung - temps , libromen té perdouno ,
 E té prego , l'amic , ouey , puléu qué douma ,
 Dé laba toun pecat d'an la plumo à la ma ;
 Dé coumpousa quicom per mé fa toutjoun biure ,
 E nou sios jamay las de trabailla , descriuré
 Mas bertuts , qué m'an fayt homé lettroferit ,
 E passa'n toutis loes per un homé d'esprit .
 Cour , bolo , sé té play ; bay per montes é colles ,
 Per trouba bitomen la coumpagno des drolles ,
 Qu'entenden lé mestié qué per lé mes de may ,
 Clamenço a countroubat per nou mourir jamay .
 Tu mentendes pla prou ; bay trabailla ma bido ,
 E qué ta peno siò d'un'autro ma seguido ,
 E jou sere countent , é dourmire'n repaus ,
 E m'imaginaré qué bibi dans bous-aus .
 Adiu , sounjo qu'é dit ; lebo-té , sort deforo ,
 E jou m'en bauc tourna dius ma tristo demoro .
 Rabbit , tristé , esfrayat d'uno talo bisiü .
 Mé lebi bitomen , reddé may mort qué biü .
 Mé rounci d'affeciu dé dessus l'escritori ,
 Per pintr'aquel amic qué dins moun cor j'hounori :
 Arrengui mous papiés , d'amb'un el tout goutent ;
 Dan la plumo à la ma , lé bau randré countent .
 Dé sanglots , Dius au sap , qu'abio moun armo morto ,
 Tant y a , coussi quicom , mé plaigni dé la sorto .

REGRET DÉ TIRCIS
SUR LA MORT DÉ SOUN AMIC
GOUDOULLI.

A MORT , Musos , à mort ! sé cal muda de plaço ,
Cal carga lé gran dol , cal tapissa Parnasso :
Sounats desinstrumiens , tran , tran , toutos d'acor :
Bostré bel nouïrigat s'en es anat d'aügido :
Fillos , plourats , rounflats é maudissets la mort ,
Qué tapla ly a coupat l'escaüto dé la bido .

Aco's fayt , aco's fayt ! jou nou saurio plus riré ;
L'esprit dé pefouna cal qu'aro sé retiré :
Jou né plus coum'abio la cataratto ays els ;
Aco n'es qué l'abus , nou cal pas qu'on s'y foundé ,
E per mena à l'escart la bido des angels ,
Bailliun gran cop dé pésul nas d'aquesté moundé .

Lé moundé es incousten , tantos rits , tautos plouro ;
Impouissible jamay d'y trouba uno boun'houro ,
E toutjoun bous trahis d'ambé soun passotens :
Qué sé qadocop rits , afi qué soun gauch bengo ,
Aco's riré dé gous , en bous moustran las dens ,
E qu'an bous à flatat , bous tir'un pan dé lenguo .

Sous plases soun passats dins uno maytinado ;
Soun gauch n'a jamay bist la fi dé cap d'annado :
Las nibouls des affas entrumissen soun jour :
Lé malhur cado joun y fa fa caillibaris ,
El metis sé peris , el s'accasso , s'encour ,
E per un jour hurous né trobo cent d'amaris .

Qui au pot milhou sabé qu'aquelqué jou souspiri ,
Dé qui jou porti dol , causo dé moun martyri ,
Lé paüré Goudouli , dé Toulouso lé gaüch ;
Tant qué l'hur l'y rissec el fôuree adourablé ;

May lé moundé maudit, trayté, piri qué baüch,
Ly moustrec les talous lé bezen miserablé.

Patienco soulomen , ajan toutjoun mémorio ,
Qu'el moundé es charlatan, qu'atal passo saglorio.
La mort nou trobo res à probo dé soun bras :
Elo cour , elo bolo, en toutis locs sé fourro ;
E per fa beyré à touts lé poudé dé sas mas ,
Met lé ritché é lé gus dins lé clot fourro bourro.

Degus nou sé gandis del rebés dé sas armos ,
Les jouenes é les biels , les pietouns , les gendarmos ,
Relebon dé sas leys : elo n'a ré dé car.
Helas ! ount ets bous-aus , brabes souldats de guerro ,
A qui tout ero court ? Alexandro , Cesar ,
Justomen soun benguts en un pugnat dé terro.

Sé les princes poudion mourir per percurayré ,
Crezi qué pel segur nou mouririon pas gayré ;
May aco's un arrest qué nou fa à degus tort ,
E lé qué la dounat , dé qui l'moundé relébo ,
Qué douno bido à tout , à calgut qué sio mort ,
Per laba lé pecat del payré Adam é d'Ebo.

Paris , b'eros pla fat d'ana brulla uno bilo ,
Per abé uno béutat qué pareyssio jantilo ,
Qué té tegnio estacat al grat dé sa passiu :
Digos , qué t'en soubrec , aprep l'abé gaignado ?
Ha ! sé lé cel bouilho qué tu tournessos biu ,
Beirios qué n'as aymat qu'un tros dé caraugnado .
Helas ! Pierré a cluquat , qu'encaro moun el plouro
E qué les bels esprits regreton à tout'houro .
(Lauzat sio Diu) coussi benen del trot al pas ,
El qu'ero ta gailhard , madur coum'uno pero ,
L'autrivo dins un res l'a secontut ta bas ,
Qué ço qu'aro es amb'el n'es qué fum é poulbero .
Dan sas drollos humous , dan sas raros boutados ,
Dan sas puntos d'esprit , dan tous los sas cambados ,

El s'es bist, malhurous, cousut dins un linçol:
 La trayto b'es estado un pauc trop rigourouso,
 Borgno d'esprit é d'els, d'abé gitat pel sol
 La glorio des moundis é la flou dé Toulouso.

Ducs, contés é seignous, dé soun sabé gilouses
 D'estré toutjoun d'amb'el s'estimabon hurouses,
 Encaro, bau jouga, dé sous trets mant'un rits.
 Nou cresí pas jamay qué degu lé segoundé,
 Sous bernes ta pla fayts pipaboun les esprits,
 E sous drolles reparts fasion bada lé moundé.

Enemic dé chicano é dé toutos sas rusos,
 El quitec lé barréu per courtisa las Musos :
 Atabes Apolloun ero toutjour d'amb'el,
 Qué dé l'augi parla, tout rabbit en estaso,
 Countent; ly resignec l'ouffici del soulel
 E lé gouvernomen dé la foun dé Pegaso.

Qué qué nou fouso ritché, el abio tal couratgé,
 Quel tratec en tout tens Amour eum' un maynatgé,
 Ni non boulguec jamay fенно dins sa maysou ;
 E per diré en un mout tutto soun ourigino ,
 Soun payré ero un barbié , el fourec un rasou
 Qué coupec lé filet dé la lengo moundino.

Soun Ramelet Mundi, qué tout lé moumdé estimo ,
 Tant per sas infencius qué per sa noblo rimo ,
 A fayt graba soun noum dedins l'eternitat.
 El n'a fayt dé sa bido un bers dé medisenço ,
 Ni countro lé respect dé la dibinitat
 Ni may countro l'aunou qu'on diu à l'inoucenço.

Tout lé moundé sap prou qué madamo Clamenço
 Ly dounec uno flou dé sonn ort dé plasenco ,
 Per dus bels cants rouyals qué balen un tresor ,
 Qué l'on beyra toutjour flouri per la campagno;
 Car nou y a pas degus qué nou sapio per cor
 Lé broc qué del traūquet tiro la tararagno.

Lé noum del Grand Henric, l'é foulcé dé la guerro,
 En forços ses pariu , miraclé dé la terro ,
 El a descriut, qu'aqui n'y manquo pas un mout;
 Pey dé soun fil Louis las bertuts el esprimo
 D'ambé tant dé calou , qué l'on canto per tout
La biületo dé mars qué nous meno la primo.

May qué n'a pas el fayt d'epigrammos é d'odos ,
 D'elegios , sounets dé may dé milo modos ,
 Sur dé sutjets tirats dé dibersos amours :
 Atabes pel trabal dé sa muso jantilo ;
 Coumo lé moundé sap , sur la fi dé sous jours
 El tirabo cent francs dé la maysou-dé-bilo.

Jou n'aurio jamay fayt sé mé caillo descriuré
 Co qu'eternelomen per tout lé fara biuré.
 May contemplen un pauc l'estrangé cambiomen:
 Sa glorio , l'on beyra d'eternelo durado ,
 Soun cos sera encloucat dinquios al jutjomen ,
 E sa bel armo al cel a fayt sa retirado.

Tant ya Goudouli es mort, homé dé bouno boyo ,
 Mort es lé passotens , lé delici , la joyo
 Nostré princé moundi , lé payré des pefous ,
 L'aunou d'aquestobilo, é soun plus ritché moblé ,
 Mortos soun sas bertuts, mortos soun sas doucouss ,
 Mort es soun bel esprit, lé gauch dé tout le poblé.

Abé, ça , coumpagnous, qu'és-aco ? malo raquo ,
 As plasés del pecat nous cal tourna casaquo ,
 Obé serion plus sots qu'un azé del mouli ;
 E per qu'aro saben qué cal qu'un jour tout passé ,
 Dé cor é d'affecciu al paure Guudouli ,
 Canten debotomen un *Requiescat in pace.*

COUNSOULATIU DÉ TIRCIS SUR LA MORT DÉ
GOUDOULI.

SOUNET.

AMIC , qué té serbis dé plaign'un camarado ,
qué dins uu prigoun clot repauso douçomen ;
Lé gauch d'aquesté moundé , é d'aissi l'ornomen ,
En qui lé passotens fasio sa retirado ?

Tu nou lé beyras plus dedins uno assemblado
Diré qualqué boun mout pertoun countentomen :
La mort , la trayto mort , beuso d'entendomen ,
Clabat dins sa prisou , l'y a la lengo coupado .

Patienco : quin mouyen ? Tout danço à soun coumpas ;
He ! qui sé pot gandi del rebes dé sas mas .
Nou cal pas plaigné quel dé qui l'armo es hurooso :

Elo met ta pla bas l'ego coumol'pouli ;
May plan tant soulomen lé malhur dé Toulouso
Quand n'aura jamay plus un autré Goudouli .

P. D. T.

*Ex utero matris venisti nudus in orbem ,
In terram tectus sidone , Petre redis :
Plus offers igitur tecum quam , Petre , tulisti ;
Plus redditis matri , quam dedit illa tibi .*

I. B. P.

AD TUMULUM CLARISSIMI VIRI DOMINI PETRI
GODELINI.

FASCICULOS *sertaque dedit Godelinus amoris ,*
Dum vixit patriœ versibus , arte prosa ;
Non petit aspergi violas , ramosque cupressi
Consterni tumulo , sed pia sertâ precum.

M. R. D. L.

PEFOUS , dins la sasou primaygo
 Began tant qué pouïren dé bi ;
 Aco nous pot milhou serbi
 Qué noun pas aquel bourdel d'aygo.
 Disen qu'ero fol Goudouli
 Quan besio l'aygo del mouli :
 J'au cresi , per qu'aro uno gouto
 A metut soun cos en derrouto.

B. G. T.

A TIRCIS , SUR LA MORT DE GOUDELIN.

AMI , depuis long-temps merveille de notre âge ,
 Tircis , de qui l'esprit fait bruit dans l'univers ,
 Chacun admire en toi l'art de faire des vers ,
 Et ton discours mondain passe pour beau langage .
 Les poëtes de la cour n'ont pas cet avantage ,
 Comme toi , d'élèver par d'ouvrages divers
 Un illustre ; aussi bien je tiens les yeux ouverts
 Pour lire , pour louer aujourd'hui ton ouvrage .

Tusaisque Goudelin, ce grand homme du temps,
 Qui tenait nos esprits, et joyeux et contens,
 Par ses vers, qui n'ont rien de ténébreux ni sombre,
 En dépit du destin, n'a plus rang chez les morts,
 Puisque tu fais parler par tes divins accords,
 A la vue de tous, son esprit et son ombre.

D. H. A.

AL MÉMOS.

GOU DOULI drom dins lé toumbel ;
 Soun cos es capelat dé terro ,
 Les bers deja li fan la guerro ;
 May soun armo es boulado al cel.
 Coun solo-té, Tircis , torque toun el qué plouro ,
 Perqué t'en penjo aütant, é nou sabes pas coüro.

I. C. V.

DESPIEYT DÉ DAMO CLAMENÇO

SUR LA MORT DÉ GOUDOULI.

DIZ ÉN.

N'ESPERETS pas dé jou qu'uno mayssanto mino ;
 Lé gauch dedins lé riü dé doulou s'es negat :
 Perqué lé cel m'a pres moun pauré nouyrigat ,
 Qu'a poupat las douçous dé la lengo moundino .
 Fourrous , qu'en fourrounan bous fourratis dins lé chay ,
 Habillats-mé dé negré al jour del mes dé may ,

E nou mé carguets plus , ni cinto , ni courouno;
 Tout aco nou fario qué creissé mas doulous ,
 Perqué l'esprit moundi mé quito ém'abandouno ,
 Nou boli jamay plus trinfla dessus las flous ,

AU MÉME.

DIZAIN.

Au deuil , Muses , au deuil , couvrez de noir Parnasse ,
 Quittez le clinquan d'or et vos beaux ornementz ,
 La joie et les plaisirz ont tous changé de place ;
 L'air est rempli de cris et de gémissementz .
 Oui , Goudelin est mort , Tircis a vu son ombre ,
 Qui parut à ses yeux pendant cette nuit sombre
 Qu'il dépeint doctement aux traits de son écrit ;
 C'est l'écho de sa voix , le portrait de sa vie
 Malgré les vains efforts du temps et de l'envie ;
 Aussi possede-t-il le génie et l'esprit .

R. D. T.

EPITAPHO SUR LA MORT DE GOUDOULI.

AMICS , per qué la mort terrasso
Goudouli per tout ta bantat ,
 Dé qui lé noum serbis l'eternitat
 Qué proumet lé mount dé Parnasso ,
 Las Musos n'an plus qué teni ;
 Tout lé moundé las bol bani ,

Tant la mort las ran criminelos,
 E disi , plasio lour ô nou ,
 Qu'encaro bé qué sion piücelos ,
 Elos an perdu lour aünou.

P. S. G.

SOUNET ACROSTICHO.

D IPA les els , l'esprit , é charma lé couratgé ,
 M ntra dins un oustal d'amb'un ayré noubél ,
 E stré dé bel'humou , é dedins un castel ,
 P iré , passa lé tens , jouga soun persounatgé :
 R efusa dé moulhés à la flou dé soun atgé ,
 H estima lé prumié qué siô dejouts lé cel ,
 Q ouberna soun pays al grat dé soun cerbel ,
 O se fa regarda pes trets dé soun bisatgé :
 C n per un carreja les amics à l'oustal ,
 D ouna d'ambé grand cor dé pa , dé bi , dé sal ,
 O per les gaüdina n'espargna res , fa festo :
 C t ré mi fa canta sul'pradet del mouli ,
 L as gens qu'auran dé sen é qué beyran lé resto ,
 M utjaran dé l'esprit dé Pierré Goudouli.

AD TUMULUM GODELINI EPITAPHIUM
MACARONICUM.

*Hic est couchatus noster Godelinus amicus,
A la morte fola dicite mala precor;
Tam drollantem hominem cur, quare bilena tuasti
Quique Tolosanis gloria totus erat.*

LÉ TRINFLÉ DEL MUNDI.

—
ODO.

NOBLÉ lengagé dé Toulouso ,
Plus biel qué la tour dé Nembrot ,
Diu fasso la capo ferrouso
A qui té bol secoutré al clot.
Jou soun rabit dé tous ouraclés ;
Tu fas à moun grat dé miraclés ;
Per tu jou soun d'amour surprés ,
E trobi qué l'chebal Pegazo
Nou mé douno gayré d'extazo ,
Sé tu nou ly prestos l'harnés .
Idiomé prens dé merbeilllos ,
Qué sabés ta subtilomen
Poupa l'armo per las aureillo ,
Fay tu metis toun ornomen ,
Banto té d'estré lé lengatgé

Lé plus délicat dé nostré atgé ,
Fay parado de tas douçous ;
E pey qué nou y a lengo al moundé
Qué té primé ni té segoundé ,
Fay t'apela Mundi tout blous.

Qualques garrels de la cerbelo
Cresen qué là latinitat
Es plus rabissentó é plus belo
Qué tu n'es pas dé la mitat :
Jou juri dé fals la cresenco
Des qué té fan aquelo ouffenço ,
E souteni , sansé passiü ,
Qu'al partagé dé Babylono
Lé Tibré cedec à Garono
La milhouuno part é pourciü.

Tabes aquel foulcé de guerro ,
Qu'a dounat lé noum as Cesars ,
E qué s'es fayt creigné sur terro
Millo cops may qué lé diu Mars ,
Troubec la lengo dé Toulouso
Ta douceto é ta merbeillouso ,
Qué daban qué dé né parti
El fec bot dé trata d'esclabés
Aquelis redoutables brabés
Q'estimaon may lé lati.

Jou sabibé qué lé lengatgé
Qu'es en bogo dedins Paris ,
S'a fayt tout siauet ur passatgé
A l'aproubaciu des Moundis ;
Jou sabi quel a dé flouretos ,
Toutos claufidos d'amouretos ;
Mes lé cel nou ly a pas dounat
Dé paraületos ta mirgaudos ,

N'y d'espressiüs ta coutinaudos,
 Coumo al nostré , qu'és soun aynat.
 Calbé qué sas doucous sion grandos ,
 Pey qu'el petit Diu balestié
 Cerco per coussi sas demandos ,
 Las phrasos d'aquesté cartié ;
 E qué las charitos dibinos.
 Qué l'accoumpagnon , soun moundinos ;
 Cal bé qu'el sio fort amistous ,
 Pey qué quand Jupiter en joyo
 Carresso lé toustou dé Troyo ,
 Soun coumplimen sent à sas flous.

Aco nou soun qué dé rebayrés ,
 Les qué bolen forobandi
 Del noumbré dé las lengos mayres
 L'illustré lengatgé moundi ,
 E qué se farion puléu batré ,
 Qué dé n'admettré may dé quatré :
 Quatré sion , coumo aquelos gens
 Asseguron dins lour escolo ;
 Mes la nostro es lour reir'aüjolo ,
 O lour aüjolo per lé mens.

Quand l'enemigo de la bido ,
 Qué n'a coumpassiu dé degus ,
 S'en crouuec Goudouli d'augido ,
 Elo lé trametec lassus :
 Homéro d'abord é Birgilo ,
 E Rounsard , qué soul né bal milo ,
 Ly boulguéguen prené lé pas ,
 Mes el dissec en nostro lengo :
 Aco's jou qué cal qué lé prengo ;
 Bous-aus nou lé meritats pas.

Al cel , permo dé toutis quatré ,

Sé fourmaon quatré partits :
Jutgeats s'eron len dé sé batré ,
Qu'eron benguts as dementits :
Quand Jupiter d'uno guignado
Lour apasimec la courado ,
E les fazec cala d'abord ;
E pey , conmo fan dins las classos ,
Les fec coumpousa per las plaços ,
Afi dé les bouta d'accord.

Elis fazeguen toutis quatre
D'oubratges ta pla councertats ,
Qué Jupiter ero idoulatré
Dé lours excellentos héutats.
Toutis les Dius , en grando poumpo ,
S'assembleguen à soun dé troumpo
Din soun augusté cabinet :
Aqui la pesso Goudoulin ,
Endimenjado à la moundino ,
Gaignec soun affa del bounet.

Arrest ; qu'aquel grand persounatgé ,
Qu'a ta pla muscat soun ramel ,
Qué pot prétendré à l'abantagé
D'enbelina les Dius del cel ,
Aurio la plus superbo plasso
Demest les princes del Parnasso ,
E qué quand el bouldrio parla
En lengatgé d'aquesto bilo ,
Homéro , Rounard é Birgilo
Serion tenguts de sé cala.

Despey las Musos , toutjoun fillos ,
L'an causit per lour Apolloun ,
E nou soun plus coumo naü quillos .
Enjucados sur Helicon.

Elos an cambiat dé demoro :
 Nostré Petdabit las adoro ;
 Aqui Goudouli courounat
 Dé las flous dé damo Clamenço ,
 Las enrichis dé l'elouquenço
 Qué nostro lengo ly a dounat.

BOUDET.

SUR LÉ RAMELET MOUNDI DÉ M. GOUDOULI.

STANÇOS.

Lé mestré qu'a pintat sa telo
 N'a pas encaro fayt per elo
 Tout ciò qué bol la perfecciu ,
 El qual qu'el y trobé uno plaço
 Oun lé jour pla despartit faço
 Bezé l'oumbratgé é l'imbenciu.

N'ero pas prou qué dins la crambo ,
 Tas flons , may qué cap dé luscrambo ,
 Lugrejessoun sur lé papié ,
 Sé n'éron foro à la campagno ,
 Plantados sur uno mountagno
 Qué lour serbis dé giroflié.

Per ma fé , hé l'as pla causido
 Aquelo mountagno enlusido
 Dé milo perlos dé bertut.
 Bay dounc , Ramelet dé merbeillo ,
 Carra-té dessus soun aureillo ,
 Ses abé poou d'estré batut.

Jou boli diré dé l'embejo ;
 Car tout lé mal qu'elo carrejo

Nou té pouïra atteigné lassus :
 Hé ! qué pot uno tararagno
 A l'entour dé talo mountagno ?
 Creba , certos , et nou ré pus.

A may encaro hé qu'y mounté ,
 Y troubara hé pla soun counté
 Dé ta béutat é sa balou :
 Digos-l'y dounc : Fi , abalisquo :
 Car tant qué lé souvel lusisquo
 Sur lé mount lusira ta flou.

S. H. T.

QUATRÉNS.

Tu qué rufos lé sil , qué mordes toutos causos ,
 Tu qué nou trobos res à toun countentomen ,
 Lé Ramelet Moundi nascut noubelomen
 Té ben fa la guinéu , é toco-y , sé gausos.

R. C. T.

AUTRÉ.

FOUNTÉNOBLÉU , Ruél , Sangermen é Goundi
 Poden per qualqué tens teni la court jouyoso :
 E nous per tout jamay auren dedins Toulouso ,
 Per nous teni gayets , lé Ramelet Moundi.

GARROCHO , T.

AUTRÉ.

Las flous del Ramelet Moundi ,
 Fayt dé la ma dé Goudouli ,
 Toutos culhidios dins soun ort ,
 Lé faran biuré aprep sa mort.

L. R. T.

EPITAPHO

D'UN BOUSSUT , MESTRÉ D'INSTRUMENS.

Ayssi jay d'un boun son un mestré d'instrumeins,
Qué dounec à cadun milo countentomens ,
E qn'as pus arraulits fec allounga la garro :
Ayssi la traito mort , ayssi l'a secoutut :
Aprep ly abé doustat é mandorro é guittarro ,
Nou ly a res pus layssat qu'un'esquino dé Lut.

Passan, regard'un pauc coussi la mort nous trossos:
Lé pauret nou boulguec jamay quitta sa bosso ,
Noun pas memô sul pun qué calguec fa l'cluquet,
Per ana dins lé cel prenē très pelets d'ayré ,
Perco qu'el augic diré à qualqué predicayré ,
Qué cadun dabon Diu pourtario soun paquet.

GOUDOULI.

MANADET DÉ BERSES

TRIATS DEMEST LAS OBROS DÉ GAUTIÉ

É D'AUTRES POUÉTOS DÉ TOULOUSO.

STANÇOS COUNTRÔ L'AYGO.

ESCOUTATS-MÉ, noblo assistenço :
 Sé ré qu'yeu digo bous ouffenço,
 Lé bi nou mé fa pas parla,
 Aco's dé matiero plus fado :
 E sé moun discours nou ba pla ,
 Tapauc lé subjet nou m'agrado.

Perdou , s'en bous parlan dé l'aygo ,
 Semblo qué ma Muso sio embriaygo ;
 May quand n'es bouno qu'à fa mal ,
 Quand nou serbis en ré qué calgo ,
 Per né parla ouey coumo cal ,
 Nou né cal diré res qué balgo.

Ca , mousseignous , qu'yeu mé descordé ,
 Qué coum'elo jou mé debordé ,
 Cal qu'yeu né digo milo mals ,
 Quand la besi ta coulerico ,
 Qué mé ben darriga les als ,
 E fa la guerro à la barrico.

Regardats-mé sa mino fiero
 Quand tusto countr'uno payssiero
 Qué la bol garda dé passa ;

Bous diriots qué toutis les diablés
 Sé soun bengudis ramassa
 Per remuda peyros é sablés.

Elo fumo , tempesto , tusto ,
 Brumo , trouno countro uno fusto ,
 Remberçò molos é moulis ;
 Bat tout ço qué ly fa barriero ,
 Abat lé poun , roump la payssiero
 E fa sauta lé passolis.

Peysses quand es apasimado ,
 E qu'ès dins soun lieyt aloungado ;
 Elo fa semblan dé dourmi ;
 May b'es dé ta malo jacilho ,
 Qué quand s'appropio d'un cami ,
 Tquto la flessado ly pilho.

May qui pot estima lé mal
 Qu'elo fa quand sort del canal ;
 Les albres passoun per sa coupo ,
 Toutis nostres prats soun saulats ;
 E jamay n'é bist talo soupo ,
 Qué quand sé barrejo pes blats.

Al mitan de milo doumatges
 Qu'elo fa per camps é bilatges ,
 Pla souben lé cor mé fremis
 Dé bezé nada las laquetos
 Al bel miey des plus grands camis ,
 Oun passabon nostros carretois.

Jou la bezi qu'en dreto ligno ,
 Countro la meso d'uno bigno
 Ba pourta soun effort mutin ,
 Plus cruelo qué la piqueto ,
 Qué coupo lé col del rasin
 Sur la poupo dé la souqueto.

Pouyris un albré , cabo un roc ,
 E nou passo per cap dé loc
 Qué nou fasso millo rabatges :
 Lé cousinsié n'es qu'un talos ,
 Dé noun bouta dins les poutatges ;
 D'amb'aco nous pouyris lé cos .

Ran flac lé bi , morfoun lé pa :
 Nous autres nous layssan dupa ;
 Car quan bezen qué tout aü gasto ,
 Qu'aben afa dé noun serbi ,
 Qu'ambé dé layt pouden fa pasto ,
 E dé soupos d'ambé dé bi .

Dé toutis nostres elemens
 Aco's lé qué serbis lé mens :
 Encaro , per may nous desplayré ,
 Met toutis les albres à bas ,
 Tuo l'foc , refredis l'esclayré ,
 E dé la terro fa fangas .

Qué l'aygo dé la foun sio fado ,
 Qué la de la mar sio salado ,
 Qué la del pouts nou balgo rés ,
 Nau sabi qué per augi diré :
 May qui né béugo qué s'au biré ,
 Qué per mi jamai noun é prés .

Quand yeu la besi dins moun beyré ,
 Jamay degu nou saurio creyré
 Lé gran fasti qu'elo m'y fa ;
 E cresí per pauc qué né pousé ,
 Qu'es capabلو dé m'estouffa ,
 Quan noun beurio qu'un clesc dé nousé .
 Qué degus nou mé parlé poun ,
 Ny d'aygo dé pouts , ni dé foun :
 Per ta gran set qué mé sasisquo ,

M'en fa prené , ac'os mé geyna ,
 Sounquo qué Diu la benasisquo
 Coum'à las noços dé Cana.

Car qui pren d'aquel fat béuratgé ,
 Qué lé malaut ou lé maynatgé ?
 È yeu nou sabi pas coussi
 N'y a qué né boutou dins las tinos ,
 Qué yeu n'abéuri lé roussi ,
 È bagni bren à las galinos.

N'ajats pas poou qué ré mé tenté ,
 Ni qué la foulio mé turmenté
 Dé basti jamai cap dé poun ,
 Ny cap dé mouli ni payssiéro ;
 Car per my jou nou gití poun
 Mouñ argen dedins la ribiero.

Jou pausi bé lé foundomen
 D'un plus superbé bastimen :
 Jou bastissi moun nas dé coujo ,
 Dan lé simen des bounis bis ,
 E las peyros soun dé rubis ,
 Qu'ey pescadis dins la mar roujo .
 Bay , bagaboundo , debourdado ,
 Qu'es à toutis abandounado ,
 Bay , bilen fléu dé nostré chay ,
 Sensé qu'el parlomen s'en maylé ;
 Sensé graffié , recors ni baylé ,
 Jou té banissi per jamay .

ODO EN FABOU DEL BI COSTO L'AYGO.

MEN bau parla dé nostré chay .
 Adiü , Parnasso , per jamay .
 Hypoucreno , n'es qu'un'ayero ,

Pegaso nou té serqui pas ;
 Ayssو n'es pas uno matiero
 Oun toun roussi bouté lé nas.

Yeu parli dé quicon dé blous ,
 D'un beuratgé miraculous ,
 Dé la licou qué nous embriaygo ;
 Bref , d'ambé touto libertat ,
 Susteni lé bi countro l'aygo :
 Qui dé bons-aus n'y es dé mitat ?

Mé semblo qué jou n'ey pas tort
 D'estré del partit del plus fort :
 Teni dounc per nostre barriquo ,
 Perço qué sébi ço qué ten ;
 Mé piqui per lé qué mé piquo ,
 E sousteni qui mé sousten.

Ca , coumencen per sa coulou ,
 Raré simbel dé mouscaillhou ,
 Gay bermilhou dount jou mé fardi ,
 Bel ornomen dé nostré cart ,
 Franc miral , ount quand mé regardi ,
 Pla souben besi lé mounart.

O belo coulou dé rubis ,
 Qué toun bel lustré mé rabis ,
 È qué ta béutat mé countento ,
 Qnand sur la caro del besi ,
 Besi la broudario lusento ,
 D'un nas tintat en cramoisi !

Per tout tu rabisses moun el ,
 En l'ayré , dins l'arquet del cel ,
 Sur lé coural dins l'oceanø ,
 Al foc dessus les biüs carbous ,
 En terro dessus la milgrano ,
 Guindoulos , majoffos é flous.

May , Philis , n'es pas aco bel ,
 Dé la besé sus toun poupel ,
 Sus tas gautos , sur ta bouqueto :
 Chut , nou digan pas en loc may ,
 Sounquo sul trauc dé la cougeto ,
 Qu'yeu rebisiti quan mé play .

Parlen aro dé co dé bou .
 Dé co qué mé met en fabou ,
 Parlen dé sa doussو substenco ;
 E sensé crento dé dégus ,
 Apelen-lo la subsistenco
 Dé las gendarmos dé Bachus .

N'y a qué l'appelon moun tresor ,
 D'autres la joyo dé moun cor ,
 Moun recours é moun esperanço ;
 E yeu , quand n'ey jusquoš al col ,
 En hyber moun bel calfo-panço ,
 En estiü moun gran paro-sol .

E per çо qué lé moundé ten
 Qu'uno persouno qué né pren ,
 May né beü , may sé fa robusto ;
 Yeu , dé poou qu'é dé beni flac ,
 N'embarry toutjouн qualche justo
 Dins l'armari de l'estoumac .

Tapauc nou soun melancoulie ,
 Ni grabelous , ni fleumatic ,
 Coumo souben es un heu-l'aygo :
 D'estré estroupic noun cresí res ,
 Car coussi serio jou plé d'aygo ,
 Qué dé ma bido noun é pres ?
 Sé nou foures estat lé bi ,
 Aquesté moundé aurio pres fi ,
 Car aprep aquel gran delutgé

Qué fec aquel fol elemen ,
 Noué n'auguec d'autre refutgé ,
 Qu'à la licou dé l'eyssirmen .

Tant qu'el besio l'aygo per tout ;
 Lé boun homé nou desio mout ;
 Mes taléu qu'auguec mes pé à terro ;
 Al bel prumié loc qué sé bic ,
 El s'en emplenec la picherro ,
 Per countrocarrar l'enemic .

Les Dius qué troboun hous les bis ,
 Quan Ganimédo les serbis ,
 Giton del beyré touto l'aygo ;
 E d'aqui cal creyré qué ben
 Qué tutto la terro s'asaygo ,
 E qu'on bey plauré ta souben .

Quand an chucat un pauc del blous ,
 Diable'l cap qué nou sio jouyous ,
 E tout aquel brut dé trouneyré ,
 Qué fa pertout tant d'espaben ,
 N'es qué lé cliquetis del beyré
 Quand sé saludon en beben .

May layssen-les esta lassus ,
 An aquelis grosses moussus :
 Qué begon , nou m'en douni brico ,
 E mé pouyron pissá sur nas ,
 Qué sé soun prep dé la barriquo ,
 Diablé sio , nou m'en souci pas .

Jou meni brut , jou parli gros ,
 Quan n'ey secoutut dins lé cos
 Miejo doutzeno dé fietados ;
 E plus fort qué trento Cesars ,
 Mé semblo qué bint mousquetados ,
 Mé piquon mens qué douš bigars .

Tabé quand jou n'ey pas begut,
 Jou nou sçaurio fa moun degut ,
 Tant mas forcos soun demingados ;
 Jou tramblí dé poou des bouyssous ,
 Las bignos mé semblon d'armados ,
 E les bosques dé batailhous.

O la joyo del malhurous ,
 Lé countentomen dé l'hurous !
 O lé delissi dé la bido !
 Binet , dins ta douço licou ,
 La feno bieillo pert la rido ,
 La joueno la pallo coulou .

Quand jou té besi dins lé gru ,
 Neyt é joun pregui Diu per tu ,
 Perco qué sabi qué nou creisses
 Qué per l'homé ô lé mouscaïlhous ;
 Car on noun douno pas as peysses ,
 Sounqué dedins lé corbouilhou .

O bi , qué tu mé fas besoun ,
 E qué jou bouldrio cado joun
 Poudé fa dé tu la ruscado ;
 Per laba las tristos humous ,
 Fetgé , rouignous , panja , courado ,
 Tripos , andouilhos é palmous !

LÉ RELOTGÉ.

Tu , qu'as troubat per artifici
 Lé moubemen perpetuel ,
 E qué fas autant d'exercici ,
 Coumo fa lé soulel al cel .

Bel relotgé , qué toutjoun beilhos ,
 Gardo ma belo dé dourmi ,
 Fay tant dé brut à sas aureilhos ,
 Qué beilhé qualqué cop per mi.

Jou té pregui , digos mé courro
 Touto ta sounario pouyra
 Ly fa presen d'uno bouono houro ,
 Qué beléu la mé douñara ?

Sa bertut , sa fayssou moudesto ,
 Soun esprit é tout co dé siū ,
 M'an boutat un martel en testo ,
 Qué trabailho may qué lé tiù.

Digos à belo Mario
 Qué nou dormi ni neyt ni jour ,
 E qué tu fas per industrio ,
 Co qu'yeu pratiqui per amour.

May sé jou n'ey ni fi ni pauso
 Boli qué sapio , per lé mens ,
 Qu'aco's elo soulo qué causo
 Mous amourouses moubomens.

Toutis les cops qué té regardé ,
 Mostro ly coussi cal ayma ,
 E sensé qué res té retardé ,
 Bayso sa delicado ma.

Sé ly beses prené la plumo
 Per mé douna d'assignacius ,
 Couyto-té may qué dé coustumo ,
 En fabou dé mas affeccius.

May elo n'es jamai dé lezé ,
 Ou n'au bol poun , ou n'au pot pas ;
 Mé cal fa jouga per la bezé ,
 May dé ressors qué tu n'as pas.

Per tu , qu'à tout houro la bezes ,
 Quand drom é quan sé bol leba ,
 E'es plus hurous qué tu nou crezes
 D'ana per tout ount elo ba !

Tu danços tout cop qu'elo danço ,
 O quan fadejo dan calqu ,
 E dins sous affas d'impourtanço
 Ello sé gouberno per tu .

Soullicito dounc ma dounzelò ,
 Fay qu'en despieyt dé sous affas ,
 Jou pesco demoura d'amb'elo
 A tout houro , coumo tu fas .

Bey coussi sous trets , qué mé blassoun ,
 Fan nostres moumens discourdans ,
 Car les tiüs dins un res sé passoun ,
 E les miüs mé duron cent ans .

Mes quan soun el m'es fabourablé ,
 Les ans nou mé duron qu'un jour ,
 Nou sabi pas quin es coupablé ,
 Ou ta bitesso , ou moun amour .

Qué sé moun amour mé mescounto ,
 È sé tu fas trop dé cami ,
 Helas ! aquelo qué té mounto ,
 Es la qué mé demounto à mi .

REQUESTO DÉ QUATRÉ PLAYDEJANS;
L'ORB, LÉ TORT, LÉ BOUSSUT É LÉ CRESTAT.

L'ORB.

Un paur'orb randut playdejayré,
Cridabo sensé sé truffa;
Aüjets, moussur lé percurayré,
Fasets mé bezé moun affa.

LÉ TORT.

Un tort del loc dé Sant-Nauffary,
Dissec, en tiran lé berret,
Un mot, moussur le coumissari :
Pr'amour dé Diü, fasets mé dret.

LÉ BOUSSUT.

Un boussut n'abio jamay paüso,
E disio d'un tret dé fin gat :
Perqué jou é remetut ma caüso,
Aumens qué jou sio descärgat.

LÉ CRESTAT.

Un crestat d'uno naturo aülo
Disio à la cour tout courroussat,
Messius, messius, uno paraülo :
Fasets qué jou sio rembourçat.

LÉ JUTGÉ.

Lé jutgé besen lour requesto,
En augin talis playdejans,
Les rambouyec, sensé countesto,
Touts hors dé cour é sans dépans.

SUR UN PÉ DÉ MOUSCO.

VOULATUM , é noun pas auzel ,
 Mousco , qué mountos ent'al cel ,
 Lé mestré tiro-lignol reno ,
 Quand toun pé , sans estré goutous ,
 Boutu sous coumpagnous en peno
 Dé ly caussa dé sabatous .

A faüto dé la pla crubi ,
 Yéu besi qué desus lé bi ,
 Ou demest la soupo , qué fumo
 Sur la taülo d'uu cabaret ,
 L'hiber , dan lé tor é la brumo ,
 Té fan cad'an mouri dé fret .

L'un té casso , l'antré té bat ,
 E sé té pausos sur un plat ,
 Lé mendré marmitou t'ouffenço :
 Pauro mousco , bé mé sap mal ,
 Qué tu n'ajos per ta deffenco
 Lé pé ferrat coumo un chebal .

Mes sé nou reguinnos jamay ,
 Bé fas reguinna quan té play
 Un ours , un tigré , uno panthéro ,
 E lé cristeri dé toun pé ,
 D'ambé lé caut , les desespero ,
 Quand lour fouysso trop lé darré .

Aquel pé fa caga dé poou .
 L'azé , lé mulet é lé bioou ,
 Aquel pé per tout sé passejo ,
 Sensé counsidera degus ,
 E quan bol , auta pla fadejo
 Sul nas d'un rey coumo d'un gus .

Mes-ço qué trobi dé milhou
 Es co qué lé moundé sap prou
 Qu'àquel pé ta petit é mincé,
 Pot ana dourmi cado neyt,
 Memo dan la mouilhé d'un princé,
 E ly fa gratilhous al lieyt.

Quand dé brabes homes an brut ,
 Sur qualqué mot qu'aura courrut ,
 Sur dé fiel , sur dé bagatilos
 Qué nou balen pas un dinié ,
 Jou disi qu'aquelos querelos
 Soun foundedados dessus toun pé.

Ambé tas alos dé papié ,
 Toun cos soustengut sur toun pé ,
 Fa souben qu'yeu mé dibertici
 A sounja coussi s'es bastit
 Un ta coutinaut edifici ,
 Dessus un pilhé ta petit.

Janti pilhé , negré penet ,
 Jamay garrel é toutjoun net ,
 Encaro bé qué la naturo
 T'ajo fayt ta petit é prim ,
 Tu n'as pas poou dé pouyrituro ,
 Ni dé galo ni dé farsim.

Qué l'hiber lé plus dangerous
 Nou té siò jamay rigourous :
 Qué quand bolos per la campagno ,
 Tu nou crengos dejouts lé cel ,
 Ni l'arpo dé la tararagno ,
 Ni lé bec d'un petit ausel.

RESPOUNÇO INTERCALERO

DÉ COURISQUET É FARINEL.

UNO fенно despouderado
 Bieilho , serouso , descarnado ,
 Armado dé quatré cayssals
 Loungtis coumo dé pilosals :
 E bastido dé tres barholos ,
 Qu'auguesso dous sacs dé pistolos ,
 Nou serio pas aco toun cas ?
 Obé , noun pas .

S'aco d'aquiou sé poudio'scasé
 Qué tu foureços d'amb'un asé ,
 Qué troubessos un maubes pas ,
 E qué s'enfugis al gran pas ,
 Nou baldrio pas may qu'arestesso ,
 E qu'aquel asé té passesso
 Qué sé passabos pel fânguas ?
 Obé , noun pas .

Nou té trobi pas rasounablé ,
 Quan per té besé miserablé ,
 Nou té bos rejoui jamay :
Courisquet , respoun , sé té play :
 En tout qué pudos dé pauriero ,
 Quand es dessus la belinguiero ,
 Nou fas pas-tu pla tous affas ?
 Obé , noun pas .

S'yeu eri coumo la cibeto ,
 Dount l'estroun fa boun'audoureto ,
 Tu qu'es bouco pudен , camart ,
 Per senti bou dé cado part ,
 E per fi qué tout té slayresso ,

Tu

Tu bouldrios bé qu'yéu té caguesto
Dedins ta bouco ou sur toun nas ?

Obé , noun pas.

Sé té tenion la cansalado ,
Dins uno prisou pla tancado ,
Al despens dé nou sourti poun ,
E d'estré prisounié toutjoun ,
N'aymarios-tu pas ta misero ,
May qué té fesson bouno chero ,
Tant as dinas coum'as soupas ?

Obé , noun pas.

GAUTIER.

A MADAMO GLAMENÇO.

STANSOS IRREGULIEROS.

APREP abé ferrat ma bourço ,
Clamenço , jou é pres la courço
Per beni dins toun joc attrapa quicoumet :
Nou y a pas rés qué m'en destragné ,
Ni may n'é pas poou qué nou gagné ,
Sé lé qué douno m'au proumet .

Toutjoun l'ensacanet m'a troublat la cerbelo ;
Per poudé gagna calqué *Belo* ,
Moun malhur es trop gran , moun sabé trop petit ,
Mes almenços , damo Clamenço ,
Fay mé gagna qualqué *Partit* ,
Sé nou , n'auré jamay cap dé *Rejouissenco* .
Boun ! Clamenço sé tayso , é semblo y counsentí ;
Mes moun cor semblo pressenti
Qué qualqué countro-cop sé forjo .

Coumpagnous , la rasou mé ben fort à perpaus :

Sabi qu'aco sera bous-aus

Qué mé farets lé coupo-gorjo.

Lé barlan semblo fort moun cas ;

Mes b'auras un biel tracas ,

Disi-jou dins jou memo : ha ! ta mal aü escases ?

Gagnaras as Fourrous , sé bolen t'espargna ,

Autromen qui pouyrion gagna ,

Sé cado tres toutjoun té fan un barlan d'azes ?

Un d'elis dé coulero mor ,

E cressi qué déjà soun cor

N'es ufflat coumo uno boudoufflo ;

Més l'imperialo es moun malhur :

Jogo , Fourrou , cal pel segur

Sabi qué gagnaras ma roufflo.

Nou soun pas prou boun ecounomé

Per gouberna lé joc dé l'homé :

Aquel joc m'es incounescut.

Per tu , Fourrou , pouyrios t'y'scasé ;

Outro qué sabi qu'al coucut

Gagnaras toutjoun s'as cap d'azé.

Al truc qui jogario costo tant dé Fourrous ?
Qué s'on gauso truca d'abord bous fan dé douz ;

Per jou dors é déjà m'arruqui ,

E mé senti trop mal estruc ;

Car qui gauso diri truqui ,

Countro dé gens qué n'an qué dé cartos dé truc ?

La sizeto é lé trinflé es çò qué may m'agrado ;

Mes bé'poou qué pouyré tourna manja sibado ,

S'es d'espasos qué bir'ô bastous.

S'en biro: coumpagnous, tournen à nostros cazos ,

Car coussi pouyrion fa per gagna les Fourrous ;

Qu'an tous dé bas tous é d'espasos ?

D'espasos? Al piquet jou prendré bé dé cartos.
 Jogos pla , mé direts : cap dé coussi t'escarto !
 Oyda; may tous beyrets bitomen espoutits.

Dan jou les pus sabens apprenen ,
 E n'an jamay bist may dé pics
 Qué quand qualquos quintos mé benen.

Talos cartos nou soun qué dé bieilhos rubricos:
 Nou n'an jamay bist dedins toun joc ,
 Ambé tas soulos flous on y pot fa soun floc.
 Dounç, coumpagnous , les Dius nous garden d'abé picos.
 Sé sé biro dé cœur , n'é , may mé beyrion léu
 Né metré qualqu'un sul Carréu.

Mes per tas flous , *damo Clamenço* ,
 Jou nou besi cap d'apparenço ,
 Qu'yeu n'ajo dé cap dé coulou ;
 Sé per malhur ben à s'escasé ,
 Jou diré : qu'arios fayt dé flou ?
 Atapauc n'abios cap dé bazé.

Pourtant bé cal qué mé baillets ,
 Messius , un dé bostres œuilhets ,
 Sé nou mé caldra randré un bel courdou qué croumpi :
 Bé tous en demandi perdou ;
 Car es segur , sé nou mé troumpi ,
 Qu'al cos qu'es sensé œuilhets nou cal pas dé courdou.

TRADUCTIU DÉ LA 20^o EPIGRAMMO DEL PRUMIÉ
LIBRÉ DÉ MARTIAL , QUÉ DITS :

*Si memini , fuerant tibi quatuor , Ælia , dentes ,
Expuït una duos tussis , et una duos .
Nunc secura potes tolis tussire diebus ;
Nil istic , quod agat , tercia tussis habet.*

UNO bieilho del nostré loc ,
Humido é grasso coumo un broc ,
Qué nou fa jamai cap dé fleumo ,
Juro , tempesto may qué may ,
E dits qué n'a sentit jamay
Un mal pus maudit qué lé réumo .
B'au cresí : lé malbur n'es qué per les perdens ;
Elo n'abio qué quatré dens ,
Qué costo lé papet à peno fasio battré :
Al milhou cresio pla chapa ;
Tal raumas ben à l'atrapa ,
Qu'en toussin dins dus cops l'as crachee toutos quatré .
Mes , bieilho , tout lé moundé sap
Qué nou pos biuré qué countento ,
Per qu'aro ney é jour pos toussi sensé crento
Dé jamay pus n'escupi cap .

AUTRO TRADUCTIU DE LA 28^o EPIGRAMMO DEL
PRUMIÉ LIBRÉ DÉ MARTIAL , QUÉ DITS :

*Nuper erat medicus , nunc est veipillo Diaulus ;
Quod vespillo facit , fecerat et medicus .*

TOUT lé moundé murmuro , é nou sap pas coussi ,
Diaulé , saben medeci ,
Abec lé cor ta bas é ta pauc dé couratgé ,

Dé sé fa campagnié dé soun memo bilatgé;
 Mes qué degu pourtant noun sio pas offendat.
 Pageses , el finis co qu'abio coumençat.
 Quand ero medeci finissio bostro bido :
 Aro qu'es campagnié tous souno la finido.
 Jou trobi qué n'a pas fayt mal.
 Medeci , campagnié sé sieguen coumo cal.
 Lé darnié semblo fort al prumié courrespoundré.
 En estan medeci tous fasio touts creba :
 Aros a hist , per acaba ,
 Qu'ero justé dé tous reboundré.

AUTRO TRADUCTIU DÉ LA 27⁰ EPIGRAMMO DEL
 3⁰ LIBRÉ DÉ MARTIAL , QUÉ DITS :

*Mentiris juvenem tinctis , Lentine , capillis ;
 Tam subito corvus , qui modo cignus eras ;
 Non omnes faller , scit ac Proserpina canum ;
 Personam capití detrahent illa tuo.*

BIEIL rancé , tu qué bos passa per joubencel ,
 Qué bos dupa'un filho , en ly fan lé dous el ,
 E creses troumpa tout lé moundé ,
 Despey qu'as cargat un pel bloundé ,
 E t'as fayt raza les pels blancs :
 N'aurios pas trop maubeso mino ,
 S'un fagot dé quatré-bingts ans ,
 Nou té fasio aquata l'esquino ,
 Enfin tu troumparas estrangés é besis ,
 E la belo qué ten toun armo ta rabido ;
 Mes nou faras pas *Lachesis* ,
 Qu'escamusso douma l'embulhou dé ta bido.

AUTRO TRADUCTIU DE LA 48^o EPIGRAMMO DEL
5^o LIBRE DÉ MARTIAL , QUÉ DITS :

*Numquām se cœnasse domi Philo jurat , et hoc est ,
Non cœnat quoties nemo vocabit eum.*

GOLIAS , en juran , proutesto
Pel cap , per la mort , per la pesto ,
Per la terro , per lé soulel ,
Qué n'a jamay soupat ches el .
B'au cresí : coussi m'en deffendré ?
El m'au douno trop per entendré ,
E ches el , ça dits sa mouilhé ,
Nou y a ni chay ni rasteilhé .
Jou bous layssi pensa sé sé fa bouono bido ,
Oun nou sé trobo bi ni pa ?
Dits pourtant la bertat ; car s'on nou lé coubido ,
Sé met al lieyt sensé soupa .

SUR UN FOURROU QU'A TOUMBAT DEMAYTI
DINS LÉ CONSISTORI UN GOT DÉ CORNO .

EPIGRAMMO .

D'OUN ben lé brut é lé courrous
Qu'abion tantos quelques Fourrous ,
Per sabé qui abio may dé cornos ?
Ah ! dits un qué sabio las bornos :
(Cal diré qu'es un drollé cos)
Tout Fourrou cal qué n'ajo dos ,
Mes , mal dé la termet mé biré ,
Jou sabi ço qué bouilhon diré .

Es bertat qu'on né diü abé
 Toujoun dos ; mes per aü sabé,
 La rasou semblo prou coumuno.
 Sabets qui n'a mens ? Petit-Jan ,
 Qué dé maytis , en fadejan ,
 Ayci dedins n'a toumbat uno.

AUTRO EPIGRAMMO

SUR LA DISPUTO DÉ JAN-PETIT É DÉ JAN-GRAN.

JAMAY ta plasento debuto :
 Jan-Gran é Jan-Petit , dins certeno disputo
 Bailhec un truc sul quioul qué lé gitec pel sol .
 Ah ! ly dits Jan-Petit , cresí qu'es bengut fol ;
 Bosfa tousciaü , Jan-Gran , s'as roumpudo la tasso .
 E , l'y respon Jan-Gran , qui la roump la petaço ;
 Calo-té , té boli prega :
 A la rigou té cal paga ,
 Sé per malhur la t'é roumpudo ;
 Mes dedin talo extremitat ,
 Noun pagaré qué la mitat ,
 Perço qu'éro déjà fendudo .

AUTRO.

Estraé , disen qué t'es bantat
 Qu'es bou s'on né pot gayré besé ;
 Qué toun cor es senser , é qu'as bouno santat ,
 Jou , té besen ta fresc , s'oun oublijat d'aü cresé ,
 Mes distré , qué la son fasio pla soun deber ,
 Jou sounjabi , aloungat dessus uno coucheto ,

Qu'eros bengut rasin , é qué sur la souqueto
 Té besio tout quilhat , bel , fresc , é pla senser.
 Moun armo pourtant es rabido ,
 Qué nou sios pas co qu'é sounjat ;
 Car , per la bertut dé ma bido ,
 Loung-tens a qué t'aurion penjat.

AUTRO EPIGRAMMO

SUR UN SUJET DIFFERENT.

ANEN , jantis efans , bezé toutis en pilo
 L'aüjol qué mé disio qué la maysou-dé-bilo
 Benguec un jour à s'accoucha :
 Quand , en brandin lé cap , boulgueri l'agacha ,
 Mé dits qué s'acoucheç d'uno belo dounselo ,
 E qué despey loung-tens à soun bel-fil chés elo.
 Jou penseri enrata tout biü ;
 Mes per m'en fa la descripciu ,
 Quan bey qué d'au sabé ta fortomen m'affani ,
 Mé dits : aco's un capitani
 Qu'aymo fort sous soulzats , qué lour fa fa boun gueyt ,
 Qu'es patient , qué nou fa jamay ré per despieyt ;
 Qu'a dé sens , qu'a d'esprit , qu'a dé cor , qu'a d'adresso ,
 E qu'a per soun prouchen la darniero tendresso ,
 Qué serbis sous amics ambé grand' affectiu ,
 Qu'es d'uno humou gaillardo , é tout-à-fet gentilo ,
 Qu'es enfin , ça me dits , per touto counclusiu ,
 Gendre dé la maysou-dé-bilo.

A L'AUJOL.

RESPOUNSO.

MAL dé terro l'aujol, qué ta pla là troubec !

B'abio l'entendomen buffec,

Dé nou sé sabé pas entendré :

Foro soun rebayré babil :

Toutis saben quel ero *Gendré*

Daban nou fouesso bel-fil.

La siu fенно fourec per soun payré é sa mayré ,

Engendrado coumo' sabets ;

Mes el , en l'espousan , au fec tout al rebets ,

Per co qu'engendrec soun bel-payré.

GEMARENC.

A DONA CLAMENÇA.

CANÇON DITTA LA BERTAT ,

Fatta sur la guerra d'Espagnia , fatta pel generoso

Guesclin , assista des nobles moundis dé Tholosa.

DONA Clamença , sé bous plats ,

Jou diré pla las bertats

Dé la guerra qué s'es passada

Entré Pey lou rey dé Leon ,

Henric soun fray , rey d'Aragon ,

E d'ab Guesclin soun camarada.

E lous moundis qu'eren anats ;
 E les qué nou tournen jamas ,
 S'es qu'yeu demandé recompênça ,
 Perço qué nou meriti pas
 D'abé dé flous dé bostos mas :
 Suffis d'abé bost'amistanca.

L'an mil tres cens soixanté-cinq ,
 Déu boulé d'éu rey Charles-Quint ,
 Passec en aquesta patria
 Noblé seignou , Bertran Guesclin ,
 Baron dé la Roquo-Clarin ,
 Menan amb'et gentdarmaria.

L'honor , la fé , l'amour dé Déus ,
 Eron tous lous soulis motéus
 Qu'est portavant d'ana fa guerra
 Contra lous cruels Sarrazis .

Aquo fec qué nostes moundis ,
 Sé bouteguen jouts sa banéra .

Déu , qu'ero aquo en aquet tems !
 Las fennas qu'eron labets prens ,
 Bouleban estar ajagudas ,
 E qué lours enfans fouron grans ,
 Per poudé pourta lours carcans ,
 D'ambé bellas lanças agudas .

Les fils ne quittaguen lous pays ,
 Força né quitegon l'arays ,
 E d'autres quiteroun las letras ,
 Belcop quitegon lous mouilhés ,
 Qualqu'un n'escapéc lou couilhé ,
 Per prenē l'arc é las pharetras .

Lé tout sé fasio per la fé ,
 Nou cal dounc s'estouna dé qué
 Lé moundé abio tant dé couratgé ;

Pusqu'on a hist en autré tems
 Per ela peri tant dé gens ;
 E mas encaro dé maynatgé.

Tout lé moundé partic countent ;
 Pensan prené lour passotens ,
 E gagna l'Espagná d'ausida ,
 Sense cop ni perta dé gens ;
 May bé n'y aura dé mal countens ,
 Apres qué bous m'aurets ausida.

Bé partigoun dé boun mayti ,
 Touts lous Moundis , dé San Sarni ,
 Apres ab'ausit messa grana ,
 E toutis ples dé deboucéu ,
 Ramplits dé la gracia dé Déu ,
 S'en anéguen dret à l'Espagna.

Entré touts eron quaté cens :
 Entré lous quals les plus balens
 E estimats dins las palestras ,
 Eron Pagan , Joan Sarabella ,
 Simoun Lautrec , Pol d'Auziella ,
 Lou majour Suau , Joan dé Restra .

Luc Castelnau , Joan Monlauderí ,
 Carles Cenon , Marc Sabouneri ,
 Arnoul Trayct , et Huc Amati ,
 Amalric Vinnés , Guilhot Garrigues ,
 Joan Talayran , Gleon Pelefigues ,
 Bertran Mounluc , Pol Monpesati ,
 Matéu Lalu , Joan Larroquo ,
 Guitard Colom , Claudé Lapocquo ,
 Matéu , Arnaud Jossé-Loubreins ,
 Hugo Burgada , Joan Caraboudas ,
 Joan Martin , Bartoumeu Lourdias ,
 Pons Aurola , Jannot dé Moulens ,

Gerard Berféil , Gaston dé Lambes ,
 Richard Leon , dab Joan d'Ambres ,
 Paul dé Buel , Robert Blaignaco ,
 Estebé Seiches , Antoni Porta ,
 Portal Delpont , Joan dé Torta ,
 Bertrand Falgar , Pég dé Preynaco ,

Miquél Monlau , Jean dé Morlanos ,
 Joan Ganelou é Paul Massanos ,
 Joan Goyrans , Hébert Abellana ,
 Huc Lespinassa , Joan Montelli ,
 Pég Montarsi , Joanot Morelli ,
 Joan dé Grammont , Guilhot Dellana ,

Gaillard-Toulousa , Arnaud Bernard ,
 Bernard Deubourg , Simon Termat ,
 Pég Mountardi , Gléon Roaxio ,
 Joan Brisson , Matéu Bousquéti ,
 Sans , Guilabert , Pau Nogaréti ,
 Joan Bascou , Joan Santibartio ,

Poton Pestél , Medard Lacosta ,
 Arman Monluc , Carles Delosta ,
 André Bounet , é Joan Barrassi ,
 Jacques Soulés , Joan Monferran ,
 Gilles S. Loup , Joan Montaudran ,
 Joan Estebé , Miquéu Galassi .

Touts bé passegoun tras la Bila ,
 S'en aneguen coucha à Aussebilà ,
 D'aqui tout dreit à Castelnau-
 Darri , puch enta Carcassonna ,
 Ount lé duc d'Anjou en personna
 Lous recebouc anbé gran lau .

Het era un poutent seignou ,
 Noblé , balent , dé grand renou ,
 Pég rey dé França bet goubernaba

En Languedoc , é assistouc
D'argent , dé blat , co qué poudouc
L'armada qué Guesclin menaba.

Touts'pla contens , dreyt Perpignan
S'en anéguen randré ent'al camp ,
Oun sé troubéguen may dé milo ,
Francez , Nayarrez ou Bretous ,
Haragous , Normans ou Gascous :
Henric d'Espagna era à lour filo.

D'ambé sous brabes coumpaignous ,
Qué quadun né bailho pla dous :
Hét ero lou rey d'Arragon ,
Fray dé Péy lou rey dé Castilha ,
Qual per abé ausit Blanca , filha
Del boun seignou duc dé Bourbon ,

E espouzat la Sarrazina ,
Filha déu rey Bella - Marina ,
E quittat la ley déu bon Déu ,
Per abé boulgut obligear
Henric soun fray d'houmagéar ,
L'Aragon , dizen qu'ero siu.

Bé hous attirec dins sa terra ,
Ount fegueu ta grana guerra
Qué res nou resistouc al bras ,
À l'arbaleta é à la lanca
D'aquelle noblessa dé França ,
Qué passec tout pel coutelas.

Guesclin courounec rey d'Espagna
Henric , noun pas ses gran magagna :
Et cässèc touts lous Sarrazis :
Mes Pey s'escapec , é auta-léu ,
Bé senfugic enta Bourdeux ,
Demandà força à sous amics.

Lé princé dé Galles proumetec ,
 Dé fa mouns marabilhas per et ,
 Coumo fec , é pourtat d'ambia
 Countro ets Francés sous enemis ,
 Né passec per tout lou pays ,
 Déu Navarrés dret Fontarbia.

Prenœuc péy , lou rey dé Nabarra ,
 E fasouc al nostres gran tara :
 Contr'ets né gaignec tres batailhas.
 A la darrera per malhur ,
 A Nadres aguec tal bonhur ,
 Qué lous batouc d'estoc é tailha.

Guesclin , Deuchan é Villanés ,
 Prenguec touts tres sous prisounés ,
 E moult d'altra bella noublessa ,
 Bé lous menec touts estacats ,
 Ambé fort granas cruautats ,
 Deguens Bourdéux sa fortalessa.

Henric escapec en dolenç ,
 E s'en anec enta Proubenç ,
 Trouba lou papo en Abignoun ,
 D'aqui s'en anec per lou Rona
 Trouba l'duc dé Bourbon à Narbona ,
 Qu'el recebec coumo mignoun.

Péy s'en anec en pelerin
 Bezé à Bourdéux Bertran Guesclin ,
 E ly parlec dins la prisou .
 Disen qué cailho à tort ou dret ,
 Qu'el , ambé touts sous argoulets ,
 Fousson mesis à la rançou .

Qu'el sabio d'ount abé la pagua ,
 Qué l'aurio al despens dé sa bagua :
 Guesclin lou remerciecc bé fort ,

E né jurec qué dins bréu tems ,
 El é dambé tousos sas gens ,
 Serion , ou escapats , ou morts.

Et s'en anec tout escalfat ,
 Trouba'l princé qu'ero lebat ,
 Lé prega del'metré à rançou ,
 Que dé boun cor la pagario ,
 Quand bé el ly demandario
 Cent milo francs ou un millou.

Qué per sourti d'ambé sa gracia ,
 Noun dibio pas teni fisancia ,
 Pusqué l'abio tant maltratat ,
 Dé l'abé tennut tant capciu ,
 Per abé battut lou jousiu ,
 Aquel rey péy tant mal carat.

Lé princé estounat del lengatgé ,
 E mas encaro del couratgé ,
 Dé Guesclin , gaignat dé razou ;
 Bé lou bouteç à soixanto mila
 Doublons d'or , ambé sa quadrilla .
 Guesclin labets dé grand passiü ,

Jurec qué per la mala gaigna ,
 Henric mourio rey d'Espagna ,
 E s'en anec cerca la pagua .
 Lé rey ly douneç cent flourins ,
 Lé papo l'en dec quatré-bins ,
 E l'duc d'Anjou dec mila targuas .

Dan tant grand somma dé dinés ,
 Et rescatec sous presounés ,
 E san anec dret en Espagna :
 Henric y fourec auta-léu .
 Lours gens tabés , sur dé mouréus ,
 Attaquen tous péy la billania ,

Quero ambé lous dé soun pays ,
 E quatré-bins mil Sarrazis :
 Les attendouc d'un grand couratgé ,
 Fisancé al noumbré dé sa gens ,
 E crezen qu'eron mas balens ,
 Qu'à Nadres qu'en fec tal carnatgé.

May l'abuglé nou bezio pas
 Qué les Anglés nou y eron pas ,
 Perço qu'el n'abio pas tengut
 Sa paraulo apres la bictoria ,
 Mas l'abio abandonat dé gloria ,
 Ses ly paga lou proumetut.

Les nostes n'eron estounats ,
 Dé quant qué lour ero arribat :
 Esperaboun dé Déu la gracia
 Dé surmounta lous enemies ,
 Dé counquista tout lou pays ,
 Pusqu'el pot tout , mas qué ly placia.

Coumo esperabon lour bengué ,
 Car dins siés més Guesclin prengué
 Burgos , Madrid , toda la Castilha ,
 Siéys batailhas countro ets gagné :
 Péy lou rey prisounié prengué ,
 Soun cap fouc coupat à Sabilha.

D'aqui besen coumo les mechans
 Finissen lours jours é lours ans ,
 E coumo Déu les recoumpensa .
 A jamas elis soun maudits ,
 Mas qué mas del qu'abion amis ,
 E degus n'a d'éus soubenença.

Au loc qué les qué preguen Déu ,
 E qué biben en debouceu ,
 Lé bé lour ben lé mens qu'y pensen :

Quand semblon esté touts perduts ,
 Aquos labets qué pel segu
 Déu lour bailha sa recoumpença.

Guesclin , qu'ero estat pres captiü ,
 Henric , lassat dé ço dé siü ,
 Les bela d'uno fayçou estranja ,
 Guesclin , delibrat é pouten
 Dé biüres , d'argen é dé gen ,
 Courounec Henric soul rey d'Espagna.

Enquero lou rey Carloquint ,
 Aperek debes et Guesclin ,
 E bé lou fec soun conestablé ,
 Coumo l'estiman lou prumé ,
 Dé tous sous brabes cabailhés ,
 E dé las armas pus capablé.

Atal s'acabec dins bréu tems
 La guerra contro es mescresens ;
 Mas non pas sensé grana perta
 Dé nostes brabes cabailhés ,
 Qué s'en perdegoun à milhés ,
 En coumbats , ou en courren à l'erta.

Entra lousquals lous pus balens
 Eron Matheu Jossé-Lauvreins ,
 Louqual sé perdouc enta Nadres :
 Et ero un brabé arbalesté ,
 Qué n'ero jamais lou darré :
 Tabes léu fouc embiat ad padres.

Joan d'Ambres , lou milhou lancé ,
 Mouric à Burgos lou prumié .
 Séiches , Monluc , Leon , Breffeil ,
 A Madrid fegoun lours aunous ,
 Fort plourats dé lours compagnous ,
 Ses causa , pusqu'an l'armo al cel .

Bernat , Castelnau , Joan Marti ,
 Joan Carabodas , Mondousi ,
 Eron bé lous pus renoummats ,
 Entré touts nostres cabailhés ,
 Per ana planta lous beillés ;
 Mas certo y fouqueroun matats .
 Dus cens autes brahes Moundis ,
 Demoureguen per lous camis ;
 Ses parla dé tant dé noublessa ,
 Dé Nourmans , Navarez , Gascous ,
 Francés , Aragous ou Bretous ,
 Qu'aquo fa beni grand tristessa .
 Per aquo noun diré pas may ;
 Yéu besi qu'aquo bous desplay ,
 D'ausi diré , dama Clamença ,
 La mort dé tant dé brabos gens ,
 Qué n'éron mas qué suffisens ,
 Dé creyssé el terradou dé França . (*)

M. C C C. LXVII. April.

(*) Ces vers font voir l'antiquité de la langue toulousaine , où se trouvent les noms de plusieurs personnes notables qui accompagnèrent Guesclin en Espagne , et dont les familles existent encore .

Jean de Casaveteri en a écrit et fait mention de cette expédition dans son livre , imprimé à Toulouse l'an 1544 , par Colomiez .

Le manuscrit de ces vers , écrit en lettre fort ancienne , fut tirée du cabinet de M. de Jossé , conseiller du roi au parlement de Toulouse .

CANSOUS

A LA LOUANJO DEL BI.

Qué per intra dins Barcelouno
 Qualqué fat s'ango fa trauca ,
 Qu'un autré s'ango fa pica
 Per ana recroubra Soulsouno :
 Efantets , jou mé piqui may
 Dé fa la guerro à nostré chay ,
 E d'estré en taulo boun ybrougno ,
 Qué boun souldat en Catalougno.

Aymi may biuré dabantatgé ,
 E manja las perdrix en páts ,
 Qu'ana dourmi dans les talpats ,
 È mouri per trop dé couratgé.
 Efantets , jou mé piqui may , etc.

AUTRO

SUL SIETGÉ DÉ SALSSOS.

QUE nou mé parlen plus dé Salsos ,
 Sounquos dé las del cabaret ;
 Aqui mé fauc piqua l'berret ,
 Sé las mostros nou soun pas falsos .
 Ca , lardadouro , bengo l'ast :
 Jou soun prest à fa lé degast .
 Jou mé trufi des coutelasses ,
 Ni n'é qué fa dé m'en serbi ;
 Car quand jou soun armat dé bi ,
 La terro tramblo jouts mous passes ;
 Mé semblo memo qué lé cel
 N'es pas segur daban moun el .

Cado cop l'embejo pico
 D'ana fourça les bataillous
 D'uno armado dé mouscaillous
 Qu'an assiegeat nostro barrico :
 Aro bé sé serio pla fayt,
 Quand touts poupan dé memo layt.

AUTRO.

UN fat dé medeci m'enbrigaygo ,
 Quan mé dits qué bendré malaut ,
 Sé lé bi qué mé ran trop caut ,
 N'es un pauc courrigeat dé la frescou dé l'aygo .
 Jou aymi lé bi quand es tout cru ,
 E dins lé beyré , é dins lé gru ;
 Mes l'aygo , l'aymi dedins l'oulo
 Quand es coyto d'ambé uno poulo .
 Galien nou sap co qué sé penço ,
 E né parlo sensé rasou :
 Lé bi cambio dan la sasou ;
 Car l'hyber mé ten caut , é l'estiu mé refresco :
 Jou aymi lé bi , etc.
 Un pauré diablé qué t'assaygo ,
 N'es pas pla d'accord d'ambé mi ,
 Dan l'aygo el courrijo lé bi ,
 E jou dambé lé bi boli courrija l'aygo .
 Jou aymi lé bi , etc.

AUTRO CANSOU PER PASCOS.

CAREME es mort dan sas biandos bufecos ,
 Disen qu'a fayt heritié lé calel .
 Ça , coumpagnous , fascan-ly sas oubsecos ,

En fan ploura la barico per el,

Carmantran es ressuscitat :

Assi , assa , à sa santat ,

Qué tant nous a coustat.

Jou soun rabit dé bezé sur ma sieto ,

Tanto dé car coumo mé fa besoun.

Un mes é miey qué ma calgut fa dieto ,

Sens'a abé augut malandro ni flouroun.

Sauten , lebraus; dansen , capous ,

E din , din , din , é dan , dan , dan , dan les lardous

E salso dé bû blous.

Almens , efans , nou mé pourtets poun d'aygo:

Jou n'aymi poun aquel fat elomen ,

Pauré binet , un homé qué t'asaygo

Meritario dé monri pauromen .

Coumo un limauc , biuré dé ros ,

Fi , fi , fi , fa , fa , fa , mal al cos

E pouyris jusqu'à l'os.

Jou boli bé qué lé mal foc m'abrasé ,

S'you soun ta fat dé bouta d'aygo al hi ;

Car l'autré jour jou bigui lé nostré azé

Qu'à soun repays s'en abio fayt serbi .

Bengo bi blous é bitomen ,

E bou , é bou , é boutomen

D'aquel rare pimen .

AUTRO.

D'UNO filho delicado

E d'uno béutat fardado

Nou mé coufaré jamay :

Uno justo pla lusento ,

Un boun bermilhou dé chay

Es lé sutjet qué mé tento .

Jou l'apeli ma mestresso,
 Moun cor é moun alegresso ,
 E tout moun countentomen :
 Ly disi qu'elo mé charmo ,
 E dambé un dous coumplimen
 Jou ly poupi touto l'armo.

Quand la teni entré mons brasses ,
 Mous pots nou soun jamay lasses
 Dé li fa milo poutous ;
 E ma bouco sur la sibo ,
 En prenen milo doussous ,
 Jou ly chuqui la salibo.

AUTRO.

MIEY é miey es un bilen mot ;
 Tapauc n'es aros en usatgé.
 Un homé passario per sot
 Dé beuré coumo lé maynatgé ,
 O per fol dé sé fa serbi
 Dé co qué n'es aygo ni bi :
 Jamay piancho soufisticado
 Nou mé labara la courado.

Tout blous es lé mot qué mé play ,
 E lé qué m'empleno la bouco.
 Nous l'aben blous dedins lé chay :
 El es tout blous dessus la souco.
 Perqué douncos del memo tros
 Nou l'boutan blous dedins lé cos ?
 Jamay piancho soufisticado
 Nou mé labara la courado.
 Sé l'aygo soulo marfoundsis ,
 E pauc é pauc sapo les cosses ,

Qué pot fa lé barrejadis ,
 Qué nous pouyris jusquos as osses :
 Aygo é bi dins un estoumac
 Soun gat é gous dedins un sac.
 Douncos piancho soufisticado
 Nou diu poun laba la courado.

AUTRO.

Bé cal estré descarat ,
 Per bouta d'aygo dins la tasso :
 Per mi , quand besi aquelo glaço ,
 Jou beni tout carobirat .
 Al bourdel lé miral , é may qui mé lé baillo ,
 Qué nostré porc s'y miraillo.

AUTRO.

Jou detesti l'aygo dé pouls ,
 E pouyrio mouri dé sequiero ,
 Qué n'abordi poun la ribiero
 Per la baysa dé boucos en jouts ;
 Car jou serio marrit qué cap d'homé mé bisso
 Sur lé cos d'uno courredisso .
 Bileno , qué nou t'aymi poun :
 Qui nou bol mouri miserablé ,
 Quand nou fas qué peyros é sablé
 Dins lé cos coumo dins la foun ?
 Bous-antris qué l'aymats é qué la troubats belo ,
 Beulaygos , garo la grabelo .

O janti pouts dé nostré chay,
 Belo ribiero , ma barico ,
 Sé dé res plus moun cor sé picò ,
 Qué dé t'ayma tout é jamay
 La mar sio moun sepuleré , é qn'yeu morio per peno
 Dins lé bentré d'uno baleno.

AL REY.

SOUNET. (*)

GRAND LOUIS , qué le cel posco en tout benazi ,
 Belomen trinflara lé senat dé Toulouso :
 Soun prumié présiden , qué benets dé causi ,
 Sap fa demoura couch la chicano raüjouso.
 B'es lé sagé Bertié , qué fa tant relusi
 Dé sous nobles aujols la glorio touto blouso .
 Quand jutjo tout l'y es ü , sio'strangé sio bezi ,
 E nou douno jamay d'arrest à la boubbouso.
 Semblo quajats legit al founs dé nostré cor ,
 Grandrey , quan nous tournats un tabrabit tresor .
 Soun absenço nous ero un pauc trop escousento :
 Paü lé nous abio pres , bous nous l'abets randut .
 A futo , pressomen ; nostro bilo es countento
 Dé recoubra per ops lé gauch qu'abio perdu.

(*) Monsieur dé Bertier , premier président du parlement de Pau , ayant été nommé premier président du parlement de Toulouse en 1710 , le sieur Seré , pour douner des marques de son zèle à ce grand magistrat , fit le sonnet qui suit en lengage toulousain , avec l'envoi à monsieur de Bertier-Mailholas.

A MOUSSUR , MOUSSUR

DÉ BERTIÉ-MAILHOLAS ,

SEIGNOU DEL BERNET.

Moun janti seignou del Bernet ,
Agradats qu'aquesté sounet
Passé per bostros mas en sourtin dé ma closco .
Atal un jour ma Muso posco
Espely quicoumet per bous :
A touts seignous toutos aunous .

A MOUNSEIGNOU ,

MOUNSEIGNOU DÉ BERTIÉ ,

PRUMIÉ PRESIDEN. (*)

MENTRÉ qu'es nobles an parlat ,
Lé poblé moundi s'es calat .
A ro's temps d'estrefa ma lengo ,
Per endimenja moun arengo :
Mounseignou , jou bauc humblomen
Bous desplega moun coumplimen ,
E fa tinda bostros merbeilllos ,
Gaüch des els é dé las aureilllos .

(*) Ces vers furent prononcés par le sieur Seré , dans une fête donnée à M. le président de Bertié .

Taléu qu'on bous auch, qu'on bous bey,
 Cadun dits : B'a pla fayt lé rey,
 Nostré grand rey dé Franço,
 Dé ly mettré en ma la balanço !
 Aco's pla qué si ba agaffa,
 Per derrambulha cado affa !
 Tabes beyren qué les arrestis
 Seran seguris é léu prestis.
 Lé qu'aura dret n'a qu'a beni,
 Ja lé sé beyra manteni :
 Dé la fayssou qu'el s'au arrengo,
 Nou y'amic ni couisi qué tengo.
 Atal Themis fa lé mestié,
 Atal lé fa lé grand *Bertié*.
 Mounseignou, bostré cor tout noblé
 Aymo dé travailha pel poblé ;
 E praco n'abets pas boulgut
 D'intrado quand bous ets bengut ;
 Mes noun balguec pas mens la festo.
 Foxo lengo sé troubec presto,
 E cadun fazec à bel tal
 Fougayrou daban soun oustal.
 Labets sé besec dins la bilo
 Dé focs dé joyo calqué s milo ,
 Sensé counta l'artificiel
 Qué fec tant d'estelos al cel.
 Aquelo neyt per las carrieros
 Nous trufaon dé las ayeros :
 Nou poudio pas fa brico trum ;
 Cado finestro abio soun lum ,
 E nostres cors per bous flambaon ,
 Rouzentis d'amour , sé brenbaon ,
 Des grans homes dount bous sourtets ,
 Qué soun estats ço qué bous ets.
 Per siegué uno seguro pisto ,

Mounseignou , bous tenets la histo
 Dins les plus noblés carrayrols
 Dé bostrés saberuts aujols.
 Tabes bous abets en partatgé.
 Bertuf , grandou , sabé , lengatgé.
 Aco's pla qué dins lé parquet
 Trinflec bostré janti caquet !
 Qu'in bel parla ! quino memorio !
 Tout aco biura dins l'historio ,
 Tout aco bal soun pesan d'or
 En fet dé gazagna lé cor.
 Aco fa qué cadun bol estré
 Goubernac per un ta boun mestré.
 Paü , qué couneys bostro equitat ,
 L'y fa dol qué l'ajats quitat ;
 E quant boun àngueguets l'afforo ,
 Nous aütres cridaonbiafforo :
 Toutis , au podi proutesta ,
 Eron ples dé layssso-m'esta.
 Ni l'oupera , dan sas mandorros ,
 Ni les coumediens , dans lours gorros ,
 Ni les ourbietans del Saly ,
 Ni las obros dé Goudouly ,
 Ni nostros ta jantios Moundinos ,
 Ré nou nous pondio fa jouinos :
 Nostré cor tristé , ambé pasiu ,
 Bous desirario per assiu.
 Mes taléu qué la Renoumado
 La noubelo augec semenado
 Qué les bots qu'abion fayts per bous
 Eron estadis tontis bous ;
 Qué lé rey coumoul dé justico ,
 Bouillo que Toulouso bous bisso
 A la testo dé soun palays ,
 Labets tourneguen toutis gays.

Aro qu'ets sietat dins la plaço
Oünt qualqu'autré dé bostro raço
A ta pla fayt balé las leys,
Pel serbissi dé nostres reys,
Qu'en santat Diu hous y mentengo.
E per pla fini moun arengo,
Qué lé cel claufisco dé bes
Madamo , é la filho tabés.

ATAL SIO.

ODE

AU POÉTE GODOLIN (1).

Candidus insuetum miratur limen Olympi,
Sub pedibusque videt nubes et sidera Daphnis.

(Virg.)

O vous, qu'une sublime audace
A conduit au sacré vallon ;
Qui marchez sur les pas d'Horace,
De Pindare et d'Anacréon ;
Des bords riants de l'Hippocrène,
Vers la cité Palladienne,
Accourez, joyeux Troubadours ;
Et que vos chants aimés de Flore,
Ramènent au temple d'Isaure
Les jeux, la gloire et les amours.

Venez ; un aimable délire.
Égare et transporte mes sens.
GODOLIN, prête-moi ta lyre :
C'est toi que célèbrent mes éhants :
Agrandis, embrâse mon âme ;
Donne-moi cette heureuse flamme
Qui fit le charme de tes vers.
Fidèle aux lois de l'harmonie,
Je saurai plaire à ta patrie,
En lui rappelant tes concerts.

La tête de fleurs couronnée ,
 Tu chantes , ami des neuf sœurs ,
 L'aimable fils de Dionée ;
 Tu peins Bacchus et ses fureurs ;
 Ta muse légère et badine
 Du folâtre amant de Corine
 Imité la touchante voix ;
 Bientôt , prenant un vol superbe ,
 Tu vas , émule de Malherbe ,
 Célébrer le meilleur des rois .

Tel , quittant ses grottes humides ,
 Palais vaste et voisin des cieux ,
 Le Nil , auprès des pyramides
 Roule ses flots mystérieux ;
 Tantôt sur la brillante arène ,
 Tranquille et pur il se promène ;
 Tantôt furieux , indompté ,
 Il s'élance ; et loin du rivage ,
 Sous l'apparence du ravage ,
 Il porte la fécondité .

GODOLIN , un métal frivole
 N'est point l'objet de tes travaux :
 Tu sais que l'orgueilleux Pactole
 Du Permesse souille les eaux .
 Je te vois , nouvel Aristide ,
 Dédaigner la faveur perfide
 Et les chaînes d'or de Plutus .
 Pourrais-tu craindre l'indigence ?
 Toulouse honore et récompense
 Et le génie et les vertus .

Mais les vertus et le génie
 Pleurent déjà sur ton cercueil ,
 Déjà la triste Occitanie

A pris ses longs habits de deuil.
 Apollon fuit de nos campagnes ;
 L'écho fidèle des montagnes
 Redit les plaintes des pasteurs ;
 La cour de Flore est moins brillante ;
 De Céphale la jeune amante
 A nos regrets mêle ses pleurs.

Dieux ! quel spectacle magnifique (2)
 Tout à coup frappe mes regards ?
 Des Grecs est-ce une fête antique ?
 Est-ce le triomphe des arts ?
 Un cortège pompeux s'avance ,
 Et conduit auprès de Clémence
 Le Pindare de la cité.
 Chantre digne de notre hommage ,
 Avec toi Clémence partage
 Sa tombe et l'immortalité.

Sur les pas brillans d'Uranie ,
 Tu franchis le parvis des cieux.
 Le héros , l'homme de génie
 Sont admis au palais des Dieux.
 Le fier enfant de la victoire ,
 Parcourt le temple de la gloire
 Avec son poète chéri.
 Saisissant la harpe sonore ,
 GODOLIN fait ouïr encore
 Les louanges du Grand Henri.

Des Béarnais le prince aimable
 Sourit au Chantre Toulousain ;
 Horace abandonne la table ,
 Ses amis ét son luth divin.
 Tibulle accourt avec Délie ;
 Catulle amène se Lesbie :

Du troubadour ingénieux
 L'humble idiôme à su lui plaire.
 Une langue n'est plus vulgaire,
 Dès qu'on la rend dignes des Dieux.

NOTES.

(1) Cet ouvrage, par M. AUGUSTE RIGAUD, membre résident de la Société des Sciences et Belles-Lettres de Montpellier, a été couronné par l'Académie des Jeux Floraux le 3 mai 1809.

(2) Sur la proposition de M. l'abbé JAMME, membre de l'Académie des Jeux Floraux, les cendres du Poète GODOLIN furent transportées, le 14 juillet 1808, du cloître des Grands-Carmes dans l'Église de la Daurade, où repose CLÉMENCE ISAURE. La cérémonie fut pompeuse ; le concours du peuple était immense.

DICTIONNAIRE

DE LA LANGUE TOULOUSAINE,

Contenant principalement les Mots les plus éloignés du Français , avec leur explication.

A B

ABALI, s' *Abali*, disparaître, s'évanouir.

Abalisco, s'anéantisce.

Abasta, suffire,

Abarre, tenant. *Nouzé abarro*, noix carneuse.

Abé, avoir , aveindre.

Abeüra, abreuver.

Abeüradou, abreuyoir.

Abeouïsa, rendre veuf, et par métaphore , priver.

Aberit, un homme éveillé, gaillard.

Amerma, ou *Aberma*, amoindrir, diminuer:

Amermomen , diminution.

Abet, sapin , arbre.

Abets , les *abets* , la bale du grain.

Abiat , qui est en train d'aller. *Ount anats tant abiat* ? Où allez-vous si vite?

Ablada, emblaver , engrainer , ou couvrir de blé , et par métaphore , charger ou accabler des coups.

Ablasiga dé trucs , meurtrir de coups , assommer.

Abouca , verser , renverser : se dit ordinai- rement d'une charrette.

S'abourda , faire une fausse couche.

S'abourda , abourdissé , s'abâtardir. *Abourdit* , abâtardi.

Abonrdinen, corruption de mœurs, abattement.

Abranda, embraser.

Abriga, couvrir.

Abrigat, couvert.

AC

Acampa, chasser, donner la chasse.

S'acarnaci, s'acharner.

Acasi, placer, pourvoir, marier.

S'acasi, se retirer, se loger.

Acata, abaisser; *acatat*, courbé, baissé.

Acatsa, *acaxa*, ajuster, égaler; *Acatsat*, ajusté, égal.

Acaüma, échauffer avec excès, étouffer, accabler.

Aca, ça donc.

Aici, *ayssi*, ici. *D'aci'n daban*, d'orénavant, désormais.

Ach, *atch*, *achetos*, ah, af, c'est une exclamation dont on se sert lorsqu'on se mouille ou qu'on se brûle.

Aco, cela : *aco's*, pour *aco es*, c'est : cela est, *aco co*, diable, ce n'est pas peu de chose.

Aco's un cop ero un homé, c'est un conte fait à plaisir, ou un conte de vieille.

Aco, *ayssso*, ceci.

Aco's, c'est.

Acoucoula, accouetter, couver des yeux, choyer, doroloter.

Acoufigná, acculer, reçoigner, reduire quelqu'un en un coin.

S'acoufigna, s'accouler, s'emparer d'un coin.

Acoufignat, aculé, tapis, réduit en un recoin.

Accourrouca, se dit de la poule qui appelle ses petits poussins.

Acousta, *acouxa*, poursuivre, mettre en fuite.

Acoustat, poursuivi, qui va vite.

AD

Adalit, sec, faible, exténué.

S'adali, se dessécher.

Adebou, c'est tout de bon à certes.

Adenoulhadou, accourdoir, agenouilloir.

Adesaro, tout à l'heure.

Adissiats, adieu, à Dieu soyez.

Adouzilha, mettre en perce, percer le vin.

AF

L'Afachomen, la tuerie, lieu où l'on égorgé le bétail.

Aſa, affaire.

S'afana, s'empresser à faire quelque chose.

Aſazendat, empessé;

Aſerlecat, voyez *Aſizoulat*.

Aſerratja, assourager, souler de fourrage.

Aſilata, c'est proprement mettre un oiseau sous le filet; mais on s'en sert pour déniaiser. *Aſilatat*, déniaisé, leurré, deraté.

Aſisca, attirer, animer, exiter, échauffer; *s'aſisca*, s'affectionner, s'opiniâtrer à quelque chose; *afiscat*, passionné, acharné.

Aſisquir, celui qui anime et enflamme, ou qui allèche un autre à quelque chose, qui l'engage ou qui l'enfile.

Aſisoulat, *afusculat*,

un homme éveillé, qui a l'air madré.

Aſlaqui, affaiblir.

S'aſlaqui, s'avachir, se rendre lâche.

Aſlourouncat, assis ou couché de son long, flanqué.

S'aſoula, empirer; se gâter, s'abâtardir, se débaucher.

Aſouga, embrâser, mettre en feu.

Afourti, assurer, affirmer avec opiniâtreté.

Aſraya, associer; *s'aſfraya*, s'associer, se fraterniser.

Aſric, ardent, acharné: afriandé à quelque chose.

Aſumat, afumé, enfumé.

AG

Agafa, prendre, accrocher: *s'agafa*, s'attacher, s'agrafer, se prendre à quoi que ce soit.

Aganit, exténué, maigre, sec, chétif, have, décharné.

Agassit, *agacic*, cal, cor des pieds.

Agasso, pie, oiseau.

- Agassat*, un poussin de pie.
Agati, attirer, aller cher, amadouer.
Agourrudat, un homme qui s'est blotti et tout amoncelé en un coin ; *s'agourruda*, se tapir, s'accroupir.
Agradelo, ozeille.
Agradiboul, agréable.
Agras, verjus.
Agrassol, grosseille ; *agrassoulic*, groselier.
Agralo, *graïlo*, cornelle ; *agraïlat*, cornillat, ou petite cornelle.
Agreja, sentir l'aigre.
Agrumela, mettre le fil en peloton, amonceler ; *s'agrumela*, s'accroupir, se mettre tout en un monceau.
Agrupit, accroupi.
Aguset, émouleur, gane-petit

AJ

Ajassat, couché à terre, couché de son long.
S'aayré, accoucher, se délivrer d'un enfant, ensanter ; *s'est ajagudo*, elle s'est accouchée.

Ajouata, atteler ou attacher au joug.
Ajuda, aider, secourir, assister.

Ajudo, aide, secours.
Ajustié, pièce de drap.
Ajusta, ajouter, appiécer ; *s'ajusta*, se joindre, s'unir.

AL

Alabets, alors.
Alanda, ouvrir tout à fait.

Alandat, ouvert.
Alanguit, alangouri.
Alarassat, voyez *ajas-sat*.

Alarga, ouvrir au bétail, et le mener aux champs pour le faire paître.

Alaro, alors.
Alaügeri, alléger, sou-lager.

S'alaügeri, se décharger, se mettre à l'aise.
Alayat, harassé, abattu de lassitude.

Alba, saule, arbre.
Al bas, *bi al bas*, vin bas, qui est près de la lie.

Alengat, babillard, une langue affilée, qui cause comme uue pie.

Aligo,

Aligo, alise.
Alisa, lisser, passer.
Almensos, au moins.
Alo, aile: *l'alo*, la hal-le, la poissonnerie.
Fa l'aleto, courtiser.
Alounza, étriller, bail-ler sur l'andosse.
Aluca, allumer, en-flammer.
Aluda, voyez alquinza.
Alupa, régarder fixé-ment et avec convoi-tise.
Alupayré, celui qui re-garde avidemment.

AM

Amaga, cacher, cou-vir. *Pa dé l'Amagat*, pain molet fait par un boulanger de ce nom.
Amanada, prendre à pleine main, empoi-gner.
S'amantoula, s'emmen-teler, s'envelopper dans son manteau.
Amantoulat, *amantat*, couvert de son man-teau.
Amassa, ramasser, le-ver de terre.
Amay, et, et de plus, et encore.
S'amaytina, se lever

matin, être matineux.
Ambé, avec: *amb'aco*, avec, en, à cela.
Amb'aquesté moundé, en ce monde. *Amb'a-quel*, avec, ou à ce-lui-là.
Amerbit, *amarbit*, un homme éveillé, gai, émérillonné.
Amermomen, voyez aberma.
Amenancos, la fête d'une nôce.
Anidou, amidon, em-pois.
Amistanço, amitié, af-fection.
Amello, amande, fruit: *amellié*, amandier :
Amouda, se mettre en train.
Amouro, mûre, fruit.
Amourié, mûrier.
Amounedat, pécunieux.
Amourra, atterrer: *s'a-mourra*, donner du nez à terre.

AN

Ana, aller.
An, année.
Ananti, avancer une besogne.
Anantit, avancé.

<i>Anauta</i> , hausser.		<i>Apazima</i> , appaiser.
<i>Ancio</i> , souci.		<i>Apéu</i> , pied-fond : se dit de l'eau d'une rivière, ou autre
<i>Anco dé</i> , chez.		<i>Apperrouquia</i> , acharlander.
<i>Ancos</i> , anquié, les anches.		<i>Apila</i> , amonceler, assembler confusément.
<i>Anelets d'un courset</i> , boucles d'un corset.		<i>Apilouta</i> , assembler, entasser.
<i>S'Anisa</i> , se nicher.		<i>Apitarra</i> , souler.
<i>Ansalado</i> , salade.		<i>Aploumba</i> , enfoncer, assommer.
<i>Anuja</i> , ennuyer.		<i>Aploumbat</i> , enfoncé.
<i>Anech</i> , ennui.	AO	<i>S'aploumba</i> , s'enfoncer.
		<i>Aprima</i> , aménuiser.
<i>Aouüéilho</i> , <i>agoüéillo</i> , ouaille, brebis.		<i>Apunta</i> , <i>apounchuga</i> , faire pointu, aiguiser.
<i>Aoüeilhé</i> , berger.	AP	
		<i>AQ</i>
<i>Apechauna</i> , patrouiller.		<i>Aquel</i> , celui-là, cet.
<i>Apapayssouna</i> , <i>appaysouna</i> , bailler la paissance, appâter.		<i>Aqui</i> , là, en ce lieu-là.
<i>Aparia</i> , accoupler, appeler les lettres pour apprendre à lire.		<i>D'aqu'in là</i> , de la avant.
<i>Aparro</i> , <i>aparrat</i> , moineau.		<i>Aquo</i> , voyez <i>aco</i> .
<i>Apart</i> , séparément.		AR
<i>Apastissa</i> , voyez <i>pastissé à</i> .		<i>Aram</i> , fil d'archal.
<i>S'apatrassa</i> , s'étendre de son long		<i>Arboot</i> , voûte ; <i>arboutat</i> , voûté.
<i>Apatrassat</i> , étendu de son long.		<i>Arbudel</i> , entonnoir.
<i>S'apaüta</i> , tomber sur ses mains.		<i>Arcoleyt</i> , chalit, bois de lit.
		<i>Ardelecio</i> , fougue, ardeur.
		<i>Ardit</i> , liard, hardi.

Ardos, sé mettré en ardos, se mettre en pourpoint.
Arengo, voyez *bladado*.
Argaït, casaque de toile.
Argentie, orfèvre.
Arisclé, cercle ou rondeau à buée, caisse de tambour.
Arisclo; charde.
Armatocs, bandage d'arbalète.
Armela d'esclops, bri-der des sabots.
Armo, arme, âme.
Aro metis, tout main-tenant.
Aperto, croc de mari-nier.
Arpo, griffe : *arput*, armé de griffes.
Arquet, petit arc, ar-chet de violon.
Arraca lébi, transvaser le vin,
S'Arraja al soulel, se chauffer au soleil.
Arrapa, accrocher, grifer, saisir ou pren-dre à belles grifes, dérober, harper.
Arraulit, engourdi, transi de froid, faible, fluet.

Arreyré, derechef.
Arriba, arriver, lever de terre.
Arrigoula, gorger, sou-ler, incommoder
Arriscat, joli, propre, avenant, bien troussé.
S'arruca, se retrécir, se resserrer en soi-même.
AS
Asaga, *asega*, voyez *azaga*; *azega*,
Ascla, fendre du bois ;
asclo, éclat de bois ;
asclayré, fendeur de bois.
Assadoula, souler.
Assenciat, trop savant, qui fait l'entendu.
Assieta, asseoir ; *assie-tat*, *asietadet*, *d'assi-e-tous*, assis.
Asso, *ayço*, ceci ; *ays-si*, *aci*, ici ; *asso's*, c'est, ceci est.
Assoula, mettre à bas, jeter à terre.
S'assouleilla, *assou-leillassé*, se mettre au soleil, se chauffer au soleil.
Assouleilla, exposer au soleil.
Assuca, voyez *atuca*.
Ast, une broche.

Asticot, une épée rouillée, une rapière.

Astou, autour, oiseau de proie.

Astrié, gaufre, sorte de gâteau.

Atabé, atabenquos, aussi.

Atal, ainsi.

Atapaïc, non-plus.

Atoura, ranger quelqu'un à son devoir.

Atreizena, ajuster, ajancer.

Atuca, meurtrir, briser de coups.

AU

Aü, se prend pour je.

J'au cresì, je le crois.

Aubardo, bastière.

Auc, auquo, auqueto, oie.

Aucat, oison ; *auquiéro*, oisonnière.

Audou, audourous, odoriférant, agréable.

Augi, ausi, ouïr ; *d'audido*, d'abord.

Aujam, volaille, troupe ou volée de poules et autres oiseaux.

Aujol, aïeul.

Aujoulet, un bon homme vieux.

Aulé, mauvais.

Auliéro, aulhéro, buire, pot à l'huile.

Aupignastré, oupiniastré, opiniâtre.

Aureillat, oreille de porc, un coup sur l'oreille.

Auriéro, orée, bord de quoi que ce soit.

Auriü, aurioü, ombrageux, sauvage.

Aus, *auts*, toison. *Aus*, se prend aussi pour autres en ces deux mots, *nous - aüs*, *bous - aüs..*

Ausset, troussis de robe.

Auta, autant, le vent d'autan ; un autel.

Autré cop, derechef, encore.

Auzel, oiseau ; *Auselet*, oisillon.

D'auzido, voyez augi.

AY

Ay, ah, hélas.

Ays, *as*, aux.

Aygo, eau, *aygueto*, eau claise ; *aygo-segnado*, eau-bénite.

Ayat, débordement de rivière.

Aygasseja, tremper.

Aygassiéro, aigurière.

Ayéro, aiguieró, le ruisseau d'une rue.

Ayssél, essieu de roue.

Ayci, ici, ayço, ceci.

AZ

Azaga, azayga, arroser les herbes d'un jardin; *azagat*, mouillé, trempé.

S'azalbra, s'acrocher, se prendre à un arbre.

Azé, âne, baudet.

Azega, ajuster, agencer, ranger.

Azempré, convoi, assemblée.

Azemprayré, semonneur.

Azir, haine, rancune.

S'azoumbra, se mettre à l'ombre.

Azuilla, huiller.

BA

Babaroto, cloporte.

Babiéro, bavette.

Baboto, fantôme, marmot.

Baboyo, sornettes, bourdes,

Bada, ouvrir la bouche, samuser inutilement.

Badal, *Badailhol*, bâillement, soufle;

badailha, bâiller.

Badesso, abbesse.

Badorco, cabane, taudis, cahute.

Bagasso, garce.

Bajoulo, cassade.

Abalafi, à *boulofi*, a foison.

Balat, un fossé.

Balesto, arbalète.

Balet, petite galeria.

Balico-baloco, termes inconnus.

Balo, une bâle.

Balouar, boulevart.

Bamborles, filamens, *Banastro*, hotte, courbes.

Banayré, contrepointeur.

Bandelo, *bandelou*, petite cruche de terre, buye.

Bando-mé l'ast, comme qui dirait, bandemoi la broche.

Bandouls, souna à *bandouls*, sonner à branle.

Bantat, louange, vanterie.

Barata, tromper, décevoir ; *baratayré*, trompeur : *baratario* ; tromperie.

Barbeja, dépêcher.

Barbolo, virole ; *barbo-*

- los*, barbe ou fraise de coq.
- Barboulat*, barbue, marquette.
- Barboutina*, marmoter, bredouiller, barboter ; *barboutinayré*, qui parle entre ses dents sans se faire entendre.
- Bard*, fange, boue, limon.
- Bardoc*, bondon, bouchon de muid.
- Barga*, brayer du lin ou du chanvre.
- Barlambasti*, le jeu de la mouche.
- Barlingo - barlango*, c'est la sonnerie des mulets.
- Barro*, une barre.
- Barra*, fermer ; *barrat*, clos fermé.
- Barreja*, mêler.
- Barri*, faubourg.
- Bartabelo*, loquet.
- Eartas*, buisson.
- Baruto*, blutoire.
- Barutel*, bluteau.
- Bassino*, cuvette.
- Batan*, cliquet de moulin, maillet, servant à fouler les draps.
- Batedis*, panaris ou
- mal-aventure.
- Batedou*, battoir à buée.
- Baüch*, niais, étourdi.
- Baüdano*, tripaille ; *baüdanayré*, tripiere.
- Baüdomen*, joyeusement,
- Baüduffo*, toupie.
- Bayroula*, varier, commencer de mûrir.
- Bayroulat*, à demi-mûr.
- Baysadou*, *b'en plabaysadous*, nous pouvons bien nous baiser, il y a long-temps que nous ne nous sommes vus.
- Baysadouro del pa*, embouchure du pain.
- Bayssa*, tondre.
- Bayssayré*, tondeur de draps.
- Bazacle*, c'est un moulin fort renommé dans Toulouse.
- BE
- Bebo*, ver à soie.
- Bebeyré*, buveur,
- Becut*, *becudo*, pois chiche.
- Bedel*, veau ; *bedelo*, génisse.
- Bedos*, bégue.

- Begado*, fois, une fois.
Beléu, peut-être, possible.
Belet, éclair.
Beligan, voyez *briban*.
Belomen, bellement.
Bel, beau. *En bel arpa-tejan*, tout en jouant des griffes ou des pieds.
Bél, voile de religieuse.
Belugo, bluette, étincelle. *Un belugué*, quantité de bluettes.
Ben, le vent, il vient; il vend.
Bentorio, tourbillon.
Benarric, ortolan.
Bengudo, venue à bord.
Bentresco, panse, badeine.
Bentré-cousut, maigre,
Beiüré, boire.
Beouzé, *beouzo*, veuf, veuve.
Berdaiilo, verdier, oiseau.
Berdusaillos, petites guenilles, bagatelles.
Béré, venin, poison.
Berenoux, vénimeux.
Bereigno, *bendemio*, vendange.
Bergougnous, honteux.
- Fa bergougno*, faire honte.
Bermenous, vereux.
Bern, aune, arbre.
Bernat-pescayré, héron, oiseau.
Beromen, vraiment.
Berret, toque, bonnet de paysan.
Bertadié, véritable; *bertadièromen*, véritablement.
Bertel, peson.
Bert-espero, faux espoir.
Berturous, robuste, puissant.
Besc, de la glu.
Besiat, voyez, *beziat*.
Besso, bête sauvage.
Bessos, des vesces, légumes.
Bessarolos, a, b, c, l'alphabet des petits enfans.
Bé t'augi, je t'entends bien.
Beyré, verre.
Beyt, vide.
Bezé, voir; *bezedou*, visible.
Beziat, douillet, délicat mignon.
Besinat, voisinage; *bezi*, voisin.

Besucario, bagatelle, niaiserie ; *besuqueja*, s'amuser après des niaiseries.

BI

Biaforo, crida à mort *biaforo*, crier aux alarmes au meurtre. *Biando*, viande, tripaille; chose, quoique ce soit.

Biarda, se retirer, s'enfuir, gagner du pied. *Biassos*, besace.

Biterno, un diables débiterno ; c'est comme qui dirait un grand diable de Vauvert.

Bibotis, cherchez mutus *Bibouteja*, vivoter.

Bidat, rangée de seps de vigne.

Bigar, taon, frelon.

Bigatano, javelot, javeline.

Bigouta, se dépitier, enrager, crever de dépit.

Bilato, bicoque.

Bint, vingt, le jeu de gore, le trait.

Bioou, bœuf.

Bira, tourner, détourner un coup.

Biro lebraüs, *biro cal-*

lös, etc. boutelevrauts, boutecailles.

Biro-boouto, detour, vire volte.

Bistourna, tordre les génitoires.

Bistega, ou *bixega*, rayer, biser, grifoner.

BL

Bladado, rente de blé.

Blanquo, blanque, pie, oiseau.

Blanqueja, blanchir ou paraître blanc ; *blan-quignous*, blanchâtre.

Blat, blé ; *bailla blat baignat*, en donner à garder.

Bouta tout à très blats, renverser, boulever-ser.

Blaü, meurtrissure, tache bleuâtre.

Blazi, flétrir ; *blazit*, flétri, fané.

Blous, pur, sans mé-lange.

BO

Boouto, façon qu'on donne à la terre.

Bordo, métairie, ferme.

Borm, morve ; *bour-mous*, morveux.

A bosouls, loin, au diable.

- Bóto*, une bote. *La bóto*, la fête d'un lieu.
Bouailho, troupe de bœufs.
Boulugo, voyez *belugo*.
Boubouso, à la boubouso, à la volée, à l'étourdie.
Bouca, sa lé bouquela, faire le chien couchant.
Boucholo, *bouchorlo*, ampoule.
Bouci, voyez *boussi*.
Bouco, bouche.
Boudos, paquet de quoi que ce soit qui fait bosse.
Boudoul, ventru, un bout d'homme.
Boudouflo, vessie de pourceau.
Bouemis, Boémiens, Égyptiens.
Boué, bouvier.
Boudoustou, un bouillon d'écratoire ou de bouteille, un bout d'homme.
Bouigneto, bignet.
Bouigno, bosse.
Eouleteja, voler au tour.
Boulega, bouger.
Boulofos, labale du blé.
Boulum, tas, monceau.
- Bounifaci*, un bon enfant, un benêt.
Bourdesc, brusque.
Bourdo, crosse.
Bourdoulaygos, du pourpier.
Bourdusaillos, brins.
Bourdou, bourdon de pelerin.
Burlos, mocquerie, railleries.
Bourra, bourrer.
Bourrassos, les draps dont on enveloppe les petits enfans.
Bourrassado, ondée.
Bourrils, bourgeons de laine.
Bourrou, bourgeon de vigne.
Bourrouna, bourgeonner.
Boussi, un morceau.
Boutja, boujer.
Bouts, voix.
Bouytac, outre à l'huile.
Bouytoux, boiteux.

BR

- Brabetat*, valeur.
Braga, piafer.
Bram, cri de divers animaux.
Brandi, secouer.
Bransoula, brandiller.
Brassat, brassée.

- Braiü*, taureau.
Braüataillo, troupe de taureaux.
Braüdo, fange battue.
Braülhha, crier à haut de tête.
Braüto, ordure du visage.
Braütous, barbouillé.
Brego, bruit.
Bremba, souvenir.
Brenico, mie de pain.
Bres, berceau.
Bressa, bercer.
Bresso, sorte de corbeille faite en façon de berceau.
Bresco démel, un rayon de miel.
Erespailla, goûter.
Brespé, soir.
Rrespos, vêpres.
Bréu, brevet.
Breza, dégoiser.
Brezayno, tromperie au poids.
Brian, un ciron.
Briban, belitre.
Bribandeja, gueuser.
Brico, *bricaillo*, *briqueto*, mie de pain.
Bristoulat, basané.
Bristouladuro, hâlure.
Broc, brouquet, bûchette.
- broucal*, bocal.
brougnou, pêche.
broundel, grignon de pain.
brounzi, siffler.
brounzina, siffler au tour.
Brouzinayré, grommeleur.
broutou, un bouton de fleur.
bru, *pa bru*, du pain bis.
bruc, *brouc*, bruyère.
Bruguet, champignon.
Brumo, écume.
Brustio, boîte.
- BU
- buc*, ruches d'abeilles.
busa, souffler.
buféc, creux.
bufetos, soufflets à feu.
bufos, les fesses.
bullo, bulle.
bul, un bouillon.
buta, pousser.
buto - l'oli, jeu de la poussée.
buzac, milan, oiseau.
- CA
- Cabal*, le fonds d'un marchand,
Cabalet dé San-Jordi, cheval fondu ; jeu d'enfans.

Cabas, cabas de figues, panier de boucherie.
Cabeco, chèvèche.
Cabedé, cabot, poissou.
Cabeja, tourner detous côtés.
Cabés, chevet du lit.
Cabessié, dossier de lit.
Cabessal, torchon.
Cabifol, écervelé.
Cabilhario, pointille : *cabilheja*, pointiller ; *cabilhous*, pointilleux.
Cabirolo, cabriole.
Cabirou, chevron.
Cabosso, caboché, tête d'homme.
Cabousseja, menacer de la tête.
Cabussa, faire la culbute.
Cabusset, culbuté.
Cacaraco, se dit par corruption, pour cataracte, taye en l'œil.
Cacay, le caca.
Cacha, presser, serrer.
Cacho, petit chou.
Cadaün, *cadun* chacun.
Caddé, *caddenou*, tête bleu.
Cadel, petit chien.
Cadela, chiennier.
Cadeno, chaîne.
Cado, chaque.

Cafouyé, chenet, lendrier.
Cagal, cagaillou, un excrément.
Caigna lé nas, coigner le nez à quelqu'un.
Cago-miallos, pincemaille.
Cajaroco, cahute,
Cayré, un angle.
Cayrié, carrier de lessive.
Cays à bel cays, à belles dents.
Cayssal, dent mache lière,
Caytiü, misérable.
Cal, il faut.
Cala, taire.
Calassé sé cala, se taire.
Calandreja, dégoiser.
Calandres, drôles.
Caïl capus, chou capus.
Calel, lampe à queue.
Calibari, charivari.
Calhibo, cheville.
Calimas, vapeur chau de.
Callo, *callat*, caille, cailleteau.
Cambajou, jambon.
Cambi, change.
Cambo-bira, tordre les jambes à quelqu'un.



- Caminolo*, sentier.
Cammas, hameau.
Campano, cloche,
campagné, sonneur
 de cloches.
Camparol, champignon.
Campus, fils de Protée,
 champi.
Campissado, friponnerie.
Campo, douna la campo, donner la chasse.
Cana, auner.
Canabiéro, canne, roseau.
Canabou, chenevi.
Canal, canal, conduit.
Canaiilo, long gâteau
 sans œufs.
Canchou dé pa, quignon de pain.
Candeletos, fa las
candeletos, faire le
 chêne fourchu.
Caneyo, haquenée.
Canel, se dit du blé.
 lorsqu'il se forme en
 tuyau.
Canelo, canelle.
Las Tres-Canelos, fontaine hors les murs
 de Toulouse.
Cano, aune et demie.
Cansalado, chair de
- porc, le maigre et le
 lard tout ensemble.
Cantou, ruelle.
Canturleja, dégoiser.
Cap, tête, bout, faîte.
Capbilha, culbuter.
Capbira, tordre le cou.
Capayrou, chaperon.
Capel, chapeau.
Capela, prêtre.
Capelado, charreti.
Capigna, capigneja,
 fraper doucement.
Capitani, capitaine.
Capitorbo, voyez catitorbo
Capitouls, magistrats
 populaires de Toulouse.
Capo, capo dé Béar,
 chasuble et chappe.
Capurlo, hupe, huper,
 pijoun capurlat, pi-
 geon hupé.
Car, chair.
Caramel, caramelto,
 chalumeau.
Carbé, chanyre.
Cardino, chardonneret
Carestio, cherté.
Carmantan, carême
 prenant, le mardi-gras.
Carnal, carnage.
Carnus, voyez carraügnado.

<i>Caro</i> , visage.	<i>Caünit</i> , trépassé.
<i>Carobira</i> , tordre la tête à quelqu'un.	<i>Caüzeno</i> , de la chaux.
<i>Carpa</i> , battre.	<i>Caüsi</i> , choisir.
<i>Carpans</i> , des coups.	<i>caüso</i> , chose.
<i>Sé carra</i> , se carrer.	<i>caüssat</i> , chaussé.
<i>Carrado</i> , charrettée.	<i>caütelo</i> , pointille.
<i>Carraügnado</i> , char- rogne.	<i>cayma</i> , languir.
<i>Carrayrol</i> , sentier.	<i>Çazins</i> , céans.
<i>Carrech</i> , charroi.	CE
<i>Carreja</i> , charrier.	<i>cebo</i> , oignon.
<i>Carrelo</i> , poulie.	<i>cementeri</i> , cimetière.
<i>Carretal</i> , ornière.	<i>candrassou</i> , cendrier.
<i>Carriero</i> , rue.	<i>centeno</i> , centaine.
<i>Carrinca</i> , crisser.	<i>ceriero</i> , guine.
<i>Carrosgno</i> , garce.	<i>cero</i> , cire.
<i>Carrolis</i> , carolus.	<i>cers</i> , vent d'occident.
<i>Carriolo</i> , brouette.	<i>cezé</i> , pois, légume.
<i>Cart</i> , cartet, mesure de vin.	CH
<i>Cartipel</i> , cartel.	<i>chaca</i> , mâcher.
<i>Cascou</i> , casque, et en raillerie la tête.	<i>chambouta</i> , rendre son.
<i>Cassé</i> , chêne, arbre.	<i>chapa</i> , mâcher.
<i>Cassenat</i> , jeune chêne.	<i>chapouta</i> , lever.
<i>Cassanolo</i> , noix de chêne.	<i>chapoutarios</i> , guenilles.
<i>Casseto</i> , poëlon.	<i>charnegou</i> , metis.
<i>Castiga</i> , châtier.	<i>Pharro</i> , flacon.
<i>Catitorbo</i> , le jeu du colin-maillard.	<i>charrouta</i> , couler à re- prises.
<i>Caücal</i> , un lâche.	<i>chatou</i> , fripon.
<i>Caülado</i> , du caillé.	<i>chaüchina</i> , manier sa- lement.
<i>Caület</i> , chou.	<i>chaücholos</i> , soupe au vin.
	<i>chaüdelet</i> , échaudé.
	<i>chaüpi</i> , mal mener.

<i>Sé chaüta</i> , se soucier.	<i>clesc</i> , coque d'œuf ou de noix.
<i>chay</i> , cave.	<i>closco</i> , caboche.
<i>chic</i> , petit.	<i>clot</i> , fosse, tombeau.
<i>chiü-chiü</i> , piulement, cri d'un petit poulet.	<i>clouci</i> , glosser.
<i>chi</i> , un chien.	<i>clouco</i> , poule-glouce.
<i>chima</i> , couler goute à goute à travers quelque chose.	<i>cluca</i> , fermer les yeux.
<i>chincha</i> , n'oun <i>chincharas pas</i> , tu n'en tâteras point.	<i>cluquet</i> , le jeu de cligne-mussette.
<i>chop</i> , mouillé.	CO
<i>chot</i> , chat huant.	<i>coco</i> , gâteau.
<i>chourra</i> , tarder.	<i>cofo</i> , coëfle.
<i>chuc</i> , suc, jus.	<i>colo</i> , de la cole.
<i>churlumela</i> , buveter.	<i>col-torse</i> , tordre le cou.
	<i>cop</i> , coup, fois.
CI	<i>cor</i> , cœur, chœur.
<i>cibado</i> , avoine.	<i>Corfaillhi</i> , évanouir.
<i>cimbel</i> , cordelle.	<i>cos</i> , corps.
<i>cimec</i> , punaise.	<i>cozé</i> , cuire.
<i>cingla</i> , sanglier.	<i>cossoul</i> , consul.
<i>cinglos</i> , sangles.	<i>costo</i> , côte d'animal.
<i>cinto</i> , ceinture.	<i>coua</i> , couver, muser.
	<i>coual</i> , queue de mouton.
CL	<i>couard</i> , lâche.
<i>claba</i> , fermer à clef.	<i>coubés</i> , cupide, avide.
<i>clabel</i> , clou.	<i>coubezengo</i> , avidité.
<i>claca</i> , claquer.	<i>Coubida</i> , convier.
<i>clapa</i> , frapper.	<i>coubit</i> , sémonce.
<i>clareja</i> , briller.	<i>coucou</i> , cocon.
<i>classés</i> , clas,	<i>cocouroucou</i> , le cri d'un poulet.
<i>claiü</i> , clef.	<i>coudeno</i> , couenne de lard.
<i>claiüfit</i> , plein.	<i>couderc</i> , jardin.
<i>clécus</i> , michon.	
<i>cledo</i> , clacie.	

- coudelro*, champignon.
coudoun, coin, fruit.
coudounhac, codignac.
coudrilho, camarade.
coueto, queue.
couffa, coëffer.
cousal, tape, noque.
couseto, coëffe.
cousit, mort, ruiné.
cousimens, de la dragee.
cousin, coin, recouin.
cousla, enfler.
coufrié, coffretier.
cougeto, calebace.
couget, cagot, caffard.
coujo, courge.
coula, un *coula*, alose.
coulado, accolade.
coulca, coucher.
coulc, soleil couchant.
coulet, collet, rabat.
coulletino, collet.
coulobro, couleuvre.
coumando, besogne commandée.
coumoul, comble.
coumpagnero, compagnie,
coumpagnoulet, jeune compagnon.
coumpamatgé, pitance.
coumpayreja, banquier entre compères.
coununal, pâturages
 communs d'un village.
counilhero, détour.
countugna, continuer.
covo, queue.
coupet, chinon du col.
couqueto, petit gâteau.
courado, les poumons.
courail, du corail.
courda, lacer.
courdetos, cordelettes.
courneto, cornette.
cournifustibulat, troublé.
couro, quand.
curredis, coureur.
curredisso, une coureuse.
courredou, allée de maison.
courregudo, course.
courrejo, courroie.
courrezat, herbes portagères.
courroc, corvée.
courtisou, damoiseau.
coussegas, un pauvre corps.
cousseno, couette.
coussent, complice.
coussi, comment.
cousolo, lechefrite.
cousoulat, consulat.
coustala, côteau, colline.

<i>coustelo</i> , côte, cotelette.	<i>cranc</i> , cancre, homar.
<i>coustesi</i> , <i>coustousi</i> , soigner un malade.	<i>crassi</i> , sécher, languir.
<i>coustic</i> , cautère.	<i>grassit</i> , desséché excessivement.
<i>coustrenhé</i> , contraindre.	<i>craïc</i> , creux, vide.
<i>coustupa</i> , constiper.	<i>craünel</i> , voyez crémel.
<i>couta</i> , enrayer.	<i>crac</i> , étourgeon, poisson.
<i>coutal</i> , voiturier.	<i>creyssé</i> , croître.
<i>coutel</i> , <i>coutelas</i> , couteau, coutelas.	<i>crema</i> , flamber quelques-uns.
<i>choutetos</i> , poules.	<i>cremel</i> , une cage à poules.
<i>coutinaüt</i> , gentil, joli, propre.	<i>Cresta</i> , châtrer.
<i>coutso</i> , <i>couxo</i> , course.	<i>crestado</i> , une truye châtrée.
<i>couyoul</i> , cornard.	<i>créstadouro</i> , sislet de châtreur.
<i>couyré</i> , cuivre, coude.	<i>crestat</i> , châtré.
<i>couydiero</i> , accoudoir de fenêtre.	<i>crestayré</i> , châtreur.
<i>couyssi</i> , coussin, oreiller.	<i>crezé</i> , <i>creyré</i> , croire.
<i>couytiau</i> , <i>couytiboul</i> , qui cuit facilement, aisément à cuire.	<i>cresenço</i> , croyance.
<i>couyto</i> , hâte.	<i>crida</i> , crier.
<i>couzé</i> , coudre.	<i>criadis</i> , crierie.
CR	<i>ridayré</i> , criard.
<i>crabida</i> , chevreter.	<i>croco</i> , crac, diablé.
<i>crabié</i> , chevrier.	<i>crouca</i> , bêqueter.
<i>crabit</i> , chevraud.	<i>crouchet</i> , agraffe, boucle.
<i>crabo</i> , chevre.	<i>crouchouna</i> , agraffer.
<i>crabot</i> , cautere.	<i>croumpa</i> , acheter.
<i>cramal</i> , cremaillère.	<i>crouquignolo</i> , tape.
<i>rambo</i> , chambre.	<i>crouquet</i> , grignon du pain.
	<i>croustas</i> , croûte qui

se forme sur une ulcère ou plaie.
crousteja, mâcher de la croûte.
croustet, morceau de pain.
croux, croix.
crubel, crible.
crubi, couvrir.
cruchi, criquer, froisser ou rompre du bois avec éclat.
Fa cruchi, dépêcher.
crusca, écraser.

CU

cubat, petite cuve.
cubertouro, couvercle.
cuco, sorte de vermis-seau.
cugnat, *cugnado*, beau-frère, belle-sœur.
culefo, bourse de raisins.
cunch, coin à fendre le bois.
cura, curer, caver.
curbi, voyez, *crubi*.
cussou, charançon.
custodio, squelette.

DA

Daban, devant, avant.
Dabantal, tablier.
Dabegados, par fois.
Daqui'ndaban, dorénavant.

Dagueja, poignarder
Dailha, faucher.
Dailhayré, faucheur.
Dailho, faulx.
Dac, dambé, avec.
Da-nobis-odié, une sainte n'y touche.
Daqui'ntr'aqui, à chaque bout de champ.
Dargné, dernier.
Darno, de *salmon*, tranche de saumon.
Dar'enlà, dorénavant.
Derraye, tardif.
Darré, derrière,
Darriga, voyez *derriga*.
Dat, dez à jouer.
Datil, datte.
Daiü-daiü-li, *dali*, donne, donne, courage.
Daura, dorer.
Daiürayré, gadouard.

DE

Debana, dévider.
Debanadouros, dévidoir,
Debariat, égaré.
Debariza, dévaliser.
Debarizat, dévalisé.
Debé, un devoir.
Debergougnat, éhonté.
Deberdia, cuellir un fruit avant le temps.
Debes, devers, vers.
Débignayré, devin.

- Debigoussa*, mettre en désarroi.
- Deboucassat*, déshon-nête en paroles.
- Debousigua*, défricher.
- Debouta*, enfoncez.
- Debremba*, oublier,
- Dec*, borne, limite.
- Dechuca*, exprimer le suc.
- Decosto*, contre, au-près.
- Decoura*, reciter par cœur, déclamer.
- Defat*, li n'es defat, il le trouve bien à dire.
- Defecilé*, pour difficile.
- Deforo*, dehors.
- Degal*, dégat.
- Degailhiü*, dépensier.
- Degargaillat*, débraillé.
- Degaignat*, déconte-nancé.
- Degoudilha*, se degou-dilha, se démener.
- Degouilha*, dévoré.
- Deguert*, affecté qui se contrefait.
- Deguilhou*, penaut.
- Degun*, deguno, nul, nulle, aucun, aucune.
- Degus*, nul homme.
- Degut*, diügut, diü, ce qui appartient à quel-qu'un.
- Dejouts*, dessous.
- Dejugni*, découpler.
- Deju*, jeûne.
- Dejuna*, déjeûner.
- Del*, du; d'el, de lui ; d'élo, d'elle, etc.
- Delagasta*, arracher.
- De-là-hier*, avant-hier.
- De-là-oun*, ou auquel lieu.
- Delata*, bailler, causer.
- Delia*, découpler.
- Delouga*, disloquer.
- Delougat*, déboité.
- Demarga*, démarcher.
- Se demarrima*, s'attris-ter, s'affliger.
- Dementré-qué*, tandis.
- Demescounta*, mécom-pter.
- Sé demesi*, se diminuer
- Sé demespesa*, dimi-nuer de poids.
- Demest*, parmi, entre.
- Deminga*, diminuer.
- Demusclassa*, rompre les épaules.
- Demusclassat*, épaulé.
- Denaüs*, haut - de-chausse.
- Dendespey*, depuis.
- Denouil*, genou.
- Denousadou*, l'endroit par où on défait un noeud d'une affaire.

- Denta*, jeter les dents.
Dentilho, lentille.
Deüte, dette.
De pés, debout.
Derrayc, voyez *dar-rayé*.
Derrambouilha, débrouiller.
Derriga, *carriga*, déraciner.
Derrouca, abattre.
Des, de ceux.
Desegafa, décrocher.
Desaguici, déplaisir.
Desayrat, désagréable.
Desanat, défait, pâle.
Descabestrat, déchevêtre, libertin.
Descapelado, salut.
Descarat, affreux.
Descasut, déchu.
Desclaba, ouvrir.
Desclabela, déclouer.
Desco, corbeille.
Descourda, délacer.
Se descrestiana, renier son baptême.
Descrouchouna, dégraffer.
Desculefa écosser.
Desembesca, dégluer.
Desembouloupa, développer.
Desembriayga, désenvrir.
- Desembuilha*, débrouiller.
Desempacha, dépêtrer.
Desempetra, dépêtrer.
Desencoulat, décolé.
Desencrousa, tirer le bled d'un creux.
Desencusa, excuser.
Desenjouga, dénicher.
Desentutat, qui est hors de son trou, déniché.
Desfilfra, défiler.
Desfrounzi, défoncer.
Desoundra, défigurer.
Despalla, abattre.
Sé despana, disparaître.
Despezimentat, un plancher dégarni de carreaux.
Desperbezit, dépourvu.
Despieyt, dépit.
Despita, défier.
Desplega, déplier.
Despouderat, estropié.
Despoupa, sevrer un enfant de la mamelle.
Desproufta, gâter.
Despunta, épainter.
Dessensat, inséné.
Dessenteri, dissenterie.
Dessousterra, déterrer.
Destalentat, faire passer la faim.
Destermenat, troublé.

Destararagna, abattre les araignées.
Destour, *desturbi*, détourbier.
Destourba, détourner.
Destourrat, dégélée.
Destragna, étranger.
Destric, divertissement.
Destriga, divertir.
Destroupa, démaillo ter
Dex, dix, bornes.
Deymé, dime.
Dezanat, voyez *desanat*.

DI

Diahuruhoou, c'est le cri d'un charretier.
Diablero, drôlerie.
Dibendres, vendredi.
Didal, dé à coudre.
Digna, daigner.
Dignadiero, *dinharoolo*, tirelire.
Digné, denier.
Dijaiüs, jeudi.
Dilus, lundi.
Dimars, mardi.
Dimecres, mercredi.
Dimengé, dimanche.
Dinné, digne. *Aco n'es lé dinné*, il est expert.
Dinquios, jusques.
Dinquo-qué, jusqu'à ce que.
Dins, dans, dedans.

Diré, dire, encherir.
Dissatdé, samedi.
Distré, l'autre jour.
Dit, doigt.
Dito, bonheur, fortune.
Dittat, dicton.
Diüs, *Dioüs*, Dieu.
Dioüet, petit Dieu ; diuitelet.
Diüré, *dioüré*, devoir quelque chose.

DO

Dol, deuil.
Douma, demain.
Dount, d'où.
Dounda, dompter.
Dounzel, damoiseau.
Dourno, cruche.
Dous, doux, deux.
Doux, source d'eau.
Drindran, carrillonnement, son de cloches.
Dronos, des coups.
Droulet, petit drôle.
Drouleto, jeune fille.
Drubi, *durbí*, ouvrir.

EF

Efantet, petit enfant.

EG

Ego, jument, cavale.

EI ou EY

Eissalata, rogner les ailes.
Eisinja, dépêcher.
Eissermen, sarment.

<i>Eissourbat</i> , étourdi.	<i>Embenta</i> , inventer.
<i>Eissourdous</i> , importun.	<i>Embers</i> , envers.
<i>Eissut</i> , sec.	<i>Embесca</i> , engluer.
EL	<i>Embinagra</i> , arroser de vinaigre.
<i>El</i> , lui, il; <i>élis</i> , eux, ils.	<i>Embinassa</i> , abreuver ou tacher de vin.
<i>El</i> , œil; <i>els</i> , yeux.	<i>Emblayma</i> , étonner,
<i>Eléu</i> , né vite, sus-vite.	<i>Embounil</i> , nombril.
<i>Ellumina</i> , illuminer.	<i>Embourgna</i> , éborgner.
EM	<i>Embouti</i> , écacher.
<i>Emagut</i> , émaiügut, émû.	<i>Embrenica</i> , émier.
<i>Embabouti</i> , embabouiner, engéoler.	<i>Embriayc</i> , ivre.
<i>Embabit</i> , établi, entrepris.	<i>Embricailha</i> , émier.
<i>Embala</i> , embaler, avaler.	<i>Embrouisselat</i> , ébréché.
<i>Embalaüzi</i> , étourdir.	<i>Embuilha</i> , embrouiller.
<i>Embalaüzit</i> , étourdi.	<i>Embulkha</i> , voyez <i>em-pouboula</i> .
<i>Embarra</i> , enfermer.	<i>Embut</i> , un entonnoir.
<i>Embarrassé</i> , s'enfermer.	<i>Emmagena</i> , imaginer.
<i>Embegetos</i> , <i>fa'mbegetos</i> , c'est une façon de parler d'enfant, pour dire faire montre de quelque chose, pour donner de l'envie aux autres.	<i>Emmaliti</i> , irriter.
<i>Embegut</i> , amajgri.	<i>Emmerca</i> , employer.
<i>Embejo</i> , envie, désir, <i>Embejasso</i> .	<i>Emmidouna</i> , empeser.
<i>Embejous</i> , envieux.	<i>Emmousta</i> , couvrir de moût.
<i>Embelina</i> , ensorceler.	<i>Empaches</i> , embarras.
	<i>Empailha</i> , garnir de paille.
	<i>Empara</i> , soutenir.
	<i>Empait</i> , empeut, ente.
	<i>Empéuta</i> . enter.
	<i>Empega</i> , empoiser.
	<i>Empegoum</i> , crasseux.

Empegna, engager.
Empensat, pensif.
Empimparra, emplâtrer.
Empimpounat, ivre.
Empouboula, pouvoir quelqu'un de méchante marchandise.
Empoussible, impossible.
Emprigundi, caver profond.
Empudessina, empuantir, infecter.

EN

En se prend pour ains.
Enart, échafaudage.
Enasta, embrocher.
Enbatre, digérer.
Ença, fazets-bous ença, approchez-vous.
Encadenat, enchaîné.
Encaleilha, parer, ajuster.
Encés, encens.
Encanta, enchanter.
Encantayre, crieur public.
Enclabat, encloué.
Enço de, chez.
Encoudenit, crasseux.
Encoula, coler.
Encounsoomit, endormi.

Encountimen, soudain.
Endagnéro, seuil de la porte.
Endarré, en arrière.
Endarréna, érener.
Endebeni, rencontrer.
Endebio, chicorée.
S'endigna, s'irriter.
Endentat, brèchedent.
Endoulouma, assommer.
Endroumi, endormir.
Enemistat, inimitié.
Enfadesit, affollé.
Enfanfarna, plâtrer.
Enfanga, embourber.
Infecta, infecter.
Enferouni, enflammer.
Enferrios, entraves.
Enjounil, entonnoir.
Engabela, javeler,
Engana, tromper.
Engargassa, gorger.
Engarrat, blessé.
Engina, agencer.
Englanda, abattre.
Englantino, églantine.
Englazi, frayeur.
S'engouyssa, s'engouer.
Engourga, engouffrer.
Engourmandit, affriandé.
Engourrinit, accoquiné.
Engrafatat, empêtré.

<i>Engrana</i> , balayer.	<i>Entrecujat</i> , outrecuidé.
<i>Engragnero</i> , balai.	<i>Entremiéjos</i> , entre-deux.
<i>S'engrima</i> , s'escrimer.	<i>Entreseignos</i> , enseignes.
<i>Engrimo</i> , escrime.	<i>Entretan</i> , cependant.
<i>Engrumelat</i> , amoncelé.	<i>Entrumi</i> , obscurcir. ER
<i>Enguen</i> , onguent.	<i>Éris</i> , éro, j'étais.
<i>Engulha</i> , enfiler.	ES
<i>Enjaüri</i> , éfaroucher.	<i>Escafít</i> , étroit, étranglé.
<i>Enjaürit</i> , étourdi.	<i>Escayre</i> , renconter.
<i>Enins</i> , bien avant.	<i>Escajenco</i> , hasard.
<i>Ejoucat</i> , juché.	<i>Escaleto</i> , petite échelle.
<i>Enjouts</i> , en bas.	<i>Escalfeto</i> , rechaud.
<i>Enluzi</i> , enduire.	<i>Escalfoliéyt</i> , bassinoir.
<i>Enluzimen</i> , clarté.	<i>Escalfurat</i> , échaufé.
<i>Ennasica</i> , énaser.	<i>Escalo</i> , échelle.
<i>Ennasicat</i> , énaseé.	<i>Escampa</i> , verser.
<i>Ennayra</i> , éléver en l'air.	<i>Escampilha</i> , disperser.
<i>Ennegri</i> , noircir.	<i>Escana</i> , égorer.
<i>Enraümassat</i> , enrhumé.	<i>Escanaülit</i> , maigre.
<i>Enré</i> , en arrière.	<i>Escanti</i> , éteindre.
<i>Ensanna</i> , ensanglanter.	<i>Escapado</i> , escapade.
<i>Ensus</i> , en haut.	<i>Escapita</i> , décapiter.
<i>Enta</i> , vers quelque lieu.	<i>Escarabisso</i> , écrevisse.
<i>Entaülla</i> , mettre à table.	<i>Escagarol</i> , limaçon, escargot.
<i>Entaülat</i> , assis à table.	<i>Escaradassa</i> , carder.
<i>Entec</i> , humeur pécante.	<i>Escarlusat</i> , gentil.
<i>Entemena</i> , entamer.	<i>Escrarni</i> , contrefaire.
<i>Entorche</i> , torche.	<i>Escata</i> , écailleur le poisson.

Escaida, échauder.
Escaito, écheveau.
Escayré, équerre.
Esclafa, écacher.
Esclapos, coupeaux.
Esclata, crever.
Esclayré, clarté.
Esclop, sabot.
Escoyré, cuire.
Escousou, cuisson.
Escoutat, écoué.
Escoubas, écouvillon.
Escoufit, découfit.
Escourja, écorcher.
Escoussieros, remparts.
Escoustarra, érener.
Escrasso, brouillard.
Escudié, écuyer.
Escumenjat, excommunié.
Escup, crachat.
Escur, obscur,
Esfüla, istifla, sisler.
Esfregimen, frisson.
Espallat, estropié.
Espallut, qui a hautes épaules.
Esparsou, goupillon.
Espauïri, épouvanter.
Especios, épices.
Epelagassa, déchirer.
Espeltura, tirailler.
Espelouisit, échevelé.
Espeli, éclore.
Esperforces, efforts.

Espesoutat, sans pied.
Espia, regarder.
Espic, épis de blé.
Espiga, glaner.
Espigayro, glaneuse.
Espigo, glane.
Espillo, épingle.
Espinás, buisson.
Espioun, espion.
Espital, hôpital.
Esplandi, épanouir.
Espleyt, exploit.
Espleyto, récolte.
Esplingayré, épingleur.
Espoudassa, couper la vigne.
S'espouyla, s'efforcer.
Espourga, émonder.
Espouti, écraser.
Esprecatori, purgatoire.
Espiotüga, épucrer.
Espirituel, spirituel.
Esquer, gauche.
Esquilo, clochette.
Esquino, échine.
Esquirol, écureuil.
Esquissa, rompre.
Esquitat, quitte.
Esta, être, demeurer.
Esta siaü, demeurer.
Estabani, évanouir.
Establé, étable, écurie.
Estabourni, éblouir.
Estabournit, ébloui.
Estac, attache de chien.

Estaca.

Estaca, attacher.
Estalbia, épargner.
Estam, étain.
Estanca, arrêter.
Estaudels, tréteaux.
Estatjan, locataire.
Estélo, étoile.
Estelos, coupeaux.
Estibadou, metivier.
Estifla, sifler.
Estilla, distiller.
Estillardou, alambic.
Estirgougna, tirailler.
Estiü, estioü, l'été.
Estorsé, tordre.
Estorso, entorse.
Estournuda, éternuer.
Estourri, mettre à sec.
Estourrit, qui est sec.
Estré, chose, un tel.
S'estrementi, s'effrayer.
Estripa, éventrer.
Estuch, étui.
Esturrassa, émoter.

EY

Eyssinjat, *eyssut*, vo-
yez *eissinjat*, *eissut*.

FA

Fa, faire.
Fabou, faveur.
Fadeja, badiner.
Fadurle, un nigaud.
Fahino, fouine.
Fayssié, crocheteur.
Faissou, façon.

Fangas, bourbier.
Fangasseja, croter.
Fango, boue.
Fantastic, fantasque.
Fardo, linge, hardes.
Farga, forger.
Faribolo, baguenaude.
Farlabic, frélaterie.
Fasti, ennui.
Fastigoux, ennuyeux.
Faïre, maréchal.
Faïrejat, fagoté.
Fay, hêtre.
Faytilié, sorcier.
Lé sé, le foin.
Fédo, brebis, garce.
Fel, fiel.
Felho, feuille d'arbre.
Fendilhat, gersé.
Feneja, fener.
Fenses, fumier.
Fенно, femme.
Ferou, fureur.
Ferioux, furieux.
Ferrat, seau à puiser.
Ferratailho, ferrailles.
Ferratjo, fourrage.
Fetgé, foie.

FI

Fi, fin.
Fibbla, ployer, flétrir.
Fiél, fil, filet.
Fiélfro, filament.
Filhastré, beau-fils.
Filliol, filleul.

<i>Finestrou</i> , fenêtrele.	<i>Fourmigueja</i> , déman-
<i>Fissa</i> , piquer.	<i>ger.</i>
<i>Fissou</i> , aiguillon.	<i>Fourro-bourro</i> , pèle-
<i>Füila</i> , siffler.	mêle.
<i>Füel</i> , sifflet, pipeau.	<i>Fourrous</i> , sergens.
<i>Fisable</i> , fidèle.	<i>Fourrupa</i> , succer.
FL	<i>Fourteja</i> , sentir l'aigre.
<i>Flac</i> , faible, lâche.	<i>Fourturnable</i> , puissant.
<i>Flagel</i> , fléau.	<i>Fourtou</i> , aigreur.
<i>Flambado</i> , gâteau.	<i>Foussalou</i> , bourdon.
<i>Flapo</i> , tâche.	<i>Foussou</i> , bêche, houe.
<i>Flatingos</i> , flatteries.	<i>Foutja</i> , bêcher, fouir.
<i>Flaïhac</i> , bavard.	<i>Fouzilha</i> , fouiller.
<i>Flaïto</i> , flûte.	FR
<i>Flayrou</i> , odeur.	<i>Frayrastré</i> , demi-frère.
<i>Flessado</i> , couverture.	<i>Fraysse</i> , frêne, arbre.
<i>Flisqua</i> , claquer.	<i>Fredeluc</i> , frilleux.
<i>Floc</i> , flocon.	<i>Frésc</i> , frais.
<i>Flou</i> , floreto, fleur.	<i>Frezos</i> , féves écossées.
<i>Flouris</i> , florins.	<i>Fresquet</i> , frais.
<i>Flourounc</i> , froncle.	<i>Frounzi</i> , froncer.
<i>Foc</i> , feu.	<i>Fruto</i> , fruit.
<i>Foro-bandì</i> , bannir.	FU
<i>Ferobia</i> , fourvoyer.	<i>Fugi</i> , fuir; <i>futo</i> , fuite.
<i>Fotjo</i> , fouissement.	<i>Fum</i> , fumée.
<i>Foxo</i> , force.	<i>Furga</i> , fourgonner.
<i>Fougayrou</i> , feu de joie.	<i>Fusto</i> , bois à bâtir.
<i>Fougna</i> , pousser.	<i>Fustatgé</i> , futaie.
<i>Fouina</i> , s'enfuir.	GA
<i>Fouissa</i> , piquer.	<i>Ga</i> , gué d'une rivière.
<i>Fouissono</i> , fouine.	<i>Gabelo</i> , javelle de blé.
<i>Fouita</i> , fouetter.	<i>Gabio</i> , cage,
<i>Foulas</i> , folâtre.	<i>Gagno-petit</i> , émouleur.
<i>Foutse</i> , foudre.	<i>Galhé</i> , vaurien.
<i>Fourcat</i> , hoyau.	<i>Galinhero</i> , volière.

<i>Galluréu</i> , godelureau.	<i>Hort</i> , jardin : <i>horto</i> ,
<i>Gandi</i> , sauver.	<i>grand jardin</i> , <i>hourta-</i>
<i>Galenet</i> , traître.	<i>la</i> , jardiner.
<i>Ganitel</i> , voyez <i>gargail-lol</i> .	<i>Houro</i> , heure.
<i>Garbo</i> , gerbe.	JA
<i>Garrabot</i> , bateau.	<i>Ja</i> , c'est assez.
<i>Gat</i> , chat.	<i>Jayre</i> , gésir.
<i>Gatet</i> , minon.	<i>Jazen</i> , accouchée.
<i>Gäilem</i> , grand goula, louvis.	ID
<i>Goujo</i> , chambrière, servante.	<i>Idoula</i> , heurler.
<i>Gourri</i> , vagabond.	IM
	<i>Imajayre</i> , imagier.
	IN
<i>Gra</i> , grain.	<i>Intra</i> , entrer.
<i>Graüpignayre</i> , égratig neur, grafineur.	IR
<i>Grazal</i> , un baquet.	<i>Iroundo</i> , hirondelle.
<i>Lé grép</i> , le ferme, le fond de la terre.	JU
<i>Grepio</i> , crèche.	<i>Junc</i> , jonc.
<i>Gresilho</i> , gril.	<i>Jugne</i> , joindre, atteler.
<i>Grilla</i> , gueter.	LA
<i>Gru</i> , grain de raisin.	<i>Labassi</i> , lavasse.
	<i>Labets</i> , alors.
<i>GU</i>	<i>La foro</i> , là, en ce lieu-là.
<i>Guimba</i> , sauter.	<i>Lagaigno</i> , chassie.
	<i>Lagaignous</i> , chassieux.
<i>HA</i>	<i>Landra</i> , battre le pavé.
<i>Hazira</i> , hair.	<i>Lamfri</i> , vagabond.
<i>HE</i>	<i>Lato</i> , houssine.
<i>Hey</i> , holà.	<i>Laxé</i> , lâche, non bandé.
<i>HO</i>	LE
<i>Homé</i> , homme. <i>Aco's un cop éro un homé</i> , c'est une fable.	<i>Lé</i> , le, celui.
	<i>Leleno</i> , haleine.
	<i>Ledro</i> , lierre.
	<i>Legi</i> , lire.

<i>Lengut</i> , languard.		<i>Mentré</i> , tandis.
	LI	<i>Menusos</i> , fresuros,
<i>Lifre</i> , gras, embon-point.		<i>Mericles</i> , bésicles.
<i>Ligneto</i> , ficelle.	LO	<i>Merlusso</i> , morue.
		<i>Mes</i> , mois, mis.
		<i>Mesoul</i> , moëlle.
		MI
<i>Loufo</i> , vesse.		<i>Micos</i> , miettes.
<i>Louga</i> , louer.		<i>Mielgrano</i> , migraine.
<i>Lozo</i> , ardoise.	LU	<i>Milanto</i> , un milion.
<i>Lucano</i> , lucarne.		<i>Milhas</i> , pain de millet.
<i>Lugré</i> , louche.		<i>Milhou</i> , meilleur.
<i>Lustro</i> , huître.		<i>Mimarelos</i> , berlue.
<i>Lux</i> , clarté, jour.	MA	<i>Mirailla</i> , mirer.
		<i>Miracouca</i> , enjoliver.
<i>Ma</i> , main.		<i>Moufida</i> , renisler.
<i>Magnaye</i> , douillet.		<i>Sé mouca</i> , se moucher-
<i>Maytinos</i> , des heures.		<i>Mouilhé</i> , femme.
<i>Maleba</i> , emprunter.		<i>Mouleto</i> , aumelette.
<i>Mandro</i> , renard.		<i>Moundi</i> , Toulousain.
<i>Maniero</i> , manière.		<i>Moungé</i> , moine.
<i>Mano</i> , brebis.		<i>Mouscaïlhous</i> , mouche-ron, biberon.
<i>Margué</i> , un manche.		<i>Moutou-gras</i> , la mouche.
<i>Marmulé</i> , murmure,		MU
<i>Marra</i> , marret, bélier.		<i>Muda</i> , changer.
<i>Marrel</i> , marraine,		<i>Mujol</i> , jaune d'œuf.
<i>Mascara</i> , charbonner.		NA
<i>Mazel</i> , boucherie.		<i>Nadal</i> , la fête de Noël.
<i>Mat</i> , vin bourru.		<i>Nap</i> , naveau.
<i>Mathula</i> , assommer.		<i>Naz</i> , nez.
<i>May</i> , le mois de mai.		<i>Nazic</i> , narine.
<i>Maynatgé</i> , enfant.	ME	NE
		<i>Néu</i> , neige.
<i>Melço</i> , la rate.		
<i>Menestral</i> , artisan.		

<i>Nebout</i> , neveu.	<i>Pamparrugo</i> , perruque.
<i>Nega</i> , nier.	<i>Pana</i> , dérober.
NH	<i>Papet</i> , bouillie.
<i>Nharro</i> , trogne.	<i>Para</i> , parer, tendre.
NI	<i>Pariou</i> , pareil.
<i>Niboul</i> , nuée, nuage.	<i>Pastis</i> , pâté.
<i>Nizal</i> , nid.	<i>Pasto</i> , pâte à pétrir.
NO	<i>Patacs</i> , coups.
<i>Nobi</i> , jeune marié.	<i>Pâture</i> , pauvre.
<i>Nouîrigat</i> , nourrisson.	<i>Pausa</i> , poser, quitter.
<i>Nougaillou</i> , cerneau.	<i>Pautrado</i> , la lie du vin.
<i>Nouzé</i> , noix.	<i>Payral</i> , paternel.
O	<i>Payrol</i> , chauderon.
<i>O</i> , <i>ouy</i> , ou bien.	PE
OB	<i>Pé</i> , pied ; <i>penet</i> petit pied.
<i>Obé</i> , oui.	<i>Pebré</i> , poivre, épice.
OL	<i>Pech</i> , pui, colline.
<i>Oli</i> , huile.	<i>Pél</i> , poil.
OR	<i>Pel</i> , peau.
<i>Orb</i> , avangle.	<i>Penchié</i> , peigne.
<i>Oscos</i> , osche ou coche.	<i>Penja</i> , pendre.
OU	<i>Pépi</i> , sot.
<i>Ouéy</i> , aujourd'hui.	<i>Perbezi</i> , pourvoir.
<i>Oulo</i> , pot.	<i>Peri</i> , gâter.
<i>Ourguinos</i> , orgues.	<i>Perpaüs</i> , propos.
<i>Ourso</i> , ourse.	<i>Perqué</i> , pourquoi.
<i>Oustal</i> , maison.	<i>Pescajou</i> , begnet.
PA	<i>Pezoul</i> , pou.
<i>Pa</i> , pain.	<i>Pesquié</i> , vivier.
<i>Pabillou</i> , pavillon.	<i>Petego</i> , noise.
<i>Padeno</i> , poêle à frire.	<i>Petoffios</i> , sornettes.
<i>Pagela</i> , mesurer le bois.	<i>Péy</i> , après.
<i>Pagés</i> , paysan.	<i>Péyssoun</i> , puis après.
<i>Palhas</i> , les ordures.	<i>Pey</i> , poisson.
<i>Palot</i> , gros lourdaut.	

PI	QUA
<i>Piboul</i> , peuplier.	<i>Quado</i> , chaque.
<i>Picassa</i> , bêqueter.	QUE
<i>Picherro</i> , picher.	<i>Quec</i> , bêgue.
<i>Picoto</i> , petite vérole.	<i>Quer</i> , cuir.
<i>Pietat</i> , pitié.	<i>Queyssو</i> , cuisse.
<i>Pifré</i> , fifre.	QUI
<i>Pigasso</i> , coignée.	<i>Quiér</i> , cœur.
<i>Pilot</i> , monceau.	<i>Quioul</i> , cul.
<i>Pinsou</i> , pinson.	<i>Quiscabel</i> , sonnette.
<i>Pipot</i> , tonneau.	QUO
<i>Pitraco</i> , vieille garce.	<i>Quo</i> , couo, queue.
<i>Piila</i> , pioler.	QUU
PL	<i>Qu'un</i> , quun, qui.
<i>Pla</i> , bien.	RA
PO	<i>Rabent</i> , roide, rapide.
<i>Poylo</i> , fessier.	<i>Racailho</i> , marmaille.
<i>Poudé</i> , ponvoir.	<i>Rach</i> , radeau.
<i>Poueso</i> , putin.	<i>Rajado</i> , raye.
<i>Poul</i> , coq.	<i>Ralh</i> , babil, devis.
<i>Pourcino</i> , tonnine.	<i>Ramié</i> , isle.
<i>Pourquié</i> , porcher.	<i>Rampo</i> , crampe.
<i>Poutouneja</i> , baisoter.	<i>Ranh</i> , ranq, boiteux.
PR	<i>Randouleja</i> , roder.
<i>Prenso</i> , graisse, gage.	<i>Randuro</i> , haie.
<i>Prep</i> , près.	<i>Rasclé</i> , râle, oiseau.
<i>Prigoun</i> , profond.	<i>Ras-caïd</i> , cendre vive.
<i>Primo</i> , printemps.	<i>Raspal</i> , chenevote.
<i>Prou</i> , assez, profit.	<i>Rastel</i> , rateau.
<i>Pruzi</i> , démanger.	<i>Rat-grüile</i> , rat bufou, liron, loir.
<i>Pu</i> , plus.	<i>Rateло</i> , rate.
<i>Pugnat</i> , poignée.	<i>Raüc</i> , enroué.
<i>Pun</i> , un point.	<i>Raijo</i> , rage.
<i>Puntié</i> , adroit à tirer.	<i>Raiuso</i> , lie, tartre.
<i>Puo</i> , pointe.	

<i>Razic</i> , racine.	<i>Rüü</i> , ruisseau.
RE	RO
<i>Ré</i> , <i>rés</i> , rien.	<i>Roudié</i> , charron.
<i>Rebendeyro</i> , fruitière.	<i>Rougagna</i> , ronger.
<i>Rebenjo</i> , revanche.	<i>Rouméc</i> , ronce, épine.
<i>Rebens</i> , hotons.	<i>Rounca</i> , ronfler.
<i>Rebrec</i> , un reste.	RU
<i>Rebrega</i> , chifonner.	<i>Ruco</i> , chenille.
<i>Regach</i> , goujat.	<i>Rul</i> , crasse du visage.
<i>Regacha</i> , se dit des poules qui changent de plume.	SA
<i>Reganhat</i> , hagard.	<i>Sabatou</i> , soulié.
<i>Rego</i> , ligne, sillon.	<i>Sacoman</i> , voleur.
<i>Reguinna</i> , régimber.	<i>Sadoul</i> , saoul.
<i>Regussat</i> , troussé.	<i>Sana</i> , châtrer.
<i>Relays</i> , mauvais accent, accent long.	<i>Sanna</i> , saigner.
<i>Relopi</i> , rebours.	<i>Säumo</i> , ânesse.
<i>Relotge</i> , horloge.	SC
<i>Rem</i> , environ.	<i>Scariot</i> , inhumain.
<i>Remoulina</i> , tournoyer.	SE
<i>Remounta</i> , remonter.	<i>Sé</i> , si, le sein.
<i>Remous</i> , précieux.	<i>Sencio</i> , science.
<i>Remulé</i> , être moite.	<i>Senil</i> , serin, oiseau.
<i>Renous</i> , hargneux.	<i>Sereno</i> , syrène, serin.
<i>Rendo</i> , rente.	<i>Sernaillo</i> , lésardeau.
<i>Repapi</i> , radoteur.	<i>Sers</i> , vent d'Occident.
<i>Ressega</i> , scier.	SI
<i>Reyrebi</i> , beuvade.	<i>Si</i> , mauvaise qualité.
<i>Reyrè boutigo</i> , magasin.	<i>Sibado</i> , avoine.
RI	<i>Sisclet</i> , loquet.
<i>De riflo ó de raflo</i> , de quoi que ce soit.	SO
<i>Rigoulistis</i> , ripaille.	<i>So</i> , eo, ce.
	<i>Solo</i> , sole, poisson.
	<i>Son</i> , sommeil.
	<i>Souleto</i> , seule, semèle.
	<i>Souyssida</i> , solliciter.

SU

Subéc, espèce d'apoplexie.
Subrecel, ciel du lit.
Sup, louche.
Susou, sueur.

TA

Tatata, son du martéau.
Tabar, taon.
Tabé, tabés, aussi.
Tahut, bière, cercueil.
Talen, faim, appétit.
Tap, terre.
Taperos, capres.
Tararaigno, araignée.
Tartugo, tortue.
Tatarot, fossette, fossé.

TE

Té, tien. *Un grand téte*.
Teflé, un gros animal.
Teyssyrré, tisserand.

TI

Tifo, tafo, le bruit que font les mâchoires.
Tino, cuve.
Tintéyno, caprice.
Tinto, encre à écrire.

TO

Tocazé, anier dn moulin.
Tor, gel, geler.

Tourrat, gélé.

Touailho, napé.

Toüllaut, gros gaçon.

Tourtis, torchis, paroi.

Tourtissat, houdré.

Touts, tous, la toux.

TR

Traba, entraver.

Trabatel, soliveau.

Traboul, dévidoir.

Trabuca, broncher.

Trandoula, balancer.

Trayré, tirer.

Triginié, voiturier.

Tremuda, transfromer.

Trepeja, danser, foulir.

Trichot, fripon.

Trigoussa, trainer.

Trinc, train.

Trio, élite, triage.

Trufandié, mocqueur.

Trum, obscur.

TU

Turro, gazon.

Tutét, guet.

U

Uscla, brûler à demi.

Uchau, petite mesure.

Y

Ybrougno, ivre.

Z

Zigo, zago, le bruit.

FIN.



